POÉSIES COMPLÈTES

DU

TROUBADOUR MARCABRU

RÉIMPRIMÉ AVEC L'AUTORISATION
DES EDITIONS EDOUARD PRIVAT

JOHNSON REPRINT CORPORATION

New York • London

1971

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE TOULOUSE

1re SÉRIE. TOME XII.

POÉSIES COMPLÈTES

DU

TROUBADOUR MARCABRU

PUBLIÉES AVEC TRADUCTION, NOTES ET GLOSSAIRE

PAR LE

Dr J.-M.-L. DEJEANNE

TOULOUSE

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE ÉDOUARD PRIVAT

14, RUE DES ARTS, 14 (SQUARE DU MUSÉE)

PARIS, ALPHONSE PICARD ET FILS, RUE BONAPARTE, 82

1909

First reprinting 1971, Johnson Reprint Corporation

Johnson Reprint Corporation
111 Fifth Avenue
New York, N.Y. 10003, U.S.A.

Johnson Reprint Company Ltd.
Berkeley Square House
London, W1X6BA, England

Printed in the U.S.A.

AVANT-PROPOS

Le docteur Dejeanne n'aura pas eu la joie de voir paraître ce volume, auquel il consacrait, depuis plusieurs années, avec une juvénile ardeur, des loisirs trop rares et des forces que nous ne savions pas, hélas ! si près de s'épuiser[1]. C'est en 1903 ou 1904 qu'il m'entretint pour la première fois de son projet de publier les poésies de Marcabru. Il semblait craindre de ma part des objections, ou du moins des réserves. Je l'encourageai, au contraire, de toutes mes

1. Le docteur Jean-Marie-Lucien Dejeanne, décédé subitement à Bagnères-de-Bigorre le 15 février 1909, y était né le 19 octobre 1842. Il n'avait guère quitté sa ville natale que pour aller à Paris terminer ses études. Il y a exercé avec grand succès et un inlassable dévouement la profession médicale de 1865 à sa mort ; durant les douze années qu'il passa à la tête de l'administration municipale (1889-1901), il a rendu à ses compatriotes les plus signalés services. Sur son œuvre administrative on trouvera des détails dans les discours prononcés sur sa tombe, qui ont été recueillis dans le *Courrier républicain* du 18 février 1909 ; sur son œuvre scientifique, voyez une courte notice insérée dans les *Annales du Midi* (avril 1909, p. 270). Je donne à la fin de cette notice la liste à peu près complète de ses publications.

forces. Il me parut en effet que c'était là une de ces entreprises ardues devant lesquelles reculent indéfiniment les professionnels, trop soucieux de n'attacher leur nom qu'à des œuvres définitives, et qui peuvent beaucoup attendre de la patience tenace et du zèle éclairé d'un amateur. Notre ami, au reste, n'était-il pas beaucoup plus qu'un amateur ? Nourri dans la pratique des patois gascons et béarnais, lecteur passionné des poètes dialectaux des trois derniers siècles, intrépide déchiffreur de documents d'archives, doué d'une pénétration peu commune que la difficulté aiguisait encore, il avait acquis une sorte d'instinct divinatoire qui lui a permis d'élucider des textes fort obscurs et lui faisait toujours apercevoir, en face d'un passage inextricable, des solutions plausibles. Lui-même, au reste, en était venu à se défier de cette sorte de flair linguistique qui ne peut suppléer à la science : sentant très vivement le besoin de compléter des études faites un peu à bâtons rompus, il s'était mis sérieusement, en dépit des maigres ressources que lui offrait sa petite ville, à l'école des provençalistes allemands et italiens, et cela avec un succès dont témoignent les éditions de Cercamon, d'Alégret et de divers autres textes, tous d'origine gasconne, qu'il avait données aux *Annales du Midi*. Son ambition eût été de réimprimer ces éditions, en les corrigeant, d'y joindre les œuvres de Marcabru et de quelques autres « *poetae minores* », et de constituer ainsi le « *Corpus* » des

poètes gascons du moyen âge. C'est le rêve qu'avait déjà caressé jadis un autre esprit curieux et sagace, un autre ami passionné des antiquités locales, qui lui non plus n'aura pas donné toute sa mesure, l'abbé Léonce Couture.

Le docteur Dejeanne ne considérait pas au reste cette édition comme définitive : son but était seulement de fournir aux travailleurs futurs des matériaux bien ordonnés, sur lesquels ils pussent exercer leur ingéniosité : la traduction qu'il a tenu à y joindre avait surtout pour objet, dans sa pensée, d'aiguillonner, et, autant que possible, d'orienter cette ingéniosité. Elle est souvent hardie et conjecturale, son auteur lui-même s'en rendait compte : quand furent imprimées les dernières feuilles de ce volume, il commençait à se reprocher cette hardiesse et à regretter de n'avoir pas multiplié davantage encore les points d'interrogation. Voilà ce qu'il se promettait d'expliquer dans cet Avant-propos, qu'il m'en coûte de devoir écrire à sa place, mais dont il m'avait si souvent entretenu que je suis sûr de ne pas trahir sa pensée.

Il se proposait aussi d'y remercier toutes les personnes qui, par leurs conseils, leurs encouragements ou une aide effective, l'avaient aidé dans l'accomplissement de son œuvre, et que je ne suis pas sûr de pouvoir nommer toutes. Je puis nommer au moins MM. G. Bertoni, qui lui avait envoyé des copies du manuscrit de Modène; J. Anglade, qui, en revoyant

les épreuves, lui avait suggéré quelques interprétations nouvelles ; P. Dalléas, professeur honoraire de l'Université, qui lui avait prêté son concours pour la préparation du manuscrit en vue de l'impression. J'adresse mes remerciements personnels à M. P. Dalléas et à M. J. Bistos, professeur d'espagnol au collège de Bagnères-de-Bigorre, qui ont pris la peine de transcrire le glossaire, resté sur fiches, d'en revoir avant moi les épreuves, et m'ont fourni diverses indications pour la liste bibliographique que l'on trouvera ci-après.

A. JEANROY.

BIBLIOGRAPHIE

Fors et coutumes de Bagnères-de-Bigorre (Bulletin de la Société Ramond, t. XVII, pp. 155-170, 1882).

Règlement municipal de Bagnères, 30 mai 1260, établi par les soixante jurats et les habitants de la ville, et suivi du procès-verbal de l'élection de trente-neuf nouveaux jurats (Bulletin de la Société Ramond, t. XVIII, pp. 69-80, 1883).

Affièvement d'un moulin à Vic, 1280 (Bulletin de la Société Ramond, t. XVIII, pp. 38-42, 1883).

De quelques voies anciennes de l'Aquitaine, suivi d'une note rectificative (Dax, J. Justère [s. d.]; in-8° de 33 pp. et carte).

De quelques voies anciennes de l'Aquitaine (Dax, J. Justère; in-8° de 29 pp.; Comptes rendus du Congrès de Dax, 1883).

Contes de la Bigorre (Romania, t. XII, pp. 566-584, 1883).

Règlement de police municipale fait à Bagnères en 1347, concernant les Taverniers, les Bains, les Funérailles, les Bouchers, les Confréries et les Boulangers (Bulletin de la Société Ramond, t. XXI, pp. 69-81, 1886).

Recherches sur la fabrication et la vente des draps à Bagnères-de-Bigorre avant la Révolution française (Bulletin de la Société Ramond, t. XXII, pp. 5-14, 133-148, 1887).

Recette et Dépense de la ville de Bagnères pour l'année 1555 (Bulletin de la Société Ramond, t. XXV, pp. 87-99, 179-191; t. XXVI, 177-192, 297-316; t. XXVII, 169-177, 1890-92).

Statuts de la Confrérie de Saint-Jacques de l'Église paroissiale Saint-Vincent de Bagnères, 1325 (Bulletin de la Société Ramond, t. XXXI, pp. 51-69, 1896). En collaboration avec MM. Foerster et Pépouey.

Caoucos fablos de J. de La Fontaine en rimos bigourdanos (*Patouès de Bagneros*). *Segoundo edition dab caoucos autos pessos* (*Proso et bèrs*), par Nabaillet (Bagnères-de-Bigorre, imp. Coureau, 1899).

Le troubadour gascon Marcoat (Annales du Midi, t. XV, pp. 358-370, 1903).

A propos d'une Chanson de Peire d'Alvernhe, lettre à M. A. Jeanroy (Annales du Midi, t. XVI, pp. 341-347, 1904.

Quatre poésies de Marcabru (Paris, Picard, 1904; in-4° de 12 pages.). En collaboration avec A. Jeanroy et P. Aubry.

Le troubadour Cercamon (Annales du Midi, t. XVII, pp. 27-62, 1905).

Sur l'Aube bilingue du ms. Vatican Reg. 1462 (Mélanges Chabaneau, pp. 77-80, 1906).

Les Coblas de Bernart-Arnaut d'Armagnac et de Dame Lombarda (Annales du Midi, t. XVIII, pp. 63-68, 1906).

Alegret, jongleur gascon du XII^e siècle (Annales du Midi, t. XIX, pp. 221-231, 1907).

BIOGRAPHIES

I

Ms. : *A* 27ª.

Imprimés : Chabaneau, *Biographies des Troubadours*, p. 9; *Studj di filologia romanza*, III, p. 63.

Marcabruns si fo gitatz a la porta d'un ric home, ni anc no·n saup hom qui·l fo ni d'on. E n'Aldrics del Vilar fetz lo noirir. Apres estet tant ab un trobador, que avia nom Cercamon, q*u'e*l come*n*sset a trobar : Et adoncs el avia nom Panperdut; mas d'aqui enan ac nom Marcabrun. Et en aquel temps non appellava ho*m* canson, mas tot q*ua*nt hom cantava eron vers. E fo mout cridatz *et* auzitz pel mon, e doptatz p*er* sa lenga; car el fo tant mal dizens que a la fin lo desfeiron li castellan de Guian[a], de cui avia dich mout gran mal.

II

Ms. : *K* fº 102.

Imp. : *Biogr. des Troub.*, p. 9.

Marcabruns si fo de Gascoi*n*gna, fils d'una paubra femna que ac nom Marcabruna, si com el dis en son chantar :

Marcabruns, lo fills na Bruna,
Fo engendraz en tal luna
Qu·el saup d'amor cu*m* degruna
— Escoutatz ! —
Que anc no*n* amet neguna,
Ni d'autra no fo amatz.

Trobaire fo dels premiers c'om se recort. De caitivetz serve*n*tes fez e dis mal de las femnas e d'amor.

I. Marcabru fut jeté à la porte d'un homme puissant, et jamais on ne sut quel il était [son origine], ni d'où il venait. Et sire Audric *du Vilar* le fit élever. Ensuite, il resta avec un troubadour qui avait nom Cercamon, jusqu'à ce qu'il commença à « *trouver* », et alors il avait le nom de Pain-perdu ; et, à partir de ce jour, il eut le nom de Marcabru. En ce temps, on n'appelait pas chanson, mais bien « vers », tout ce que l'on chantait. Il fut très renommé, écouté de par le monde et redouté pour sa langue, car il fut si médisant, qu'à la fin, il fut mis à mort par les châtelains de Guyenne dont il avait dit un très grand mal.

II. Marcabru fut fils d'une pauvre femme de Gascogne qui eut pour nom Marca Brune, comme il le dit lui-même dans son chant : « Marcabru, fils de dame Brune, fut engendré sous une étoile telle qu'il sait comme Amour se déroule, écoutez ! car jamais il n'aima nulle femme, et d'aucune ne fut aimé. »

Il fut un des premiers troubadours dont on se souvient. Il fit de chétifs vers et de chétifs sirventés et il médit des femmes et d'amour.

POÉSIES DE MARCABRU

I

Ms. : *C* 173c.

Imp. : Raynouard, *Choix*, III, 375 = Mahn, *Werke der Troubadours*, I, 49; Bartsch, *Lesebuch*, 106; Bartsch-Koschwitz, *Chrestomathie provençale*, pp. 53-55; Appel, *Chrestomathie provençale*, nº 61; Crescini, *Manualetto provenzale*, 2e éd., nº 6 (cf. Suchier, *Jahrbuch für rom. und engl. Literatur*, XIV, p. 132).

Traductions : Diez (trad. de Roisin, p. 168); Fauriel, *Histoire de la poésie provençale*, II, 114.

I

A la fontana del vergier,
On l'erb' es vertz josta·l gravier,
A l'ombra d'un fust domesgier,
En aiziment de blancas flors
E de novelh chant costumier,
Trobey sola, ses companhier,
Selha que no vol mon solatz.

II

So fon donzelh'ab son cors belh
Filha d'un senhor de castelh;
E quant ieu cugey que l'auzelh
Li fesson joy e la verdors,
E pel dous termini novelh,
E quez entendes mon favelh,
Tost li fon sos afars camjatz.

2 lerbera.

14 T. mi f. mos a. c. *La corr. est de M. Appel.*

III Dels huelhs ploret josta la fon
E del cor sospiret preon.
« Ihesus », dis elha, reys del mon,
Per vos mi creys ma grans dolors,
Quar vostra anta mi cofon,
Quar li mellor de tot est mon
Vos van servir, mas a vos platz.

IV Ab vos s'en vai lo meus amicx,
Lo belhs e·l gens e·l pros e·l ricx;
Sai m'en reman lo grans destricx,
Lo deziriers soven e·l plors.
Ay! mala fos reys Lozoicx
Que fay los mans e los prezicx
Per que·l dols m'es en cor intratz!

V Quant ieu l'auzi desconortar,
Ves lieys vengui josta·l riu clar :
« Belha, fi·m ieu, per trop plorar
Afolha cara e colors;
E no vos cal dezesperar,
Que selh qui fai lo bosc fulhar,
Vos pot donar de joy assatz. »

VI « Senher, dis elha, ben o crey
Que Deus aya de mi mercey
En l'autre segle per jassey,
Quon assatz d'autres peccadors;
Mas say mi tolh aquelha rey
Don joys mi crec; mas pauc mi tey
Que trop s'es de mi alonhatz.

23 els gens. — 24 destrix. — 25 els plors.
41 ioy.

I. A la fontaine du verger, là où l'herbe est verte, près de la grève, à l'ombre d'un arbre fruitier, avec le charme des blanches fleurs et du chant habituel de la nouvelle saison, je trouvai seule, sans compagnie, celle qui ne veut pas mon bonheur.

II. C'était une demoiselle au corps gent [beau], fille d'un seigneur de château. Et au moment même où je pensais que les oiseaux lui faisaient joie, ainsi que la verdure et la douceur de la saison nouvelle, et qu'elle voudrait entendre mes propos, elle changea bientôt d'attitude (de contenance).

III. Les larmes de ses yeux coulèrent près de la fontaine, et soupirant du fond du cœur : « Jésus, dit-elle, roi du monde, par vous s'accroît ma grande douleur, car l'outrage que vous subissez cause ma perte, puisque les meilleurs de tout cet univers vous vont servir, car tel est votre plaisir.

IV. « Avec vous s'en va mon ami, le beau, le gent, le preux et le puissant ; ici, il ne me reste que grande détresse, le désir souvent et les pleurs. A la male heure soit donc le roi Louis qui ordonne ces appels et ces prédications qui ont fait entrer le deuil dans mon cœur! »

V. Quand je l'entendis se désoler de la sorte, je vins vers elle près du clair ruisseau : « Belle, lui dis-je, trop de pleurs flétrissent le visage et ses couleurs ; il ne vous faut point désespérer, car celui qui fait feuiller les forêts vous peut donner beaucoup de joie. »

VI. « Seigneur, dit-elle, je crois bien ceci, que Dieu aura merci de moi dans l'autre vie, à tout jamais, comme de bien d'autres pécheurs. Mais ici il m'enlève celui qui accrut ma joie : rien ne me touche plus, puisqu'il est parti si loin de moi.

II

Ms. : *C* 173ª.

Imp. : Mahn, *Gedichte der Troubadours*, nº 199.

I A l'alena del vent doussa
Que Dieus nos tramet, no sai d'on,
Ai lo cor de joy sazion
Contra la dou[s]sor del frescum
Quant li prat son vermelh e groc.

II Belh m'es quan son ombriu li mon
E l'auzel desotz la verdou
Mesclon lur(s) critz ab lo chanton,
E quascus, ab la votz que a(n),
Jauzis son parelh en son loc.

III De sai sen un pauc de feton
Que lai torno·l pel al bussa,
Qu'encarit(z) son li guasta-pa,
Quais per *els* son gardat li don,
Qu'estrayns mas lo senher no·y toc.

Nota. — *Pour avoir quelques chances de retrouver la bonne leçon, il faudrait d'abord comprendre le système d'alternance des rimes, qui paraît brouillé; peut-être aussi manque-t-il des strophes. Les corrections indiquées ci-dessous sont donc très hypothétiques, de même que plusieurs passages de la traduction.*

6 *Mot presque effacé. Raynouard lit* mon; *Mahn,* iorn.
12 torna·l]; *corr.* torno·l (?). — 14 *Ms.* elh; *corr.* els.

IV Si·l gilos s'en van seguran
E li guardador jauzion,
Ges egual no chant e respon;
Qu'ilh van a clardat e ses lum,
Quan vols t'en pren ab eis lo broc.

V D'aquestz sap Marcabrus qui son,
Que ves luy no van cobeitan
Li guandilh vil e revolum :
Gilos que·s fan baut guazalhan
Meton nostras molhers en joc.

VI Greu cug mais q*ue* ja lur don
Aquist soldat uay qu'estraitz pla;
Seguon la natura del ca,
Pus lo guos ro e·l lebriers gron
Desus ves del plat bufa·l foc

VII Qu'entr' els non a clau ni meia
Qu'el(s) non aion del plus preon
E del frug lo prim e·l segon,
Cist fan la malvestat[z] rebon
Quan nos fan donar non per oc.

VIII Gilos pus de sa foudat bon
Enfla, ades, enfla e refon;
Saber deu qu'a·l vet(z) a puta,
Si non, digua que mays non poc.

20 *Corr.* Qui·n vol s'en pren ab eis lo broc (?).

26 *Manque une syllabe; corr.* oimais. — 27 *Corr.* D'aquist foldat sui estraitz pla (?). — 30 *Corr.* Desu·l vas del plat bufo·l foc (?).

31 Qu'entre·ls]; *corr.* Quontr·els (?).

37 *Corr.* Enfla desenfla e refon (J. Anglade).

I. Au souffle du doux zéphyr que Dieu nous envoie je ne sais d'où, j'ai le cœur rassasié de joie devant la douce fraîcheur, quand les prés sont vermeils et jaunes.

II. J'aime quand les monts sont ombreux et que les oiseaux sous la verdure mêlent leurs cris à leurs chants, et quand chacun, avec la voix qu'il a, réjouit son pareil [son mâle ou sa femelle] en son nid.

III. De çà je sens un peu d'odeur fétide, car là, ils tournent le poil au buisson, les gâte-pain qui ont enchéri [qui sont recherchés]; quasiment par eux sont gardées les dames, de sorte que nul étranger, sauf le maître [c.-à-d. le mari], ne puisse y toucher.

IV. Si les jaloux s'en vont rassurés, si les gardiens sont joyeux, certes, je ne fais pas comme eux le chant ni les répons, car ceux-là (les gardiens) vont à la clarté [du jour], et sans lumière [pendant la nuit]; celui d'entr'eux qui veut en prend à même le broc.

V. Ceux-là, Marcabru sait qui ils sont; ce n'est pas vers lui qu'ils tournent leurs convoitises, les gardiens vils dans leurs évolutions; les jaloux qui forment avec eux une association hardie mettent nos femmes en jeu.

VI. Difficilement je songe désormais à leur faire des dons, car je crois être bien débarrassé de cette folie; eux, ils suivent la nature du chien : de même que le roquet jappe [le dogue ronge] et le lévrier grogne, ils [les gardiens] au-dessus du plat soufflent le feu.

VII. Contre eux il n'y a ni clef ni moyen pour les empêcher d'avoir de ce qui est le plus profondément caché, du premier fruit comme du second. Ceux-là font que la méchanceté rebondit, quand ils nous font répondre *non* au lieu de *oui*.

VIII. Le jaloux, lorsque sa folie le met hors de lui, enfle, mais à l'instant désenfle et se fond; il doit savoir qu'il a le v. à p., sinon, qu'il dise qu'il a toujours été impuissant.

III

Ms. : *C* 172c.
Imp. : *M. G.*, 202; Rayn., *Ch.*, V, 256 (= *MW.*, I, 60, 1re strophe).
Traduction partielle : Suchier, *Jahrb.*, XIV, p. 275.

I Al departir del brau tempier,
Quan per la branca pueja·l sucs
Don reviu la genest' e·l brucx
E floreysson li presseguier
E la rana chant' el vivier
E brota·l sauzes e·l saucx,
Contra·l termini qu'es yssucs
Suy d'un vers far en cossirier.

II Cossiros suy d'un gran vergier
Ont a de belhs plansos mans lucs;
Gent sont l'empeut e·l frugs bacucs,
Selh qu'esser degran sordegier,
Fuelhs e flors paron de pomier,
Son al fruchar sautz' e saucs,
E pus lo caps es ba[da]lucs,
Dolen(s) son li membr' estremier.

III Mort(z) son li bon arbre primier,
E·l(s) viu(s) son ramils e festucs,
Dels fortz assays los vey damnucx,

10 *Corr.* Ont a belhs plansos en mans lucs (?). — 15 Balucs; *corr.* badalucs, *comme au vers 51*.

Mas de bordir son fazendier(s),
De promessas son bobansier(s),
Al rendre sauzes e saucx,
Don los claman flacs e baudux
Ieu e tug l'autre soudadier.

IV Quan son la nueg josta·l foguier
N'Esteves, en Constans, en Ucs
. . . . . .
Mais que Berartz de Monleydier;
Tota nueg joston a doblier,
El jorn a l'ombra dels saucx
Auzir(i)atz nausas è bauducx
E doblar entr'els l'escaquier(s).

V Doncx no pairejon li derrier;
En totz bos sens ab los faducs,
E log si Cozer' e Sarlux
Valon Toloz' e Monpeslier?
Qu'ieu sai qual(s) mort(z) foron primier!
E·l mais dels vius son vers saucx,
E podetz dir qu'es benastrucx
Qui troba laur ni olivier.

VI Neys l'ortolas ab lo clavier,
Jos ab un vent, s'en fuy huelhs cucx,
Per esclavina e per trabucx
An laissat mantelh e caussier.
Ni ren non ai del estagier.

23 baudux; *corr.* faissucs (?).
34 bos; *corr.* los (?). — 35 Cozer; *corr.* Cazères [Hte-Garonne] (?); Sarlux = Carlux *près de Montpellier* (?).
42 Jos]; *corr.* pos = pulsus (?).

Tal hira·m fan sautz' e saucx!
Si no·ls ten reys o coms o ducx
Totz temps seran mais caminier.

VII Los pros sal Dieus qu'an pretz entier,
Que·l(s) ric(s) malvatz paron saucx,
Per que·l segles es badalucx,
Don malavey' e desturbier.

I. Au sortir de la mauvaise saison, quand le long de la branche monte la sève qui fait revivre le genêt et la bruyère, lorsque fleurissent les pêchers et que la grenouille chante dans le vivier, que croissent le saule et le sureau, alors que je vois venir les mois de sécheresse, je suis en souci de faire un *vers*.

II. Je songe à un grand verger où il y a de beaux arbrisseaux en maints endroits; les greffes sont grandes et le fruit charnu [sur] ceux qui devraient être les pires; on dirait feuilles et fleurs de pommier; mais quand le fruit vient, ce n'est plus que saule et sureau, et du moment que le chef est vide [niais], dolents sont les membres aux extrémités.

III. Morts sont les bons arbres primitifs, et ceux qui vivent ne sont que ramilles et fétus; les vaillantes entreprises leur sont dangereuses [interdites], je le vois, mais ils montrent volontiers leur habileté à behourder; ils sont prodigues de promesses, mais pour les tenir, ils sont [vides] comme saules et sureaux; aussi les proclamons-nous flasques et fastidieux, moi et tous les autres soudoyers.

IV. Quand ils sont, la nuit près du foyer, sire Estève, sire Constant, sire Hugues, ...

mieux que Bérard de Mondidier, toute la nuit ils font assaut [de fanfaronnades], et, le jour, à l'ombre des sureaux, vous les entendriez mener noise et dispute et doubler entre eux l'échiquier [surenchérir en fait de vantardises].

V. Donc les derniers [les arbres vivants] ne ressemblent pas à leurs pères par tous leurs bons côtés; mais ils sont avec les faquins [ce sont des faquins]. Est-ce que Cazères et Sarlux valent Toulouse et Montpellier? Car je sais quels grands morts furent les premiers; les plus grands des vivants sont de vrais sureaux, et vous pouvez dire qu'il est bien heureux celui qui trouve [parmi eux] laurier et olivier.

VI. Et même le jardinier et le portier s'enfuient [comme poussés] par le vent, les yeux fermés; pour sarreau et pour chaussons, ils [les derniers rejetons] ont laissé manteau et chaussure. Et je n'ai rien à tirer du [nouveau] locataire [du verger]. Quelle colère me donnent saules et sureaux! Si ne les soutient [les arbres derniers] roi ou comte ou duc, pour toujours, désormais, ils seront chemineaux.

VII. Que Dieu sauve les preux qui ont un mérite parfait, car les mauvais riches ressemblent à des sureaux! C'est pourquoi le monde est niais [vide] et végète dans le malaise.

IV

5 mss. : *A* 33ª; *I* 120ᵇ; *K* 106ᵇ; *N* 266ª; *a* p. 301. (Je néglige *d.*)
Imp. : *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* LI, 130 *A*; *M. G.*, 277 *N*, 306 *I*; *Studj*, nº 77 *A*. — Graphie de *A*.

I Al prim comens de l'ivernaill
Qand plovon del bosc li glandutz,
Vuoill c'om s'engaill
De Proeza, que non tressaill,
E que n'esti' amanoïtz
Aissi cum s'era·l temps herbutz.

II Ladoncs quecs avols hom se plaing
Qand ve·l temps frei e las palutz,
Contra·l regaing,
Que·is avil' e met en bargaing
Qu'en estiu que non es vestitz
Pot anar d'una peilla nutz.

III Aquist fant semblan a tahi
Al ser quan son plen e pagutz,

1 *Na* comenz, *a* iuernailh, *A* inuernaill. — 2 *AK* plouen, *IKN* glandur, *a* glandus. — 3 *I* segaill, *KN* sesgail, *a* ses gailh. — 4 *IK* proessa q. n. tresail, *a* tressailh. — 5 *IK* amanoiz. — 6 *N* cum] con, *AI* erbutz, *K* herbuz.

7 *AIK* quecs] que, *IK* si plaing, *N* se plagn. — 8 *IK* Cant ue lo, *Na* Can uel. *Dans IKNa* frei *manque.* — 10 *IK manque. A* Qeis auila, *N* bargang, *a* bargain. — 11 *A* uestutz, *N* Quen esteu qui non es uestiz, *K* uestiz. — 12 *KN* nuz.

13 *N* Aquest, *IKNa* fan, *IK* atay, *N* atai, *a* ataing. — 14 *AN* pagut, *a* A. s. cal sen.

Apres lo vi(n),
E no lor ne soue·l maiti(n),
Anz jura·l senros acropitz
C'anc tan lagz temps non fo vehutz.

IV Joves homes de bel semblan
Vei per Malvestat deceubutz;
Que van gaban
Dizo, mil essais encogan :
« Farem qan lo temps er floritz »,
Mas lai reman lo gabs e·l brutz.

V Cill ant l'usatge del gosso
Que ditz qand sera a la lutz
Fara maio,
Puois qand es lai qui l'en somo,
Non er escoutatz ni auzitz,
Anc per lui non fo dolatz fustz.

VI Moillerat, li meillor del mon
Foratz, mas chascus vos faitz drutz,
Que vos confon

16 *A* sove.l] seue, *IK* En lor ne s., *a* E lor uiene. — 17 *K* acrupiz, *N* acrupitz, *a* sentos acropiz. — 18 *A* lagz] lonc, *IK* loncs, *N* long, *IK* no fon ueus (*K* uehuz), *N* non fo ueus, *a* non son ueutz.

19 *N* Iouens. — 20 *N* maluestit deseubutz, *a* Va per mal uestiz deseubutz. — 22 *AIK* De so, *N* De zo, *a* esais an coguan. — 23 *I* Fairem, *IKNa* fluritz. — 24 *K* bruz, *N* brugs, *a* M. l. rem a l. g. e. brugz.

25 *N* Cil, *a* Sil, *IK* a. lignatge, *N* lusage, *IK* de gosson, *Na* gozo. — 26 *K* luz, *N* Q. diz can s. alautz. — 27 *IK* maion, *a* saia m. — 28 *IK* Pois, *N* Puis cant, *a* Pueis cant, *IK* somon. — 30 *A* anc] ni, *IKN* non fon, *K* dolaz, *N* fust, *a* futz.

31 *Na* Moilleratz. — 33 *IK* Que u. cofaon.

E son acaminat li con
Per qu'es Jovens *fora*banditz
E vos en appell'om cornutz.

VII

Lo pretz dèl dan e del barat,
De calque part sia vengutz,
Ant moillerat;
Et ieu ai lo lor autreiat,
E Jois es entr' els esbauditz
E Donars alqes mantengutz.

VIII

A tort o a dreig vant dessus
E Jovens se clama vencutz;
Li mais e·l plus

34 *IK se bornent à* camiat con, *N* E son *manque*, *Na* li coing. — 35 *A* astrobauditz, *INa* acropanditz, *K* acropandiz, *a* afrobanditz, *N* afropbanditz. — 36 *IK* appellon, *N* apellon, *a* apelon, *K* cornuz.

VI bis (*dans Na seulement*) :

Pos vei que d'ambas las partz nems
Bauzatz per lauzengiers becutz
An pur' ensems;
Mas mai non pud la merd' e·l fems,
Qu'en la sim [et] en la raïtz
Vei c' avolez' a cos enclutz.

1 *N* Vos v. q. d. l. paiz n., *a* nems] nom. — 3 *N* An pur esens, *a* an pur ensemps. — 4 *N* n. posc lamer del feras, *a* non puesc la mer del feims. — 5 *N* Quen la sima en la raiz, *a* qen la sima en la raitz. — 6 *N* V. lauoleza co eclutz, *a* cauoleza coeclutz.

VII. *Cette strophe manque dans IKN.*

37 *a* Lo p. d. bo. — 38 *a* Dauas on que. — 39 *a* An m. — 40 *a* E. i. ei lor o a. — 41 *a Per* zo car ies iois iauzitz. — 42 *a* Daqels e donar mantengutz.

43 *IKN* Catort et adret, (*K* dreit), *N* dreg, uan dessus, *a* Car tort adreis uan desus. — 44 *IK* Per iouen queis e, *Na* Per iouens (*a* iouenz) ques. — 45 *IKNa* Lo mais el plus.

A penas trobo qui·l[s] gratus;
Capel s'a levat d'avols critz
Uns per un bou que n'a agutz.

46 *A* troba q., *IK* Capenas a queis g., *N* A p. ad ques g., *a* A p. a de qes g. — 47 *IK* C. a uestut, *Na* uestit, *Na* dauolcritz. — 48 *A* Un p. u. bous, *IKNa* De mil de bos, *IK* quen agutz, *Na* quen a agutz.

	A	*IKNa*
IX	Poissas non es poestatz pros	Poestatz non pot esser pros
	Qan non sap garir dels sanglutz	Qui noi·s sap guerrir de sanglutz
51	Ni d'una tos	O d'una tos.
	C'om fai, cainz regardara nos?	Li orfanel van garaingnos
	Donas, si Marcabrus o ditz	Segon so que Marcabrus ditz
54	Desanat li gran los menutz.	Trian los grans mest los menutz.
X	En Castell 'e vas Portegau	En Castell 'et en Portegal
	On anc no fo trames salutz	Non trametrai autras salutz,
57	E Dieus los sau!	Mas Dieus los sal!
	E vas Barcelon 'atretau;	Et en Barselon 'atretal
	Puois lo Peitavis m'es faillitz	. . . . .
60	Serai mai cum Artur perdutz.	E neis la valor son perdutz.
XI		En Gascoingna, sai, ves Orsaut,
		Me dizo qu'en creis uns petitz,
63		O·m trobarez s'ieu sui perdutz.

Texte de A. — 52 *A* cum]; *corr.* com. — 54 Desanat; *corr.* Desanan (?).

Texte de IKNa. — 49 *N* Pozestat, *a* Pozestatz. — 50 *N* Ni mos s., *a* Si non s. guerir, *IKNa* dun sanglot. — 52 *K* garaignos, *Na* guarannos. — 53 *Na* S. zo, *a* Marchabrus, *K* diz.

55 *a* Castela, en Portegal. — 56 *N* Non, *a* Voil, *Na* trametre aquestes, (*a* aqestas). — 58 *IN* barsalona, *IKNa* atretal. — 59 *manque dans IKNa*.

61 *N* guascogna, *a* gascognha, *Na* ves] uas. — 62 *Na* dizon, *Na* petitz *manque*. — 63 *Na* On trobaresc, (*a* torobaresc), se soi p.

I. Au premier début de l'hiver, quand les glands du bois tombent en pluie, je veux qu'on rivalise de Prouesse constante et qu'on soit aussi empressé vers elle que si nous étions dans la saison herbeuse.

II. Or donc, tout homme lâche se plaint, quand il voit le temps froid et les marais (flaques d'eau) qui le font grogner, car il doit s'habiller et entrer en marché, tandis qu'en été, il n'a pas besoin d'être vêtu et peut aller nu, sans guenille (?).

III. Ceux-là ressemblent au taisson (blaireau), le soir, quand ils sont rassasiés et repus, après le vin, et au matin, ils ont perdu tout souvenir, ces lâches, couleur de cendre, qui jurent qu'on ne vit jamais un aussi vilain temps.

IV. Jeunes hommes aux beaux dehors, je les vois trompés par Mauvaiseté, car ils vont se vantant, ils disent, encochant (forgeant) mille projets : « Nous ferons, quand la saison sera fleurie », mais là s'arrêtent la vantardise et le bruit.

V. Il a les mœurs du roquet celui-là qui dit que lorsque la lumière sera venue, il fera une maison ; puis, quand on en est là, si l'on le met en demeure de s'exécuter, on ne sera écouté ni entendu ; par lui, jamais bois ne fut ouvré.

VI. Maris, vous seriez les meilleures gens du monde, mais chacun de vous se fait amant ; c'est ce qui vous confond (abat), et les c. se sont mis en marche ; c'est pourquoi Jeunesse est bannie au loin, et vous, on vous appelle cornus.

VII. Le prix du bénéfice et de la perte, d'où qu'il vienne, ce sont les hommes mariés qui l'ont, et moi, je le leur ai accordé, car Joie est fêtée entre eux, et Largesse quelque peu maintenue.

VIII. A tort ou raison, ils ont le dessus, et Jeunesse se proclame vaincue ; la plupart des jeunes gens, et les plus grands, à peine trouvent-ils [femme] qui les accueille ; l'un d'eux a dû coiffer un chapeau et entendre de vilains cris pour un bœuf qu'il en a obtenu (?).

IX. (*Texte de A.*) Puisque le pouvoir ne peut être profitable, quand il ne sait guérir de sanglots ni de toux que l'on a, qui nous préservera, nous autres? Dames, c'est Marcabru qui le dit, les grands gâtent les petits.

X. En Castille et vers le Portugal [je vous envoie], là où jamais salut ne fut transmis. Et que Dieu les sauve, et vers Barcelone également! Puisque le Poitevin me fait défaut, je suis désormais perdu comme Arthur [pour le Breton].

(*Texte de IKNa.*) Puissance ne peut être vaillante, si elle ne sait (*IK* se) guérir de sanglots ni de toux; les orphelins vont inquiets et grognons, selon ce que dit Marcabru qui sépare les grands des petits.

En Castille et en Portugal, je n'enverrai pas d'autres saluts [*IK*], — je veux envoyer ces saluts [*a*]. Mais Dieu les sauve, et pour Barcelone qu'il en soit de même!

En Gascogne, de ce côté, vers Ossau, on me dit qu'il croît un petit [prince], auprès duquel vous me trouverez si je suis perdu. (Cf. Suchier, *Jahrb.*, p. 156, et P. Meyer, *Rom.*, VI, p. 127.)

V

4 mss. : *A* 32[d]; *I* 120[a]; *a* p. 307; *K* 106 (*n'est pas dans C*).
Imp. : *Arch.*, LI, 129 *A*; *Studj*, III, nº 76 *A*; *M. G.*, 307 *I;* strophe VII, *R.*, V, 256 = *MW.*, I, 61. — Graphie de *A*.

I Al son desviat, chantaire,
Veirai si puosc un vers faire
De fals' Amistat menuda,
C'aissi leu pren e refuda,
Puois sai ven e lai mercada,
E morrai si no·m n'esclaire.

II Cest' amors sap engan faire,
Ab engan ses aigua raire,
Puois, quand l'a ras, se remuda
E quier autrui cui saluda,
A cui es douss' e privada,
Tant que·l fols deven musaire.

III Non puosc dompnas trobar gaire
Que blanch' amistatz no·i vaire,
A presen o a saubuda

1 *A a* El. — 2 *A* Verrai, *IKa* Veirei; *A* pusc, *IK* posc. — 3 *a* falsa. — 4 *a* leu] len. — 5 *IK* Pois, *a* Pueis s. vent e l. merchada, *IK* la m. — 6 *I* moirai *K* morai, *a* morrei. — *IK* si nom esclaire.

8 *a* enguan, *IK* aiga. — 9 *I*K Pois, *a* Pueis, *IK* cant, *a* can, *IKa* ses] sen. — 10 *IKa* E quer. — 11 *IK* dousa, *a* douze p. — 12 *a* Tan q. f. deve muzaire, *IK* T. que fols.

13 *a* puesc, *IKa* domnas. — 14 *a* Qe; *IK* blanc. — 15 *IK* present, *a* prezent, *IK* sabuda.

N'aja vergoingna perduda,
Si que la meins afrontada
N'a laissat cazer un caire.

IV Moillerat, per saint Ylaire,
Son d'una foldat confraire,
Qu'entr'els es guerra moguda
Tals que cornutz *f*a cornuda,
E cogotz copatz *copada*,
Puois eis la coa de braire.

V Tals cuid' esser ben gardaire
De la so' e de l'autrui laire,
C'atretals es devenguda
D'aicel de sai que la cuda;
Si l'us musa, l'autre bada
E ieu sui del dich pechaire.

VI De nien sui chastiaire
E de foudat sermonaire,
Car puois la flam' es nascuda
Del fol drut e de la druda,
Si·l fols art per l'abrasada,
Non sui mal meire ni laire.

16 *a* Noia vergonha. — 17 *a* S. qe. — 18 *IK* chazer.
19 *a* alaire. — 20 *IKa* foudat, *a* cofraire. — 21 *A* gerra. — 22 *AIKa* T. q. c. (*a* qe) sa c.; *corr.* fa? — 23 *IKa* El c., *K* cogoz, *K* copaz; *AIKa* copaire [*corr.* copada *déterminé par la rime et le sens*, fa *étant sous-entendu*]. — 24 *IK* Pois, *a* Pueis, *IKa* eis] es.
25 *a* T. cug e. b. guardaire. — 26 [*syllabe de trop. Corr.* De la so'e d'autrui laire]. — 27 *a* Catre tal. — 28 *AIK* cuida, *a* cuia. — 29 *A* sil lus, *IK* Sil uns, *a* Si lus avisa. — 30 *IK* Et eu son d. d. peccaire, *a* E eu son d. dig p.
31 *a* D. nient son c., *IK* son. — 33 *IK* pos, *a* possa f. — 35 *a* Sel f. at per la brazada, *IK* Si f. — 36 *a* N. son mals m.

VII Tant cant bos Jovens fon paire
Del segle e fin' Amors maire,
Fon Proeza mantenguda
A celat et a saubuda,
Mas er l'ant avilanada
Duc e rei et emperaire.

VIII Qu'ieu sui assatz esprovaire,
Deffendens et enquistaire,
E vei cum Jovens se tuda,
Per que Amors es perduda
E de Joi deseretada
E cum Amors es cujaire.

IX L'amors don ieu sui mostraire
Nasquet en un gentil aire,
E·l luoc[s] on ill es creguda
Es claus de rama branchuda
E de chaut e de gelada,
Qu'estrains no l'en puosca traire.

X Desirat per desiraire
A nom qui·n vol Amor traire.

37 *IK* T. cum bons, *a* Tan con b. iovenz son. — 38 *a* amors] amor. 39 *IK* proessa. — 40 *IK* A cellat et a sabuda, *a* selat *et* saubuda. — 41 *IKa* Mas aras lan auilada.

43 *IK* Queu s. a. esproaire, *a* Q. soi fatz esproaire. — 44 *IKa* Defendens et enqistaire. — 45 *a* E u. con iovenz secuda, *IK* sestuda. — 46 *a* P. qe. — 47 *IK* deseratata. — 48 *a* E con a. es en iaire.

49 *a* L. ·on eu soi miraire. — 50. *a* Nasqet. — 51 *a* E. luec o. ilh, *IK* il e. c. — 52 *se trouve seulement dans a.* — 53 *IK* Questrainz, *a* Qestraingz n. l. puesca. — 55 *a* Dezirat p*er* deziraire. — 56 *a* A n. qin, *AIK* qui.

I. Sur un air d'emprunt, en chantant, je verrai si je puis faire un *vers* sur la fausse amitié menue qui prend aussi facilement qu'elle refuse, puis ici vend et là achète, et je mourrai si je ne m'explique sur ce point.

II. Cet amour sait être trompeur, avec sa tromperie raser sans eau. Puis, quand il a rasé celui-là, il se met en mouvement, il cherche une autre personne qu'il salue, à qui il est doux et familier, si bien que le fou devient musard (perd son temps).

III. Je ne puis guère trouver de dames dont la blanche amitié ne varie pas (ne change de couleur) et qui, à ciel ouvert ou par ouï-dire, n'ait vergogne perdue, si bien que la moins effrontée en a laissé tomber un coin.

IV. Les mariés par saint Hilaire partagent une même folie, car entre eux s'est élevée une guerre telle que celui qui porte des cornes en fait porter à sa femme; le cocu trompé trompe sa femme, puis finit de braire.

V. Tel pense être bien le gardien de sa femme et le larron de celle d'autrui, mais elle (sa femme) agit de même à l'égard de celui qui çà la convoite. Si l'un muse, l'autre bâille, et moi, je pèche en le disant.

VI. Je suis censeur du néant, sermonneur de folie, car dès que la flamme jaillit entre le fol amant et l'amante, si le fou brûle pour l'enflammée, je ne suis blâmable ni larron.

VII. Aussi longtemps que Jeunesse loyale fut père du monde et noble Amour sa mère, Prouesse fut maintenue secrètement et ouvertement, mais maintenant l'ont avilie ducs, rois et empereurs.

VIII. Car je suis assez donneur de preuves (témoin), défendeur et demandeur, et je vois comment Jeunesse s'éteint; c'est parce qu'Amour est perdu et déshérité de joie et je vois aussi combien Amour est songeur.

IX. L'amour que j'ai en vue naquit dans une noble demeure; le lieu où il s'est élevé est protégé par la ramée et les branches, de chaleur et de gelée pour que l'étranger ne l'en puisse enlever.

X. Le nom de désiré par qui désire est donné à qui veut en faire sortir Amour.

VI

Ms. : *D* 208.
Imp. : O. Klein, *Montaudon*, p. 99; Appel, *Prov. Chrest.*, 2e édit., p. 124.

Ugo Catola.

I Amic(s) Marchabrun, car digam
Un vers d'Amor, que p*er* cor am
Q'a l'hora qe nos partira*m*
En sia loing lo chanz auziz.

II Ugo Catola, er fazam,
Mas de faus' amistat me clam,
Q'anc pos la se*r*ps baisse*t* lo ram
No foron tant enganairiz.

III Marcabrun, ço no m'es pas bon
Qe d'Amor digaz si ben non;
Per zo·us en mou e[u] la tenson,
Qe d'Amor fui naz e noiriz.

IV Catola, no*n* entenz razon,
No*n* saps d'Amor cum trais Samson?
Vos cuidaz e·ill autre bricon
Qe tot sia vers q*ua*nt vos diz.

7 baissa; *corr. de Appel.*

V Marcabrun, no·s troban auctor
De Sanso·l fort e de s(a)' uxor
Q'ela n'avia ostat s'amor
A l'or[a] que ce fo deliz.

VI Catola, qar a sordejor
La det e la tolc al meillor,
Lo dia perdet sa valor,
Qe·l seus fo per l'estraing traïz.

VII Marcabrun, si cum declinaz
Qu'Amors si' ab engan mesclaz,
Dunc es lo almosna pechaz,
La cima devers la raïz!

VIII Catola, l'Amors dont parlaz
Camja cubertament los daz,
Aprop lo bon lanz vos gardaz,
Ço diz Salomons e Daviz.

IX Marcabrun, amistaz dechai,
Car a trobat Joven savai;
Eu n'ai al cor ir' et esclai,
Qar l'en a levaz tan laiz criz.

X Catola, Ovides mostra chai
E l'ambladura o retrai
Que non soana brun ni bai,
Anz se trai plus aus achaïz.

XI Marchabrun, anc non cuit t'ames
L'Amors, ves cui es tant engres,

17 *Texte d'Appel :* nos trobam. — 20 l'ora] lor.
27 *Corr.* Doncas es l'almosna pechaz (?).

Ni no fo anc res meinz p*rez*es
D'aitals joglars esbaluiz.

XII Catola, anc de ren no*n* fo pres
Un pas, que tost no s'en loignes,
Et enquer s'en loi*n*gna ades,
E fera, tro seaz feniz.

XIII Mar[ca]brun, q*ua*nt sui las e·m duoill,
E ma bon' amia m'acuoill
Ab un baisar, q*ua*nt me despuoill,
M'en vau sans e saus e garitz.

XIV Catola, p*er* amor deu truoill
Tressaill l'avers al fol lo suoill,
E puois mostra la via a l'uoill
Aprop los autres escharniz.

44 *Ms.* ioglair. — 45 Une syllabe de trop; *corr.* C. ancse n. f. p. (?).
51 baissar, *corr. de Appel.*

I. Allons, ami Marcabru, disons un vers d'Amour, car j'ai grandement à cœur qu'à l'heure de notre séparation notre chant soit entendu au loin.

II. Hugues Catola, faisons-le maintenant, mais je me plains de la fausse amitié, car jamais depuis que le serpent abaissa le rameau [devant Ève], il n'y eut autant de femmes perfides.

III. Marcabru, il ne m'est pas agréable que vous disiez d'Amour autre chose que du bien; c'est pour cela que je vous invite à cette tenson, car Amour m'a fait naître et m'a élevé.

IV. Catola, tu n'entends pas raison : ne sais-tu pas comment Amour trahit Samson? Vous et les autres jobards, pensez-vous que tout ce que vous dit Amour soit vrai?

V. Marcabru, on ne trouve pas de gens qui affirment, au sujet du fort Samson et de sa femme, qu'elle lui avait enlevé son Amour à l'heure [seule] qui le vit s'épuiser.

VI. Catola c'est au pire [des hommes] qu'elle le donna et l'enleva au meilleur et elle perdit sa valeur le jour où son mari fut [par elle] trahi pour l'étranger.

VII. Marcabru, puisque vous déclarez qu'Amour est mélangé de tromperie, l'aumône est donc un péché et la cime est au-dessous de la racine?

VIII. Catola, l'Amour dont vous parlez change insidieusement les dés; après le bon coup, arrêtez-vous, disent Salomon et David.

IX. Marcabru, Amitié déchoit, car elle a trouvé lâche la Jeunesse. J'en ai au cœur colère et effroi, car elle [Jeunesse] a provoqué de si vilains cris.

X. Catola, Ovide montre ici et l'allure [des choses] le fait voir qu'il [l'Amour] ne méprise ni brun ni bai, mais s'adresse de préférence aux dégénérés (déchus).

XI. Marcabru, je ne pense pas que jamais t'aima l'Amour, vers qui tu es si véhément, ni que jamais il estima un être au monde moins que des jongleurs écervelés [tels que toi].

XII. Catola, jamais l'Amour ne fit un pas vers moi qu'il ne s'éloignât bien vite; et encore il s'en éloigne sans relâche et agira ainsi jusqu'à la mort.

XIII. Marcabru, quand je suis las et attristé et que ma bonne amie m'accueille avec un baiser, quand j'ôte mes vêtements, je deviens sain et sauf et guéri.

XIV. Catola, par amour du pressoir (vin), l'argent fait franchir au fou le seuil [de la porte] et puis montre à son œil la voie pour suivre les autres gens bafoués (décriés).

VII

Ms. : *E* 155a.
Imp. : P. Meyer, *Recueil,* no 9; *M. G.*, 334.

I Ans que·l terminis verdei
Chantarai *et* ai ben drei;
Qui que d'Amor s'esbaudei,
Eu no·n ai ni so ni quei.
A nuill home *que* dompnei
No quier pejor malavei;
Be mor de fam e de frei
Qui d'Amor es en destrei.

II Amor no vueill ni dezir,
Tan sap d'engan ab mentir;
Per aiso vos ho vueill dir
C'anc d'Amor no·m puec jauzir.
Tan l'en vueill mal e l'azir
Can m'en membra·m fai languir.
Fols fui per Amor servir,
Mas vengut em al partir.

III Per Amor sueill esser guais,
Mas [eu] no·n serai jamais
C'una·m n'enguanet e·m trais
Per que m'en gurp e m'en lais.

13 *Ms.* e l'en a; *corr. P. M.* — 14 *Ms.* membrame; *corr. P. M.*
18 *Ms.* cerai; *corr. P. M.* Mas non cerai [cert] jamais.

Ben es cargatz de fol fais
Qui d'Amor es en pantais.
Senher Deus quan mala nais
Qui d'aital foudat se pais!

IV C'Amors es plena d'enguan,
Per aver se vai camjan,
E·ls plus pros torn' *en* soan,
Que·l malvatz l'aura enan.
Ja non anetz domnejan
Ses deners *et* a*b* afan.
Amors que vai mercadan
A diables la coman.

V D'Amor(s) vos dirai com es :
Si valiatz un marques
Ja no·us en fasatz cortes,
Pos d'aver non auretz ges.
Si n'ave*tz* donat e mes
No·us er prezat un poges;
Ja no·us hi valra merces
Pos vos er faillitz l'avers.

VI Qu'ieu dic als dompnejadors
Que van d'Amor consiros
No s'en fasson cobeitos;
E poiri' esser lur pros
C'asatz es ben abduros

3o ab] ai *P. M.*
33 *Ms.* damos. — 37 *Ms.* aues; *corr. P. M.* — 4o avers; *cf. Erdmannsdörffer, p. 121 :* r *devant* s *a un son très affaibli.*

Qui d'amar es talantos,
Que qui trop es *amoros*
Ben torna del caul au tros.

VII La chansoneta rema
No·n dic plus a en Perma;
Tal s'en fan d'Amor casla
Deurion trichar de pla.
Drutz que·s fai semblar Baza
Per Amor que fols i fa.
Ja el nos senh ab sa ma
Cui Amors enguanara!

47 *Ms.* abduros; *corr. P. M.*
50 *Ms.* enperma; *corr.* en Perma (?).

I. Avant que la saison (le printemps) verdoie, je chanterai et j'en ai bien le droit. Se réjouisse d'Amour qui voudra; pour moi, je n'ai sujet de chanter ni de me plaindre [d'Amour]. A tout homme qui fait le galant je ne souhaite pire maladie, car celui-là meurt de faim et de froid qui est étreint par Amour.

II. Je ne veux ni ne désire Amour, tant il sait tromper et mentir. Pour ce motif, je veux vous le dire, jamais je n'ai pu ressentir joie d'Amour. Je lui veux tant de mal et tant le déteste que le souvenir seul me fait languir. J'ai été fou en servant Amour, mais nous en sommes venus à nous séparer.

III. Par Amour on a coutume d'être gai, mais je ne le serai certes jamais, car une [femme] me trompa et me trahit. C'est pourquoi j'abandonne et je laisse l'Amour. Bien est chargé

d'un fardeau insensé celui qui est oppressé par Amour. Seigneur Dieu, il est né à la male heure celui qui se repaît de pareille folie!

IV. Car Amour est plein de tromperie : pour de l'argent, il va changeant et tourne en mépris les plus preux, car le méchant l'aura avant eux. Sans deniers, ne vous avisez pas de peiner à faire la cour. Amour qui devient une marchandise, au diable je le recommande.

V. D'Amour je vous dirai ce qu'il est : auriez-vous la fortune d'un marquis, ne vous avisez pas de faire la cour après que vous serez devenu pauvre. Après avoir donné et fourni, vous ne serez pas estimé une pougeoise. On ne vous accordera jamais merci lorsque l'avoir vous fera défaut.

VI. Et moi je dis aux galants qui veulent rêver d'Amour de ne point faire paraître leur désir. Et je le dis dans leur intérêt, car il est bien assez malheureux celui qui est désireux d'Amour, et qui trop est amoureux tourne bien du chou au trognon [tombe de mal en pis].

VII. La chansonnette finie, je ne dis plus rien à en Perman (?). Tels se font châtelains d'Amour qui devraient bien tricher. Amant qui se fait comparer à Bazan, en fait d'Amour, agit comme un fou. Et qu'il ne se signe pas avec sa main (et qu'il ne fasse pas le signe de la Croix) celui qu'Amour trompera.

VIII

4 mss. : *A* 32[b]; *I* 119[d]; *K* 105[d]; *a* p. 304.
Imp. : *Arch.*, LI, 31; *Studj*, nº 74 *A*. — Graphie de *A*.

I Assatz m'es bel del temps essuig,
Quand la douz gem e la fonz bruig
E son li prat reverdezit,
Pesa·m de Joven car s'en fuig,
C'a penas troba qui·l convit.

II Ben son l'enganador destruig,
Can l'uns pechat a l'autr' aduig,
El fuoc del malign esperit,
Que fai dir de l'enfan : « so·m cuig,
Mieus es », ditz cel que l'a noirit.

III Savis es qui lo fuoc destreing,
Qu'estra grat sobre lui non reing,
Que puois a lo fuocs envazit

En A rimes en uig, = *IK* uich, = *a* ug.

1 *A IK* del] el, *IK* essuich, *a* essug. — 2 *IK* cant, *a* can, *K* doutz, *IKa* fons, *IK* bruich, *a* brug. — 4 *IK* fuich, *a* Pezam de iovent can senfug. — 5 *a* qil, *IKa* couit.

6 *A* B. s. ist ganador, *a* B. s. enganador. — 7 *A* Qant lun pechat a lautr aduig, *IK* Cant lu*n* peccat a l'autre duich, *a* Can lus pecatz a l'autre dug. — 8 *a* el fuec d. magline. — 9 *I* Q. fant, *K* fan, *a* Qe fa ... cug. — 10 *a* ditz] digtz.

11 *a* fuoc] fuec. — 13 *I* Que pois al fuoc, Que pois a lo fuocs enuiat, *K* Que pois a lo fuocs enuazit, *a* Qe pos l. fuecs aura euazit, *A* Que puois lo fuocs l'aura enuazit.

Son ardimen, c'ad el si gleing,
Tart remanra senes mal crit.

IV Moillerat, segon l'endeveing,
Que·us es a venir vos enseing,
Mas si m'avetz espaorit
C'usquecs n'a son coratge feing,
Per que no m'es engal grazit.

V A! cum fo tan fer ni esquiu
Q'estrains quezes en autrui niu!
Mas aras s'en son esbaudit
Si qu'el camin descobertiu
Van assegurat e plevit.

VI Tant cremon lo feu qu'ieu vos diu,
La flama la bras' e·l caliu
C'ar de tant se son enferzit
Que bravas en son e braidiu
Las moillers e·il drut e·il marit.

VII Qui m'entend[r]ia s'ieu dic be?
Q'ara·m me*m*bra de que·m sove,
D'un volpillatge e d'un ardit

14 *A* S. a. cad el s. g., *IK* cades, *a* ca del se g.
17 *AIK* enseing, *a* renseing. — 18 *A* Que simen ant e., *IK* Mas sim auetz e., *a* Mas si man e. — 19 *A* feing] teign. — 20 *IK* egal, *a* egual.
21 *IK* com, *a* con f. tan fier. — 22 *IK* Questraing, *AIK* Qi ses, *a* Qestraing qezes. — 23 *IK* Mas eras. — 24 *I* Si quel que camin descuber teing, *a* descubertiu. — 25 *a* nan asegurat.
Strophe VI manque dans IKa; corr. Tant crem' en lo fuoc (?).
Strophe VII. 31 *AIK* Qui mentendia, *a* mentendra (*corr.* mentendria), *IK* be] ben. — 32 *IK* Caram m. d. q. souen. — 33 *a* du uolpilatge.

C'ai agut, puois fui pros ancse
Et ancaras no m'a giquit.

VIII De sol la paor ai faich fre
Que majormen aura faich me
Plus fort d'un caval arabit,
E si l'agues faich d'autra re,
Mos ardimens m'agr' enriquit.

IX Mon volpillatge teing tant car
Qu'el m'enseigna de cui mi gar
De gran fol e d'enfan petit,
E dei me tres vetz doctrinar
Mon affar anz que si' auzit.

X Mon ardimen non dei laissar
Ni creire de tot mon affar,
Ni nuills autre no m'a desdit
Que leu de mon privat disnar
(C')aventura de joi partit.

XI Moillerat tuich estatz a frau
Que chascus rendetz mau per mau
Mas tot vos er contramerit
Et ieu guiarai ves Angau.

34 *IK* pois, *a* Qei a. pos. — 35 *IK* anqueras, *a* anqaras non.
36 *a* De sola paor ei fag f. — 37 *a* Qe maiorment a. fag me. — 39 *IK* (*IKa*) *a* Ese. — 40 *a* magren riquit, *IK* enreqit.
41 *A* Mon] non, *a* tenc. — 42 *a* Qel me segnha. — 43 *a* e defan. — 44 *A* Deu, *IKa* Edeg. — 45 *IKa* Mon afar, *A* anz que sia auzit.

Les strophes X-XIII se trouvent seulement dans A.

XII Guianna! cridon en Peitau
Valia dissend contr' avau!
E qui d'escaravaich fai guit
58 En avol luoc perpren ostau.

XIII. Per so, son Angevin aunit,
E qui d'escarabot fai guit
61 En avol loc perpren ostau.

I. J'aime bien le temps sec quand la source gémit et la fontaine murmure, que les prés sont reverdis; il me pèse de Jeunesse qui s'enfuit; à peine trouve-t-elle qui la convie.

II. Ils sont bien détruits dans le feu de l'esprit du mal, ces trompeurs quand l'un d'eux entraîne l'autre dans ce péché [d'adultère] qui fait dire de l'enfant par celui qui l'a nourri : « Je pense qu'il est à moi. »

III. Sage est celui qui empêche le feu de le dominer malgré lui, car après que le feu a eu raison de sa hardiesse, il s'attache à lui (?), et celui-ci restera difficilement sans provoquer de mauvais cris.

IV. Mariés, sur l'avenir qui vous est réservé je vous donne mes renseignements, mais vous m'avez tellement épouvanté que chacun [des autres troubadours] dissimule ses pensées, et c'est pourquoi je ne reçois pas une reconnaissance égale [à mon mérite] (?).

V. Ah! ce fut une chosé bien sauvage et cruelle que de voir l'étranger chercher à se mettre dans le nid d'autrui! Mais maintenant tout le monde s'en réjouit si bien que dans ce chemin découvert on va en sécurité et en confiance.

VI. On brûle tellement dans le feu dont je veux parler, dans la braise et le charbon que maintenant on s'est effrayé qu'en grand nombre cruels et farouches sont devenus femmes, amants et maris.

VII. Qui me comprendrait si je parle bien? car maintenant je me remémore ce dont je me souviens, une action lâche et une action hardie; depuis, j'ai toujours été preux et je le suis encore.

VIII. De la peur je me suis fait un frein; sans cela, je me serais rendu plus violent et plus fort qu'un cheval arabe, et si je l'avais fait [ce frein] d'autre chose, ma hardiesse m'aurait rendu grand.

IX. Ma lâcheté (pusillanimité), je la tiens en haute estime, car elle m'enseigne de qui je dois me garder, de grand fou et d'enfant petit. Je dois trois fois réfléchir sur ma pensée avant de la faire entendre.

X. Ma hardiesse, je ne dois ni l'abandonner ni la croire en tout ce qui me concerne et nul autre n'a pu me démentir [quand je dis] que de mon dîner privé (de mes propres ressources) je fais naître aventure [ou occasion] de joie partagée.

XI. Mariés, tous vous êtes en fraude (faute); chacun de vous rend le mal pour le mal, mais tout vous sera rendu; vous serez traités selon vos mérites, et moi je servirai de guide vers l'Anjou.

XII. Guienne! crie-t-on en Poitou, valeur descend encontre aval [contre l'Anjou]. Et qui de scarabée fait son guide en mauvais lieu prépare sa maison.

XIII. Pour ce, Angevins sont honnis, et qui de scarabée fait son guide en mauvais lieu prépare sa maison.

IX

4 mss. : *A* f. 30ᵇ; *I* 118ᶜ; *K* 104ᶜ; *E* 152ᵃ.

Imp. : *R.*, IV, 303 (= *MW.*, I, 53); *Arch.*, LI, 29 *A*; *Studj*, nº 66 *A*; Meyer, *Romania*, VI (trois derniers couplets avec traduction).

Traduction : Diez, *L. u. W.*, 2ᵉ éd., p. 45.

Ordre des strophes dans *AIK* : 1, 2, 4, 3, 6, 5, 7 moins le dernier vers, 8 et 9 manquent. — Graphie de *E*.

I Aujatz de chan com enans' e meillura,
E Marcabrus, segon s'entensa pura,
Sap la razon e·l vers lassar e faire
Si que autr' om no l'en pot un mot traire.

II Per so sospir car mouta gens ahura
De malvestat c'ades creis e pejura;
So m'en somon que sia guerrejaire,
C'a lieis sap bo qan m'au cridar e braire.

III Li sordeior an del dar l'aventura
E li meillor badon ves la penchura;
La retraissos fai trist e sospiraire
C'a rebuzos fant li ric lor afaire.

IV No·i a conort en Joven, mas trop fura,
Ni contra mort ressort ni cobertura,
Qu'ist acrupit l'an gitat de son aire
E de cami, per colpa de la maire.

V Qui per aver pert vergonh' e mezura
E giet' honor e valor a non cura
Segon faisson es del semblan confraire
A l'erisson et al gos et al laire.

VI Proeza·s franh et avoleza·s mura
E no vol Joi cuillir dinz sa clauzura;
Dreit ni razon no vei mantener gaire
Quan per aver es uns gartz emperaire.

VII Coms de Peitieus, vostre Pretz s'assegura
Et d'en Anfos de sai, si gair' ill dura,
Car Avignon e Proenssa e Belcaire
Te miels per sieu no fes Tolzan sos paire.

VIII S'aquest n'Anfos fai contenensa pura
Ni envas mi fai semblan de frachura,
Lai vas Leo en sai un de bon aire
Franc de razo, cortes e larc donaire.

IX De Malvestat los gart Sanct' Escriptura,
Que no lur fassa cafloquet ni peintura;
Sel qu'es e fo regom recx e salvaire
La sospeiso del rei n'Anfos m'esclaire.

E

I

Auias de chan cum enanse meillura
E marcabru segon sentendensa pura
Sap la razo del uers lasar efaire
Si *que* autre no len pot un mot raire.

II

Pero sóspir quar tota gens aura
De maluestat que creis epeiura
Caquist baro an comensat estraire
E passat per un pertus de taraire.

A

I

Auiatz de chan cum enan si meillura
E marcabrus segon sentenssa pura
Saup la razon el uers lassar e faire
Si que autrom no len poc un mot traire

II

Perso sospir car mouta gens ahura
De maluestat cades creis e peiura
So men somon qieu sia gerreiaire
Ca lieis sap bo qan mau cridar ni brair

III

Li sordeior aun dedor lauentura
Eli meillor badon ues la penchura
La retrazon fas trist esospiraire
Carebuzos faun li ric lur ueiaire.

IV

Non a conort en iouen mas trop fura
Ni contramort resort ni cobertura
Quist acrupit lan gitat de son aire
E de cami per colpa dela maire.

V

Qui per argen pert uergonhe mezura
Egietonor eualor anoncura
Pretz ni ualor no uezem tener gaire
Quan per auer es unsgartz emperaire.

VI

Proeza franh *el* auoleza mura
Enouol ioi tener dins sa clauzura
De la faiso mes ensemblan confraire
Alris *et* als iocx *et* al braire.

VII

Coms de Peiteus uostre pretz ameillura
E de nanfos de sa si gaireill dura
Laiauion proensa e belcaire
Re miels per sieu no fes tolzan son paire.

VIII

Saquest nanfos fai contenensa pura
Ni enuas mi fai semblan de frachura
Sai uas leo en sai un de bon aire
Franc de razo cortes e larc donaire.

III

No i a conort en iouen mas trop sura
Ni contra mort ressort ni cobertura
Pos ist baron ant comenssat lestraire
E passat don *per* pertuis de taraire.

IV

Li sordeior ant del dar lauentura
E li meillor badon a la peintura
La retraissos fa trist e sospiraire
Ca rebuzos fant li ric lor afaire.

V

Proezais fraing *et* auolezais mura
E non uol gaug cuillir dinz sa clausura
Dreig ni razon non uei mantenir gaire
Que dun garsson fai auers emperaire.

VI

Que *per* auer pert uergoigna mesura
E geta honor e ualor a non cura
Segon faisson es del semblan confraire
A lerisson *et* al gotz *et* al laire.

VII

Coms de peitieus uostre pretz assegura
Et a nanfos de sai si gairens dura
Car auignon e proenssa e belcaire.
(*L'espace d'un vers a été laissé libre.*)

IX

De maluestat los gart santescriptura
Que no lur fassa cafloquet ni peintura
Sel ques e fo regom recx e saluaire
La sospeiso del rei nanfos mesclaire.
Marcabru

34 cafloquet; *corr.* affiquet (?).

Les deux vers 7-8 *de E et* 11-12 *de AIK nous semblent avoir appartenu à une strophe dont les deux premiers vers manquent dans ces mss.*

Variantes de IK sur A : 1 *IK* del c., *IK* enans si.
5 *IK* aura. — 7 *IK* So mo. — 8 *IK* lei.
9 *IK* surra. — 11 *IK* Pos cist. — 12 don, *lisez* son.
13 *IK* ant] an. — 16 *IK* rebuzon fant li bric.
17 *IK* Proesais. — 19 *IK* gauch, *IK* noi ueih mais tener. — 20 *IK* sarson.
22 *IK* get. — 24 *IK* goz.
25 *IK* sasegura. — 26 *IK* an amfos.

I. Oyez combien mon chant progresse et s'améliore. Et Marcabru, selon sa noble inspiration, sait tisser et accorder le sujet (le thème) et la poésie, si bien que nul autre ne peut y reprendre un seul mot.

II. Mais je soupire parce que maintes gens se plaisent dans la méchanceté qui sans cesse s'accroît et empire; ce qui m'invite à être agressif, c'est que ma dame aime à m'entendre crier et brailler.

III. Les plus vils ont l'heureuse chance de recevoir des dons, et les meilleurs sont bouche bée devant un vain simulacre. Le récit [seul] nous attriste et nous fait soupirer, car c'est à rebours que les puissants mènent leurs affaires.

IV. En Jeunesse il n'y a pas d'espoir, mais elle est trop voleuse et contre la mort on ne peut faire appel ni se défendre, car ces lâches accroupis ont rejeté Jeunesse hors de son domaine et hors de sa voie par faute de la mère [par manque de Courtoisie].

V. Qui pour de l'argent perd vergogne et mesure et ne se soucie plus d'honneur et de valeur, d'après sa conduite est, me semble-t-il, confrère du hérisson, du chien et du larron.

VI. Prouesse se brise et Lâcheté s'entoure de murs et ne veut accueillir Joie dans sa clôture; je ne vois guère que se maintiennent droit et raison, quand, grâce à l'argent, un mauvais garnement est Empereur.

VII. Comte de Poitiers, votre valeur [Prix] se raffermit, comme aussi celle d'Alphonse d'ici [de Toulouse], pour peu qu'elle persiste, car il tient mieux Avignon, Provence et Beaucaire que son père ne tenait le Toulousain.

VIII. Si cet Alphonse se contente de me faire bon accueil et semble devoir me faire défaut (et se montre chiche à mon égard), là, vers Léon, j'en sais un de bonne race, franc, raisonnable, courtois et large dans ses dons.

IX. Puisse la Sainte Écriture les garder de Mauvaiseté et faire qu'ils se montrent sans apprêt et sans fard! (?). Veuille celui qui est et qui fut roi et sauveur des rois, m'éclairer sur ce que j'attends du roi Alphonse [d'Aragon]! (Cf. P. M., *loc. cit.*, p. 126.)

X

Ne peut être attribué à notre Marcabru. (Cf. Chabaneau, *Biographies des Troubadours*, p. 158.)

XI

4 mss. : *C* 172 v° (attribué par la table à Alegret); *M* 141c (Raimbaut d'Orenja, mais à la table, fol. 5, Malcabrun); *R* 29d Alegret; *a* p. 363, n° 109, Alegretz.

Imp. : *M. G.*, 221 *C.*

Str. 3 et 4 manquent en *C.* — Graphie de *M.*

I Bel m'es quan la rana chanta
E·l sucs pueja per la rusca,
Per que·l flors e·l fueilhs e·l busca
E·l frugz reviu en la planta,
E·l rossinhols crid' e brama
Sa par qu'a per joi conquisa,
Ples d'orgueilh car el no sen
Freg ni gel ni glaz ni bisa.

1 *CR* Belh, *M* qan li rana, *R* can la rayna canta, *a* quant la raina. — 2 *C* sucx, *R* suc pueya, *a* fuecx. — 3 *C* fuelhs, rusca] brusca, *R* Aysi quel flor el fuelh e la busca, *a* P. q. flors e fueilla busca. — 4 *CR* frug, *R* reuieu per l. p. — 5 *CR* rossinhol, *a* rossinols, *C* brama] clama. — 6 *R* ca de ioy, *CR* conquiza, *a* qa de ioi conqiza. — 7 *C* Plens dorguelh quar, *R* Ples derg., *M* il, *R* illh. n. sent, *a* Plen dergueil. — 8 *C* glatz ni biza, *R* Glaz ni vent ni freg ni b., *a* Neu ni gel ni freig ni biza.

II

Non aus so que m'atalanta
Dir d'una gen que·s fa cusca,
Cui Malvestatz franh e frusca ;
Qu'entre mil no·n trueb quaranta
De cells cui Proeza ama.
Qu'en un castell l'an assiza
E trazon i ben ab cen
Peiriers cill qui l'an revisa.

III

Pres es lo castells e·l sala,
Mas qu'en la tor es l'artilla
On Jois e Jovens e silla
Son jutjat a pena mala ;
Qu'usquecs crida « fuec e flama !
Via dinz e sia prisa !
Degolem Joi e Joven
E Proeza si' aucisa. »

9 *R* Non] Nous, *Ma* N. auz (*M* ço q., *a* zo qi) matalenta. — 10 *C* sai cuscha, *M* chusca, *a* qes fan cuscha. — 11 *C* Qui m., *R* Cuy malvestat, *a* Qe maluestat frang, *Ca* fruscha, *M* pren e f. — 12 *C* truep, *M* mil] m., *MR* quaranta] XL, *R* Quentrels, *a* Qentels m. n. trop q. — 13 *Ca* Daquelh que (*a* qe), *R* Del cals del que pretz ama. — 14 *C* castelh, *R* castel, *M* chastell l. azisa, *a* chastel. — 15 *C* E t. li, *M* ab] a, *R* E t. li ab peyriers, *a* E foron be mila cen. — 16 *C* P. selhs, *M* Peires, *R* Sels que lan defors assiza, *a* Cil qi lan dentor creisa.

17 *M* P. es le, *R* P. del castel en la sala, *a* P. el chastels e la sala. — 18 *M* Mais qen l. t. e la trilha, *R* Fors de la tor en lartilha, *a* Mas can la tor es antilla. — 19 *M* En cui iois e merauilha, *R* On ioys e jouens essibla, *a* E iois e iouenz sailla. — 20 *M* S. iuiat, *R* jutjatz, *a* Son uiriatz a penna m. — 21 *M* flamma, *R* Cus quecx c. foc, *a* foc. — 22 *M* Uiainz, *R* Via ins e s. priza, *a* Uiá dinz. — 23 *R* ioy, *a* Degollem. — 24 *R* ausiza, *a* auciza.

IV

Senher, ben hi a gran tala
Si mor ses fill o ses filha!
Retengam per meravilha
Lo bec o l'ongl' o l'ala,
Quar de pauc albr' eis grantz rama
Quan bona pugn' i es misa,
Per qu'ieu n'esper e n'aten
Lo frut aprop la semisa.

V

Non vueilh far paraula lonja :
Preza es la francha causa
E non troba fin ni pauza
Si no·s met reclus' o monja,
E pos chascus la derama
E las denz li franh e brisa,
Ieu non i trueb mas paren
De Portogal tro en Friza.

25 *R* A senhors mot es gran tala, *a* Ai segnor con es grans t. — 26 *R* filh e s. filha, *a* s. m. senz f. o senz f. — 27 *a* Reteignan p. merauillia. — 29 *R* Car d. p. arbres gran r., *a* Que de pauc aures grán r. — 30 *M* Qan longa, *R* Can bona ponhies meza, *a* Quan b. pugna es miza. — 31 *a* Per qe. — 32 *R* La flor, *a* La flors, *R* a. la remiza, *a* apres la ceniza.

33 *C* No uuelh, *R* No faray, *a* Non uoil f. p. longua. — 34 *R* Per res de la franca. — 35 *R* Que no pot guerir ni auza. — 36 *C* recluz, *R* met] rent, *a* Sis met en recluzogna. — 37 *C* Oc e quascus la desrama, *R* Car us cascus la desr., *a* chascus la fier e d. — 38 *C* E l. dens l. f. el briza, *R* El fer e las dens li briza, *a* E l. denz li frang e briza, *M* briça. — 39 *C* E nol truep mas un p., *R* Qieu nol sai mas un p., *a* E noi troba mais un paren. — 40 *C* portogual, *R* portagal, *a* partegal.

VI

Duc e rei senes messonja
Ll'an primier la boca clausa,
Qu'ill fan de pauc fag gran nauza
Quar Donars lur fai vergonha;
Tan tem quecs que falha trama
Per qu'en lur cortz non es visa
Copa ni enaps d'argent,
Mantells vairs ni pena griza.

VII

Maritz qui l'autrui con grata
Ben pot saber que·l sieus pescha
E mostra com hom li mescha,
Qu'ab eis lo sieu fust lo bata,
Et aura·n tort si s'en clama,
Car drech e raços deviza
Que qui car compra car ven,
Ar, segon la lei de Piza.

41 *C* Ducx er reys, *R* rey, *a* Ben crei senes messonza. — 42 *C* Lan, *R* premier l. bocca, *a* Lhan primer la bocha clauza. — 43 *C* Quelhs, *R* Que de pauc fag fa g. n. — 44 *C* Quar donar, *R* Et honor es lur u., *a* Car donar lur f. u. — 45 *M* faillal t., *R* q*ue*] quel f. t., *a* qecs qeil la trama. — 46 *M* lurs, *C* P. q. lur cort, *R* Que ja lur cort no*n* er viza, *a* Per qen, *le reste du vers manque.* — 47 *R* Copas ni enaps, *a* Copa ni enaps, *CM* enap. — 48 *C* Mantelh uair ni pena uaire, *R* Mantel uair, *a* Mantel uars ni pena griza.

49 *M* Moilheratz qautrui c. g., *C* M. qui lautruy, *R* M. que lautruy. — 50 *C* Pot ben s. q. sieus pescha, *M* B. po s. qel sieu p., *R* pesca, *a* Pot ben s. q*uel* seus pescha. — 51 *C* E m. quon, *R* E m. so com li mesca, *a* E m. qe hom li mesca. — 52 *C* E quab eys son f. l. b., *R* E cuelh lo f. don se b., *a* Et ab eis so fust l. b. — 53 *C* Et elh fai t. s. s. c., *R* E fara t., *a* E fa i. t. — 54 *C* Que ben es egual d., *R* Car si es razon d., *a* Qe ben egal deuiza. — 55 *C* Quar qui car, *M* Car deu comprar qui (*M* qi) car ben, *R* Que qui car compra car ven, *a* Q*ua*nt qi c. — 56 *CM* Asegon, *C* ley, *R* segon la razon de p., *a* Ar seg*on*.

VIII D'aqui nais l'avols barata,
Ric cui mortz e Dieus descresca!
Qu'us non fai condug ni tresca;
Non sia lauzenja plata
Cell qui sa maisnad' afama;
Cest vest la blancha camiza
E fai son seinhor sufren
E ten si dons a sa guiza.

IX Alegretz, folls, en qual quiza
Cujas far d'avol valen
Ni de gonella camiza?

(*Dans M seulement.*)

Antz co·s pot? levan cazen
Qual gonella qual camiza.

57 *CM* Daissi, *a* Di qi, *R* nays, *Ra* lauol b. — 58 *R* (*sic*) Lavol vieus cuy mortz descrescha, *a* Ric uiu mortz q*ue* deus descresca, *M* descresa. — 59 *C manque*, *M* condug] conseilh, *R* Cus no fay condug ni trescha, *a* Cus no*n* fai solatz ni resca. — 60 *R* Noy s. l. p., *a* No sia la segna plata. — 61 *C* Sel qui la mainada fama, *M* C. qe la maluaza fama, *R* Sel q*ue* sa maznada flama, *a* Cel qi sa maisnade fama. — 62 *C* Cist uiest, *R* E viest la blanca camia. — 63 *C* E f. s. senhor ualen, *R* E fay so, *a* E f. son segnor suffren. — 64 *C* Ni de si d., *R* Don ten, *a* E t. si d. a guiza.

65 *C* Alegret folh, *R* Nalegret fol per cal g., *a* Alegret fols es en q*ua*l g. — 66 *R* Vols far de nessi valen. — 67 *C* gonelha camiza, *R* E de gonela camiia, *a* Ni de gonella camiza.

I. J'aime le temps où la grenouille chante et où la sève monte par l'écorce; c'est pourquoi la fleur, la feuille, les ramilles (bourgeons) et le fruit revivent dans la plante et le rossignol crie et appelle sa compagne qu'il a par Joie conquise, plein d'orgueil, car il ne ressent froid, ni gelée, ni glace, ni bise.

II. Je n'ose parler, ce dont j'ai grand désir, d'une gent qui se rend coquine et que Méchanceté brise et déchire ; entre mille personnes, je n'en trouve pas quarante qu'aime Prouesse, car elles l'ont assiégée dans un château qu'elles assaillent avec cent pierriers, celles qui l'ont en haine.

III. Pris sont le château et la salle (place) d'armes. La tour seule se défend ; c'est là que Jeunesse, Joie et celle-là [Prouesse] sont condamnées à subir peine cruelle, car chacun [des assaillants] crie : « Feu et Flamme. Entrons et prenons [d'assaut la tour], égorgeons Joie et Jeunesse et que Prouesse soit mise à mort ! »

IV. Seigneur, c'est bien grand dommage, si elle [Prouesse] meurt sans fils ou sans fille ; retenons pour merveille le bec ou l'ongle ou l'aile, car de petit arbre sort une grande ramée, lorsqu'il est entouré de bons soins. Aussi, j'en espère et j'en attends le fruit après le semis.

V. Je ne veux point débiter de longues paroles. Elle est prisonnière, la noble chose, et elle ne peut espérer fin ni pause, si elle ne se met recluse ou nonne. Et puis, chacun l'écartèle, lui frappe et lui brise les dents. Je ne lui connais plus un parent de Portugal jusqu'en Frise.

VI. Ducs et rois, sans mentir, lui ont, les premiers, fermé la bouche ; de petit fait ils font grande noise (grand bruit), car ils ont honte de donner, tant ils craignent que la trame (l'avoir) ne leur manque. C'est pourquoi, dans leurs cours on ne voit ni coupe ni hanap d'argent, manteau vair ni fourrure grise.

VII. Mari qui gratte le c. d'autrui peut bien savoir que le sien pèche de son côté, et enseigne à lui verser [un mauvais breuvage] et à le battre avec son propre bâton ; il aura vraiment tort s'il s'en plaint, car droit et raison décident ainsi : celui qui achète cher doit vendre cher, maintenant selon la loi de Pise.

VIII. De là naissent les ignobles trafics. Riches, puissent la mort et Dieu vous abattre, car pas un de vous n'aime les festins et la danse! On ne doit pas accorder de plates louanges à celui qui affame sa maisonnée; celui-là revêt la blanche chemise, fait de son Seigneur un mari trompé et tient madame à sa guise.

Alegret, tu es fou; de quelle manière penses-tu faire d'un lâche un vaillant, et d'une gonelle une chemise?

Mais comment cela se peut-il? en s'élevant ou en tombant, telle gonelle, telle chemise.

XII

Appartient vraisemblablement à Bernard de Venzac. (Voy. Zenker, *Peire d'Alvernhe,* p. 4 ss.)

XII *bis*

Ms. : *a* p. 300, nº 47.

Imp. : G. Bertoni, *Studj*, VIII, 427. (Cf. les corrections de de Lollis, *ibid.*, IX, p. 156.)

I Bel m'es can s'esclarzis l'onda
E qecs auzels pel jardin
S'esjauzis segon son latin;
Lo chanz per lo[s] becs toronda,
Mais eu trop míels qe negus.

II Qe scienza jauzionda
M'apres c'al soleilh declin
Laus lo jorn, e l'ost' al matin,
Et a qec fol non responda
Ni contra musar[t] no mus.

III Car l'Avole(n)za reco(i)nda
A semblan del flo*t* marin,
Per q'ieu segnhor*ei* mo[n] vezin,
E no vueil ges de mi bonda
So don hom m'apel caüs.

1 sesclarzis; i *au-dessus, correcteur.*

6 iauzionda; i *au-dessus, corr.* — 7 declin, *au-dessus corr.* — 10 musat, *corr.; le ms. avait* musar, *ms.* maus; *corr.* ma, *d'abord* na.

11 *Ms.* recoinda; *corr.* Car Malvolenza redonda *ou plutôt* rebonda (?). — 12 *Ms.* floc; *corr. de Lollis.* — 13 *ms.* segnhoriu.

IV Ia non er mais *sazionda*
Enveia tro en la fin,
Ni Cobezeza atressi,
Q'evejos e dizironda
Vai e reven al pertus.

V Ni non cug mai q*ue*·s resconda
Malvestatz, c'a plen camin
Segon ja li ric son traïn,
E can[c] Avolez' ab(l)onda
E[s] Malvestatz crup de sus.

VI A! greu aura ia vergonda
Putia de gros bosin,
Mas nafrot baldit baboïn
Ja acueilh, car li aprionda
Soven, qi qe s'en graüs.

VII Car el n'a la clau segonda
Per qe·l segner, so·us afin,
Porta capel cornut conin,
C'ab sol un empeu[t] *redonda*
Si donz, lo ditz Marcabrus.

VIII E non puesc mudar non gronda
Del vostre dan moillerzin,
E pos re[s] non reman per mi
Si l'us pela l'autre tonda
E reuerc contra raüs.

16 *Ms.* iauzionda; *corr. de Lollis.* — 20 *Ms.* receuen; *corr. de Lollis.*

24 *Ms.* auoleza blonda. — 28 *Corr.* nabot maldit (?).

34 *Ms.* chassdomda. *Ce mot et le précédent ont été corrigés par une seconde main et la lecture en est douteuse.*

IX Que·l vostre domnei[s] sobronda
E sembla joc azenin
E de loc en loc ris canin
E qer com Dieus lo confonda
Qi sobre tot be vol plus.

X Se·l segnoriu[s] de Gironda
Poia, encar poiara plus,

Ab qe pense com confonda
Paias, so·ilh manda Jhezus.

41 *Ms.* sabronda, *corr. de Lollis; ms.* Quil u. d.

I. Je suis heureux quand l'onde s'éclaircit, que chaque oiseau dans le jardin s'égaie dans son ramage et que le chant retentit à travers leurs becs. Mais moi, je sais *trouver* mieux que personne.

II. Car la gaie science m'apprit à vanter le jour au déclin du soleil et l'hôte vers le matin, à ne pas répondre à chaque fou et à ne pas muser avec celui qui muse.

III. Car Lâcheté déborde [Malveillance rebondit] comme les flots de la mer; c'est pourquoi je maîtrise mon voisin et ne veux certes pas qu'il bourdonne ce pourquoi l'on m'appelle cocu.

IV. Jamais Envie ne sera jusqu'à la fin rassasiée, Convoitise non plus, car envieux et convoiteuse vont et reviennent au pertuis (à leurs errements).

V. Je ne crois pas davantage que se cache Méchanceté. Certes, les riches suivent son train en plein chemin et lorsque Lâcheté se pavane [abonde], elle porte en croupe Méchanceté.

VI. Difficilement aura vergogne libertinage de haute volée, mais il accueille certes un nabot maudit babouin qui besogne souvent, qui qu'en grogne.

VII. Car il a une deuxième clef ; c'est pourquoi le seigneur [mari], je vous l'assure, porte chapeau cornu venant du c. Car c'est seulement par une greffe que s'arrondit (devient grosse) sa dame, c'est Marcabru qui le dit.

VIII. Et je ne puis m'empêcher de gronder sur le dommage que vous causent les femmes. Et puisque nul ne s'arrête sur mes conseils, si l'un pèle, que l'autre tonde et se révolte contre le blâme, [je m'élève contre ce tapage].

IX. Car votre galanterie déborde et ressemble au jeu de l'âne, parfois au rire du chien ; je demande que Dieu la confonde, car, avant tout, il veut le bien.

X. Si la seigneurie de Gironde monte, elle montera encore davantage, pourvu qu'elle songe à confondre les païens. Cela, Jésus le lui commande.

XIII

5 mss. : *A* 34r; *I* 121a; *K* 106d; *N* 267d; *W* 203d, 1re strophe, *a* p. 297.
Imp. : *Studj di fil. r.*, no 80 *A*; *Quatre poésies de Marcabru*, etc., Paris, Picard, 1904. — Graphie de *A*.

I
Bel m'es quan son li fruich madur
E reverdejon li gaïm,
E l'auzeill, per lo temps escur,
Baisson de lor votz lo refrim,
Tant redopton la tenebror;
E mos coratges s'enansa,
Qu'ieu chant per joi de fin' Amor
E vei ma bon' esperansa.

II
Fals amic, amador tafur,
Baisson Amor e levo·l crim,
E no·us cuidetz c'Amors pejur,
C'atrestant val cum fetz al prim;
Totz temps fon de fina color,
Et ancse d'una semblansa;
Nuills hom non sap de sa valor
La fin ni la comensansa.

1 *AN* qan, *IK* quant, *a* cant, *IK* fruit, *a* frug. — 2 *IK* gaym, *a* reuerdeio. — 3 *a* Eil auzel. — 4 *a* Baisso, *IK* uoz. — 5 *a* redopto. — 6 *A* senanssa, *I* coraies, *a* senanza. — 8 *Na* bona, *a* bona speranza.
10 *K* Baison. — 11 *IK* cuidez, *a* cuietz. — 12 *IKa* Catrestan, *IK* fez, *a* cum] con. — 13 *IKa* fo. — 14 *a* semblanza. — 15 *Ia* Nuls, *a* hom] om. — 16 *a* comensanza.

III Qui·s vol si creza fol agur,
Sol Dieus mi gart de revolim!
Qu'en aital Amor m'aventur
On non a engan ni refrim;
Qu estiu et invern e pascor
Estau en grand alegransa,
Et estaria en major
Ab un pauc de seguransa.

IV Ja non creirai, qui que m'o jur,
Que vins non iesca de razim,
Et hom per Amor no meillur;
C'anc un pejurar non auzim,
Qu'ieu vaill lo mais per la meillor,
Empero si·m n'ai doptansa,
Qu'ieu no·m n'aus vanar, de paor
De so don ai m'esperansa.

V Greu er ja que fols desnatur,
Et a follejar non recim
E folla que no·is desmesur;
E mals albres de mal noirim,
De mala brancha mala flor

17 *Na* Qui uol sis c. — 21 *IK* iuern, *N* questio. — 22 *N* Estan, *IK* grant a., *a* gran alegranza. — 23 *N* Et staria, *IK* E. e. a m., *a* E. e. maior. — 24 *a* seguranza.

25 *N* mo jur] mour. — 26 *IKN* iesca] esca, *A* uis, *a* uis non eisca. — 28 *N* Car .j. peruirar nom a., *a* periurar. — 29 *IKN* Queu uail l. m. p. lo m., *a* Queu uail l. m. p. l. meilhor. — 30 *A* E. si n., *a* E pero. — 31 *IK* Queu nom a., *N* non aus, *a* Qe non aus. — 32 *a* Daisso don ei, *N* ma sp., *a* ma speranza.

33 *IK* que *manque*. — 34 *A* recim] relin, *Na* reling. — 35 *a* E. f. q. nos desmezur. — 36 *a* mals] mal. — 37 *K* branca.

E fruitz de mala pesansa
Revert al mal outra'l pejor,
Lai on Jois non a sobransa.

VI *Que* l'Amistat[s] d'estraing atur
Falsa del lignatge Caïm
Que met los sieus a mal ahur,
Car non tem anta ni blastim,
Los trai d'amar ab sa doussor,
Met lo fol en tal erransa
Qu'el non remanria ab lor
Qui·l donava[n] tota Fransa.

38 *a* E frug, *Na* poissanza. — 39 *IK* Reuert mals outral p., *A* R. a m., *N* Reuertal mals otral, *a* Reuertat mals contral p. — 40 *a* N. ha sobranza, *N* on] un.

41 *Mss.* De, *A* destrain. — 42 *IK* Falsa de lignage, *IKa* caym. — 43 *a* Sieus] sieu, *IKa* ahur] aur. — 44 *a* anta] autra. — 45 *IK* Los strai, *Na* Los trais, *IK* dousor, *a* douzor. — 46 *a* erranza, *IK* balansa. — 47 *A* Que n., *N* remauria. — 48 *IKa* Qil, *N* Que, *a* franssa] fianza.

Dans *W* (*BN*, 844, 203d); cf. *Romania*, XXII, p. 403, nº 36 :

Bel mes quan sunt li fruit madur
Que reverdissent li gaim
E lauzel per lou tens obscur
Baissent de lor veis lou refren
Tant redouten la tenebror
E mous corages senance
E chant per ioi de fine amor
On nais ma bone esperance.

I. J'aime quand les fruits sont mûrs et que reverdissent les regains, et quand les oiseaux, par le temps obscur, baissent le ramage de leur voix, tant ils redoutent les ténèbres; et mon cœur est transporté, car je chante par joie de loyal Amour et je vois ma bonne espérance.

II. Faux amis, amants perfides rabaissent Amour et relèvent le crime ; et ne vous imaginez pas qu'Amour soit devenu pire, car il vaut autant qu'aux premiers jours ; toujours il fut de pure couleur et d'une même apparence ; nul homme ne sait de sa valeur [de son pouvoir] la fin ni le commencement.

III. Croira qui voudra aux augures (présages) insensés : que Dieu seulement me garde de changer [à cet égard] ; car je m'aventure en un Amour (dame) tel qu'il n'y a en lui ni tromperie ni trouble ; été comme hiver, et au temps de Pâques [printemps], je suis en grande allégresse et je l'aurais encore plus grande avec un peu de sécurité (certitude).

IV. Jamais je ne croirai, quel que soit celui qui me le jure, que le vin ne sorte pas du raisin et que l'homme épris d'Amour n'en devienne pas meilleur, car jamais nous n'avons appris qu'un seul en soit devenu pire, et moi-même j'ai la plus haute valeur grâce à la meilleure [des femmes] ; cependant j'ai de l'incertitude, car je n'ose pas m'en vanter, par peur de ce qui est l'objet de mon espérance.

V. Il sera certes difficile que le fou change de naturel et ne recommence pas à faire des folies, que folle ne soit inconsidérée ; mauvais arbre vient de mauvaise nourriture, de mauvaise branche, mauvaise fleur, et fruit de mauvaise pensée retourne au mal, sinon au pire, là où Joie n'est pas souveraine.

VI. L'amitié perverse aux étranges attachements des descendants de Caïn entraîne [ceux qui la pratiquent] dans le malheur, car elle ne craint honte ni blâme, les empêche d'aimer par sa douceur (par ses attraits les éloigne de l'Amour vrai) ; elle met le fou en telle erreur (perplexité) qu'il ne resterait plus avec ceux qui même lui donneraient la France entière (?).

XIV

Ms. : *C* 171 r°. Au premier couplet, l'ablation d'une vignette a fait disparaître quelques lettres que je rétablis entre crochets. (Rub. *Aissi comenson las cansos de marcabru.*)

Imp. : *Ann. du Midi*, XVII, 480.

I [Co]ntra [l'i]vern que s'e[n]ansa,
Ab cossi[ri]er que m'as[sa]ilh
M'es belh [q]ue del chant [m]'enans,
Ans [q]u'autre cossir*ier*s m'assalha,
Pus per un cosselh descrec
No m'es ops qu'autre m'encresca.

II Qu'ieu sui assis en trebalh
E levatz en la balansa
D'aquesta say que·m trebalha
E·m ten en aquest balans
Qu'ab doussa sabor azesca
Sos digz de felho[n] azesc.

III Mos talans e sa semblansa
So e no so d'un entalh,
Pueys del talent nays semblans
E pueys ab son dig l'entalha,
Quar si l'us trai ab mal vesc
Lo brico, l'autre l'envesca.

IV L'amar[s] d'aquesta no·m falh
Pels tricx enojos d'amansa,

Ab sol q*u'e*n amar no·m falha
E·m sia d'amar amans
Ab guizardon que·m paresca
Plus tozetz que no*n* paresc.

V

Per cujatz n'ay esperansa
Qu'enquer ab mi s'enguas*a*lh,
Mas tan n'ay bons esperans
Estranhs de corta guas*a*lha
Qu'en mieg mon afar folesc
Non dic paraula folesca.

VI

La musa port' e·l badalh
Selh qu'en amar a fizansa
Qu'estra grat mus' e badalh[a]
Soven, so vos afizans,
Qu'amors adoncx entrebresca;
Enginhos desentrebresc.

VII

Ab felhona dezirausa
Ed estranhatge baralh
Pays Amors los dezirans
Cuy vir e vol[v] e·m baralha,
Qu'una·m n'a en ufanesc
Pagut d'aital ufanesca.

Manque VIII. La forme de IX est celle des strophes impaires.

26 et 28, ms. : s'enguafalh *et* guafalha. (Cf. *Annales*, loc. cit., p. 482, note.)

IX D'esta qu'ieu chant *sobransa*
Sos pretz, senes devinalh,
Et en valor es *sobrans*
Neychas segon devinalha,
Quar si per lieys no m'espresc
Non aten qu'autra m'espresca.

X Selh qui fes lo vers e·l tresc
No sap don si mou la tresca.

Marcabrus a fag lo tresc
XI E no sap don mou la tresca.

43 *Ms.* sobransa] es sobrans; *corr. de Jeanroy.* — 45 *Ms.* prezans; *corr.* sobrans.

I. Voici l'hiver qui s'avance; avec le souci qui m'assaille, il m'est agréable que mon chant s'élance, avant qu'un autre souci m'assaille; puisqu'un dessein me fait décroître, pas ne m'est besoin qu'un autre me fasse croître.

II. Car je suis étreint par le tourment et entraîné dans la perplexité par celle d'ici qui me tourmente et me tient ainsi perplexe, car avec douce saveur elle amorce ses paroles de félonne amorce.

III. Mon désir et sa semblance (sa manifestation) sont et ne sont pas au même niveau, puisque du désir naît le semblant (mon attitude) et puisque avec sa parole elle le modifie, car si l'un (le désir) entraîne avec une mauvaise glu le naïf (avec un mauvais appât le jobard), l'autre (sa parole) l'englue (le retient à la glu) (?).

IV. L'amertume qui me vient d'elle ne me manque pas par suite des fâcheuses tricheries d'amour; [je serai heureux] pourvu seulement que, malgré cette amertume, elle veuille m'aimer d'amour en me donnant même une récompense qui me paraisse moindre que je ne parais (récompense qui soit au-dessous de mon faible mérite) (?).

V. Par présomption, j'ai l'espérance qu'encore avec moi elle s'associe, mais j'ai si bon espoir que cette association ne sera pas de courte durée qu'au milieu de mon affaire folle je ne dis pas parole folle.

VI. Il porte avec lui l'attente vaine et le bâillement celui qui en amour a confiance, car, contre son gré, il muse et bâille souvent, je vous l'assure, car l'amour alors embrouille; que l'homme ingénieux se débrouille.

VII. Avec félon désir, étrangeté et trouble, Amour repaît les désirants; vers lui je fais des vire-voltes et me défends; car une femme arrogante, comme si j'étais arrogant, m'a repu de semblable arrogance.

IX. De celle-ci que je chante le mérite est souverain, sans conteste, et sa valeur est souveraine, même si on la conteste, car si par elle je ne m'éveille pas, je n'attends pas qu'une autre m'éveille.

X. Celui qui fit le *vers* et le branle ne sait pas d'où provient la danse.

XI. Marcabru a fait le branle et ne sait pas d'où provient la danse.

XV

6 mss. : *A* 27ᵇ; *C* 347ᵃ, Huc de la Bacallaria; *C* reg., Bertran de Sayshac; *G* 115ᵃ, anonyme; *K* 102ᵇ, *N* 269ᵇ, *R* 5ᵇ, *αBN* fr. 857, f. 225ᵃ, Uc de la Bacallaria.

Imp. : *Studj*, nº 53 *A*; Rayn., III, 373 = *MW.*, I, 51. — Graphie de *A*.

I Cortesamen vuoill comenssar
Un vers si es qui l'escout'ar,
E puois tant m'en sui entremes,
Veirai si·l poirai affinar,
Qu'eras vuoill mon chan esmerar,
E dirai vos de maintas res.

II Assatz pot hom villanejar
Qui Cortezia vol blasmar,
Que·l plus savis e·l mieills apres
Non sap tantas dire ni far,
C'om no li posca enseignar
Petit o pro, tals hora es.

1 *C* Cortezamen uelh, *R* Corteza mens uuelh, *G* uoil. — 2 *C* sil es qui escotar, *G* si es qui coutar, *R* si es qi les cotar. — 3 *C* E pus tant suy, *R* E pus tan men s., *G* E pois car, *K* E pos. — 4 *CR* Ueyray (*C* ueyrai) sil poiray afinar, *G* Uerai si p. afinar, *N* verai. — 5 *CR* Queras uuelh (*R* mon chant) mos chans, *G* Qera uoil m. zan exmerar, *KN* Quera. — 6 *CGKNR* E. d. (*R* diray) uer, *R* d. motas r.

7 *R* Asatz, *CR* uilaneiar, *G* pod, *K* Assaz uilaneiar. — 8 *GR* Qi cortezia. — 9 *C* Quel p. s. e. mielhs a., *R* Quel pus saui e. miell, *G* ni melz a., *K* Qe. — 10 *C* No s. dire tantas, *R* No sap t., *G* N. sap tan dir n. f. — 11 *C* Quom non l. puesca essenhar, *R* C. non li puesca ensenhar, *K* non li puosca. — 12 *C* tals horas es, *R* tals ora, *G* talora.

III De Cortesia·is pot vanar
Qui ben sap Mesur' esgardar;
E qui tot vol auzir quant es,
Ni tot cant ve cuid' amassar,
Del tot l'es ops a mesurar,
O ja non sera trop cortes.

IV Mesura es de gen parlar,
E cortesia es d'amar;
E qui non vol esser mespres
De tota vilania·is gar,
D'escarnir e de folleiar,
Puois sera savis ab qu'el pes.

V C'aissi pot savis hom reignar,
E bona dompna meillurar;
Mas cella qu'en pren dos ni tres
E per un non si vol fiar,
Ben deu sos pretz asordeiar,
E sa valors a chascun mes.

13 *CR* De cortezias, *G* De cortesias pod. — 14 *CR* Qui (*R* be) b. sap m. (*C* mezura) gardar, *G* Q. be sab m. gardar, *N* mesures gardar. — 15 *C* quant, *RK* cant, *G* audir. — 16 *C* Ni t. quant es cuiamassar, *R* cuiamassar, *G* Ue] uei, *K* qant. — 17 *A* Lo trop, *CR* D. t. l. o. a mezurar (*R* Lo tot), *G* E li es ops, *K* Lo tot, *N* Lo tot lest obs. — 18 *R* no s. be*n* cortes, *G* Ozano, *K* no.

19 *CR* Mezura es en gent (*R* gen) p., *G* in genz, *KN* en gent. — 20 *CR* cortezia. — 21 *CR* non] no. — 22 *CR* uilanias guar, *N* De totas, *G* uilanias scard. — 23 *C* *vignette enlevée*, *GKR* foleiar. — 24 *C* Pueys, *R* Pues, *G* Pois s. s. aqel p., *K* queill pes.

G ne contient que ces quatre strophes.

25 *C* Assi deu, *R* Caysi p. s. homs renhar. — 26 *R* E b. do*m*na melhurar. — 27 *C* sella, *R* sela q*uen* pre*n* II. o. III., *K* ni] o. — 28 *R* E per .1. no se*n*, *K* no. — 29 *R* Be*n* d. so*n* pauc p. sordeiar. — 30 *C* quada mes, *R* Et auilar a cascun mes., *N* chascus mes.

VI Aitals amors fai a prezar
Que si meteissa ten en car;
E s'ieu en dic nuill vilanes
Per mal que la·n vueilh encolpar,
Be·ill lauzi fassa·m pro muzar,
Qu'ieu n'aurai so que·m n'a promes.

VII Lo vers e·l son vuoill enviar
A·n Jaufre Rudel outra mar,
E vuoill que l'aujon li Frances
Per lor coratges alegrar;
Que Dieus lor o pot perdonar,
O sia pechatz o merces.

31 *R* Aital amars fay, *AN* amars. — 32 *A* meteussa, *R* mezeisa, *KN* mezeissa. — 33 *C* nulh u, *R* nul u. — 34 *AKN* Per lie*i*s q*ue* mo teig*n*a (*N* teinga) amar, *C* P*er* mal que lan uelh encolpar, *R* P*er* lieys que mo ten ad amar. — 35 *C* Bel laus quem fassa pro badar, *NR* Ben lauzi fassa*m* p. m. — 36 *AKR* na] nes p.

37 *CR* son] so uelh e., *K* uoill. — 38 *C* rudelh, *N* rodel, *CK* oltra m., *R* otra m. — 39 *K* E uoill, *C* Euuelh quel auio li franses, *R* E uuelh que layan li franses. — 40 *C* Per lur c., *R* coratge. — 41 *C* Pus quieu mezeys noy puesc anar, *NR* o pot] en pot, *R* lur. — 42 *CR* E (*R* o) sia peccatz, *K* peccaz.

I. Courtoisement je veux commencer *un vers,* s'il est quelqu'un pour l'écouter maintenant; et puisque je l'ai vivement pris à cœur, je verrai si je le pourrai affiner, car maintenant je veux épurer mon chant et je vous parlerai de maintes choses.

II. Il peut bien s'envilenir celui qui veut blâmer Courtoisie, car le plus sage et le mieux appris ne sait dire ni faire tant de choses qu'on ne lui puisse enseigner peu ou prou à tels moments.

III. De Courtoisie peut se vanter celui qui sait bien garder Mesure. A celui qui veut entendre tout ce qui est et pense amasser tout ce qu'il voit, il est nécessaire de réduire l'excès en tout, ou bien il ne sera jamais bien courtois.

IV. Mesure consiste à gentement parler et Courtoisie à aimer. Qui ne veut être méprisé doit se garder de toute vilenie, de se moquer et de faire des folies; ensuite il sera sage pourvu qu'il réfléchisse.

V. C'est ainsi qu'homme sage doit se conduire et bonne dame devenir meilleure, mais celle qui en prend deux ou trois [amants] et ne veut donner sa foi à un seul doit bien avilir son prix et sa valeur chaque mois.

VI. Un tel amour est à priser qui s'apprécie beaucoup lui-même et si je dis contre lui quelque vilenie, en voulant inculper ma dame d'un méfait, j'approuve bien qu'elle me fasse longtemps muser et que je n'aie point d'elle ce qu'elle m'a promis.

VII. Les paroles et l'air, je veux les envoyer à Jaufré Rudel outre-mer et je veux que les Français les entendent pour rendre leurs cœurs joyeux, car Dieu peut bien le leur permettre, que ce soit un péché ou bien qu'il y ait miséricorde (défendu ou pardonné).

XVI

6 mss. : *A* 30ᵇ; *C* 172ᵇ; *E* 153ᵃ; *I* 118ᶜ; *K* 104ᶜ; *T* 204ᵛ.

Imp. : *Arch.*, LI, 29 *A*; *Studj di fil.*, nº 65 *A*; *M. G.*, 234 *C*, 388 *E*, 389 *I*.

Éd. Bartsch, *Lesebuch*, p. 54 *CE*; un fragment Rayn., V, 255 = *MW.*, I, 52. (Cf. *L. u. W*, p. 44.)

Ordre des strophes :

CE	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X XI
AIK	I	II	III	IV	V	VI	VII	»	VIII	
T	I	II	III	IV	V	VI	IX	»	VII	X XI

Graphie de *AE*.

I D'aisso laus Dieu
E saint Andrieu
C'om non es de major albir
Qu'ieu sui, so·m cuig,
E no·n fatz bruig
E volrai vos lo per que dir.

II C'assatz es lait,
S'intratz en plait
Don non sabretz a lutz issir;
E non es bo
Digatz razo
Si non la sabetz defenir.

1 *AIK*, lau, *E* Daiso. — 2 *C* sanh a., *EI* andreu. — 3 *C* Quom. — 4 *C* Q. suy, *E* Qui soi, *CE* cug, *IK* Queu s. so cuich. — 5 *CE* E n. fas (*E* fauc) brug, *IK* fatz] fauc bruich.

7 *CE* Quassatz (*E* Casatz) es lag, *IK* laich. — 8 *IK* plaich, *CE* S. em (*E* Sintras en) plag. — 9 *C* Si n. sabetz a l. yssir, *E* D. no s. a luius, *a* luius, *IK* sabetz a luz. — 11 *A* lutgetz, *I* Digatz, *K* Digaz, *C* *Qu*inquier, *E* Quinquer. — 12 *C* E non la sap ben d., *E* E no, *IK* Si no la sabez d.

III De gignos sens
Sui si manens
Que mout sui greus ad escarnir,
Lo pan del fol
Caudet e mol
Manduc e lais lo mieu frezir.

IV Tant quant li dur,
Li pliu e·il jur
C'om no·m puosca de lui partir;
E quan li faill
Mus e badaill
E prenda del mieu lo dezir...

V Qu'ieu jutg'a drei
Que fols follei
E'l savis si gart al partir;
Qu'a dobl'es fatz
E dessenatz
Qui·s laiss'a fol enfolletir.

VI D'estoc breto
Ni de basto

13 *CE* D. ginhos s., *IK* Dengignos. — 14 *C* Suy, *E* Soi. — 15 *C* Q. mot suy g., *E* Q. molt s. g. azescarnir, *IK* a escarnir. — 16 *E* pa, *C* folh. — 17 *C* molh, *IK* E chaut. — 18 *C* Mangi e lays, *E* Mange e lais, *IK* meu.

*Dans CE manquent les trois premiers vers de la IV*e *strophe.*

19 *A* T. q. ill. d. — 20 *I* plu. — 21 *A* de liei partir, *IK* non. — 22 *A* qan, *C* falh. — 23 *C* badalh. — 24 *E* prenha d. meu, *IK* prenga.

25 *A* Qui, *CE* Q. iugge (*E* ioc) adreg, *IK* Qui iuga drei. — 26 *C* Q. folhs folheg, *E* Quel fols foleg, *IK* folei. — 27 *IK* E s. si gardal, *E* se gart. — 28 *CEIK* Que d. — 30 *C* Q. laissal f., *E* laisal, *C* enfolhetir, *E* enfoletir.

31 *CE* Destonc b., *IK* Destroc b. — 32 *E* Ni] E.

No sab om plus ni d'escrimir;
Qu'ieu fier autrui
E·m gart de lui
E no·is sap del mieu colp cobrir.

VII

En l'autrui broill
Chatz cora·m voill
E·i fatz mos dos canetz glatir;
E·l tertz s'ahus
Eis de rahus
Bautz et aficatz per ferir.

VIII

Mos alos es
En tal deves
Res mas ieu non s'en pot jauzir,
Aissi l'ai claus
De pens navaus
Que nuills no lo·m pot envazir.

IX

De pluzors sens
Sui ples e prens

33 *AIK* No (*A* non) sabon, *C* No sapchom, *E* No sap, *EIK* descremir. — 34 *C* Qeu f. autruy. — 35 *C* luy. — 36 *CE* E nos, *E* cubrir.

37 *C* En lautruy bruelh, *E* E. l. brueill, *IK* bruoill. — 38 *C* Cas quoram uuelh, *E* Cas c. uueill, *IK* Chaz. — 39 *AE* Ei] E, *C* fas *EIK* E fauc. — 40, 41 *C* El ters sauzes disserades, *E* El ters sauzes de raus. — 42 *AIK Que* nuls (*A* nuills) no len pot enuazir, *C* Bautz e ficatz senes mentir, *E* Bautz senes mentir. *Leçon de T* per ferir *adoptée.*

Strophe VIII manque dans AIK.

46 *E* Aisi es claus. — 47 *C* De pes nauaus, *E* De pens uenaus. — 48 *C* Nuls hom non lom poc enuazir, *E* Que nuils no lom pot e.

IX (*VIII AIK*). — 49 *AIK* Dels plus torsens. — 50 *C* Suy, *E* Soi p. e. prems, *IK* S. plens e prens.

De cent colors per mieills chauzir;
Fog porti sai
Et aigua lai,
Ab que sai la flam' escantir.

X

Cascuns si gart,
C'ab aital art
M'er a viure o a morir;
Qu'ieu sui l'auzels
C'als estornels
Fatz los mieus auzellos noirir.

51 *C* De cent c. p. meschauzir, *E* De c. c. per meils cauzir, *IK* meills c. — 52 *C* Tug port essay, *E* Frug port esay, *IK* Foc. — 53 *C* lay. — 54 *A* Ab qe fatz l. f. e., *CEIK* Ab que sai, *E* fam e, *IK* flama e.

X manque dans AIK.

55 *C* Quasqus. — 56 *C* Quab. — 57 *CE* Mi fassa uiure e morir (*E* murir). — 58 *C* Q. suy lauzelhs, *E* Q. soi lauzels. — 59 *C* Quals. — 60 *C* Fas l. m. auzellos noyrir, *E* Fauc l. m. auzeletz noirir.

T 205, *Marcabrun*.

I

Daiso lau deu
E saint andreu
Com nones de maior albir
De me som cug
E uoliom tug
Qieu sapcia lo per ce dir.

II

Mut esta lag
Qis met e plag
Don non...alus issir
E nones bon
Cimou raison
Si ben no la sap defenir.

III

De sens cortes
Ai tans apres
Ce mout soi greus per escarnir
Cel pan del fol
Caudet e mol
Mange e lais lo mieu fresir.

IV

Tan col pas dur
Li pleiu el gur
Cerens no nos pouria partir
[E]cant li fagll
Ol fol badagll
El saui se gart al partir.

V
Quieu iutg dereg
Cel fol foleg (*répété*)
Elsaui se gar al partir
Ce dobles faitz
Es forsenatz
Ci afoll se laisa efolir.

VI
Dentorn betron
Ni de baston
Non sap om plus ni descermir
Cieu fier altrui
Em gart de lui
E non sap de mon colp gandir.

VII
De sens cortes
Soi tan apres
De mil colors per mielz gausir
Fouc port de sai
E laigia ai
A ce fauc la flama murir.

VIII
Mos alos es
E tal deues
Ce re fors ieu nol pot sentir
Ce so claus
De pens uenaus
Qe straign noi pot euazir.

IX
E nautrueil brueil.
Qais cant me uogll
E fatz mos dos canentz glatir
Altres lagius
Uan de randus
Et aficatz per ferir.

X
Usce segart
Cab aital art
Mer a uiure o a morir
Cieu soi lauses
Cals estornels
Fas lo mieus auselons norir.

I. Je loue Dieu et saint André de ce que nul n'a meilleur jugement que moi, je le pense; je ne fais pas de bruit, (je ne m'en vante pas), je voudrais vous dire mes raisons.

II. Il est bien déplaisant, si vous entrez en discussion, de ne pas savoir faire la lumière et il n'est pas bon, si vous parlez sur un sujet, que vous ne sachiez bien l'exposer.

III. Je suis tellement pourvu d'un sens ingénieux que je suis très difficile à bafouer. Le pain du fou, chaud et mollet, je le mange et laisse le mien refroidir.

IV. Tant qu'il lui dure (au fou), je lui garantis et lui jure qu'on ne pourrait me séparer de lui, mais quand le pain lui manque, qu'il muse et bâille et qu'il lui prend désir du mien...

V. Car je juge à bon droit que si le fou fait des folies, le sage doit se garer en se séparant de lui, car il est doublement sot et insensé, celui qui se laisse gagner par la folie du fou.

VI. Pour frapper d'estoc breton et de bâton, nul ne l'emporte sur moi, ni pour l'escrime, car je frappe autrui et me garde de lui sans qu'il sache se garantir de mes coups.

VII. Dans le bois d'autrui je chasse quand je veux : j'y fais clabauder mes deux petits chiens, tandis que le troisième se met en arrêt (se tient à l'écart silencieux) (?), hardi et planté pour atteindre la proie.

VIII. Mon fief est si bien défendu que nul, sauf moi, ne peut en jouir. Je l'ai entouré de poix de navire (?) si bien que personne ne peut le forcer.

IX. Je suis doué et rempli d'une infinité d'artifices, de cent moyens pour aboutir [ou nuire]. D'un côté, je porte le feu, de l'autre, je porte l'eau et, avec elle, je sais éteindre la flamme.

X. Que chacun se garde, car avec de tels talents je dois vivre et mourir. Je suis l'oiseau qui fait nourrir ses oisillons par les étourneaux.

XVII

8 mss. : *A* 27[b]; *C* 177[a]; *K* 102[c]; *N* 269[b]; *R* 5[b]; *T* 205[2]; *a* p. 311; *J* 136, col. 2[a] : str. I, 146, col. 1[a] : str. II, IV, V.

Imp. : Bartsch et Koschwitz, p. 57 *ACR*; *Arch.*, XXXIII, 332 *A*; Stengel, *Riv. di fil. rom.*, I, p. 42-43; *Studj*, III, nº 54 *A*; *Studj di fil. rom.*, t. IX, p. 581 et 586, nºs 36, 62, 63, 64 *J*; fragm. Rayn., *R.*, V. 255 = *MW.*, I, 59, trad. Kannegiesser; cf. Suchier, *l. c.* — Graphie de *A*.

I* Dirai vos en mon lati
De so qu'ieu vei e que vi;
Non cuich que·l segles dur gaire
Segon qu'escriptura di,
Qu'eras faill lo fills al paire
E·l pair' al fill atressi.

II Desviatz de son cami
Jovens se torn' a decli,
E Donars qu'era sos fraire,
Va s'en fugen a tapi,

* Voir, p. 74-5, les leçons de *T* 205 et de *J*.

---

1 *R* Diray, *AK* de m. l., *a* e m. l. — 2 *K* D. s. que uei e que ui, *a* Daizo qeu uei e qeu ui, *CR* De so q*ue* uey e q*ue* ui. — 3 *A* Lsegles non cuich dure gaire, *K* Lo seigles non cuit dur g., — *N* segles, *a* Non cuig qel segles dur g. — *CR* Segle no (*R* no*n*) cug dureg., *C* guayre. — 4 *CR* S. (*C* Seguon) que lescriptura di. — 5 *Na* Qera, *Na* fail, *a* fils, *CR* falh l. filh. — 6 *N* pair lo, *a* fil autressi, *CR* payral filh a.

7 *AKNCR* Desuiat a, *a* Desuiatz de. — 8 *AKNCR* Que torna decli (*C* en d.), *a* se torna d. — 9 *R* sos] so frayre; *N* donar. — 10 *ANa* Van, *C* Uassen, *R* Ua sen, *K* Vai.

C'anc dons Costans l'enganaire
Joi ni Joven non jauzi.

III Soven de pan e de vi
Noiris rics hom mal vezi,
E si·l tengues de mal aire
Segurs es de mal maiti,
Si no·i ment lo gazaignaire
Don lo reproviers issi.

IV Lo mouniers jutg'al moli :
Qui ben lia ben desli;
E·l vilans ditz tras l'araire :
Bons fruitz eis de bon jardi,
Et avols fills d'avol maire
E d'avol caval rossi.

V Eras naisson dui poilli
Beill, burden, ab saura cri

11 *K* C. donz costans lengignaire, *N* lengnaire, *a* Qanc den costanz lengignaire, *C* *Qu*anc don costans lemperaire, *R* C. do*n* costans lenganayre. — 12 *K* Ioi ni iouen non auzi, *a* Iois n. iouenz non naissi, *C* Ioys n. i., *R* Ioy ni i. n. gauzy.

13 *AK* Souenz, *CR* pa. — 14 *CR* Noyreis (*R* Noyris) ricx so*n* m. u. — 15 *a* P*er* cel requitz d. m. a., *C* E si pueys nol ten azaire, *R* E si be*n* nol te*n* ad aise. — 16 *N* matdi, *a* Es segurs d. m. mati, *CR* mati. — 17. *AKN* Si noi met lo g., *K* gazaignare, *a* Si non ment l. gazanaire, *CR* Ni no met l. guazanhaire. — 18 *K* reprovers, *a* Dont l. reprochers, *C* D. l. repropchiers issi, *R* D. l. reprochier ysi.

19 *N* mouners, *a* Moliners ditz al moli, *CR* Cum mouniers viral m. — 21 *a* vilaz, *C* El uilas des tralarayre, *R* El uilas dis tra larayre. — 22 *A* hieis, *K* Bons fruiz, *a* Bos frugs, *C* Bo*n* frug eys, *R* Bon frug yeis. — 23 *AK* paire, *N* Ez a., *CRNa* auol filh dauol maire (*R* mayre), *a* fils. — 24 *KNa* ronci, *C* caualh.

25 *K* Ara naissen, *N* Era naisscen, *a* Quera eisson dui poilhi, *C* Eras naysson dui polhi, *R* Aras naiso duy poli. — 26 *a* Bel burdent, *C* Belh e borden ab saura cri, *R* Bel borden ab sauras cri.

27 Que·is van volven de blanc vaire
E fan semblan aseni;
Jois e Jovens n'es trichaire
30 E malvestatz eis d'aqui.

VI Moillerat, ab sen cabri,
Atal paratz lo coissi
33 Don lo cons esdeven laire;
Que tals ditz : « Mos fills me ri »
Que anc ren no·i ac a faire :
36 Gardatz sen ben bedoï.

VII Re no·m val s'ieu los chasti,
C'ades retornan aqui,
39 E puois un non vei estraire
Marcabrus d'aquel trahi,

27 *a* Pois van volven de blanc ros, *C* Que uan uoluen blanc en uayre, *R* Q*u*es u. u. d. b. u. — 28 *CRa* azeni. — 29 *a* iouenz son, *C* Ioy, *R* Ioys. — 30 *K* E maluestaz es daqi, *a* E m. eis daiqui, — *C* eys d., *R* E maluestat ieis daqi, *A* hieis.

31 *AKNa* Moillerats a (*a* ab), *CR* Molheratz. — 32 *AKN* Catal para, *a* A tal paratz, *C* Qua tals para l. coyssi, *R* Catals para lo coysi. — 33 *a* Per qel c. esdeue l., *NR* cuns. — 34 *K* Q. t. dis, *a* E tal d. m. f. me ri, *C* Q. tal d. m. filhs meri, *R Que* tals dis m. filh meri, *AK* mori. — 35 *K* Que anc re noi ac affaire, *a* Qe anc re noi ac faire, *C* Q. a. res noy a., *R* Q. a. res n. a. a. f. — 36 *AKN* Gardatz sen ben bedoï, *a* Gardaz ses ben badei, *CR* Gardatz (*R* Gardaz) sen de bedoy.

37 *K* Re noual, *N* non u., *a* Renomual sels en chasti, *C* Re no ual sieu los casti, *R* Res no*nz* nal sieu los casti. — 38 *a* Qades retornan aiqi, *CR* Quades (*R* Cades) retornan aqui. — 39 *KN* E pos un, *a* E pueis nuls no*n*, *CR* E pus un non uey estraire. — 40 *AKN* Moillerat (*K* Mollerat) del ioc coni, *CR* Molherat (*R* Molheratz) de ioc, *C* cani, *R* coni. [*J'adopte la leçon de a :* Marchabrus daqel trahi].

An lo tondres contra·l raire,
Moillerat, del joc coni.

VIII a An lo tondres contra·l raire,
Moillerat, del joc coni.

41 *CR* Am (*R* An) lo tondres per lo raire (*R* rayre). — 42 *AKN* Marcabrus daquel trahi, *C* Marcabrus daquelh trahi, *R* Marcs e brus daquel tray, *a* Moillerat del ioc coni (*adopté*). — *La tornade ne se trouve que dans a.*

T 205, *Marcabrus.*

I Dire uos uogll mon latī
Deso cieu ueg ecieu ui
Non cug{celsegles dur gaire
Segon celascritura dī
Cara fagll lofillg alpaire
El paire alfigl autresi.

II Desuiat de lur camin
Gios egiouen ce fagllī
E donars cera sos fraire
Lan escigllat e delī
Canc de costans lengiegnaire
Ciois ni giouen non gausi.

III Souen de pan ne deuī
Noris prosom mal uesī
Eciltechis de malaire
Esegur demal matin
Si non ment lolaoraire
Dolo reprocier eisi.

IV Lo molinier cuc al molī
Ci ben lia ben desli
Euilans detras laīre
Bn fruc uei de bon giardi
E maluais figl dauol maire
E dauol caual ronsi.

V Drap despuoglla daustori
Proetza e uiest uolpi
Per cel segle es tricaire
Cal fals flaex flaira goi
Aiso don soi coregliaire
Car porton talan masti.

VI Ric ce senble bel bosi
De laltrui el sieu clausi
Cestragnier non pot ren raire,
Reuer alser lucani
Per tut lo mon son cofraire
De la maluastat tan fi.

VII Ara naison li poli
Bel burgen an gienta cri
Qe puois son uols de blanc ueire
E fan seblan anezi
Don pres e dars baison caire
E maluastat mou daci.

III Mogllerat ab sun cabri
Atal paratz lo coissi
Per qe cons edeue laire
Que ditz mos filtz meri
Canc re noi hac a faire
Garatz ses ben bedoi.

IX Re no ual sieuos en casti
Cades retornatz aqui
De foudat soi castiaire
E fatz lo giornal grauli
Ce met del camp lauoraire
Don anc bon blat non eisi.

X E puois ne uei un estraire
Marcabrus acest trai
Aus lo tondre contralraire
Moglerat de goi coni.

J

I

Deuirai uos enmon lati
De so que ai uist eque ui
Mas non cug setgles dur gaire
Que lescriptura ho di
Queras failh lo filhs al paire
Elpairal filh atressi.

II

Desuiat ha son quami
Jouens e mes en dechi
E donars quera son fraire
Lan essilhat atapi
Si non ment lo laoraire
Don lo reprouiers issi.

III

(de *A* manque dans *J*)

IV

De *A* (III de *J*)

Lo moliniers iutgal moli
Qui ben lia ben desli
Dis lo uilan tras laraire
Bos fruitz eis de bon paire
E maluatz filhs d'auol paire
E dauol quaual rossi.

V

De *A* (IV de *J*)

Eras naisson li poilhi
Bel burden ab genta cri
Quesdeuenon de blanc uaire
E fan semblant azeni
Iois e iouens nes trahi
E maluestatz nais daqui.

I. Je vous parlerai en mon langage de ce que je vois et de ce que je vis. Je ne pense pas que le monde dure guère, selon ce que dit l'Écriture, car maintenant le fils faillit envers le père et le père envers le fils également.

II. Elle a dévié de son chemin, Jeunesse qui tourne à son déclin et Donner, qui était son frère, va s'enfuyant en tapinois. Jamais sire Conòtans le trompeur n'a joui de Joie ni de Jeunesse.

III. Souvent de pain et de vin un homme riche nourrit un mauvais voisin, et s'il l'a de mauvaise extraction, il est sûr de mauvais matin, si ne ment le laboureur, d'où vient le proverbe.

IV. Le meunier juge dans son moulin : « Qui bien lie doit bien délier », et le vilain dit derrière la charrue : « Bon fruit sort de bon jardin, mauvais fils de mauvaise mère et de mauvais cheval naît une rosse. »

V. Maintenant naissent deux poulains, beaux, piaffant, avec un poil blond qui se va changeant de blanc en vair et les fait ressembler à des ânes. Joie et Jeunesse sont devenues tricheuses et Méchanceté vient de là.

VI. Gens mariés, aux sens [lascifs] de la chèvre, vous préparez de telle sorte le coussin que le c. devient fripon. Et tel dit : « Mon fils me rit » qui jamais n'eut rien à y faire (qui n'était pour rien dans la naissance de son fils). Vous gardez l'esprit bien niais (badaud).

VII. Rien ne me vaut si je les morigène, car toujours ils reviennent au même errement, et puisque moi, Marcabru, je ne vois pas un de vous délaisser ce train de vie, hommes mariés, que dans le jeu d'amour le tondre aille en échange du raser.

VIII. Mariés, que dans le jeu d'amour le tondre aille s'opposer au raser.

XVIII

8 mss. : *A* 29ª; *C* 174ᵈ; Ms. fr. *BN* 857, 201ᵈ, 210ᶜ; 3 str. de *C*; *Breviari d'Amor*, Ms. fr. *BN* 9219 et 858; *Brit. Mus.*, Reg. 19 *C*, *D* nº 680, *I* 177, *K* 103ᶜ, *M* f. 142ª; Rambaud d'Orenja, *R* 5ᶜ, *a* p. 309.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 336 *A*; *Studj de fil.*, III, nº 61 *A*; Azaïs, *Br. d'A.*, 12ᵉ str., v. 28246-28251; cf. Suchier, *Jahrb.*, XIV, p. 134; un fragment Ray., V, 252 = *MW.*, I, 50.

Traduction d'après M. A. Jeanroy : *Quatre poésies de Marcabru;* Paris, Picard, 1904.

Ordre des strophes :

AIK	13 str.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	8 *bis*	IX	X	XI	XII
D	12 str.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	8 *bis*	»	IX	X	XI
R	12 str.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	»	IX	X	XII	XI
C	23 str.	I	II	XV	IV	V	XXIII	IX	VII	»	XII	XIII	XXII	XVI
M	13 str.	I	II	XII	IV	V	»	»	»	»	IX	X	»	XIII
a	16 str.	I	II	XII	XIV	XIII	VI	VII	X	15	IX	IV	»	III

Ordre des strophes qui ne se trouvent pas dans *AIKDR* rapportées à *C* :

C	3	6	8	10	11	14	17	18	19	20	21
M	3			7	8	11					
a	8					5					

La 11ᵉ strophe de *a* ne se trouve que dans ce manuscrit.

La 16ᵉ de *a* ne contient que les deux derniers vers de la strophe 8 *bis*, 15ᵉ de *a*. — Graphie de *A*.

I Dirai vos senes duptansa
D'aquest vers la comensansa;
3 Li mot fan de ver semblansa;

1 *ADIKRa* Dire vos uuoill (*DIK* uoill, *R* uuelh, *a* puesc) ses doptansa (*A* doptanssa), *a* senz doptanza. — 2 *A* Daq*u*est u. l. comenssanssa, *D* comenzanza, *M* come*n*çansa, *a* Daqest ... come*n*sanza. — 3 *A* Li mout fant d. u. semblanssa, *D* moz, *R* L. m. f. manta s., *C* Els motz, *M* Mot son de uera se*m*bl*a*nza, *a* Eil mot son de uera semblanza.

— Escoutatz! —
Qui ves Proeza balansa
Semblansa fai de malvatz.

II Jovens faill e fraing e brisa,
Et Amors es d'aital guisa
De totz cessals a ces prisa,
— Escoutatz! —
Chascus en pren sa devisa,
Ja pois no·n sera cuitatz.

III Amors vai com la belluja
Que coa·l fuec en la suja
Art lo fust e la festuja,
— Escoutatz! —

4 *CMR* Escotatz. — 5 *AIK* proessa, *C* Qui de proezas b., *M* proesa, *a* Qi de proesa, *A* balanssa. — 6 *A* semblanssa, *IK* senblansa, *D* maluaz (*1re str. de D altérée*), *CR* fay, *M* Esmansa f., *a* Semblanza fa dels m.

7 *Da* Jouenz, *R* J. falh e franh e briza, *C* J. saute franh e briza, *M* Jouenz failh e frainh e briza, *a* Jovenz fraing e failh e briza. — 8 *Da* E. a. eis de sa g. (*a* guiza), *M* E. a. es de sa giza, *C* guiza, *R* daytal guiza. — 9 *AIK* Que pois (*IK* E pos) al saut es aprisa, *D* Q. p. *manque*, Saut sest aprisa, *R* Q. pus a. s. ses *em*prisa, *C* Que pus ses al saut perpriza, *M* Del tot ses als sautz *em*prisa; *leçon adoptée a* De totz cessals a ses priza. — 10 *D* Escoltaz, *R* Escotatz. — 11 *ADIK* Que chascus na sa d., *C* Quasqus en pren sa deuiza, *R* Quecx en pren a sa deuiza, *M* Pos chascuns a, *a* Pos c. na a sa guisa. — 12 *D* Ja non sera puois dentaz, *C* E pueys no sera deynhatz, *R* E pueys non er *en*deutaz, *M* Ja mais non sera temptatz, *a* Ben greu ner oi mais dentatz.

IIIe str. ADIKR, XVe C, XIIe M, XIIe a. — 13 *A* fai, *R* uay, *C* A. es cum la beluga, *D* bealuga, *M* A. u. con la peluia, *a* belluja. — 14 *AIKDR* Que si (*DR* se) mescla ab (*R* en) la suia, *D* fuga, *C* suga, *M* Q. coua f., *a* Qes coa tan en l. s. — 15 *AIK* Cart, *D* Art lo flest e la festuga, *C* festuga, *M* Qan la frestella festuia. — 16 D Escoltaz.

E non sap vas qual part fuja
Cel qui del fuec es gastatz.

IV Dirai vos d'Amor com signa;
De sai guarda, de lai guigna,
Sai baiza, de lai rechigna,
— Escoutatz! —
Plus sera dreicha que ligna
Quand ieu serai sos privatz.

V Amors soli' esser drecha,
Mas er'es torta e brecha
Et a coillida tal decha
— Escoutatz! —

17 *ADIK* Cel non (*IK* no) s., *D* ues, *C* Pueys no sap en qual part fuga, *R* E no sap uas cal p. f., *a* Pueis n. s. u. qal p. f. — 18 *AIK* Pois que del fuoc es gastatz, *IK* foc, *C* Selh, *D* Des q*ua*nt del foc es guastaz, *R* Sel q*ue* del foc e. g., *M* Cell que d. fuec es dampnatz, *a* Des qel fuecs es abrazatz.

*IV*e *ADIK CMR, XIV*e *a.*

19 *ADIK* D. u. d. c. migna, *C* cum sinha, *M* con sinha, *R* Diray uos damors com tricha, *a* don tigna. — 20 *ADIK* A uos chanta a (*D* e celui) cellui guigna, *A* gigna, *R* A u. canta seluy guincha, *CM* D. s. guarda (*M* garda) de lai guinha (*M* ginha), *a* De sai chanta e de lai ligna. — 21 *ADIKR* Ab (*DR* A) uos parla ab autre (*D* e laute, *I* lautra, *R* lautre) cigna (*R* sincha), *C* S. baiza e lay rechinha, *M* Sai baisa de lai reqinha, *a* Vos a parlar celui cigna. — 22 *D* Escoltaz, *R* Escotatz. — 23 *C* Beus semblara fuec de linha, *M* Tan dreita sera con linha, *R* Pus s. dreita q. linha, *Da* dreita. — 24 *D* Qant eu, *a* Cant eu, *R* Ans que siatz sos priuatz, *C* Si sol la coal rozatz.

*V*e *ADIK CMR, XIII*e *a.*

25 *A* dreicha, *a* Sanc fo amors plana drecha. — 26 *A* bercha, *C* Mas aras, *M* Mas ar, *a* Ares e la torta e brecha. — 27 *D* Ia acoillit t., *R* E a culhida t. d., *C* Et a culhida tal flecha, *M* Ez a cuilhida tal lecha, *a Et* acuillit aital d., *A* deieha. — 28 *D* Escoltaz, *R* Escotatz.

Lai ou non pot mordre, lecha
Plus aspramens no fai chatz.

VI Greu sera mais Amors vera
Pos del mel triet la cera
Anz sap si pelar la pera;
— Escoutatz! —
Doussa'us er com chans de lera
Si sol la coa·l troncatz.

VII Ab diables pren barata
Qui fals' Amor acoata,
No·il cal c'autra verga·l bata;
— Escoutatz! —

29 *C* Que lay on no mort ylh lecha, *M* Cui non pot mordre si lecha, *R Que* can no pot mordre lecha, *A* leicha. — 30 *AIK* P. arreamen (*A* arreament) que chaz, *D* P. airamen qe chaz, *CR* Pus aspramens no fai chatz (*R* aspram*en* no fay, *M* P. orezamens qe chatz, *a* P. arrezamen qe c.

*VI*e *ADIKRa, manque CM.*

31 *ADIK* Anc pois (*A* puois) a. non f. u., *R* A. pueys amor no fo u*era*, *a* Greu sera mais a. vera. (*Bonne leçon.*) — 32 *AIKD* (*A* Pos, *AIKD* Puois, *R* Que) triet del mel, *a* Pos del mel triet. (*Bon.*) — 33 *IK* Anz saup si, *DR* Ainz (*R* Ans) s. s. parar, *a* E s. s manior. — 34 *D* Escoltaz, *R* Escotaz. — 35 *D* Dolza alser cum chanz, *IK* Dolsans er cu*m*, *R* Dosaus, *a* Ca uos sera chanz. — 36 *D* Si folla coaen tumiaz, *R* Si s. l. coal tocatz, *a* Si la coalrotjatz.

*VII*e *ADIKR, IX*e *C, VI*e *M, VII*e *a.*

37-38 *ADIK* Cel qui ab amor barata, (*A* bara) Ab diables si (*AD* se) combata, *R* Qui ab amors pren barata | Ab diable sa coata, *M* Als deabols pren barata | Qi falsamor acoata, *a* Ab diable sa coata | Qi ab falsa mor barata. — 39 *CR* Nol c., (*C* quautra) *D* Nestuet qautra, *M* Nonuueilh autrauergalbata, *a* verial. — 40 *D* Escoltaz, *R* Escotatz.

Plus non sent que cel qui·s grata
Tro que s'es vius escorjatz.

VIII Amors es mout de mal avi;
Mil homes a mortz ses glavi,
Dieus non fetz tant fort gramavi;
— Escoutatz! —
Que tot nesci del plus savi
Non fassa, si·l ten al latz.

IX Amors a uzatge d'ega
Que tot jorn vol c'om la sega
E ditz que no·l dara trega
— Escoutatz! —

41 *ADIK* Ni (*D* Non) sap (*IK* saup) mas cum (*D* cum *manque*) cel qeis (*D que*) grata, *R* Noy a cosselh mas q*ues* grata, *Ma* No*n* (*a* No) sen plus que cel (*M* cell) qes grata. — 42 *AIK* Tro que uius (*IK* uious) s. escorgatz, *D* Tant q*ue* uius ses escorchatz, *M* escorchatz, *R* uius] uieus, *a* Tro qe s. u. e.

*VIII*e *ADIKR, VII*e *C, X*e *a, manque dans M.*

43 *C* A. est mot de fer aui, *D* molt, *R* mot, *a* Amars es de tan malavi. — 44 *ADIK* Mil homes a mortz de glaui (*D* homen a mort), *R* Trops homes a m. s. g., *a* M. hom*en* so mort a glaui. — 45 *D* Deus no*n* fez, *IK* D. no, *R* D. no fes t*an* bo*n* g., *C* Anc dieus no fes tal gramaui, *a* Anc·no viz tan bo gramazi. — 46 *D* Escoltaz, *R* Escotatz. — 47-48 *AIK* Fol non (*IK* si) fassa lo plus saui | Si tant fai qel (*IK* quel) tengal latz, *A* tenga allatz, *D* No*n* faza fol del plus saui | Si ta*n*t es qel teigna au laz, *R* Q*ue* fol no fas al pus saui | Si tant es q*ue*l tengal latz, *Ca* Q. t. n. d. plus (*C* pus) saui | Non (*a* Nol) f. s. t. a. l.

*IX*e *AIKR manque en D, XII*e *C, IX*e *M, IX a.*

49 *IKR* A. a usage (*R* usatie) degua, *C* degua, *M* ha usage, *a* degua. — 50 *A* Q. totz iorns, *M* Q*ue* uol ades co*m* l. s., *C* segua. — 51 *AIK* E freta (*IK* fota) de lega en lega, *R* E q*ue* pueg de legu*en* lega, *a* E la saill de leguen legua, *e* tregua. — 52 *R* Escotatz.

Mas que puej de leg'en lega,
Sia dejus o disnatz.

X

Cujatz vos qu'ieu non conosca
D'Amor s'es orba o losca?
Sos digz aplan'et entosca,
— Escoutatz! —
Plus suau poing qu'una mosca
Mas plus greu n'es hom sanatz.

XI

Qui per sen de femna reigna
Dreitz es que mals li·n aveigna,
Si cum la letra·ns enseigna;
— Escoutatz! —

53 *AIK* Ni non demandara (*I* demandera) trega, *R* E nous demandar tregua, *M* Mas pueia de legen lenga, *a* Eia nous en qerra tregua, *C* legua. — 54 *A* Sius etz deiuns o disnatz, *IK* Siatz deius o disnatz, *C* Sia d. o dirnatz, *R* O sias deius o dinnatz, *M* Sis uol deiuns o disnatz, *a* Seus es deius.

X. 11e AIK, 10e DR, XIIIe C, Xe *M, IVe a.*

55 *DIK* Cuidatz (D Cuidaz) uos qeu non conosca, *R* C. q*ue* ieu n. c., *M* Cuias, *a* E cuiatz qieu n. — 56 *C* D. sis, *R* Damors, *M* D. con es orbæ lousca. — 57 *AIK* endoscha, *D* Sos diz aplagna et e., *IK* Sos ditz, *C* S. d. a. e tosca, *M* Sos ditz aplanæz entousca, *R* Sos fatz aplana e tosca, *a* S. d. aplaig earosca. — 58 *D* Escoltaz, *R* Escotatz. — 59 *ADIK* Plus suauet (*DIK* soauet) poing que mosca, *R* E puinh pus suau de mosca, *M* Plus doussamentz poinh q*ue* mousca, *C* ponh, *a* E poing plus suau qe mosca. — 60 *D* sanaz, *C* M. pus g., *R* E pus g., *M* M. p. grieu n., *a* M. fort greu.

XIe 12e AIK, 11e D, XXIIe C, manque dans M, XII R, manque dans a.

61 *A* Qui ab geing ab femna reigna, *D* Qa conseill de f., *IK* Qui gaires ab femna rei*n*gna, *CR* renha. — 62 *D* Greu er q*ue* mals no len uegna, *AIK* li·n] len, *C* Dregz e. q. mal, *R* Dretz, *CR* auenha. — 63 *AIK* S. c. la letra esseingna (*IK* ensei*n*gna, *D* Aissi con la letra enseigna, *R* Si com l. l. ensenha, *C* Si cum la lettrans essenha. — 64 *D* Escoltaz, *R* Escotatz.

Malaventura·us en veigna
Si tuich no vos en gardatz!

XII

Marcabrus, fills Marcabruna,
Fo engenratz en tal luna
Qu'el sap d'Amor cum degruna,
— Escoutatz! —
Quez anc non amet neguna,
Ni d'autra non fo amatz.

65 *D* Malauenturaus aueigna, *IK* M. uos ue*in*gna, *CR* M. uos uenha. — 66 *D* Si tuit ne uos engardaz, *C* Si totz n. u. en guardatz, *R* Si tug n.

XII. 13e de AIK, 12e D, 16e C, 13e M, 11e R, 3e a.

67 *AIK* M. lo f. na bruna, *D* Bruns Mars le fill marchabruna, *C* Brus marcs lo filh marca bruna, *M* Bruns mars le fills marcabruna, *R* Marc e brus filh marc e bruna, *a* Brus marc lo fils marcabruna, α Brus martz le filhs Marta bruna. — 68 *DIK* Fo engendratz (*DK* engendraz) *CMR* Fou e., α Fo. — 69 *D* Quil sa damor con esgruna, *C* Que s. d. quon d., *M* Qe s. d. co*m* derruna, *R* Q*ue* sap amors com d., *a* Qe s. d. con d., α Q. s. d. quo se gruna. — 70 *D* Escoltaz, *R* Escotatz. — 71 *D* Qel no*n* amet anc neguna, *I* Q*ue* no*n* anc amet neguna, *C*α Pero anc non amet una, *M* Ez anc no*n* amet neguna, *R* Canc de cor no*n* amet una, *a Et* anc no amec neguna. — 72 *D* Ni d. no fo amaz, *M* no*n* fon a., *a* fo*n*, α no fo.

8 *bis* (15e *a*).

Dans *ADIK* entre strophes *VIII* et *IX* du texte ci-dessus.

S'anc Amors fon car comprada
Er es en viltat tornada
Virginitat a passada,
Escoutatz!
Puois al prendre es alargada
Des era vos en gardatz.

1 *Da* Sanc fo amors. — 2 *D* Et es en uiutat, *a* Ar e. — 3 *D* Tota auergoi*n*gna p., *a* Tota vergogna p. — 4 *D* Escoltaz. — 5 *D* Pos al penre es aleuchada, *IK* P. a. p. asalogada, *a* Cal penre ses es laissada. — 6 *D* gardaz.

C 3e strophe, *M* 3e, *a* 8e.
Imp. : α*MG* 299, p. 186; Azaïs, *Br.*, v. 28231-28236.

Fams ni mortaldatz ni guerra
No fai tan de mal en terra
Quon amors qu'ab enguan serra
Escoutatz !
Quan vos veira en la berra
No·n sera sos huelhs mulhatz.

1 *M*α F. n. mortaudatz n. gerra, *a* Ost ni tempesta n. g. — 2 *M* Non, *a* N. f. t. gran m. e. t., α No fan. — 3 *M* Com a. lai ons deisserra, *a* Con falsa mors can desserra, α Que a. — 4 *M* Escotatz. — 5 *M* Ia nol u. en l. beira, *a* E sius ve mort e. l. bera, α Q. u. ueyra sur la b , *C* bera. — 6 *M* Pos sos hueilhs non er muilhatz, *a* Ia ses oils non er moillatz, α *est copié sur C* Non sera sos huels mulhatz.

C 6e str.

Non ai cura d'amor sinha
Que plus fort si pren que tinha
E croys quon el fuec la pinha,
Escoutatz !
Totz ses esclaus esfrondilha
Qui no·l sec sas voluntatz.

1 *Corr.* finha.

C 8e str.

Selh' amor[s] viu de rapina
Que per un sol non defina
Non es amors quan·s tahina,
Escoutatz !
E quer la grossa mezina
Per que·l cons es derramatz.

C 10e str.; *M* 7e str.

Amors qui ves dos s'aclina
Quer lo ters que·l plec l'esquina,
Plus es puta que maustina,
Escoutatz !
Qu'ab lo lop s'acoatina
Don eys linhatges mesclatz.

1 *M* A. qe a d. — 2 *M* Qier lo seru qel p. leschina. — 3 *M* P. e. grossa q. mestina. — 5 *C* Que al lop la coa trina. — 6 *M* Don eis linhages m.

C 11e str.; *M* 8e str.

1 Amors es tan vair' e pigua
Qu'ab semblant de ver noyrigua
3 Totz selhs que cuelh en sa higua,
Escoutatz !
Ab tan fort latz los destriga
6 Que greu n'es hom destacatz.

1 *C* uaira pigua. — 3 *M* cells qe cueilh en sa igua. — 5 *C* A. t. greu las los estrigua. — 6 *M* Q. grieu.

C 14e str.; *M* 11e str.; *a* 5e str.

1 Amors es ardid'e[t] auza,
Un'entrebescada cauza,
3 Plena d'erguelh e de nauza,
Escoutatz !
Qui la man*te*n no*n* ha pauza
6 P*lu*s que selh qui gieta·ls datz.

1 *a* Camors es ardide cauza, *C* ardida cauzá. — 2 *C* Et entrebrescada pauza, *M* entreblesclada. — 3 *a* P. dorgoil. — 5 *Ca* Q. l. m. no*n* repauza. — 6 *C* Qui] que gieta datz, *M* P. qe cell qi, *a* Si soen noil getals d.

C 17e str.

1 Amors es d'aita[l] figura
Non siec razon ni mezura,
3 Qu*ar* selh qui crup en l'escura,
Escoutatz !
Fai querre leu clavadura
6 Si l'estai plus aizinatz.

C 18e str.

1 Enquer jatz bec de tartugua
Buffa-fuec, salier-issugua,
3 Lo co*n* soven li effugua,
Escoutatz !
Ab tal vieg sembla verrugua
6 Tro que sia arressatz.

C 19e str.

Tan fort es enverinada
L'amor[s] qu'es de lai raubada
O·l cuja' far carairada,
Escoutatz!
Tost mostra al folh l'estrada
Quan lo granier[s] es voiatz.

C 20e str.

Imp. : *Loc. cit.*, p. 201; *MG*, Azaïs, v. 29607-29612.

Aitant quant l'avers li dura
Met coart en l'ambladura
Pueys li ditz tal desmezura,
Escoutatz!
Lo tieu diest e·l mieu endura
E siec los autres malvatz.

C 21e str.

Per dreg si franh la maissella
Qui per son vol assupella
E·s met en aital tenselha,
Escoutatz!
Que meyns val q'una mezella
Ni elha ni son solatz.

C 23e str. = les 4 premiers vers de VI.

Anc pueys Amors no fon vera
Pus triet del mel la cera,
Ans sap si para la pera
Escoutatz!

a str. 11.

Amors pren sa penedenza
E cuja far estenenza,
Adonc reviu e comenza,
Escoutatz!
Vejaire' us sera qe genza
Se' us es ab leis airatz.

Strophe XVI de *a*. Ce sont les deux derniers vers répétés de la strophe 15 de *a*.

C'al penre s'es eslaissada
Des era vos en gardatz.

I. Je vous dirai sans hésitation de « ce vers » le commencement; les strophes ont toute l'apparence de la vérité! — Écoutez! — Celui qui hésite en face de Prouesse me fait l'effet d'un pervers.

II. Jeunesse déchoit, tombe et se brise. Amour est de telle nature qu'il prélève le cens sur tous ceux qui y sont soumis. — Écoutez! — Chacun en doit sa part et, dans la suite, n'en sera jamais plus dispensé.

III. Il en est de l'Amour comme de l'étincelle qui couve le feu dans la suie, puis brûle et le bois et la paille, — Écoutez! — et alors il ne sait plus où fuir, celui qui est dévoré par le feu.

IV. Je vous dirai quels sont les manèges d'Amour : il regarde d'un côté et fait de l'autre des signes; de ce côté il baise, de l'autre, il grimace. — Écoutez! — Il sera plus droit qu'une ligne droite quand je serai son familier.

V. Amour jadis était droit, mais aujourd'hui il est tordu et ébréché, et il a pris cette habitude — Écoutez! — que là où il ne peut mordre, il lèche, de sa langue plus âpre que celle du chat.

VI. Difficilement Amour sera désormais sincère depuis le jour où du miel il sut séparer la cire; c'est pour lui-même qu'il pèle la poire. — Écoutez! — Sa voix paraîtra douce comme le chant de la lyre si seulement vous lui coupez la queue (c'est-à-dire, si vous supprimez ses conséquences).

VII. Il lie partie avec le diable, celui qui couve Fausse Amour; pas n'est besoin d'autre verge pour le battre; — Écoutez! — Il ne sent pas la douleur plus que celui qui se gratte jusqu'à ce qu'il se soit écorché tout vif.

VIII. Amour est de détestable lignée; il a tué sans glaive des milliers d'hommes. Dieu n'a pas créé de plus terrible enchanteur, — Écoutez! — plus capable de faire un fou du sage qui est tenu dans ses lacs.

IX. Amour se conduit comme la jument qui, tout le jour, veut qu'on la suive et refuse de donner trève, — Écoutez! — et vous fait monter, lieue après lieue, sans s'inquiéter si vous avez le ventre creux ou plein.

X. Croyez-vous que je ne sache point si Amour est aveugle ou louche? Ses paroles sont tout miel, mais cette douceur cache le poison; — Écoutez! — sa piqûre est plus douce que celle de l'abeille, mais on en guérit plus difficilement.

XI. Si vous réglez votre conduite sur la sagesse d'une femme, il est juste que mal vous vienne : c'est l'Écriture qui nous le dit : — Écoutez! — Malheur à vous si vous ne vous en gardez!

XII. Marcabru, fils de Marcabrune, fut engendré sous telle étoile qu'il sait comment Amour s'égrène; — Écoutez! — Jamais il n'aima nulle femme, ni d'aucune il ne fut aimé.

XIX

3 mss. : *A* 29[d]; *I* 118[a]; *K* 104[a].

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 337 *A*; *M. G.*, 800-801 *IA*; *Studj*, nº 63 *A*. — Graphie de *A*.

I Doas cuidas ai compaignier
Que·m donon joi e destorbier,
Per la bona cuida m'esjau
E per l'avol sui aburzitz;
D'aital cuidar
Doutz et amar
Es totz lo segles replenitz,
Si qu'ieu for' ab los esmaïtz
Si tant no saubes ben e mau.

II En dos cuidars ai conssirier
A triar lo frait de l'entier,
Be·l teing per de*vin* naturau
Qui de cuit conoisser es guitz;
De fol cuidar
No·m sai gardar,
Que s'ieu cuich esser de bon fiz
E·l fols m'en bruig long los auzitz,
E·m tornara(n) d'amon d'avau.

1 *K* com*pain*gnier. — 3 *IK* cuida] cuia mesgau. — 4 *IK* abuzitz. — 5 *IK* D. cuiar. — 6 *IK* douz. — 8 *IK* S. queu f. a. l. esmai.

10 *IK* E. d. cuiars ai co*n*sirier. — 11 *IK* frait] fraich. — 12 *AIK* per deum. — 13 *A* Qui] Que. — 14 *AIK* De folleiar; *corr.* de fol cuidar. — 16 *A* Que som cuiesser. — 17 *A* El sos enbruig loing l. a., *IK* El fols men bruig long l. a. — 18 *A* En t.

III La uostra cuida, soudadier,
Fai eluschar los bals Gaifier
Qu'envis si balans' enegau
La cuid'e·l prometres faillitz;
Nostre cuidar
Fai desviar
Lo mon[s] don issic la soritz,
C'aissi vei los rics sordezitz,
C'un pro contra donar non au.

IV Ai! fo natz e bateiatz ier
Cil qui·m cuiet far enconbrier
Als vezis man que jes no·l lau
Can cuia contrafar soritz,
Que per cuidar
Cuich esser bar
La cuid'es long' e·l faitz blasitz,
Car de folla cuid' e[i]s fols critz,
Leu notz a presen et a frau.

V Cuiador d'amor volatgier
Son de *folla* cuida mainier,
Qu'en mil no·n trob una corau
D'aqestas amors cuidairitz,

19 *A* cuida, *IK* cuia. — 20 *A* fai eluschar, *IK* fan elus clar. — 21 *A* Qen vis enegau (*vers incomplet*), *IK* Quen uis si balan semengau. — 23 *A* Lo nostre cuidars, *IK* Nostre cuiar. — 25 *AIK* L. mont, *IK* soriz. — 26 *IK* sordezis. — 27-28 *A* Car desol lacuida hicis fols critz | Leu notz a presen *et* afrau.

Strophe IV manque dans A.

29 Cil *corr.* Cel (?).

38 *A* Son de sola cuida m., *IK* de sol la. — 40 *A* cuidaritz, *IK* cuiairitz.

Pero *cuidar*
Non dei blasmar
Del tot, que Jovens for' aunitz;
Si cuiars d'Amor fos oblitz
Jois fora tombatz en canau.

VI Moillerat cuidan volontier
E seguentre·l vin e·l sabrier
Mouta folla cuida esgau,
Per que·l segles deven mestitz;
Tals vol cuidar
En bona part,
Non enten que Marcabrus ditz
Que femnas et enfans petitz
Ant una menda comunau.

VII Dompnas follas de fol mestier
Son per cuit e fol cavallier,
Paubr' orgoillos de cuida brau
Acolza Dieus acaitivitz!
C'anc per cuidar
Non vim granar
La cima plus que la razitz;
Qu'en bona cuid'es hom peritz
Si mieiller obra nó·i abau.

41 *AIK* Pero cuia. — 45 *A* tombatz, *IK* tornatz.
46 *IK* uoluntier. — 50 *A* T. u. cuiar, *IK* cuidar. — 53 *A* Q. femna *et* enfas, *K* enfas. — 54 *IK* An una decha c.
55 *IK* Domnas. — 56 *A* cuitz, *IK* cuit. — 56 *IK* paubre orgoillos. — 58 *A* acaitiuitz, *IK* encaitiuitz. — 61 *IK* rasitz. — 63 *A* mieiller, *IK* meiller.

VIII Cuidan s'en van lo tort sentier
Siulan tavan per esparvier
E laisson la dreita carrau
P*er* lo conseill dels garaignitz
Que fant cuidar
Al ric avar
So don Jovens es marchezitz,
E Jois es entre·ls francs faillitz,
Tornatz de Basan en Bertau.

65 *IK* Sioulan. — 66 *A* laisson, *IK* laissan. — 67 *A* P. l. conseill d. garaignitz, *IK* P. l. conseil d. garanitz. — 68 *IK* Que] Qui. — 70 *A* marchezitz, *IK* meschauzitz, *A* marcabruns, *IK* marcabrus.

I. J'ai pour compagnie deux pensées qui me donnent joie et trouble·: par la bonne pensée je me réjouis et par la mauvaise je suis abruti. D'un tel penser doux et amer le monde entier est rempli, si bien que je serais avec les désemparés si je ne connaissais à fond le bien et le mal.

II. En deux pensers j'ai souci pour séparer la partie du tout (la fraction de l'entier). Je le tiens pour naturellement devin celui qui peut nous guider pour connaître la pensée. De fol penser je ne sais me garder, car si je crois être sur la droite ligne, le fol penser vient bruire à mes oreilles et me fera tourner d'amont à val.

III. Votre pensée, soudoyers, fait se disloquer les danses de Gaifier, car se balancent inégalement malgré elles la pensée et la promesse déçues (?). Notre pensée est dévoyée par la montagne dont sortit la souris (qui accoucha de la souris); c'est ainsi que je vois les riches s'avilir, car je n'entends pas qu'un seul vienne faire largesse de ses dons.

IV. Hélas! il fut né et baptisé hier celui qui pensa me porter encombre; je mande aux voisins que certes je ne l'approuve pas quand il songe à contrefaire la souris (?); et à qui par penser songe à être baron, la pensée est longue et l'acte flétri, car la folle pensée fait naître une folle rumeur (dans l'opinion); elle nuit facilement, soit ouvertement, soit à la dérobée.

V. Les songeurs d'amour volage sont la proie d'une folle rêverie, car sur un millier de ces amours songeuses je n'en trouve pas une qui parte du cœur; cependant, je ne dois pas blâmer entièrement le penser, car Jeunesse serait honnie; si pensée d'amour était mise en oubli, Joie tomberait dans le canal [à l'eau].

VI. Les mariés pensent volontiers, et après le vin et le savouret, ils sont réjouis par mainte folle pensée; c'est pourquoi le monde devient vulgaire. Tel s'imagine penser en bonne part, mais ne comprend pas ce que Marcabru dit, c'est-à-dire que femme et petit enfant ont une tare commune (mentalité commune).

VII. Des dames sont folles avec des désirs fous, des cavaliers sont fous par suite de pensées [de rêveries, de songes creux]; par elles, de pauvres orgueilleux sont farouches. Que Dieu soutienne ces malheureux (?)! Car par le fait de pensées, nous ne vîmes jamais grener la cime, pas plus que la racine. Une bonne pensée peut même entraîner la perte, si elle n'est aidée par une œuvre encore meilleure.

VII. En pensant, ils suivent le sentier tortu, sifflant un taon comme si c'était un épervier, et laissent la droite voie par le conseil des gens lésineurs (?) qui inspirent au riche avare la pensée qui fait que Jeunesse est flétrie, Joie faillie parmi les hommes francs et tombée de Bazan en Bertaut.

XX

[Audric.]

7 mss. : *A* 28c; *C* 177c; *I* 117b; *K* 103b; *D*a nº 761, Ugo Catola; *R* 8d; *a* p. 571.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 334 *A*; *Studj*, nº 58 *A*; Bertoni, *Nuove rime provenzali*, Perugia, 1904, p. 29 *a* (voy. p. 96); Suchier, *Jahrb.*, XIV, p. 145 (édit. critique). — Graphie de *A*.

I Tot a estru
Vei, Marcabru,
Que comjat voletz demandar.
Del mal partir
Non ai cossir,
Tant sabetz Mesur' esgardar.

II Ia non creiretz
D'aquesta vetz
Cels qui nos volrian mesclar.
No·t teing per mois
Si non conois
Qual te vol far refolleiar.

1 *AIKCR* Dun, *AR* estrun, *D* estrum. — 2 *ADR* marcabrun, *K* marchabrun, *C* uey. — 3 *A* Qel c., *C* Q. cochatz me uol desmandar, *R* cochatz; *corr.* en comiatz | Que c. me uols d., *IK* Cal c. mi uolez donar, *D* uolez. — 4 *ACR* De. — 5 *D* N. ei conssir, *I* consir, *R* sabes, *CIK* esguardar, *C* mesura esguardar.

7 *I* no, *R* nom, *DIK* creirez. — 8 *DIK* uez. — 9 *A* C. quens nolrian far m., *D* C. que nos nolion m., *CR* Selhs (*R* Sels) que nos uolrion m., *A* Not, *D* Qep tric, *I* Ben teing, *K* Bet teing, *C* Ben ten p. moys, *R* Bem tenc p. moys. — 11 *CR* conoys. — 12 *AIK* Cals (*IK* Cais) te uolrian (*IK* uolria) far folleiar, *C* Qual te uol far refoleiar, *D* Cals t. u. faire foleiar, *R* Cal te uol far foleyar.

III Grans er tos sens,
Si ren sai prens,
Per nuilla paor de chantar
En rauca votz
Que ruich e glotz
E non glafilla n'aut ni clar.

IV S'agues aver
E mon poder,
Garnitz vos fora del donar,
E car non l'ai,
Prendetz balai,
Que non podetz ren al portar.

V Petitz enfans
M'as trobatz tans
Que l'uns non pot l'autre levar;
Cill m'an escos,
Fe que dei vos,
Tot quant eu solia gabar.

13 *D* Granz er toz sensz, *IK* es. — 14 *D* renzai prenz, *R* ressay. — 15 *CR* P. nulha p. de cantar. — 16 *A* En autra uotz, *IKCR* En auta uoz, *CR* uos, *D* Eill rauca voz. — 17 *AIK* Q. ruich e clotz (*IK* ruch e cloz), *D* Qes racla e gloz, *CR* Que rauquilhos. — 18 *D* Er en gresillon aut e clar, *I* graissellant, *K* graisseillant, *C* E non sabes dir a., *R* E no crey folo*n*, *A* E non glafillan aut ni clar (*adopté*).

20 *C* En. — 21 *C* Guarnitz, *D* Guarz nos uos f. — 22 *CR* Quar (*R* Car) non lay. — 23 *D* Naurez barai, *IK* Prendez balai, *CR* bilay, *R* Prendes. — 24 *AIK* Q. n. podetz (*IK* podez) ren als portar, *D* E non podez ren al p., *C* Q. n. p. al re p., *R* res als p.

25 *D* enfantz. — 26 *C* Mai t. t., *D* trobat, *R* trobas. — 27 *CIR* Q. lus; leuar *manque dans D*; *C* non] nom, *A* leuar] portar. — 28 *ACR* Sil, *D* Cist, *IK* Cill. — 29 *D* Fei qeus dei uos, *C* dey. — 30 *AIK* Tot quant (*A* cant) que solia g., *C* hieu, *C* guardar, *R* Tot cant solia gardar.

VI De gran folles
T'es entremes,
Cum fes lo moutos de lairar,
Quan sai de Bles
A mi vengues
Per negun aver conquistar.

VII Reconogut
T'ai, Pan-perdut,
E cuidavas ton nom celar;
Quan tornaras,
Segurs seras
De seignor et ieu de joglar.

31 *C* folhes, *R* foles. — 32 *C* Tyes, *R* Ti es, *D* entremis. — 33 *DIK* moutons, *R* Co fes, *CR* moton, *D* dau lanar, *AIK* lairar, *CR* del anar. — 34 *CR* Quan, (*R* Can) say de b., *D* Cant chai. — 36 *C* degun.

37 *D* Reconegut. — 38 *C* Ai p. — 39 *A* E cuiauas, *CR* Em cuy dauas ton. — *D* Qem c., *CIK* to, *D* mon c., *R* selar, *IK* cellar. — 40 *A* tornaretz, *D* Can tornarez, *CR* tornares. — 41 *R* Segur, *A* seretz, *D* serez, *CR* seres. — 42 *C* Et hieu de iocglar, *D* Et eu.

Ms. : *a* p. 571.

Imp. : G. Bertoni, *Nuove rime Provenzali tratte dal cod.* Campori, Perugia, 1903, p. 29.

La Tenzon de Marcabrus e de Segner Nenric.

I Tot aist rim
Fai marchabrun
Qe *com*chat uoletz demandar
De mal partir
Nous don consir
Car sai be mesures gardar.

II Petit enfan
Mas trobat an
Qe lun lautre non pot levar
Qi man rescos
Fe *que* deivos
Daisso don solia gabar.

III Sagues auer
A mon plazer
Largesfora deldonar
Mas car non lai
Prenes balai
Troqe lo sapchatz baratrar.

IV De fol per pres
Tes entremes
Con fes lo mouton de la nar
Qan deu albes
Deuen cortes
Sai *per* mon auer conqistar.

V Qan iuen res
Nouos ni res
Qefai pos cas ren gazagnar
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

VI Qan tornares
Segurs seres
De segnor et eu de ioglar
Reconegut
Espan perdut
Ecugemto nom celar.

VII Pan perdut
Es reconegut
Ecugeme to nom celar.

I. En toute hâte, je vois, Marcabru, que vous voulez demander votre congé. Je ne songe pas que vous ferez un mauvais départ, tant vous savez bien garder la mesure.

II. Certes, vous ne croirez pas cette fois ceux qui voudraient nous faire entrer en lutte. Je ne te tiens pas pour avisé si tu ne connais celui qui veut te faire commettre de nouvelles folies.

III. Grande sera ton habileté, si tu prends ici quelque chose, craignant sans doute de chanter avec ta voix rauque qui rugit et glousse et ne peut filer des sons élevés et clairs.

IV. Si j'avais de la fortune en mon pouvoir, je serais tout prêt à vous combler de mes dons; comme je n'en ai pas, prenez un balai, vous ne pouvez rien d'autre emporter.

V. Tu as trouvé chez moi tant de petits enfants que l'un ne peut soulever l'autre; ils m'ont démuni, foi que je vous dois, de tout ce que j'avais l'habitude de dépenser en folies.

VI. De grande folie tu as été atteint, comme le mouton qui voulut aboyer (?), quand de Blois tu vins ici vers moi pour conquérir quelque avoir.

VII. Je t'ai reconnu, Pain-perdu, et tu pensais [en vain] me celer ton nom. Quand tu reviendras, nous serons sûrs, toi, d'avoir un seigneur, et moi, un jongleur.

XX *bis*

(Gr. 43 et 45)

7 mss. : *A* 28[d]; *C* 177[b]; *D* entre nos 761 et 762, Ugo Catola; *I* 117[b]; *K* 103[b]; *R* 5[c]; *a* p. 571.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 335 *A*; *Studj*, no 59; Bertoni, *loc. cit.*, p. 29; édition critique Suchier, *loc. cit.*, p. 147. — Graphie de *A*.

I

Seigner n'Audric,
Al vostr' afic
Mout etz d'aver secos e plans,
Puois so dizetz
Que no·n avetz,
Qu'en setembre vos faill lo grans.

II

Lai, ves Nadal
Tot atretal
Vos faill la carns e·l vins e·l pans
Et en Pascor,
Seguon l'auctor,
Crezetz en l'agur dels albans.

1 *D* Seingner noldric, *IK*, Seingner, *CR* Senher nanric (*R* nalric). — 2 *AIK* Al uer afic (*IK* affic), *CR* Al uers afic. — 3 *D* Es ben d. socons e. p., *IK* M. ez, *CR* Mot etz deuer secos e plas. — 4 *D* Pos ço disez, *IK* Pois q. disez, *CR* Pus q. — 5 *D* Ges non auez, *IK* auez. — 6 *IK* septembre, *CR* falh, *D* setenbre.

7 *A* La, *R* Lay, *CR* uas n., *D* nadau. — 8 *D* Fai atrestau, *R* atertal. — 9 *A* uis, *D* Qe uos f. charnz e uins e pans, *CR* Vos falh la carns (*R* carn) els uis els pas (*R* el uis el pas). — 10 *D* pascors, *A* Lan en, *DIK* Lai. — 11 *A* Segond, *IK* Segon, *D* jai nautor, *CR* segon lautor. — 12 *D* Crezez en largur, *CR* Creyssetz (*R* Creysetz) e. l. d. albas.

III S'a destre vai,
Conosc e sai,
Qu'etz de bon ostal segurans,
Si l'agurs faill
Venon badaill,
Et es blasmatz sains Julians.

IV Totz vostres us
Sap Marcabrus,
E totz vostre meiller bians
Del ventr' emplir,
E d'escarnir
Es, e de cossentir putans.

V Quan vos totz sols
Etz ben sadols,
Non vos es ges rics gaps loindans;
Segon tas leis

13 *AIK* Sen d. u., *CR* Ses destre uay. — 14 *D* Dunc cuit e sai, *CR* Que ieu o say. — 15 *D* Qes, *IK* Quez, *C* Qui eys de bon osda seguras, *R* Qis d. b. ostal seguras. — 16 *D* E sargurs f., *CR* E sil gras falh. — 17 *D* Vos faz badaill, *IK* Venol badail, *CR* Venol badalh. — 18 *D Et* es blasmaz sainz Julians, *IK* sans, *C* sanhs Iolias, *R* san iohans.

19 *D* Toz. — 20 *CK* marchabrus, *R* marc e brus. — 21 *AIK* uostres meillors b., *D* E qals es tos meiller biais, *C* E totz uostres fagz sotiras, *R* fachz si tiras. — 22 *C* omplir, *R* implir. — 23 *D* escharnir. — 24 *D* E de reuer ben putans, *AIK* Es e de consentir (*A* cossentir); *CR* Es e de cossentir putas (*R* consentir).

25 *A* Qan, *D* Can uos toz sols, *R* Cant uos tot s. — 26 *CD* Es, *IK* Ez, *R* Es be s. — 27 *D* N. u. e. g. r. gabs lointans, *A* ies, *IK* ies r. gabs loindas, *C* No uos es ges ricx guaps lonhdas, *R* No u. ies r. gaplondas. — 28 *D* S. t. les, *IK* Segond, *CR* S. tas (*R* las) leys.

As plus conque[i]s
Que non fetz Cesar als Romans.

VI De lengueiar
Contra joglar
Etz plus afilatz que milans;
Del vostre bec,
N'Artimalec,
No·is jauzira ja crestians.

29 *D* As plu conques, *K* conqueis, *C* Semblatz mielhs reys, *R* Semblas pus reys. — 30 *D* Qe non fei cesar lo romans, *C* Q. no f. cesars lo r., *R* Q. n. fes c. l. r.

31 *D* lenguetar, *A* lengeiar. — 32 *C* iocglar. — 33 *A* Es p. a. q. mulans, *D* E plus afilaz qe maignans, *IK* Ez p. affilaz q. mulans, *CR* Etz pus a q. milas. — 35 *A* Naturmalec, *D* Nartimalec, *IK* Naturnalec, *CR* Nartimalec. — 36 *D* Nos pot anc iauzir crestians, *CR* No (*R* Nos) i. ia crestias.

Nota. — *D est divisé en 4 strophes de 9 vers chacune.*

---

a 571

I Una reus dic
Segner nenric
Mout es dauer mondes e plan
Qan so disses
Qe no aves
Qa setembre uos faill lo gran

II *Et* anadal
Tot atrestal
Uos faill la carn el uin el pan
Et al pascor
Qeretz laustor
Egardatz lagur delobran.

III A destreus uai
Don uei esai
De bon alberc es seguran
Qe sel agur faill
Segon badaill
Encolpatz ne sain iulian.

IV Tot uostre us
Sab marcabrus
Lo care miel uostre uiuan
Deuentrumplir
E descarnir
Edesobrebezir putan.

V Del usurar
Nous chal parlar
27 Qe donar es chars euan
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

VI De lenguigar
Contra joglar
33 Es plus afilatz que magran.
Aitan malec
De uostre bec
36 Nos iauzi anc nul crestian

VII Del uostre bec
Aitan malec
39 Nos iauzi anc nul crestiàn.

I. Seigneur Audric, selon votre jugement vous êtes démuni et dénué de ressources, puisque vous dites ainsi que vous n'en avez pas et qu'en septembre le grain vous fait défaut.

II. Là vers Noël, tout ainsi vous manquez de viande, de vin et de pain; et, à Pâques, selon un témoin, vous croyez aux présages des hobereaux.

III. S'il va à droite, je sais et reconnais que vous vous croyez assuré d'avoir bon gîte; si l'augure est en défaut, vous viennent les bâillements et Saint-Julien est blâmé (par vous).

IV. Tous vos usages, Marcabru les sait, ainsi que votre meilleure façon de vivre, qui consiste à vous remplir le ventre, à bafouer et à tolérer (accueillir) des femmes de mauvaise vie.

V. Quand tout seul vous vous êtes bien repu, les grandes fanfaronnades ne sont certes pas loin de vous : tu as soumis à tes lois et plus conquis que ne fit César pour les Romains.

VI. Pour vous servir de la langue contre un jongleur, vous l'avez plus affilée qu'un milan. De votre bec, Sire Artimalec, jamais chrétien n'éprouvera de joie.

XXI

2 mss. : *C* 171 r°; *E* 152 r°.

Imp. : Raynouard, *Choix*, V, 252, v. 7-12 = *MW.*, I, 60; *Annales du Midi*, XIII, p. 26. — Graphie de *C*.

I Bel m'es quan la fuelh'*u*fana
E[n] l'auta branquilha
E·l rossinholet[s] s'afana
Desotz la ramilha
Que·l platz frims, a la luguana,
Del chant que grezilha.

II Quecx auzel[s] quez a votz sana
De chantar s'atilha,
E s'esforsa si la rana
Lonc la fontanilha,
E·l chauans ab sa chauana,
S'als non pot, grondilha.

III Sesta creatura vana
D'amor s'aparilha,
Lur joys sec la via plana

1 *C* El mes q. l. fuelha fana, *E* Bel m. quant fueillalfana. — 2 *CE* E lautra b. (*E* branquilla). — 3 *E* safana] sasaia. — 5 *E* Quel blancx f. e. l. l. — 6 *E* grazilha.

7 *E* Q. auzels que sa u., *E* Del cantar satilla. — 9 *E* Et esforsa sen l. r. — 10 *E* fontainilla. — 11 *C* chaus, *E* chauans. — 12 *E* grondilla. 14 *E* sapareilla. — 15 *E* Lo iois.

E·l nostre bruzilha ;
Quar nos, qui plus pot enguana,
Per q*u'*usq*ue*cx buzilha.

IV Volpils lengua traversana
Qu'a lairo cossilha,
Ab sa messorgua baussana
Desert' ez essilha,
So per qu'amor segurana
Non truep ses ruylha.

V Jovens feuney' e trefana
E Donars becilha,
Saubud' es causa certana
Que Valors guancilha,
E Maluestatz va sobrana
La mair' e la filha.

VI Pieger es que gualiana
Amors que guespilha,

16 *E* bruzilla. — 17 *E* Q. uos. — 18 *E* bruzilla.

19 *E* lengua *manque*. — 20 *E* Que l. conseilla. — 21 *E* A. s. mensonia bauzana. — 22 *C* Dezerta cezilha, *E* Dezertezessilla. — 23 *E* Camors. — 24 *E* No t. s. roilla.

25 *E* feuneia e trafana. — 26 *E* E donar besilla. — 27 *C* Saubudœs, *E* Saubudes. — 28 *E* gandilla. — 29 *E* ua] uai. — 30 *E* E l. m. e. l. filla.

V *bis E*

Dazena e de dousana
Moc esta quercilla
De lonh moc e de lonh grana
Sesta meravilla
Queus es plus fera e plus cana
Tro en la frondilla.

31 *E* Peger e. q. galiana. — 32 *C* Amors q. gispilha, *E* Amor q. guespilla.

Cruzels cozens e baiana
Calens e frezilha
Quar molt tratz mal e safrana
Selhuy cui estrilha.

VII

Sist falsa gent crestiana
Qu'en crim pec fremilha,
A la fi ves Corrossana
Vira l'escobilha,
Que·l baptismes de Jordana
Lur notz e·ls perilha.

33 *E* cruels. — 34 *E* frezilla. — 35 *C* safana, *E* Q. molt draps penh e safrana. — 36 *C* cui] qui, *E* Selui.

37 *E* Aquesta f. gen. — 38 *C* Quen crim peca e fremilha, *E* Quen crim pec fremilla. — 39 *E* A la fin u. corrosana. — 40 *E* escobilla. — 41 *C* baptisme, *E* baptismes. — 42 *E* perilla.

C Macabru, *E* Marcabru.

I. J'aime quand la feuille paraît orgueilleuse sur la haute petite branche (?) et que le rossignolet s'épuise sous la ramille, car il lui plaît, au clair de lune, de faire vibrer son chant qui pétille.

II. Chaque oiseau qui a la voix saine se dispose à chanter; la grenouille fait aussi ses efforts le long de la petite fontaine, et le hibou avec sa femelle, s'il ne peut autre chose, grogne.

III. Ces simples créatures s'accouplent pour l'amour; leur joie suit le droit chemin et la nôtre est chancelante, car nous trompons à qui mieux mieux; aussi chacun de nous bousille (ne fait rien qui vaille).

IV. Le fourbe, à la langue perçante, donne des conseils à la dérobée, avec ses mensonges trompeurs, renverse et détruit; c'est pourquoi je ne trouve pas une amour qui soit sûre et sans rouille.

V. Jeunesse est félonne et moqueuse, et Largesse périt. On sait comme chose certaine que Valeur vacille, et Méchanceté devient souveraine, la mère et aussi la fille.

VI. L'amour qui taquine est pire que l'amour vénal (?) : il est cruel, cuisant et trompeur; il est brûlant et il frétille; c'est pourquoi il reçoit de grands maux et devient jaune celui que cet amour étrille.

VII. Cette fausse gent chrétienne et frémissante dans le crime idiot à la fin verse ses balayures dans le Khorassan, car le baptême du Jourdain lui nuit et la met en péril.

XXII

4 mss. : *A* 31[d]; *I* 119[b]; *K* 105[b]; *a* p. 302.

Imp. : *R* IV, 129 = *MW.*, I, 48, Milà, 2[e] édit., p. 79; *Arch.*, LI, 30 *A*; *Studj*, n° 72. (Cf. Diez, *L. und W.*, 2[e] édit., p. 39, traduction.) — Graphie de *A*.

I Emperaire, per mi mezeis,
Sai quant vostra proeza creis,
No·m sui jes tarzatz del venir,
Que Jois vos pais e Pretz vos creis,
E Jovens vos ten baud e freis
Que fai vostra valor doucir.

II Pois lo fills de Dieu vos somo
Que·l vengetz del ling Farao,
Ben vos en devetz esbaudir;
Contra·ls portz faillon li baro,
Li plus de conduich e de do,
E ja Dieus no·ls en lais jauzir!

III Mais en cels de lai es remas
Ad ops d'Espaigna e del vas,
En devetz ben l'afan soffrir,

2 *IK* proessa, *a* S. tant. — 3 *IK* tardatz, *a* Soi. — 4 *IKa* prez. — 5 *A* baut, *a* E iouenz uostre baldefreis. — 6 *A* doucir] dechir, *a* Qeu fa u. u. techir.

7 *a* Pos lo fil. — 8 *IK* Quel u. (*K* uengez), *a* Qel uenges d. l. fara hon. — 9 *a* Be. — 10 *K* porz, *a* faillion li baron, *A* faillen. — 11 *A* Lo, *a* conduz e d. don. — 12 *a* lais] laus, *A* gauzir.

13 *IK* Mais entrels dellai. — 14 *IK* A nos despaingna e dels u. *a* A uos.

E·ls Sarrazis tornar atras,
E de l'aut orguoill forvenir,
E Dieus er ab vos al fenir.

IV Als Amoravis fai conort
Per las poestatz d'outra·l port
Qu'ant pres una tel' ad ordir
De drap d'enveia e de tort,
E ditz cadaüs qu'a sa mort
S' fara de sa part desvestir.

V Mas de lai n'ant blasme li ric
C'amon lo sojorn e l'abric
Mol jazer e soau dormir.
E nos sai, segon lo prezic,
Conquerrem de Dieu per afic
L'onor e l'aver e·l merir.

VI Trop s'en van entr'els cobeitan
Aicill que vergoigna non an,
E·s cuion ab l'aver cobrir;
Et ieu dic lor, segon semblan,
Que·l cap derrier e·ls pes denan
Los coven dels palaitz issir.

16 *IK* El sarrazins, *a* tornar] tornatz. — 17 forvenir; *corr.* metre bas (?).

19 *IK* faill conortz, *a* faitz conort. — 20 *IK* P. l. p. doutrals portz. — 21 *IK* Cant p. u. tella a., *a* Can p. u. tela ordir. — 22 *a* Darap e de mieia es de tort. — 23 *IK* casa m., *a* cassa mort. — 24 *A* En fant, *a* se fara, *Aa* deuestir.

25 *a* nan. — 26 *a* Came, *IK* lo] li. — 27 *IK* M. iatz, *a* suau. — 28 *a* E no s. — 29 *IK* Conquerem d. d. p. affic. — 30 *IK* morir] meric.

31 *IK* T. si, *a* T. se. — 32 *IK* Acel qui, *a* Ai cels qe uergonha. — 33 *A* lauzar, *IK* lanar, *a* escuian ab lauar. — 34 *IKa* Et eu d. l. s. senblan. — 35 *IK* Quel c. d. c. p. auan, *a* derier ... dauan. — 36 *IK* del palaiz, *a* L. coue del palais.

VII

Per pauc Marcabrus non trasaill
De Joven, can per aver faill,
E cel qui plus l'am' acuillir,
Quan venra al derrier badaill,
En mil marcs non dari' un aill,
Si li fara la mortz pudir.

VIII

Ab la valor de Portegual
E del rei Navar atretal
Ab sol que Barsalona·s vir
Ves Toleta l'emperial,
Segur poirem cridar : reial!
E paiana gen desconfir.

IX

Si non fosson tant gran li riu
Als Amoravis for' esquiu ;
E pogram lor o ben plevir,
E s'atendon lo recaliu
E de Castella·l seignoriu,
Cordoa·il farem magrezir.

X

Mas Franssa Peitau e Beiriu
Aclina un sol seignoriu,
Venga sai Dieu son fieu servir!

37 *IKa* P. p. marchabrus n. trassaill. — 38 *a* fail. — 39 *IK* E c. qui p. lamacuillir, *a* Qe p. la mal cuillir. — 40 *IK* Can, *a* Can u. a. premier badailh. — 41 *IKa* E m. m. n̄ dariun ailh. — 42 *IK* Si lor f., *a* Silsi f.

43 *A* Al lauador, *IK* Ab lauador. — 44 *a* altretal. — 45 *AIK* barsalonais. — 47 *a* podrem. — 48 *a* gent.

49 *IKa* Si no f. tan gr. — 50 *a* fora esquiu] fols esqius. — 52 *a* E satendo lo rechaliu. — 53 *A* chastellal, *IK* De c. lo s., *a* E *manque* : De chastela segnhoriu. — 54 *a* Cordoailh f. maigrezir.

55 *IK* beriu, *a* M. franza. — 56 *a* segnhoriu. — 57 *A* Veigna dieu sai.

XI Qu'ieu non sai per que princes viu
S'a Dieu no vai son fieu servir.

58 *IKa* Q. no s., *a* princeps. — 59 *IKa* S. d. no ue s.

I. Empereur, par moi-même, je sais combien votre prouesse augmente; je n'ai certes pas retardé ma venue, car Joie vous nourrit, Prix vous fait croître et Jeunesse vous maintient fier et frais, car elle élève votre valeur.

II. Puisque le Fils de Dieu vous met en demeure de le venger de la lignée de Pharaon, vous devez en être enchanté. Devant les ports défaillent les barons, ceux qui ont le plus grand train et le plus de dons. Veuille Dieu ne pas les en laisser jouir!

III. Mais puisque ceux d'au delà [des monts] ne vont pas au secours de l'Espagne et du Sépulcre, vous devez bien supporter tout l'effort, chasser les Sarrasins et rabaisser leur fier orgueil. A la fin, Dieu sera avec vous.

IV. Aux Almoravides est un encouragement l'attitude des puissants qui sont au delà des monts, car ils se sont pris à ourdir une toile qui sera drap d'envie et de tort, et chacun d'eux dit qu'à sa mort [seulement] il se fera dépouiller de ce qui lui appartient.

V. Mais là-bas [au delà des Pyrénées] méritent le blâme les riches qui aiment le plaisir et la sécurité, les lits mollets et le doux sommeil. Et nous, ici, obéissant aux prédications, nous conquerrons, par le jugement de Dieu, l'honneur, les richesses, la gloire.

VI. Ils vont, mêlant leurs convoitises, ceux-là qui n'ont pas de vergogne, et ils pensent se garantir grâce à leur fortune. Et moi, je leur dis, selon ce qu'il me semble, que tête derrière et pieds devant il leur faudra sortir de leurs palais.

VII. Peu s'en faut que Marcabru ne soit hors de lui, à cause de Jeunesse, quand Richesse la fait faillir. Et celui qui aime le plus à l'amasser, quand il sera au dernier bâillement, de ses mille marcs il ne donnerait pas un ail, tellement la mort les lui fera puer [?].

VIII. Avec la puissance du Portugal, et aussi avec celle du roi de Navarre, pourvu que Barcelone se tourne vers Tolède, l'impériale cité, sûrement nous pourrons pousser notre cri [de guerre] : « Royaux » et déconfire la gent païenne.

IX. Si les fleuves n'étaient si gros, les Almoravides passeraient un mauvais moment et nous pourrions leur bien assurer que, s'ils attendent le retour de la chaleur et la venue du seigneur de Castille, nous ferons maigrir ceux de Cordoue.

X. Puisque France, Poitou et Berry sont soumis à un seul seigneur, qu'il vienne ici faire à Dieu le service de son fief.

XI. Car je ne sais pourquoi vit le prince qui ne va pas faire à Dieu le service de son fief.

XXIII

Ms. : *D*[a], nº 681.

Imp. : *Hist. litt.*, XX, 541, les 4 premiers vers; Otto Klein, *Die Dichtungen des Moenchs von Montaudon*, Marburg, 1885, p. 98, en note.

I Emperaire p*er* vostre prez
E p*er* la proeza q'avez
Sui a vos ve*n*guz, zo sabez,
E no m'en dei ges penedir.

II Meillz m'en degra lo pels sezer
Car chai vinc vostra cort vezer,
Q'eu farai loing e pres saber
Lo joi que vos es a venir.

III S'anc p*er* vos demenei orgoill
Tot m'es tornat en autre fuoill,
Qe tals mena bon fait en l'uoill
Qe no s'en auza descobrir.

IV Qi·l sa[p] bon q'eu sui tant poinenz
Als malvats *et* als recredenz,
P*er* qe n'a serrada[s] las denz
E no*n* ausa lo criz eissir?

V Emp*er*aire, si ben enquers,
Lo reprovers es fis e mers :
Ço qe dons dona e plora sers
Las lacrimas devon perir.

(Emperaire si Dieus me gart)
VI S'eu me faill al vostre donar
Jamais a gorc qu'auza lauzar
Non ira Marcabruns pescar
C'ades cuidaria faillir.

VII Per aqella fe q'eu vos dei,
Anc mes emperador ni rei
Non agron tal merchat de mei,
Con vos, e D[i]eus m'en lais jauzir.

VIII Emperairiz, pregaz per mei,
Qu'eu farai vostre prez richir.

27 *Ms.* agrom. — 28 *Ms.* men; *corr.* uon = vo·n (?) : *Dieu vous en laisse jouir* (?).

I. Empereur, pour votre mérite et pour la prouesse que vous avez, je suis venu ici, vous le savez, et certes, je ne dois pas avoir à m'en repentir.

II. En meilleur état devrait être mon poil du fait que je vins ici voir votre cour, car je ferai connaître près et loin la joie que l'avenir vous réserve.

III. Si jamais, grâce à vous, j'ai fait éclater de l'orgueil, les choses ont entièrement changé de face, car tel voit une belle action qui n'ose le manifester.

IV. S'il y a quelqu'un qui se plaise à me voir si piquant (si agressif) envers les mauvais et les avachis, pourquoi a-t-il les dents serrées (pourquoi ne desserre-t-il pas les dents) et n'ose-t-il pousser un cri?

V. Empereur, si vous enquérez bien, le proverbe est bon et vrai : « Ce que sire donne et serf pleure, ce sont larmes perdues. »

VI. Si vos largesses me font défaut, jamais à étang qu'il entende vanter Marcabru n'ira pêcher, car il penserait immédiatement être en défaut.

VII. Par cette foi que je vous dois, jamais empereur ni roi ne m'eurent à si bon marché que vous et que Dieu m'en laisse jouir !

VIII. Impératrice, priez pour moi, car je ferai valoir votre mérite.

XXIV

7 mss. : *A* 27[d], 28[a]; *I* 117[a]; *K* 102[d]; *N* 270[d]; *R* 8[c]; *E* 154[a] *C* 345[c], Helyas Font Salada.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 334 *A*; *Studj*, nº 56 *A*; *M. G.*, 796, 797 *AE*.

AIKNR	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
C	I	II	»	III	IV	V	VI	VII	(8)
E	I (2)	III	(X, XI, XII)	IV	V	VI	VIII	VII	IX

Graphie de *A*.

I

En abriu, s'esclairo·il riu contra·l Pascor,
E per lo bruoill naisso·il fuoill sobre la flor;
Bellamen, ab solatz gen, e·m conort de fin' Amor.

II

Qui a drut reconogut d'una color
Blanc lo teigna, puois lo deigna ses brunor;
C'amors vair' al mieu veiair' a l'usatge trahidor.

AIKNR

1 *K* sesclairoill, *N* sesclaron, *R* E. abrieu sesclairol rieu. — 2 *K* los bruoills, *K* nais lo fuoills, *N* nais lo foill, *R* lo bruelh nays lo fuelh. — 3 *R* Belamen, *K* ab bon solaz gen, *N* ab bon solatz g., *R* ab bo solatz sen, *A* ab conort, *K* en c., *NR* em conort.

5 *R* B. l. tenha pos lo denha, *N* B. loieigna, *KR* brumor. — 6 *R* Camor uayre al meu ueyaire a uzatie al traidor, *KN* a lusatge al traidor.

III

Denan vos fara semblan bon per meillor,
Per servir gen, a talen mal per pejor;
Vers es, per ben fait, cap frait e mainz laisitz per honor.

IV

Dieus maldiga amor piga e sa valor;
Per sa lecha pren delech' al bevedor,
Qui trop beu plus que non deu lo vins li tol la vigor.

V

Si l'amia non crezi' enganador
Lauzengier ni mal parlier acusador,
Sieus seria, si·m volia, ses bauzi' e ses error.

VI

Puois qu'ieu vei qu'ella non crei castiador,
Anz de totz malvatz pren patz, cals la groissor
A la den torna soven la leng' on sent la dolor.

7 *A* E denan v. faran, *K* D. uos farai, *N* enan, *R* Car denan uos fara s. be*n* per melhor. — 9 *N* Ver es p. b. f. col f. en mains loscz p. h., *R* Uers es q*ue* per be fait col frayt e mans luocs es per honor, *K* laisitz] laidiz.

10 *AKN* D. maliga, *N* en sa u., *R* amors. — 11 *AKN* Per sa lecha (*KN* lescha) pren delecha, *R* P. sa decha pren e lecha. — 12 *K* uins] uis, *R* plus] pus, *R* lo uins] q*uel* ui.

13 *N* crezia] creia. — 14 *N* lauzenger, *R* nil m. p. — 15 *R* uolia] uolria, ses b. ses e.

16 *A* chastiador, *R* Pos q. uey q*uela* no*n* crey. — 17 *R* Ans, *KR* groisor, *N* greissor, *K* maluaz p. paz. *Le texte de I concernant Marcabru commence ici devant le mot* groissor. Cals la; *corr.* C'a la (?).

VII

Denan mei n'i passon trei al passador,
Non sai mot tro·l quartz la fot e·l quinz lai cor.
Enaissi torn' a decli l'amors e torn' en negror.

VIII

Aquist con son deziron e raubador,
Tuit cill gartz i clamon partz et ill en lor,
E qui mieills fa sordeitz a, cum de l'agnel an pastor.

IX

A dur auzel tol la pel cel qui escorja voutor.

10 *N* ni] ui, *R* D. mey ne p. trey. — 21 *I* Non sai motz, *R* No say m. t. cart l. f. e. quint lay c., *N* fot] fort. — 21 *AIK* E. t. d. lamors (*I* lamor) e torna en peior (*IK* torna peior), *N* lamor en tornar negror, *R* Enayssi ... torna negror.

22 *AIK* derissont, *N* desiron. — 23 *IKN* Tuit (*N* Tut) cill gartz, *R* Tuyt elegartz pre*n* las uils partz elh en lor. — 24 *IK* E qi meils fa sordeiza, *N* sordeisa, *R* E qui miels fa sordey aura com de la colba al pastor, *AN* cum de la golan (*N* golau) p., *IK* lagnel. — 25 *A* tol la pel] tot la pel, *N* tollepel c. qi escorga uoltor, *A* escortia, *R* De d. a. tolera p. sel q. escoriara u.

C

I En abriu. son clar li riu. pres del pascor.
Quan li fuelh. naysson pel bruelh. desotz la flor.
3 Ab bon conort. me deport. de fin amor. veramen.

II Qui a drut reconogut. d'una color.
Blanc lo tenha. ses ledenha. e ses brumor.
6 Quamor uaire. a mo vejaire. a lusatge del trachor.

III Dieus cofonda. damor gonda. sa ualor.
Per tot renha e desdenhal bellazor.
E qui beu mai que non deu. lo uis li tolh sa uigor.

IV Si ma mia. no*n* crezi*a*. lausenjador.
Lauzengier. ni folh parlier. encuzador.
Yeulh seria. sil plazia. de fin cor ab bon amor.

V Mas quar uey. quella no crey. castiador.
Que maluatz. a triatz. quar lan groyssor.
Be souen. torna la den. la lengua on sent la dolor.

VI Quant ab mey. lai uenon trey. al passador.
Non sai mot. lo quartz al tot. el qins lai cor.
Aissella mor. aissi torn en gran negror.

VII Aquist con. son deziron. e raubador.
Qusquecx gartz. on es sa partz. qui mielhs n'a lezor.
Qua dur auzelh. tolh ho*m* la pelh. selh qui escorga uoutor.

VIII En la mar. sai anar. e destiu e diuern.
E sai tan navegar. per que dreg me guouern.
E non cre. que de re. degus me descazern.

E

I En abril s'esclarzisson li riu. contra·l pascor.
E nais lo fueill per los brueils e uei la flor.
Ueramen. ai ieu conort. em deport de bon amor.

II Qui la te tal com la denha. enquer aillor.
Si faill lai. e no*n* pren sai. ni n'a auctor.
Ca bon dreg l'a dieus eleg. a folia muzador.

III Qui a drug. reconegut. duna color.
Blanc lo tenguamor. lo denha scs brumor.
Camor uaira al mieu ueiaire. fai semblan de traidor.

IV Dieus maldigua. amor pigua. e sa ualor.
Per tot leca. mala deca. beuedor.
E qui mais beu. que no*n* deu. lo uis li tol sa ualor.

V Si mamia. non crezia. enguanador.
Lauzengier. ni mal parlier. encuzado[r].
Sieus seria. sis uolia. ses bauzia e ses error.

VI Mas ieu uei. quela non crei. castiador.
Mas al malvatz. en da patz. quar la groisor.
Souen mena. lai la lengua. on la dens ha dolor.

VII Aquist con. son deziron. e raubador.
Cascuns gartz. hi clama partz. *et* el e lor.
21 Quill mesfai. lo sordeis *t*rai. com de la sol al pastor.

VIII Cant al meï. ne uenon trei. al passador.
Non saí mot. trol quartz la fot. el quins lai cor.
24 Enans torn en decli amor. e chai en error.

IX A dur auzel tol la pel aquel qu'escorgual voutor.

X Denan. vos fara semblan. bon e meillor.

XI Per servir gen. a talen. mal e peior.

XII Vers es per ben fag. cap frag. en motz luex e per honor.

MARCABRU.

I. En avril, les ruisseaux deviennent clairs, vers Pâques, et dans la forêt naissent les feuilles sur la fleur; bellement en gentil déduit je me réconforte d'un pur Amour.

II. Qui a un amant reconnu d'une couleur doit le considérer comme blanc, puis, daigner l'accepter s'il n'est pas bruni, car l'amour vair (de couleur changeante), à mon avis, est traître d'habitude.

III. Et devant vous il fera semblant d'être bon, sinon meilleur, pour servir gentement, [mais] il a le désir de faire le mal, sinon le pire. Il est vrai qu'en récompense d'un bienfait, des têtes en maints lieux sont rompues (*NR*) et maintes personnes dénigrées (*AIK*).

IV. Que Dieu maudisse Amour pie [à la couleur mêlée] et sa valeur! De son vice le buveur se délecte. A qui boit beaucoup plus qu'il ne doit le vin enlève la vigueur.

V. Si mon amie ne croyait pas un trompeur médisant ou un accusateur aux mauvaises paroles, je lui appartiendrais, si elle me voulait, sans félonie et sans mensonge.

VI. Mais je vois qu'elle ne croit pas qui la censure et qu'elle fait la paix avec tous les méchants, de même que la langue se tourne souvent vers la grosseur qui rend la dent douloureuse.

VII. Devant moi passent trois [de ces méchants] dans le passage. Je ne dis mot jusqu'à ce que le quatrième la f., le cinquième y court. C'est ainsi que l'amour décline et devient plein de noirceur.

VIII. Ces ... sont pleins de désirs et ravisseurs. Tous ces mauvais gas réclament leur part et ceux-là les appellent. Aussi qui mieux fait a le pire : c'est ainsi que les pasteurs ont [la plus mauvaise part] de l'agneau.

IX. A dur oiseau il enlève la peau celui qui écorche le vautour.

XXV

2 ms. : *C* 174c; *E* 154a.

Imp. : Bartsch, *Lesebuch*, p. 55 *CE*; *M. G.*, 506 *E*, 507 *C*. (Cf. *LW*, p. 41, 2e édit.) — Graphie de *E*.

I Estornel, cueill ta volada :
Deman, ab la matinada,
Iras m'en un' encontrada,
On cugei aver amia;
Trobaras
E veiras
Per que vas;
Comtar l'as
E·ill diras
En eis pas
Per que *se* traslia.

II No sai s'aissi·s fo fadada
Que no m'am e si' amada;
C'ab una sola vegada
Fora grans la matinia,
Si·ll plagues
Ni volgues
Qu'o fezes;

1 *C* Estornelh cuelh. — 2 *E* Dema ab la matina. — 3 *E* Iras me en. — 4 *C* On cugey, *E* On cuge. — 5 *C manque*. — 6 *C* ueyras. — 9 *C* El. — 10 *C* eys. — 11 *CE* Perques, *E* trasliada.

12 *C* fon, *E* fo. — 13 *C* Que non am, *E* Que no mam. — 14 *C* Quab u. s. ueguada. — 15 *CE* matinada; *corr.* matinia *ou plutôt* manentia (?). — 16 *C* Sil. — 17 *C* Mi uolgues. — 18 *E* Co.

Per un mes
N'agra tres,
Aqui es
De sa companhia.

III Ai! com es encabalada
La falsa razos daurada,
Denan totas vai triada;
Va! ben es fols qui s'i fia,
De sos datz
C'a plombatz
Vos gardatz,
Qu'enganatz
N'a assatz,
So sapchatz,
E mes en la via.

IV Per semblant es veziada,
Plus que veilla volps cassada;
L'autrier mi fetz far la bada
Tota nueg entruesc' al dia.
Sos talans
Es volans
Ab enguans;
Mas us chans
Fa·n enfans
Castians
De lor felonia.

21 *E* A. eis.

23 *C* quon. — 24 *C* razons. — 25 *C* Dauant totas ua triada. — 26 *C* folhs. — 28 *C* Qua plumbatz. — 29 *C* guardatz. — 30 *C* Quenguanatz.

35 *C* Plus que nulha uolp. — 36 *E* fes. — 37 *C* entroqual dia. — 41 *C* cans. — 44 *E* lur f., *C* fellonia.

V Selui fadet gentils fada
A cui fo s'amors donada;
No fo tals crestianada
De sai lo peiron Elia;
Vol' e vai
Tot dreit lai,
E·l retrai
Qu'ieu morrai,
Si no sai
Consi jai
Nuda o vestia.

VI Sa beutatz fon ab leis nada
Ses fum de creis ni d'erbada;
De mil amicx es cazada
E de mil senhors amia.
Marcabrus
Ditz que l'us
Non es clus;
Bad e mus
Qui·ll vol plus
C'a raüs
Part de la fraia.

VII De fin' amor dezirada
Az una flor pic vairada

45 *C* Selhuy. — 46 *C* cuy, fon. — 47 *C* Non fon. — 48 *E* De sai ló peiro elias. — 49 *C* Uolæ uay. — 50 *C* Tot dreyt lay, *E* Iuescal. — 51 *C* retray. — 52 *C* morray. — 53 *C* Say. — 54 *C* Cossi iay. — 55 *E* Nuda ho uestida.

56 *C* fon, *E* fo, *C* lieys. — 57 *C* Ses fum de creys o d. — 61 *C* Dis. — 63 *C* Badamus, *E* bada mus. — 64 *C* Quilh. — 65 *C* *Quar*raus, *E* Caraus. — 66 *C* fraya. — 68 *C* A una.

Plus que d'autruna pauzada.
Paucs fols fai tost gran folia.
Perdo·l grat
De l'abat
Saint Privat;
M'ai pensat
Ses cujat
Si·m ditz : mat,
Que l'amors embria.

VIII

Del deslei
Que me fei
Li fauc drei,
E·il m'autrei,
Mas sotz mei
Aplat sei,
Qu'ela·m lass' e·m lia.

69 *E* pauzada *manque.* — 70 *E* Paucx fuecx fai t. g. f., *C* folhia, *C* Paucs *manque.* — 73 *C* Sanh p. — 74 *C* pessat. — 77 *E* enbria.
Strophe VIII manque dans C.
79 *Ms.* Quem ; *corr.* Bartsch.
Rubrique CE Marcabru.

I. Étourneau, prends ton vol ; demain, dans la matinée, tu iras pour moi dans une contrée où je pensais avoir une amie ; tu la trouveras et tu la verras. Voici pourquoi tu y vas : tu le lui conteras et lui demanderas en même temps la raison de son parjure.

II. Je ne sais si les fées l'ont douée de telle sorte qu'elle ne m'aime pas et soit aimée. Avec une seule entrevue, bien belle

serait pour moi la matinée, si c'était son plaisir, si elle voulait me le laisser faire. Là même, un mois de sa compagnie en vaudrait trois.

III. Ah! comme elle est puissante la fausse raison dorée! Devant toutes [les dames], elle est hors de pair. Ah! bien fou qui s'y fie! De ses dés qu'elle a plombés gardez-vous, car elle en a trompé beaucoup, sachez-le, et jeté sur la route.

IV. Il semble qu'elle soit plus rusée qu'un vieux renard que l'on chasse. Dernièrement, elle m'a fait bayer toute la nuit jusqu'au jour; son désir est volage et trompeur, mais les enfants font des chants pour châtier cette félonie.

V. Une gentille fée a doué celui à qui son amour a été donné. Il n'y a pas eu telle baptisée depuis le prophète Élie. Vole et va là, tout droit, et rapporte-lui que je mourrai si je ne sais comment elle se couche, nue ou vêtue.

VI. Sa beauté est née avec elle; elle n'a parfum ni de cresson ni d'herbe. Elle est pourvue de mille amis et amie de mille seigneurs. Marcabru dit que l'huis n'est pas clos. Qu'il reste bouche bée et muse, celui qui veut davantage; avec fracas elle le chasse et ne lui permet plus de frayer avec elle.

VII. De noble amour désiré elle a une fleur bigarrée mieux placée que chez toute autre. Le petit fou fait tôt grande folie. Je lui pardonne les bontés de l'abbé de Saint-Privat. J'ai pensé, sans trop réfléchir, que, si elle me dit « mat », l'amour approche.

VIII. De son parjure je lui fais droit (elle a des torts que je lui pardonne); à elle je me donne, pourvu que couchée elle se livre, m'enlace et me serre.

XXVI

Ms. : *E* 154ᵇ.
Imp. : *LB*, p. 56, *M. G.*, 508.

I Ges l'estornels non s'oblida,
Quant ac la razon auzida,
C'ans ha sa vida cuillida,
Del dreg volar no s'alensa.
Tant anet
E volet
E seguet
Lo devet,
Orguanet,
E trobet,
A chantar comensa.

II Sobr' una branca florida
Lo francx auzels brai e crida;
Tant ha sa votz esclarzida,
Qu'ela n'a auzit l'entensa.
L'us declui,
Lai s'esdui
Truesc' a lui.
« Auzels sui, »
Ditz : — « Per cui
Fas tal brui
Ho cal[s] amor[s] tensa? »

1 *Ms.* sublida. — 4 *Ms.* salena.
22 tensas.

III Di l'estornels : « Part Lerida
A pros es tan descremida,
C'anc no saup plus de gandida,
Plena de falsa crezensa.
Mil amic
S'en fan ric:
Per l'abric
Que·us servic,
Lo meric
Del chairic
N'aura ses faillensa. »

IV — « Auzels, a tort m'a' nvazida;
Mas pos amor no·m ressida,
Mas qu'ieu no sui sa plevida,
En cug aver m'entendensa.
L'autr'am ieu,
So vueill ieu,
E badi[e]u
Ses aisi[e]u
Don m'eschi[e]u
Tug de bri[e]u,
Ses far contenensa. »

V Az una part es partida
Ma fin' amistatz plevida,
Son joc revit, si·l m'envida.
Auzels, per ta conoisensa,
So·l diguatz

34 ma enuazida; *corrections Bartsch.* — 39 *Corr.* Lo vueill mieu? — 40 E bad.; *corr.* De bad. (?). — 42 *Ms.* dameschiu; *corr. Bartsch.* — 44 fag; *corr.* far *Bartsch.*

46 *Corr.* grazida (?).

Qu'en un glatz
Lev' e jatz,
Desiratz
Er l'abatz
Ans asatz
Que n'ajam lezensa.

VI La cambr'er de cel guarnida,
D'un ric jauzir per jauzida,
C'ab dous baizar s'es sentida
Desotz se plat de plazensa.
Vai e·l di
Qu'el mati
Si·aisi,
Que sotz pi
Farem fi,
Sotz lui mi,
D'esta malvolensa. »

VII Gent ha la razon fenida,
Estornels cui l'aura guida
[Vas] son senhor, com qu'estia;
« Vos ai amor de valensa.
C'als mil drutz
Ha rendutz
Mil salutz
E pagutz
Per condutz
Ses traütz
De falsa semensa. »

59 *Ms.* plat, *Bartsch propose* plen; *corr.* plac (?).
69 com questia; *corr.* Son senhor vas cui s'escrida (?).
75 cosdutz. — 82 Ques ardi; *corr.* qu'el a.

VIII

S'al mati
L'es aqui
On vos di
E·us ma*n*di,
Qu'e*l* ardi
Del jardi
E què·us mat e·us vensa!

I. Certes, l'étourneau ne s'oublie pas : quand il eut entendu l'objet de son message, même avant de prendre sa nourriture, il ne s'attarda pas et vola droit devant lui. Il alla, vola, rechercha l'asile, s'ingénia et trouva ; puis, il se mit à chanter.

II. Sur une branche fleurie le noble oiseau braille et crie. Il a la voix si claire qu'elle [la dame] a compris ses intentions ; elle ouvre l'huis et il se dirige vers elle. « Je suis oiseau, dit-il. » — « Pour qui fais-tu tel bruit ou quel amour te pousse ? »

III. L'étourneau dit : « Au-delà de Lérida, avec des preux tu t'es tellement escrimée que je ne sais comment me porter garant : de mauvais bruits ont couru. Mille amis se font riches [se vantent] ; pour l'hospitalité qu'il vous a donnée, il [l'abbé] aurà sans faute le prix de la chute (on lui attribuera ton déshonneur).

III. « Oiseau, à tort il m'a attaquée, mais puisqu'il n'éveille pas mon amour, puisque je ne lui ai pas engagé ma foi, je pense être maîtresse de mon inclination. J'aime l'autre, je veux qu'il soit à moi : du badaud sans agrément je m'éloigne donc tout de suite, sans lui faire contenance.

V. « Ailleurs s'est portée ma pure amitié jurée et dans son jeu s'il me fait une invite, j'y réponds. Oiseau, selon ta con-

naissance, dis-lui ceci : Il se lève et se couche dans un glaçon [il est froid comme glace]; l'abbé sera assez désiré [retenu] (?) pourvu que nous ayons tout loisir.

VI. La chambre aura comme garniture le ciel pour celui et pour celle qui éprouveront une vive jouissance. Dis-lui qu'elle s'est sentie sous lui avec un doux débat plein de délices. Va et dis-lui qu'au matin il soit ici, que sous un pin, moi sous lui, nous mettrons fin à ce malentendu. »

VII. Il a gentement rempli sa mission, l'étourneau que le zéphyr guide vers son seigneur et s'écrie : « J'ai pour vous (je vous apporte) un amour de grand prix, car aux mille galants elle a rendu mille saluts; elle les a repus de festins sans tributs de fausse semence [sans leur accorder ses faveurs »] (?).

VIII. Si au matin vous êtes auprès d'elle là où elle vous dit et vous mande, je désire que dans la mêlée du jardin elle vous fasse mat et vous vainque (?).

XXVII

Lanquan cor la doussa biza

Cette pièce est de Bernart de Venzac. (Cf. Zenker, *loc. cit.*)

XXVIII

Ms. : *C* 173[b].

Imp. : *C* Appel, *Provenz. Inedita aus Pariser Hdss.*, Leipzig, 1890, p. 191, et *Chrest.*, 2[e] édit., p. 54.

I Lanquan fuelhon li boscatge
E par la flors en la prada,
M'es belhs dous chanz per l'ombratge,
Que fan desus la ramada
L'auzelet per la verdura;
E pus lo temps si melhura,
Elh s'an lur joya conquiza.

II Ara perdon l'alegragge
Pel frey e per la gilada;
Mas ieu ai pres tal uzatge :
Totz iorns chant, qu'ara m'agrada;
E fassa caut o freidura,
Trastot m'es d'una mezura
Amors e Joys, d'eyssa guiza.

III On plus n'ay meilhor coratge
D'amor, mielhs m'es deslonhada,
Per qu'ieu no·m planc mon dampnatge?
Qu'aitals es ma destinada
Que Joys e Bon'Aventura
Mi tolh un pauc de rancura
Que m'es ins el cor assiza.

3 *Ms.* Mes belh dous chan.
11 Qu'ara] *corr.* Quora = cora (?). (ANGLADE.)

IV Selha que·m degra messatge
Enviar de ss'encontrada,
O tem bayssar son paratge,
O s'es ves mi azirada,
O no vol, o no endura,
Ben leu Orguelhs, o Non-Cura
S'es entre nos entremiza.

V Ges no·l sera d'agradatge
La merces qu'ieu l'ai clamada.
S'ieu lieys pert per son folhatge,
Ieu n'ay autra espiada,
Fina, esmerada e pura,
Qu'aitals amors es segura
Que de fin joy es empriza.

VI Per lieys am tot son linhatge
E totz selhs que l'an lauzada,
Quar anc no·m fes estranhatge,
Mas quora·m vi, fon privada.
Quar ieu l'am senes falsura,
Ja no·m deu esser escura
D'aquo don tan l'ay enquiza.

VII Be·m tengratz per folhatura,
Si be·m fai e mielhs m'ahura,
S'ieu ja m'en planc quar l'ai viza.

I. Lorsque les bocages sont feuillés et que paraît la fleur dans la prairie, j'aime à entendre, sous l'ombrage, les doux chants que font les oiselets sur la ramée, au milieu de la verdure; et comme le temps devient encore meilleur, ils ont conquis leur joie.

II. Maintenant, ils perdent l'allégresse par le froid et la gelée. Mais moi, j'ai pris cette habitude : tous les jours je chante, parce que maintenant tel est mon plaisir; que nous ayons la chaleur ou la froidure, cela m'est tout à fait égal. Amour et Joie, je les prise tout autant.

III. Plus j'ai mon cœur porté vers Amour, plus encore Amour s'éloigne de moi. Pourquoi ne pas me plaindre de mon infortune? Telle est ma destinée que Joie et Bonne Aventure m'enlèvent un peu de l'amertume qui a pris place dans mon cœur.

IV. Celle qui devrait m'envoyer message de sa contrée ou craint d'abaisser son parage (noblesse), ou s'est irritée contre moi; ou bien, elle ne veut pas de moi, ou elle ne peut me souffrir. Peut-être Orgueil ou Indifférence se sont-ils mis entre nous?

V. Certes, il ne lui plaira pas de m'accorder la merci que je lui ai à cris demandée. Si je perds cette dame par sa folie, j'en ai distingué une autre, noble, affinée et pure, car un tel amour est sûr, qui est empreint d'une noble joie.

VI. A cause d'elle, j'aime tout son lignage et tous ceux qui l'ont louée, car elle ne changea jamais à mon égard; mais, dès qu'elle me vit, j'entrai dans son intimité. Puisque je l'aime sans fausseté, certes elle ne doit pas me refuser ce dont je l'ai si souvent enquise.

VII. Vous tiendriez pour folie, si elle me fait du bien et me permet d'augurer encore mieux, que je me plaigne d'elle après l'avoir vue.

XXIX

3 mss. : *A* 31a; *I* 119a; *K* 105a.

Imp. : *Arch.*, LI, 30 *A* ; *Studj di fil.*, no 69 *A* ; *M. G.*, 609 *I*. — Graphie de *A*.

I L'autrier, a l'issida d'abriu,
En uns pasturaus lonc un riu,
Et ab lo comens d'un chantiu
Que fant l'auzeill per alegrar,
Auzi la votz d'un pastoriu
Ab una mancipa chantar.

II Trobei la sotz un fau ombriu :
« Bella, fich m'ieu, pois Jois reviu
. . . . . .
Ben nos devem apareillar. »
— « Non devem, don, que d'als pensiu
Ai mon coratg' e mon affar. »

III — « Digatz, bella, del pens cum vai
On vostre coratges estai? »
— « A ma fe, don, ieu vos dirai,
S'aisi es vers cum aug comtar,
Pretz e Jovens e Jois dechai
C'om en autre no·is pot fiar.

1 *A* issuda. — 5 *IK* uoz.
7 *A* Trobiei, *IK* soz. — 8 *IK* Pastorela p. — 9 *Manque dans AIK*. — 12 *I* coraie.
14 *IK* corages. — 15 *IK* eu. — 16 *IK* Saissi ... auch. — 17 *IK* ioi.

IV D'autra manieira cogossos,
Hi a rics homes e baros
Qui las enserron dinz maios
Qu'estrains non i posc*a* intrar
E tenon guirbautz als tisos
Cui las comandon a gardar.

V E segon que ditz Salamos,
Non podon cill pejors lairos
Acuillir d'aquels compaignos
Qui fant la noirim cogular,
Et aplanon los guirbaudos
E cujon lor fills piadar. »

19 *IK* maneira. — 20 *IK* Hi] i. — 21 *IK* enserran. — 24 *IK* comandan.
27 *IK* acuillirs. — 29 *IK* aplanen lor] los. — 30 *IK* cuien lor fils.

I. L'autre jour, au sortir d'avril, sur des pâturages le long d'un ruisseau, lorsque les oiseaux commencent à chanter pour se réjouir, j'entendis la voix d'un pastoureau qui chantait avec une jeune fille.

II. Je la trouvai sous un hêtre ombreux. — « Belle, lui dis-je, puisque Joie revit....., nous devons former un couple. « — « Non, Sire, nous ne le devons pas, car j'ai ma pensée et mes désirs tournés ailleurs. »

III. « Dites, belle, quelles sont les pensées qui occupent votre cœur? » — « Par ma foi, sire, je vous dirai, s'il est vrai comme je l'entends conter, que Prix, Joie et Jeunesse déchoient, et que nul ne peut avoir confiance en autrui.

IV. D'une autre façon sont trompés les maris. Il y a des hommes puissants et des barons qui enferment leurs femmes dans les maisons, de telle sorte qu'un étranger ne peut y entrer, et entretiennent sur les tisons des goujats auxquels ils donnent l'ordre de les garder.

V. Et selon ce que dit Salomon, ceux-là ne peuvent recevoir des larrons pires que ces compagnons qui abâtardissent la race, et les maris caressent les petits goujats et s'imaginent entourer leurs fils de soins affectueux. »

XXX

7 mss. : *A* 33[b]; *C* 176[b]; *I* 120[c]; *K* 106[b]; *N* 266[c]; *R* 5[a]; *T* 206; *a*, p. 310.

Imp. : *PO*, p. 175 (*CIKNR*) = *MW*, I, 55; *Arch.*, LI, 130 *A*; *Studj de fil. rom.*, n° 78; Holland-Keller, *Tübingen*, 1849; *Chrest. prov.*, Bartsch-Koschwitz, 1903, p. 55; Appel, *Chrest.*, n° 64, p. 101 (*ACIKRT*); Dejeanne, Jeanroy et Aubry, *Quatre poésies de Marcabru*, etc., texte, musique et traductions, Paris, Picard, 1904; Aubry, de Castéra et Rouart, *Chansons de Troubadours*, Paris [1907], p. 6. — Graphie de *A*.

I L'autrier jost' una sebissa
Trobei pastora mestissa,
De joi e de sen massissa,
Si cum filla de vilana,
Cap' e gonel' e pelissa
Vest e camiza treslissa,
Sotlars e caussas de lana.

II Ves lieis vinc per la planissa :
« Toza, fi·m ieu, res faitissa,
Dol ai car lo freitz vos fissa. »
— « Seigner, so·m dis la vilana,

Nous nous contentons de donner les variantes de Na, les autres se trouvant dans Bartsch et Appel.

N désinences en isa; sebissa = sebisa.

1 *a* Lautrer joscuna. — 2 *N* tosceta faitisa, *a* tozeta faitissa. — 3 *a* masissa. — 4 *a* Si con fillia de vilaina. — 5 *N* Chape gonella pelisa, *a* Chapegon el e pellissa. — 6 *N* Ueist e c. trailisa. — 7 *N* Sollar a. c. d. laina, *a* laina.

8 *N* A lieis uenc p. l. chamisa, *a* A leis u. p. la chalmissa. — 9 *N* Bella fimeu, *a* Bela fiz m. res fanissa. — 10 *a* fregz vos frissa. — 11 *a* Segner son ditz l. vilaina.

Merce Dieu e ma noirissa,
Pauc m'o pretz si·l vens m'erissa,
Qu'alegreta sui e sana. »

III — « Toza, fi·m ieu, cauza pia,
Destors me sui de la via
Per far a vos compaignia;
Quar aitals toza vilana
No deu ses pareill paria
Pastorgar tanta bestia
En aital terra, soldana. »

IV — « Don, fetz ela, qui que·m sia,
Ben conosc sen e folia;
La vostra pareillaria,
Seigner, so·m dis la vilana,
Lai on se tang si s'estia,
Que tals la cuid' en bailia
Tener, no·n a mas l'ufana. »

V — « Toza de gentil afaire,
Cavaliers fon vostre paire
Que·us engenret en la maire,
Car fon corteza vilana.
Con plus vos gart, m'etz belaire,

13 *a* Pauc o prez. — 14 *N* Calegretam, *a* Calegretan, *N* saina.
15 *Na* Bella fis (*a* fiz) m. douce pia. — 16 *a* Destortz m. soi. — 18 *N* uilania, *a* uilaina. — 19 *Na* Non dec, *a* pareil. — 21 *Na* soldaina.

22 *N* fec ela, *a* ella qi. — 23 *Na* o] e. — 25 *a* Segner s. d. l. vilania. — 26 *N* L. o. sestia si sestia, *a* L. o. sestai si festia. — 28 *N* aufainia, *a* ufaina.

29 *Na* Bella per lo micu ueiaire. — 30 *a* Cavalers. — 31 *a* Qeu en genrec. — 32 *N* Car son, *Na* uilaina. — 33 *Na* On plus u. gart (*N* grat) mes b.

E per vostre joi m'esclaire,
Si·m fossetz un pauc humana! »

VI — « Don, tot mon ling e mon aire
Vei revertir e retraire
Al vezoig et a l'araire,
Seigner, so·m dis la vilana;
Mas tals se fai cavalgaire
C'atrestal deuria faire
Los seis jorns de la setmana. »

VII — « Toza, fi· m ieu, gentils fada,
Vos adastret, quam fos nada,
D'una beutat esmerada
Sobre tot' autra vilana;
E seria·us ben doblada,
Si·m vezi' una vegada,
Sobira e vos sotrana. »

VIII — « Seigner, tan m'avetz lauzada,
Que tota·n sui enojada;
Pois en pretz m' avetz levada,
Seigner, so·m dis la vilana,

34 *N* Et e ieu per lo ioi, *a* *Et* ieu per. — 35 *N* Sem... humaina, *a* umana.

36 *a* D. t. mo l. — 37 *N* reuenir. — 38 *N* uezoich, *a* *et* al traire. — 39 *a* Segner s. *diz* la uilaina. — 40 *a* Qe t. si fai. — 41 *N* Q. deurial tretal f., *a* Qe deuri. — 42 *N* Lo .vij. ors de la setmane, *a* Los s. i. en la setmana.

43 *Na* Bella fi (*a* fiz) m. — 44 *N* Uos faissonet, *a* faizonec cant fos n. — 45 *Na* Fina (es *manque Na*), *N* beutaz. — 46 *N* E uos cortesa u., *a* E uos corteza. — 47 *Na* Ab sol una tropellada, *Na* Mi sobra e uos sotraina.

Strophe VII. Manquent dans N les vers 54-56.

50 *a* Segner tan. — 51 *a* Qe tota soi. — 52 *a* Pos em. — 53 *a* Segner s. ditz l. vilaina.

Per so n'auretz per soudada
Al partir : bada, fols, bada,
E la muz'a meliana. »

IX — « Toz', estraing cor e salvatge
Adomesg' om per uzatge.
Ben conosc al trespassatge
Qu'ab aital toza vilana
Pot hom far ric compaignatge
Ab amistat de coratge,
Si l'us l'autre non engana. »

X — « Don, hom coitatz de follatge
Jur' e pliu e promet gatge :
Si·m fariatz homenatge,
Seigner, so·m dis la vilana ;
Mas ieu, per un pauc d'intratge,
Non vuoil ges mon piucellatge,
Camjar per nom de putana. »

XI — « Toza, tota creatura
Revertis a sa natura :
Pareillar pareilladura
Devem, ieu e vos, vilana,
A l'abric lonc la pastura,

56 *a* En l.
58 *N* Adomesiom, *a* A domest jhom. — 59 *N* traspassatge. — 60 *Na* Daital toseta (*a* tozeta) uilaina. — 61 *a* companjatge. — 62 *Na* Ab am. d. paratge. — 63 *a* Se.
64 *Na* Om cuiatz. — 65 *a* Viure plui. — 66 *N* Tant f. omenatge; *manque dans a*. — 68 *Na* Mas (*a* Mais) ieu per un pauc dintratge. — 69 *N* N. uuoill m. despiucellatge, *a* Non voil ies mon pieuzelatge. — 70 *a* Chamjar per nom de p. *Cette leçon paraît la bonne.*
71 *Na* Bella, *a* criatura. — 72 *a* Revert eissa. — 73 *a* pareillatura. — 74 *a* vilaina.

Car plus n'estaretz segura
77 Per far la cauza doussana. »

XII — « Don, oc ; mas segon dreitura
Cerca fols sa follatura,
80 Cortes cortez' aventura,
E·il vilans ab la vilana ;
En tal loc fai sens fraitura
On hom non garda mezura,
84 So ditz la gens anciana. »

XIII — « Toza, de vostra figura
Non vi autra plus tafura
87 Ni de son cor plus trefana. »

XIV — « Don, lo cavecs vos ahura,
Que tals bad' en la peintura
90 Qu'autre n'espera la mana. »

Dans T seulement.

Gies non gar[d] a la pintura
Cel c'en espera la mana.

77 *Na* Per far pareilla d. (*a* dousaina).

78 *a* drechura. — 79 *N* Encalz f. s. solatura, *a* En tal f. s. folatura. — 80 *N* Cories a. — 81 *N* ab] ad, *a* vilas a. s. vilaina. — 82 *a* luec fa senz frachura. — 83 *a* Don om. — 84 *Na* So dis (*a* ditz) l. g. crestiana (*a* cristiana).

85 *Na* Tozanc. — 87 *Na* En tota gen (*a* gent) crestiana.

88 *a* Chavetz nos aura. — 89 *N* Q. t. badala pentura, *a* Qe tal bada la penchura. — 90 *Na* nespera la maina.

I. L'autre jour, près d'une haie, je trouvai une pastoure métisse (de moyenne condition), pleine de gaieté et de sens ; elle était fille de vilaine ; vêtue d'une cape, d'une gonelle et d'une pelisse, avec une chemise maillée, des souliers et des chausses de laine.

II. Vers elle je vins par la plaine : « Jouvencelle, lui dis-je, être enchanteur, j'ai grand deuil que le froid vous pique. » — « Sire, dit la vilaine, grâce à Dieu et à ma nourrice, peu me chaut que le vent m'échevèle, car je suis joyeuse et saine. »

III. « Jouvencelle, lui dis-je, objet charmant, je me suis détourné du chemin pour vous tenir compagnie ; car une jeune vilaine telle que vous ne doit pas, sans un compagnon assorti, paître tant de bétail dans un tel lieu, seulette. »

IV. « Sire, dit-elle, quelles que soient mes qualités, je sais reconnaître sens et folie. Réservez votre accointance, Seigneur, dit la vilaine, à ceux à qui elle sied ; car tel croit vous posséder qui n'a de cette possession que la vaine apparence. »

V. « Jeune fille de noble condition, quelque chevalier fut votre père ; la mère dont il vous engendra fut une courtoise vilaine ; plus je vous vois (regarde), plus vous me semblez belle et votre gaieté m'illumine. Si seulement vous vouliez m'être un peu plus humaine ? »

VI. « Sire, tout mon lignage et toute ma famille, je les vois retourner et revenir à la bêche et à la charrue, Seigneur, dit la vilaine ; mais tel se dit chevalier qui devrait faire le même métier durant six jours de la semaine. »

VII. « Jouvencelle, dis-je, gentille fée vous doua, quand vous naquîtes, d'une beauté suprême sur toute autre vilaine ; et vous seriez doublement belle si une fois... »

VIII. « Sire, vous m'avez tellement louée que j'en suis tout ennuyée. Puisque vous avez exalté mon mérite, Seigneur, dit la vilaine, pour ce, vous aurez pour salaire, au départ : *Baye, fou, baye*, et la perte de l'après-midi. »

IX. « Jouvencelle, cœur cruel et sauvage s'apprivoise par l'usage, et je connais bien par ce court entretien que ce serait une précieuse compagnie que celle d'une jeune vilaine telle que vous, à condition que les cœurs soient unis et qu'il n'y ait de tromperie ni d'une part ni de l'autre. »

X. « Sire, homme pressé de folie jure, garantit et promet gage; ainsi vous me feriez hommage, Seigneur, dit la vilaine; mais, en échange d'une légère récompense, je ne veux pas laisser mon bien le plus cher pour être perdue de réputation. »

XI. « Jouvencelle, toute créature retourne à sa nature; nous devons former un couple assorti, moi et vous, vilaine, le long de ce pâturage, car vous y serez plus en sûreté pour faire la douce chose. »

XII. « Sire, oui, mais selon droiture (raison) le fou cherche sa folie et le courtois courtoise aventure : que le vilain reste avec la vilaine. Là où mesure n'est pas observée, la sagesse manque, ce dit la gent ancienne. »

XIII. « Jeune fille, de votre figure je n'en vis une autre plus friponne, ni ayant esprit plus moqueur. »

Sire, la chouette vous est d'un mauvais augure (?); tel est bouche bée devant la peinture (l'apparence), tandis qu'un autre attend la manne (la réalité).

XXXI

7 mss. : *A* 27[d]; *C* 174[a]; *D*[a] n. 678; *K* 102[c]; *N* 270[a]; *R* 5[d]; *a*, p. 299. — B. N., ms., p. 857, 219[a]. (Cf. Suchier, *l. c.*)

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 333 *A*; *Studj di fil.*, 55 *A*; *M. G.*, 724-726 *CKR*; Un fragment Rayn., V, 256 = *MW*, I, 59, 1[re] str.; Azaïs, *Brev.*, 6[e] str., v. 30995-31000.

Ordre des strophes :

AKNR	I II III IV V VI VII VIII IX
a	I II III V IV VI VII VIII IX X
C	I II » IV III V VI VII
D	I II III » IV V

Graphie de *A*.

I L'iverns vai e·l temps s'aizina
E reverdej' il boisso,
E par la flors en l'espina
Don s'esjauzen l'auzello :
Ai!
Ja deven hom d'amor gai,
Chascus vas sa par s'atrai,

1 *AKN* Iuerns, *R* sayzina, *D* Liuernz u. e. tems sazina. — 2 *AN* Que uerdeion li boisson, *K* Que uerdeion li boisso, *R* Que uerdeyon li boysso, *C* E floreysson li boysso, *D* E reuerdeiol boisson. — 3 *AKNR* El flors pareis (*R* pareys) en l'espina, *CD* E par la flors. — 4 *AN* E sesiauzen lauzello, *K* E sesgauzen, *R* E sesiauzon layzelo, *C* Don sesiauzo li auzelo, *D* Don salegron l'auzellon, *a* Don ses iauzon lauzelo. — 5 *R* Ay, *C* Ay. — 6 *AKN* Ia deuen hom (*N* deuenon) damor gai, *R* E ia fay amors hom iay, *C* E fan semblant damar guay, *D* Aizom met damor en plai, *a* ia deuenon. — 7 *KN*, C. ues, *R* Cascus u. s. part atray, *C* Qusquecx ab sa par satray, *D* Que zieu dirai com il uai, *a* Cus qecs vas s. p. s.

Hoc,
Segon plazenssa corina.

II Lo freitz frim e la bruina
Contra la gentil sazo;
Pels plais e per la gaudina
Aug del chan la contensso;
Ai!
Ieu·m met de trobar en plai,
E dirai d'amor cum vai,
Hoc,
Si·m vuoill e cum revolina.

III Amars creis et atahina
Tric' ab coratje gloto
Per una dolssor conina
Que·is compren d'un fuoc fello;
Ai!

8 *RCD* Oc. — 9 *K* S. plassensa corina, *R* S. plazensa conina, *C* S. plazensa corina, *D* Sim uoil com se remolina, *a* S. plazensa corina.

10 *A* bruina] pruina, *N* bruma, *K* Lo freiz, *R* Lo freyt frem, *C* L. f. fraynh e l. bruyna, *D* Lo frez frai*n*g, *a* L. freig frang. — 11 *D* sazon. — 12 *AN* Per p., *K* Pelz, *R* Per plays, *C* Pels prays e p. l. guaudina, *a* Pel. — 13 *K* Auch, *R* Auch de chans la contenso, *C* Aug dels chans la contenso, *D* Aug d. ch. l. contenzon, *a* chant l. contezo. — 15 *K* Iem, *NR* Em met, *R* play, *C* Sim met de cantar em play, *D* (15, 16, 17, 18), Ar deuenon damor gai | Cus qecs ues sa par satrai | Oc segon qes en sa corina, *a* Si met — 16 *R* uay, *C* cum uay, *a* con uai. — 18 *K* Sim uoil, *R* Som uuelh e con r., *C* Sim uuelh cum si r., *a* Sim vueil e con r.

19 *K* atayna, *N* ez aitaina, *R* Amors creys et atayna (*cette strophe manque dans C*), *D* Amors nais et ataina, *a* Amars vai *et* ataina. — 20 *AKNR* Ab ric coratge (*R* coratie) gloto, *D* Tric ab cora le furon, *a* Tric ab coratge frico. — 21 *A* corina, *K* doussor, *R* dossor corina, *D* Duna uoluntat comina, *a* Duna uoluntat conina. — 22 *R* Es compren dun foc felo, *D* Qe sa p*r*endon foc felon, *a* Qe sen pren del fuec felon.

Ja non er nuills s'i dechai
D'averas o per assai;
Hoc,
No·i lais del pel en l'arsina.

IV Bon' Amors porta meizina
Per garir son compaigno,
Amars lo sieu disciplina
E·l met en perdicio;
Ai!
Tant cant l'avers dura, sai,
Al fol, semblan d'amor *f*ai,
Hoc,
E quan l'avers faill buzina.

V Gent cembel fai que trahina
Ves son agach lo brico,

24 *K* si dechai] si assai, *N* nuls si chai, *R* Ia no no sera nulh siey chay, *D* E no*n* es nuls hom si iai, *a* Non es huls hom sei chai. — 25 *N* opera assai, *R* essai, *D* Dauer aizo per assai, *a* o per essai. — 27 *K* Non lais, *R* Non lais d. p. e. larsina, *D* Noi lais pel en larsina, *a* No*n* lais pel en la razina, *AK* arcina.

28 *RC* mezina. *Cette strophe IV de C manque en D.* — 29 *RC* Per guerir son companho. — *a* P. guerir s. conpagno. — 30 *AN* Amar lo sens disciplina, *K* Amar lo ses d., *R* Fai lamar ses deseplina, *C* Amars lo sieus disciplina, *a* Amars los senz d. — 31 *R* El met a perdesio, *C* El met a perdecio, *a* Els m. a perdicio. — 33 *KNR* Tant quant (*R* Tan can) lauers d. fai, *a* Tan can l. d. sai. — 34 *A* Ab fol semblan damor iai, *K* Al f. s. d. gai, *R* Al fol se*m*blan amors iay, *C* (33-36) Tal amar blanc brun e bay | Quan o faray si faray, *D* Oc, *C* Fai al fol maniar l'esquina, *a* Al f. s. d. ai. — 36 *R* E can lauers falh bruzina, *a* E cant l. fail camina.

5e strophe de AKNR, 3e str. de C, 4e str. de Da.

37 *A* Qun cembel, *K* Coind c. f. q. trayna, *N* [S]on c., *R* So sembel fay q. trayna, *C* Gent sembelh fai quan tayna, *D* Son cembel mou ctraina, *a* Lo cembel mon cor traina. — 38 *AKN* Tro (*N* Trop) capella librico, *R* Tro cabela sabrigo, *C* (*3e strophe*), Ues son agach o brico, *D* Uers son agait lo bricon, *a* De son agag al brico.

Del cim tro qu'en la racina,
Entrebescat hoc e no;
Ai!
Tal amei blanc brun e bai
Ab si farai no farai?
Hoc,
Fai al fol magra l'esquina.

VI

Dompna non sap d'amor fina
C'ama girbaut de maiso,
Sa voluntatz la mastina
Cum fai lebrieir' ab gosso;
Ai!
D'aqui naisso·ill ric savai
Que no fant conduit ni pai;

39 *AN* Del cim trocen la.racina, *K* Del cim tro qen la racina, *R* Del sim tros quen la razina, *C* Ab sospirar senracina, *D* Et en sospiran laisina, *a* Cab sospirar len raina. — 40 *K* E. oc, *R* El trebesca loc e no, *C* E. doc e no, *Da* E. oc ab non (*a* no). — 42 *R* Tal amiei blanc bru e bay, *C* (*v. 42-43*) Tant quon lauers dura fai | Ab folh semblan damaray, *D* Ab talan nier brun e bai, *a* Muen talan blanc bru e bai. — 43 *K* Am si, *N* Am fi f. non far lai, *R* Ab si faretz no faray, *D* Ab si f. non f., *a* Ab sa si fai non f. — 45 *R* Fai, *C* E quan lauers falh canina, *D* F. a. f. maigrir l., *a* maigrir leschina.

46 *AN* D. non es, *KR* Domna (*R* Dona) non es, *5e str. de C* D. no s., *D 5e str., texte adopté*, *a* Domna no s. — 47 *N* gibaut, *R* ribaut de mayso, *C* *Qu'a*ma g. de mayso, *D* C. ribaut de mayson, *a* C. g. dinz maio. — 48 *N* massina, *R* Sa uoluntat la maustina, *C* Ans a uoluntat maustina, *D* Ab sa uoluntat mas., *a* Mas sa uoluntat m. — 49 *AK* lebreira gosso, *N* gasso, *R* Com fay lebriers a garso, *C* Quom f. lebreirab guosso, *D* Con del lebriera al goisson, *a* Con fai lebreirab gozo. — 51 *K* Daqi naissoil, *R* D. naissol rics sauay, *C* Daissi naisson li sauay, *D* Da qui nai sol ric sauai, *a* Daqi nassoil. — 52 *K* Q. n. (fan *manque*) conduich, *R*. Q. n. fan conduch ni pay, *C* Qus no fa condug ni plag, *D* Cus non ten conduc ni plai, *a* Cus non fa condug ni plai.

Hoc,
Si cum Marcabrus declina.

VII Aquest intr' en la cozina
Coitar lo fuoc el tizo
E beu lo fum de la tina
De si donz na Bonafo;
Ai!
Ieu sai cum sojorn' e jai
E part lo gran e·l balai,
Hoc,
Son seignor engirbaudina

VIII Qui bon' Amor a vezina
E viu de sa liurazo,
Honors e Valors l'aclina
E Pretz sens nuill' ochaio;
Ai!

54 *AKNR* declina] deuina, *R.* S. com marc e brus, *C* Si quon, *D* Si con marcabruns d., *a* Si con marcabraus declina.

55 *K* A. qintra, *N* quintra, *R* A. quintren l. c., *C* Sest estai en la cozina, *D Cette strophe manque*, *a* Lou donz esta e. — 56 *AKN* coitar (*KN* cuitar) l. f. el cuco, *R* Bufar lo foc el carbo, *C* E cochal fuec el tuzo, *a* E tocal foc al tuzo. — 56 *AKN* E beu lo fum (*K* flum) el contina, *R* E. b. l. f. el tayna, *a* la fum de lazina. — 57 *R* De sidon, *C* na bonal fo, *a* na bonailh fo. — 60 *R* Ieu say com soiorn e iay, *C* I. s. quals soiorns eschai, *a* eu s. com so iorn e iai. — 61 *AKN* Et part lo gran del (*A* el) blat lai, *R* E par lo gras don fon lay, *C* Qui part lo gran el balay, *a* E par lo gra el delay. — 63 *K* engirpaudina, *R* Senhor, *C* Al senher e., *a* So segnor e.

64 *AKN* Cel (*K* Cill) qui a bon amor fina, *R* Sel ca bonamor e fina, *C* Mas qui a amor uezina, 5e *strophe de D* Qve abonamor uezina, *a* Qui bon amor auezina. — 65 *K* E uiou, *R* E uieu, *C* Ni, *D* Ni ... liurason, *a* Ni. — 66 *R* Lonors e ualor, *C* ualor, *D* Iouenz e u., *N* ocaizo, *R* ses nulh ochayzo, *C* senes occhaizo, *D* senes ochaizon, *a* senes ochaio.

Tant la fai ab dig verai
Que no·il cal aver esmai
Hoc,
Del trut dullurut n'Aiglina.

IX Ja non farai mai plevina
leu per la troba n'Eblo,
Que sentenssa follatina
Manten encontra razo;
Ai!
Qu'ieu dis e dic e dirai
Quez amors et amars brai,
Hoc,
E qui blasm' Amor buzina.

69 *K* T. l. f. an d., *N* Tan, *R* Tan li f., *C* Fin amor a dig ueray, *D* Ferm talen ab dig uerai, *a* Talan fi aldig. — 70 *K* E noll, *N* E no ill cal uer esmai, *R* E nol cal a. esmay, *C* Pueys nol qual tener esglay, *Da* E noil. — 72 *AN* Del trut dullurut naiglina, *K* Del trut lurut denaiglina, *R* De trut lut lurut nayglina, *C* Del bullurut trut nayglina, *D* Detotairo naiglina, *a* Del trut bulurut; *corr.* drut moillerat (?).

*IX*e *strophe manque dans CD.* — 73 *K* la non f. apleuina, *R* faray mays, *a* Iamai no f. p. — 74 *A* Ieu per la torba (neblo *manque*), *KN* per la troba neblo, *R* per la corba neblo, *a* Eu per la troba neblo. — 75 *N* fola latina, *R* fols latina, *a* Car s. folatina. — 76 *a* Mante contra razo. — 78 *R* Q. dic dissi e diray, *a* *Queu* dic e diz e d. — 79 *KN* Que amars et (*N* ez) amors brai, *R* Camara es amors blay, *a* qes cas es *et* amor. — 81 *R* E qui blasmamor deuina *a* E qi b. a. bozina.

Dans a seulement (X); *corr.* Q'escases et :

Et eu dic e dis e dirai
Qes cas es *et* amor brai hoc
E qi blasma amor boizina.

I. L'hiver s'en va et le temps s'arrange, car les buissons verdoient, la fleur paraît sur l'aubépine et les oiseaux se réjouissent. Aïe! Déjà l'Amour donne la gaîté; chacun est attiré vers sa compagne — oui — selon le plaisir du cœur.

II. Le froid et la bruine frémissent contre la gentille saison. Par les haies et les bois, j'entends faire assaut de chants. Aïe! Moi, je me mets en mesure de *trouver* et je dirai d'Amour comment il va — oui — si je veux, et comment il évolue.

III. Amour [sensuel] croît, s'attache (?) et triche avec une volonté gloutonne. Par une douceur des sens, il enflamme d'un feu félon. Aïe! Nul ne sera, s'il y tombe, en réalité ou pour essai — oui — qui ne laisse du poil dans la flambée.

IV. Bon Amour porte médecine pour guérir son compagnon. L'Amour mauvais contraint le sien et le met en perdition. Aïe! Tant que l'argent dure, je le sais, il [l'Amour sensuel] fait au fou semblant d'amour — oui — et quand l'argent manque, il ne fait rien qui vaille. (*Il lui dit :* « Chemine », *d'après a.*)

V. Car il fait un gentil appeau qui entraîne dans ses embûches le jobard de la cime jusqu'à la racine [de la tête aux pieds]; oui et non sont entremêlés. Aïe! J'aimai tel homme blanc, brun et bai. Avec lui ferai-je ou ne ferai-je pas [le prendrai-je ou ne le prendrai-je pas]? — Oui — l'Amour rend au fou l'échine maigre.

VI. Dame ne sait rien d'Amour pur si elle aime un goujat dans sa maison et sa volonté la mâtine semblable à une levrette qui se livre au roquet. Aïe! De là naissent les gens riches et lâches qui ne donnent ni festins ni argent. — Oui — ainsi le déclare Marcabru.

VII. Celui-ci [ce goujat] entre à la cuisine soigner le feu sur les tisons et boit la fumée de la tine de sa dame Bonafo. Aïe! Je sais comme il vit agréablement, se couche et là sépare le grain de la balle — oui — et par là trompe son seigneur [donne de petits goujats au seigneur].

VIII. A celui qui pour voisin a bon Amour et vit de ses présents, Honneur, Valeur et Prix rendent hommage sans conteste. Aïe! Tant qu'il se conduit avec des paroles vraies, il ne doit avoir aucun émoi — oui — du galant marié sire Aigline (?).

IX. Moi, je ne m'engagerai plus pour le *trouver* de sire Eblon, car il maintient folle sentence contre raison. Aïe! Moi, je dis, j'ai dit et dirai qu'Amour vrai et Amour sensuel se récrient d'être ensemble — oui — et bousille qui blâme l'Amour vrai.

XXXII

6 mss. : *A* 28[a]; *C* 171[d]; *I* 117[a]; *K* 103[a]; *N* 270[a]; *R* 8[d]; ms. fr. 857, f. 225[c] (*Brev. d'Am.*).

Imp. : *M. G.*, 662-663 (*IN*); *Studj di fil. rom.*, n° 57 *A*; Un fragment Rayn., V, 251 = *MW*, 1, 60; Azaïs, *Brev.*, VII[e] str., v. 32206-32214. — Graphie de *A*.

I Lo vers comenssa
A son veil, sen antic;
Segon l'entenssa
De so qu'ieu vei e vic,
N'ai sapienssa
Don ieu anc no·m jauzic;
Greu puosc abric
Trobar ses malvolenssa,
Mais en baro.

II Tant creis durenssa
C'alegr' en son li ric;
Avols cossenssa

Deux groupes AIKN et CR (*R se rapproche souvent du 1[er] groupe*).

1 *IKNCR* comensa. — 2 *A* El someil son antic, *I* A son someill antic, *N* Asson semeill antic, *C* Ab son nouelh antic, *R* Asson senullantic. — 3 *A* sentenssa, *N* sentensa, *C manque*, *R* Segon sentenso. — 4 *N* De so queu uei ez uic, *C* Da quo qui ieu uey e ueyrai e uic, *R* De so qieu uey e uic. — 5 *N* Nais, *C* Nay, *R* Nays. — 6 *N* Dont eu anc non, *C* Don anc iorn no*n* i., *R* Don ieu anc nom i. — 7 *I* posc, *N* Grieu puesc, *CR* Greu puesc a. — 9 *CR* Mas en un, *NR* baron.

10 *CR* Tan creys, *N* durensa. — 11 *C* Qualegron sen, *R* Calegro*n* sen. — 12 *I* cossensa, *N* consensa, *C* A cossensa, *R* Auol conse*n*sa.

Fai sobremontar tric;
Sofren sofrenssa
Esdevenon amic,
Al ver afic,
Segon la penedenssa
N'auran perdo.

III Non sai que faire,
Tant fort sui entrepres,
Qu'entorn l'araire
Si fant villan cortes,
E' il just pechaire
De so qu'en lor non es.
Si m'ajut fes,
Tals mil en auzetz braire
C'anc res non fo.

IV Ges no m'esclaire,
Ni o farai d'est mes,
Ni o dei faire
Pels fills que fant laides;
Trop tem mal traire

13 *R* Fay sobre me tar t. — 14 *I* Suffren suffrensa, *CR* Noi ual sofre*n*sa, *N* Sufren sufrensa. — 15 *I* E deuen ho*m*, *N* Es tenon per amic, *C* E tenos per a., *R* El tenō p*er* a. — *I* affic. — 18 *I* Naurant, *N* perdon.

19 *N* No, *C* No, *R* No say q. fayre. — 20 *I* Tant sui fort e., *C* Q*ue* totz suy entrepres, *R* T. f. suy e. — 21 *N* Qentorn loraire, *C* Quieu torn lur fraire. — 22 *N* Se fan, *C* En fan uilan, *R* Se fan. — 23 *N* El iust, *C* E iust peccaire, *R* El iust peccayre. — 24 *I* Daisso, *N* Daicho quen lui, *C* Damor quen luy no*n* es, *R* De so q*ue*n luy no*n* es. — 26 *I* auzez, *N* Tals m. e. auzes, *C* auzem, *R* T. m. ne auzi b. — 27 *C* Quanc r. no fo., *R* fo*n*.

29 *N* Ni no frai, *R* Ni no faray. — 30 *C* Planh son li paire, *R* Ni o dey fayre. — 31 *I* P. fils qui, *N* fan, *C* Q*ue*l filh o fan ysses, *R* P*er* sels q*ue* fa*n* l. — 32 *I* Trobei, *N* Trop ei, *C* Gran mal uol traire, *R* Trop vei mal t.

Per atendre sordeis;
Mout nais espes
Malvestatz de sa maire
Senes razo.

V

Lo cors m'esglaia,
Ja non o celarai,
Amors veraia
Trob'ar greu fina sai,
Qu'en lieis non aia
C'a falsedat retrai;
Contra·l savai
Es leu amors savaia
E bon' al bo.

VI

Mout pretz m'en aia
D'amor que no mesfai,
Qu'es ver' e gaia
Contra·l ver amic gai,
Tant cant vol braia
Lausengiers et abai,

33 *CR* P. a. sordes. — 34 *IN* Mout nai e., *C* Trop nays e., *R* Mot nays. — 35 *N* Maluastatz, *R* Maluestat. — 36 *N* E non sabon, *ajouté par une autre main. Le reste manque dans N. La feuille suivante est blanche et puis viennent les partimenz; IR* razon.

37 *CR* Lo cor mesglaya. — 38 *C* No uos ho c., *R* Ia non o selaray. — 39 *C* Quamor ueraya, *R* Amors ueraya. — 40 *I* Troba argreu f. a., *C* T. g. f. essai, *R* Trobar g. fina say. — 41 *I* Quen leis non aia, *C* Quen lieys non iaya, *R* Quen leys non aya. — 42 *I* Qui falsedat, *C* Que falsetatz, *R* Ca falsetat retray. — 43 *CR* sauay. — 44 *C* sauaya, *R manque*. — 45 *R* El bon al bō.

46 *I* M. p. menaia, *CR* M. (*R* Mot) p. menaya. — 47 *C* nomessai, *R* nom e fay. — 48 *I* Q. uertz, *C* Q. ueræ guaya, *R* Q. uere gaya. — 49 *I* C. uer, *C* uer a. guay, *R* uera amicx gay. — 50 *I* T. quant, *C* Tan ques u. braya, *R* Tan can u. braya. — 51 *A* L. o sabai, *IK et* abai, *CR* et abay.

Qu'ieu sai on jai
L'amors que no s'esmaia
De lor sermo.

VII Qui ses bauzia
Vol Amor albergar,
De cortesia
Deu sa maion jonchar;
Get fors feunia
E fol sobreparlar;
Pretz e donar
Deu aver en bailia,
Ses ochaio.

VIII C'Amors s'embria
Lai on conois son par,
Blanch' e floria
E presta de granar,
Ses fellonia
Fai contr' amic ausar;
Ops l'es que·is gar
Cel cui bon' Amors guia,
De mespreiso.

52 *C* Que senhor guay, *R* Qieu say ō*n* iay. — 53 *C* Lamor q. nossesmaya, *R* sesmaya. — 54 *R* sermo*n*.

56 *I* arbergar, *C* U. amors alberguar, *R* amor a. — 57 *CR* cortezia. — 58 *C* Ler la cambrænioncar, *R* Deu s. maio i. — 59 *I* Jet, *CR* Giet f. folhia (*R* feunia). — 60 *C* E trop s., *R* E fol. — 61 *R* P. e. d. e plazers far. — 62 *C* Uol, *R* Deu, *CR* baylia. — 63 *I* S. ocaio, *C* Luenh docaizo, *R* Sens occayzon.

64 *C* Quamors, *R* Amors selibria. — 65 *CR* Lay on conoys. — 66 *I* Blan*c* efloria, *C* Blancha floria, *R* Blan q*ue* fluria. — 68 *C* felhonia, *R* felonia. — 69 *I* aussar, *C* Francha nueg e iorn clar, *R* Fay contramic lauzar. — 70 *I* Obs leis, *C* Quops la ques guar, *R* Obs l. q*ues* gar. — 71 *C* Selh qui destamor guia, *R* Sel cuy bonamor g. — 72 *R* mens preizo*n*.

IX Jovens someilla,
Greu prendra mais revel,
E par qu'espeilla
Lo seignor Daucadel,
Tot jorn conseilla
Ab son dous caut morsel;
Prop del tessel
Malvestatz li pendeilla
Al capairo.

X Dolors m'esveilla
De fresc e de novel,
Cals meraveilla
Que greu trob qui m'apel?
Malvestatz treilla
E Jois torn'en paissel,
Al plus isnel
Fer tal vetz lonc l'aureilla
Qu'el non ditz no.

XI D'aquest flagel
Marcabrus si coreilla
Ses compaigno.

73 *I* somelia, *C* sonelha, *R* sonella. — 74 *CR* G. penra m. reuelh (*R* may reuel). — 75 *I* ques peilla, *C* quespelha, *R* *ques* pella. — 76 *I* Seingnor dauchadel, *CR* L. senhor daut cadelh (*R* cadel). — 77 *C* cosselha, *R* ior cossella. — 78 *AIR* Ab son don caut (*A* chaut), *C* A. s. dous, *C* morselh. — 79 *A* caissel, *I* taissel, *C* resselh, *R* tessel. — 80 *C* Maluestaz li pendelha, *R* Maluestat li pendella. — 81 *C* capairon, *R* capayron.

82 *C* D. mesuelha, *R* Dolor mes uelha. — 83 *C* nouelh. — 84 *C* Quar mera uuelha, *R* Cal mera uilha. — 85 *CR* Or grieu trop quim napel (*C* napelh). — 86 *C* M. (*R* Maluestat) trelha. — 87 *I* E ios, *C* E ioys t. paisselh, *R* E ioi t. paysel. — 88 *C* ysnelh, *R* A. pus irnel. — 89 *C* Serca uos lonc l'aurelha, *R* F. t. v. l. l'aurelha. — 90 *C* Quelh, *R* *Que* non dis non — 91 *C* flagelh, *R* flagel. — 92 *CR* se querelha. — 93 *CR* Siey co*m*panha (*R* co*m*panho*n*).

I. Le « vers » commence sur un air vieux avec des pensers antiques, selon ce que j'ai compris de ce que je vois et de ce que je vis; j'en ai la sagesse (science) dont jamais je n'ai joui (qui ne m'a jamais été profitable). Difficilement je puis trouver un abri (secours), surtout chez les barons.

II. Tant s'accroît la dureté [des temps] que joyeux en sont les riches. Leur lâche consentement fait surélever la tricherie. En souffrant la souffrance [en supportant d'être des maris trompés mutuellement], ils deviennent amis; au jugement dernier, selon la pénitence, ils obtiendront leur pardon.

III. Je ne sais que faire, tellement je suis surpris (saisi), car autour de la charrue les vilains se font courtois; et les justes se disent pécheurs de ce qu'ils n'ont pas fait [de ce qui n'est pas en eux]. De par ma foi, vous entendez des milliers de gens crier sur des choses qui n'ont jamais existé.

IV. Certes, je ne m'éclaire pas (je ne me rassérène pas) ni ne le ferai de ce mois, et je ne dois pas le faire à cause des fils qui commettent des vilenies; je crains trop de m'attirer du mal pour viser les gens vils (sordides). Bien épaisse naît Méchanceté de sa mère, et sans raison.

V. J'ai le cœur plein d'effroi et je ne le cacherai pas. Maintenant Amour vrai trouve difficilement à s'appliquer sur une noble personne qui n'ait quelque chose se rapportant à Fausseté. Avec le méchant, Amour est bientôt méchant, Amour est bon pour le bon.

VI. Je dois priser beaucoup Amour [dame] qui ne méfait, qui est vrai et gai pour l'ami vrai et gai. Qu'il braille, tant qu'il voudra, l'homme médisant et qu'il aboie; moi, je sais où gît l'Amour [la dame] qui ne s'émeut pas de leur discours.

VII. Qui sans tromperie veut héberger Amour doit joncher de courtoisie sa maison. Qu'il jette dehors colère et folles paroles oiseuses; Prix et Largesse, il doit les avoir en baillie sans nulle conteste.

VIII. Car Amour se hâte vers celui qu'il reconnaît pour son pair; Amour est blanc et fleuri et prêt à grener; sans félonie, il s'élève vers l'ami [il élève l'ami] (?). Celui que bon Amour guide doit bien se garder de toute faute.

IX. Jeunesse sommeille et désormais se réveillera difficilement. Il semble qu'elle fasse connaître [dépouille] le seigneur Daucadel; toujours il projette avec son doux chaud morceau? Près de l'agrafe, Méchanceté lui pendille au chaperon.

X. Douleur m'éveille de nouveau à l'instant. Quelle merveille, si je trouve difficilement qui m'appelle? Méchanceté s'étend en treille et Joie tourne en échalas; et [Méchanceté] frappe à tels moments l'homme le plus agile le long de l'oreille, si bien qu'il ne dit non [qu'il lui obéit].

XI. Contre ce fléau Marcabru se courrouce [seul] sans compagnon.

XXXIII

6 mss. : *A* 28[d]; *C* 177[b]; *E* 154[a]; *I* 117[c]; *K* 103[b]; *R* fo 5c.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 335 *A*; *M. G.*, 798, 799 *AE*; *Studj de fil. rom.*, no 60 *A*.

Ordre des strophes :

AIK	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
E	I	II	III	IV	VII	V	»	VI	»
CR	I	II	III	»	IV	V	VI	VII	VIII

Graphie de *A*.

I Lo vers comens quan vei del fau
Ses foilla lo cim e·l branquill,
C'om d'auzel ni raina non au
Chan ni grondill,
Ni fara jusqu' al temps soau
Qu·el nais brondill.

II E segon trobar naturau
Port la peir' e l'esc' e'l fozill,
Mas menut trobador bergau
Entrebesquill,

1 *IK* cant, *CR* quan (*R* car) uey lo f., *E* quan] mas. — 2 *IK* ses fuoilla la cima, *CR* S. fuelha lo sim el branquilh. — 3 *IK* rana noi au, *CR* Chon d'auzelh (*R* Chan daysel) n. refrim, *E* Com rana ni auzel n. a. — 4 *CR* Cat ni grazilh, *E* Ni chant ni grazilh. — 5 *AIK* Ni o f., *A* iosta al t. chau, *C* iusqual, *R* iuscal, *CR* suau, *E* Ni o f. tro al tems sua. — 6 *C* Quilh, *R* Quel, *CR* uas bondilh, *AIK* uais.

7 *AIK* El, *C* El, *R* Del, *E* A. — 8 *IK* e lesca, *I* fozir, *C* peiræles-caæl fozilh, *R* peyrelesquel fozill, *E* Ai la peirelesc. — 9 *AIK* bergau, *CR* beriau, *E* bertau. — 10 *CR* Entrebesquilh, *E* Entre besc quill mau.

Mi tornon mon chant en badau
En fant gratill.

III Pretz es vengutz d'amont aval
E casegutz en l'escobill,
Puois avers fai Roma venau,
Ben cuig que cill
Non jauziran, qui·n son colpau
D'aquest perill.

IV Avoleza porta la clau
E geta Proez' en issill;
Greu parejaran mais igau
Paire ni fill;
Que non aug dir, fors en Peitau,
C'om s'en atill.

V Li plus d'aquest segle carnau
Ant tornat joven a nuill,
Qu'ieu non trob, de que molt m'es mau,
Qui maestrill

11 *IK* Me torno, *C* Me tornon, *R* Me torno, *E* Enia matrop e babau. — 12 *I* En fai gratill, *CR* gratilh.

13 *CR* de mont (*R* mon) en uau, *E* damon dauau. — 14 *CR* escobilh. — 15 *IK* Pois, *CR* Pus, *R* fai] fa. — 16 *CR* B. cug q. silh, *IK* cuit.

— 17 *A* qen, *IK* copau, *C* Non auzian qui, *R* Noinauziran *que* so*n*. — 18 *A* Daicest, *CR* perilh, *E v. 15, 16, 17, 18* Greu paireiaran mai egau | Paire ni fill | Quieu non truep un eisetz peitau | Que si atill.

La strophe IV manque dans CR. — 19 *E* Dauoleza. — 20 *E* E gieta. — 21 *AIK* Greu parran (*IK* parra) ia tant mais igau. — 23 *IK* Q. n. auch dire forsp, *E v. 21-24* E non truep e me di mau | Que ia maistrill | Cortezia ab iouen leiau | Cuns non ranquill.

25 *CR str. IV* Lo pus, *E str. VII* Lo meills. — 26 *A* auçill, *IK* augill, *CR* A tornat iouens anuylh (*R* anuilh). — 27 *IK* Qeu n. t. d. q. mout m., *C* Q. n. truep d. q. mot mes mau, *R* Q. no*n* trop d. q. mes mot mau. — 28 *IK* Q. amaistril, *CR* Q. ar mestrilh.

Cortesia ab cor leiau,
Que noi·s ranquill.

VI Passat ant lo saut vergondau
Ab semblan d'usatge captill;
Tot cant que donant fant sensau,
Plen de grondill,
E non prezon blasme ni lau
Un gran de mill.

VII Cel prophetizet ben e mau
Que ditz c'om iri' en becill,
Seigner sers e sers seignorau,
E si fant ill,
Que·i ant fait li buzat d'Anjau,
Cal desmerill.

29 *CR* Cortezia ab cor liau. — 30 *CR* Que nos ranquilh.

Dans E, 7e strophe fort altérée. Lo meills daquest setgle carnau | Cai e mor e torn en essill | E mos auers fai somma uorau | Brezill, ho aquill | Encorau que no son corau | Daquest perill.

31 *AIK* uergondau, *CR* uergonhau, *E* Perdut aun l. s. uergoniau.— 32 *CR* Ab s. duzura (*R* dusatia) captilh, *E* Asemblan duzatge cabrill. — 33 *IK* T. quant q. donan fan sensan, *CR* Tug con (*R* com) que donar fay (*R* fai) s. — 34 *CK* grondilh. — 35 *AIK* prendon, *v. 29, 30, 31 manquent dans R. — Dans E, strophe V, v. 27, 30,* Eno prezon blasme ni lau | Un gran de mill | Sel per cui donars es cessau | Ples de grondill.

Strophe VII manque dans E. — 37 *AIK* Cel prophetiza, *C* Sil p., *manque dans R.* — 38 *A* iria] tria, *K* con irien, *I* con iria, *C* Que coms ni tielh ni bersill, *R* Et no*n que* com sieu berzilh. — 39 *IK* seingnor ser eser seingnoriu, *A* seignoriu, *C* Senhor ser essers senhorau, *R* senherser et ser senhorau. — 40 *IK* E si sunt (*I* sont) ill, *C* E sis an ylh, *R* E si fan ylh. — 41 *A* Que ia ant fait li buzat daniau, *IK* Quei an fait l. b. deniau, *C* Quey an fatz li buzatz deniau, *R* Quey a fatz sel buzatz daniau. — 42 *AIK* Cal d., *CR* Quols (*R* cols) desmerilh.

VIII Si amars a amic corau,
Miga nonca m'en meravill
S'il se fai semblar bestiau
Al departill,
Greu veiretz ja joc comunau
Al pelacill.

IX Marcabrus ditz que noil l'en cau,
Qui quer ben lo vers e·l foïll
Que no·i pot hom trobar a frau
Mot de roïll;
Intrar pot hom de lonc jornau
En breu doïll.

43 *AIK* Si amars a amic corau, *C* Si mars a amic ni corau, *R* Si marssa na a. c., *E*, *str. VI*, E samas trop a. c. — 44 *C* Ia nulh home nos merauilh, *R* Ni ia nuls hom n. m., *E* Miia noca men m. — 45 *IK* Sill si f., *C* Silh se fai, *R* Sil se fay, *E* E si fai semblan bestiu. — 46 *AIK* Al departir. — 47 *A* Oc, *CR* (*C* Grieu) u. i. i. cominau, *E* Quieu no ui anc iuec cominau, *IK* comeneau. — 48 *IK* Al pellacill, *CR* Ab pelasilh (*R* pelassilh), *E* De pelasill.

9e strophe manque dans E. — 49 *C* M. d. non len chau, *R* Marc e brus dis q*ue* no*n* lin chau. — 50 *AIK* al foill, *IK* quier, *CR* Q. q. b. l. uer al fronzilh, *R* quier. — 51 *CR* Q. noy. — 52 *CR* M. d. rozilh. — 54 *K* doill] roill, *CR* doill] estrilh.

E

I Lo uers comens mas uei del fau
Ses fueill la simel branquill
Com rana ni auzel non au
Ni chant ni grazill
Ni o fara tro al tems sua
Quel nais brondill.

II A segon trobar naturau
Ai la peire lesc el fozill
Mas menut trobador bertau
Entrebesc quill mau
Enia matrop e babau
En fan gratill.

III Pretz es uengutz damon dauau
E cazegutz en lescobill
Greu paireiaran mai egau
Paire ni fill
Quieu non truep un eisetz peitau
Que si atill.

IV Dauoleza porta la clau
E gieta proez en essill
E non truep e me di mau
Que ia maistrill
Cortezia ab iouen leiau
Cuns non ranquill.

V Perdut aun lo saut uergoniau
A semblan duzatge cabrill
Eno prezon blasme ni lau
Un gran de mill
Sel per cui donars es cessau
Ples de grondill.

VI E samas trop amic corau
Mi ia noca men merauill
E sis fai semblan bestiu
Al departill
Quieu no ui anc iuec cominau
De pelasill.

VII Lo meills daquest setgle carnau
Cai e mor e torn' en essill
E mos auers fai somma uorau
Brezill. ho aquill
Encorau. que no son corau
Daquest perill.

I. Je commence le « vers » lorsque je vois sans feuille la cime et les branches du hêtre, que l'oiseau et la grenouille ne font entendre ni chant ni coassement et se tairont jusqu'à la douce saison, jusqu'au doux temps où naît son petit rameau.

II. Maintenant, selon l'art naturel de « trouver », je porte la pierre, l'amadou, l'amorce et le fusil (briquet), mais de menus troubadours frelons et brouillons ridiculisent mon chant et en font des gorges chaudes.

III. Prix est descendu d'amont aval et tombé dans les bas-layures; puisque l'argent rend Rome vénale, je pense bien qu'ils n'en jouiront pas, ceux qui sont coupables de ce danger.

IV. Lâcheté porte la clef (est souveraine) et jette Prouesse en exil. Difficilement paraîtront égaux désormais les pères et les fils, car je n'entends pas dire, sauf en Poitou, que l'on s'y [à Prouesse] attache.

V. Les plus nombreux de ce monde charnel ont réduit jeunesse à mépris, car, parmi eux, je n'en trouve pas un qui ait, ce qui m'émeut très péniblement, avec un cœur loyal souveraine courtoisie et qui ne soit pas boiteux (qui marche toujours droit).

VI. Ils [les puissants] ont franchi le saut de la honte avec l'apparence d'habitudes souveraines. Tout ce qu'ils donnent, ils le donnent à cens (moyennant redevance), ce qui fait grogner beaucoup; blâme et louange, ils ne les prisent un grain de mil.

VII. Celui-là prophétisa bien et mal qui dit que l'on aboutirait à un bouleversement, que le seigneur serait serf et le serf seigneur; ainsi font-ils déjà; les buses d'Anjou ont agi ainsi. Quel démérite! (quelle décadence!)

VIII. Si Amour sensuel [dame libertine] a loyal ami, je ne m'étonne nullement qu'il y ait un aspect bestial au moment de la séparation, car difficilement vous verrez parité complète [entre elle et lui] au jeu d'Amour.

IX. Marcabru dit qu'il ne lui en chaut si quelqu'un scrute son « vers » et le fouille, car on n'y peut trouver en fraude un mot rouillé. [Si on trouve quelque chose à reprendre à mes vers] je consens qu'un homme grand passe par un petit trou (?).

XXXIV

2 mss. : *C* 176 r° ; *R* 5 r°.

Imp. : Rayn., *Choix*, V, 254 = *MW*, I, 60, VI^e^ strophe ; Jeanroy, dans *Annales du Midi*, XVII, p. 484. — Graphie de *C*.

I Hueymais dey esser alegrans
Pus l'aura doussa vey venir
Et auch lays e voutas e chans
Dels auzelhs que·m fan esbaudir;
Ló gen[s] temps me fai alegrar,
Mas per Joven me desconort
Quar totz jorns lo vey sordeyar.

II D'una ren suy meravelhans
Qu'ades vey granar e florir
Escassetatz, oc! et Enjans :
Vas qualque part me torn ni·m vir
Cortezia ni Bel Estar
Ni Pretz ni Valor ni Deport
Vas nulha part no vey renhar.

III *Ist* lauzengier, lenguas trencans
Cuy Dieus cofonda et azir,

Variantes de R.

Rub. Marc e bru.

1 Ueimai. — 2 P. l. dossa. — 4 auzels. — 5 mi fay. — 7 Car tot. iorn l. u. sordeiar.

8 D. res soy merauilhans. — 9 Cades ... flurir. — 10 Et escasetatz. — 12 *C* ben e. — 14 ueg.

15 *C* lausengiers, *CR* Estz. — 16 Qui.

Meton Proeza en balans
E fan Malvestat enantir;
Mais als pros dic e vuelh pregar
Que ja us ab elhs no·s n'acort
Si en proeza vol estar.

IV Eyssamens son domnas trichans
E sabon trichar e mentir,
Per que fan los autrus enfans
Als maritz tener e noyrir;
D'aqui naisso·l malvat *avar*
Qu'us non ama Joy ni Deport
Ni n'auza hom entr'elhs parlar.

V Ja Dieus no·l sia perdonans
Qui las vol onrar ni servir,
Estas putas ardens cremans
Pejors que ieu no·us saubra dir;
Tan lor sap bo lo clau copar,
Que non hi guardon dreg ni tort,
Mas selh que mielhs las sap ronsar!

VI Qui anc fon prezats ni amans
Per dompnas, ben s'en deu gequir!
Qu'aytan s'en aura us truans
O mais, si mais li post bastir;
Et ieu poiri'o ben proar

19 proar. — 21 *C* renhar.

22 Eissamens ... donas. — 24 efans. — 25 noirir. — 26 Daisi naisol; *ms.* cuiar. — 27 Cus n. a. ioi.

30 e seruir. — 32 sabria. — 34 noi gardo. — 35 May sel.

37 P. donas be... giquir. — 38 caytan. — 39 o may si mays. — 40 Et ieu poyria o ben proar.

Per ma domna na Cropa fort
Mas ja no la vuelh decelar.

VII Messatge[s] cortes, ben parlans,
Vai t'en en Urgel ses falhir,
E sias del vers despleyans
A'n Cabrieira, que lo remir,
E potz li dir senes gabar
Qu'en tal loc ai tornat ma sort
On elh poiria pro muzar.

41 *C* Per mi dons na cropasort, *R* P. ma doua na cropa fort — 42 M. i. no lan u. dessellar.

43 messatie ; *C* be*n*] be. — 44 uay. — 46 An de c. — 47 gabar. — 49 trop m.

VII bis. *R* E potz li dir senes gabar | Qu*e*ntal loc ay tornat ma sort | On el poyria trop musar.

I. Désormais je dois être dans l'allégresse, puisque je vois venir le doux zéphyr et que j'entends les oiseaux qui par leurs mélodies, leurs roulades et leurs chants réjouissent mon cœur. La gentille saison me rend joyeux; mais, à cause de Jeunesse, je me décourage, car je la vois chaque jour s'avilir.

II. D'une chose, je suis émerveillé, de voir toujours grener et fleurir Mesquinerie, oui, certes! et Tromperie; de quelque côté que je me tourne, je ne vois plus nulle part régner Courtoisie et Belles Manières et Prix et Valeur et Liesse.

III. Ces médisants aux langues tranchantes, que Dieu les confonde et les déteste! mettent Prouesse en échec et font progresser Méchanceté. Mais je dis aux preux et je les veux prier que nul d'eux ne fasse accord avec ces gens, s'il veut se maintenir en Prouesse.

IV. Les dames également sont trompeuses et elles savent tromper et mentir; voilà pourquoi elles font entretenir et nourrir les enfants des autres par leurs maris. De là naissent les détestables avares dont pas un seul n'aime ni Joie ni Liesse, et l'on n'ose s'entretenir au milieu d'eux.

V. Certes, que Dieu ne lui pardonne jamais, à celui qui veut honorer et servir ces prostituées ardentes, brûlantes, pires que je ne saurais dire. Il leur est si agréable d'abriter le clou qu'elles ne regardent ni droit ni tors (l'homme bien ou mal tourné), mais seulement celui qui mieux les sait assaillir.

VI. Quiconque fut rendu courtois par l'amour et aime les dames doit bien y renoncer, car un truand en obtiendra autant ou plus, si plus il peut besogner. Et je pourrais bien le prouver par ma dame Croupe-forte, mais je ne veux pas la faire connaître.

VII. Messager courtois, bien parlant, va-t-en à Urgel sans faillir et déploie le « vers » devant sire Cabriera, pour qu'il l'admire. Et tu peux lui dire sans vanterie que j'ai tourné ma destinée en un tel lieu où lui-même pourrait attendre longtemps en vain.

XXXV

7 mss. : *A* 29[b]; *C* 177[d]; *I* 117[d]; *K* 103[d]; *R* 5[a]; *W* 194[c], deux premières strophes anonymes; *a* 293.

Imp. : Milà, *Trov.*, Barcelona, 1889, p. 75, texte d'après *KR*; traduction Balaguer, *Hist. trov.*, V, 237 *C*; *M. G.*, 720-721 *IA*; *Arch.*, LI, 27, et *Studj fil.*, nº 71; P. Meyer, *Recueil d'anciens textes*, Paris, 1877, nº 10, édition critique d'après *CIKR*, et trad. *Rom.*, VI, p. 121; *Rom.*, XXII, 398 *W*, les deux premières strophes; Crescini, *Man. prov.*, 2e édit., nº 5, d'après tous les manuscrits; Appel, *Chrest. prov.*, 2e édit., nº 72; Crescini, *Atti del Real. Ist. veneto*, 1899-1900, t. LIX, 2e partie, pp. 691-708 (*travail complet sur ce texte, dont l'auteur avait déjà étudié deux passages* dans *Atti et Mem. d. R. Acc. di Padova*, XVI, 2); *Quatre poésies de Marcabru*, texte, musique et traductions, Paris, Picard, 1904, p. 8. — Graphie de *A*.

I *Pax in nomine Domini!*
Fetz Marcabrus los motz e·l so.
Aujatz que di :
Cum nos a fait, per sa doussor,
Lo Seingnorius celestiaus
Probet de nos un lavador,
C'anc, fors outramar, no·n fon taus,
En de lai deves Josaphas :
E d'aquest de sai vos conort.

II Lavar de ser e de maiti
Nos deuriam, segon razo,
Ie·us o afi.

(*Pour les variantes, nous renvoyons aux travaux indiqués ci-dessus.*)

Chascus a del lavar legor;
Domentre qu'el es sas e saus,
Deuri' anar al lavador,
Que·ns es verais medicinaus;
Que s'abans anam a la mort,
D'aut en sus aurem alberc bas.

III Mas Escarsedatz e No-fes.
Part Joven de son compaigno.
Ai! cals dols es,
Que tuich volon lai li plusor,
Don lo gazaings es enfernaus!
S'anz non correm al lavador
C'ajam la boca ni·ls huoills claus,
Non i a un d'orguoill tant gras
C'al morir non trob contrafort.

IV Que·l Seigner que sap tot quant es
E sap tot quant er e c'anc fo,
Nos i promes
Honor e nom d'emperador.
E·il beutatz sera, — sabetz caus —
De cels qu'iran al lavador?
Plus qne l'estela *gauzignaus;*
Ab sol que vengem Dieu del tort
Que·ill fan sai, e lai vas Domas.

V Probet del lignatge Caï,
Del primeiran home felho,
A tans aissi
C'us a Dieu non porta honor;
Veirem qui·ll er amics coraus;
C'ab la vertut del lavador

Nos sera Jhesus comunaus;
E tornem los garssos atras
Qu'en agur crezon et en sort!

E·il luxurios corna-vi,
Coita-disnar, bufa-tizo,
Crup-en-cami
Remanran inz el felpidor;
Dieus vol los arditz e·ls suaus
Assajar a son lavador;
E cil gaitaran los ostaus;
E trobaran fort contrafort,
So per qu'ieu a lor anta·ls chas.

VII

En Espaigna, sai, lo Marques
E cill del temple Salamo
Sofron lo pes
E·l fais de l'orgueill paganor,
Per que Jovens cuoill avol laus.
E·l critz per aquest lavador
Versa sobre·ls plus rics captaus
Fraitz, faillitz, de proeza las,
Que non amon Joi ni Deport.

VIII

Desnaturat son li Frances,
Si de l'afar Dieu dizon no,
Qu'ie·us ai comes.
Antiocha, Pretz e Valor
Sai plora Guiana e Peitaus.
Dieus, Seigner, al tieu lavador
L'arma del comte met en paus:
E sai gart Peitieus e Niort
Lo Seigner qui ressors del vas!

I[1]. *Pax in nomine Domini !* Marcabru a fait les paroles et l'air. Écoutez ce qu'il dit : Comme par sa bonté, le Seigneur, roi des cieux, nous a fait près de nous un lavoir tel qu'il n'y en eut jamais, sinon outre-mer, là-bas, vers Josaphat, et c'est pour celui qui est près d'ici que je vous exhorte.

II. Nous devrions nous laver soir et matin si nous étions raisonnables, je vous l'assure; chacun a le loisir de s'y laver; tandis qu'il est sain et sauf, chacun devrait aller au lavoir qui nous est un vrai remède; car si nous allons à la mort avant [de nous être lavés], notre demeure ne sera pas là-haut, mais nous l'aurons bien bas.

III. Mais Mesquinerie et Manque-de-foi séparent de Jeunesse son compagnon. Ah ! quelle douleur que le plus grand nombre vole là où on ne gagne que l'enfer ! Si nous ne courons au lavoir avant que nous ayons la bouche et les yeux clos, il n'est homme si gonflé d'orgueil qui dans la mort ne trouve un vainqueur (qui ne soit vaincu par la mort).

IV. Car le Seigneur, qui sait tout ce qui est, et tout ce qui sera, et tout ce qui a été (fut), nous y a promis honneur au nom de l'empereur. Et la beauté de ceux qui se rendront au lavoir, savez-vous comment elle sera ? Plus grande que celle de l'étoile du matin, pourvu que nous vengions Dieu du tort qu'on lui fait ici, et là-bas, vers Damas.

V. De la race de Caïn, de ce premier homme félon, il y a ici beaucoup de descendants, desquels aucun ne porte honneur à Dieu. Nous verrons qui lui sera cordial ami, car, par la vertu du lavoir, Jésus sera avec nous tous. Et chassons loin de nous les mauvais garnements qui croient aux augures et aux sorts.

VI. Ces libertins, corne-vin (ivrognes), presse-dîner, soufflet-tison, les accroupis sur le chemin resteront dans les souillures. Dieu veut éprouver à son lavoir les hardis et les doux; et

1. Nous avons mis largement à contribution la traduction de M. P. Meyer.

ceux-là guetteront les maisons et trouveront un rude adversaire ; c'est pourquoi, à leur honte, je les chasse.

VII. En Espagne, ici (de ce côté), le Marquis et ceux du Temple de Salomon souffrent le poids et le fardeau de l'orgueil des païens ; c'est pourquoi Jeunesse recueille mauvaise louange, et le blâme, à cause de ce lavoir, tombe sur les plus puissants seigneurs, brisés, faillis, vides de prouesse et qui n'aiment ni joie ni amusements.

VIII. Dégénérés sont les Français s'ils se refusent à soutenir Dieu, car je les ai mis en demeure. Antioche [là-bas], de ce côté, Guyenne et Poitou pleurent Prix et Valeur. Dieu, Seigneur, en ton lavoir donne paix à l'âme du comte, et ici, que le Seigneur qui ressuscita du Sépulcre garde Poitiers et Niort !

XXXVI

5 mss. : *A* 32ª; *I* 119ᶜ; *K* 105ᶜ; *E*, p. 151ᵇ; *a*, p. 305.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 339 *A*; *Studj de fil.*, nº 73 *A*; *M. G.*, 808 *E*. (Cf. *LW.*) — Graphie de *A*.

I
Per l'aura freida que guida
L'invern qu'es tant plens d'iror,
L'auzeill qu'us no·n brai ni·n crida
Sotz foilla ni per verdor,
Car l'estiu, a bell' aizida
Mesclon lor joia certana.

II
Non auch chant ni retentida
Ni non vei brondel ab flor,
Empero si ai auzida
Una estraigna clamor,
De Joi que·is plaing, ses ufana,
Cui Malvestatz disciplina.

III
Proeza es forbandida,
E son malvatz li meillor;
Lonc temps auran cossentida

2 *Ea* Liuern, *EIKa* tan ples, *E* error. — 3 *Ea* Lauzel, *IK* qus no*m* b. nim c., *Ea* cus non b. ni c. — 4 *Ea* fueilla. — 5 *Ea* Car (*E* Quar) estius (*a* estieus) ab (*a* a) bel a, *AIK* plena a. — 6 *E* lur... sertana.

7 *IKEa* N. (*E* Noi) aug, *E* retendida. — 8 *E* Ni noi, *a* Ni no. — 9 *Na* E per o. — 10 *IK* estraingna, *E* estranha, *a* estragnhna. — 11 *IKa* D. iois q. plans, *E* planh. — 12 *IK* C. mauuestaz, *A* maluastatz, *E* desiplina.

13 *IK* Proessa es fort ribandida, *E* fortbandida, *a* fort bandida. — 14 *IK* maluaz, *a* so maluais. — 15 *E* tems, *A* aurai, *EIKa* auran, *IK* cosentida, *a* consentida.

Els maritz lor desonor,
Als acropitz lenguas planas
Torbadors d'amistat fina.

IV D'entre dompnas es fugida
Vergoigna e non sai cor;
Las plus ant coa forbida
E mes lo segl' en error,
Mas lor semensa frairina
Geta malvatz fruit quan grana.

V Drudari' es trassaillida
E creis Putia s'onor,
E·il moillerat l'ant sazida
E so·is fait dompnejador;
Tant m'es bel quand us s'en vana
Cum de can quant prist farina.

VI Tant cum Marcabrus ac vida,
Us non ac ab lui amor
D'aicella gen descauzida,
Que son malvatz donador,

16 *IK* mariz, *E* lur. — 17 *Ea* acrupitz, *E* longuas. — 18 *a* Torbador.
19 *IK* Entre domnas, *Ea* Entre donas (*a* donnas). — 20 *A* non sai tor, *IK* Vergoingna, *E* Uergonha, *a* Vergoignha non sacor, *Ea* no sai or. — 21 *Ea* an, *a* furbida. — 22 *E* An m. l. setglen e. — 23 *a* semenca. — 24 *IK* maluatz fruch, *Ea* malvas frug, *E* maluais.
25 *IKE* Drudeian, *a* Drudeia, *a* tressaillida. — 26 *E* O c., *a* putia] prima, *Ea* sonor] senhor (*a* segnor) — 27 *I* l'ant *manque*, *E* Els moilleratz l'an s. — 28 *IK* quant, *E* E son f., *a* E sos fag donneiador. — 29 *E* Tan bel mes, *a* Tam bel mes can uns. — 30 *A* Cum de can qan prist farina, *IK* C. de cha quant pist f., *E* Com de chi quan piest f., *a* Con de chi cant prist f.
31 *IK* Tant quant, *a* Tant co. — 32 *IK* Vos n., *E* Uns non ac ab el a., *a* Uns. — 33 *Ea* Aicela gen, *a* Aicella genz d. — 34 *E* maluais, *a* Qe so.

Mesclador d'avol doctrina
Per Frans' e per Guiana.

N'Amfos, ab patz segurana
Que tengua, Valors l'aclina.

35 *A* Meschausit, *IK* Mesclador, *E* Mas sa son, *a* Mas sazo. — 36 *a* P*er* franza e p*er* viana.
37 *Ea* Nanfos, *E* an p., *IKa* paz. — 38 *E* Q. tenha iouens laclina.

I. Par la froide bise qui guide l'hiver plein de colère, les oiseaux, dont pas un ne peut brailler ni crier sous la feuillée ou dans la verdure, entremêlent l'été en grande allégresse leur joie certaine.

II. Je n'entends chant ni fredon et ne vois rameau avec des fleurs, mais j'ai entendu une clameur étrange : c'est Joie qui se plaint, sans forfanterie, de la contrainte que lui impose Mauvaiseté.

III. Prouesse est bannie au loin et les meilleurs sont mauvais. Depuis longtemps ils auront dû accepter chez les maris leur déshonneur à l'égard des accroupis aux langues affilées, perturbateurs de noble amitié.

IV. D'entre les dames Pudeur s'est enfuie et ce n'est pas ici qu'elle court. La plupart ont fourbi la q. et mis le monde en erreur, mais leur semence vile jette mauvais fruit quand elle porte graine.

V. Galanterie a passé les bornes, Libertinage accroît son domaine et les hommes mariés s'en sont emparés et se sont mis à faire la cour aux dames. Il m'est aussi agréable d'entendre l'un d'eux s'en vanter que de voir un chien pétrir la farine.

VI. Aussi longtemps que Marcabru eut vie, il n'eut amitié avec aucune de ces personnes déconsidérées, trop mauvaises pour faire largesse et qui propagent de mauvaises doctrines en France et en Guienne.

VII. Pourvu que le seigneur Alphonse maintienne une paix assurée, Valeur s'incline devant lui.

XXXVII

6 mss. : *A* 33d; *D*, nº 682; *I* 120d; *K* 106d; *N* 267b; *a*, p. 308.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 340 *A*; *Studj*, nº 79 *A*; *M. G.*, 722-723 *IN*.

Ordre des strophes : Finale de 2 vers en :

AIKNa I II III IV V VI VII VIII IX X. *Na* XI
D I II III IV VI V VII IX VIII X. *D* XI

Graphie de *A*.

I Per savi·l tenc ses doptanssa
Cel qui de mon chant devina
So que chascus motz declina,
Si cum la razos despleia,
Qu'ieu mezeis sui en erranssa
D'esclarzir paraul' escura.

II Trobador, ab sen d'enfanssa,
Movon als pros atahina,
E tornon en disciplina
So que veritatz autreia,
E fant los motz, per esmanssa,
Entrebeschatz de fraichura.

1 *IKN* doptansa, *D* P. saui teing ses doptanza, *a* P. s. teng senz doptanza. — 2 *K* C. qi, *D* Celui q*ue* mon chan d., *a* C. qe. — 3 *IK* moz, *D* Cho q. c. moz, *a* Zo. — 4 *D* S. co*m*, *a* S. con. — 5 *I* Q*ue*u, *K* Qieu, *D* Queu meteis s. e. erranza, *Na* Qieu (*a* Qeu) m. son en err. (*a* erranza).

7 *A* T. ab son, *IK* T. al sen, *Da* T. a (*a* ab) sen denfanza. — 8 *IKa* atayna (*a* ataina), *A* Mou a. p. grand a., *D manque*, *N* Mou als pros ataina. — 9 *D* E torno a desceplina, *a* E torno en d. — 10 *D* Cho q. ueritaz, *a* Zo qe. — 11 *D* E fan los (*a* lo motz) mos per esmanza. — 12 *IKND* Entrebescaz de fraitura, *a* Entrebescatz de frachura.

III E meton en un' eganssa
Falss' Amor encontra fina,
Qu'ieu dic que d'Amar s'aizina
Àb si mezesme guerreia;
C'apres la borsa voianssa
Fai fols captenenssa dura.

IV Per so·n port ir' e pesanssa
C'aug dir a la gen frairina
C'Amors engan' e trahina
Cellui cui Amars reneia;
Menton, que lor benananssa
Es Jois, Sofrirs e Mesura.

V Aitals pareills fai mostranssa,
S'en doas partz non camina,
Pois bon'Amors n'es vezina,
Ab dos desirs d'un' enveia

13 *D* E metan aun esguanza, *a* eganza. — 14 *IK* Fals amor ab fine pura; *D* Fals amar co*n*tramor fina, *Na* Falsamor *con*tramor f. — 15 *I* Queu d. q. d. sazina, *K* Qieu, *D* Eu dic qui damor s., *a* Qeu d. qe d'amor s. — 16 *IK* A. s. meesme, *D* Assi meismes guerreia, *a* meteisme. — 17 *D* Que pos la lor sanoianza, *a* borza voianza. — 18 *A* Fai fals, *IKNa* F. fols c. bruna, *D manque.*

19 *IK* Per so p. ... pessansa, *N* [P]erzo port ire pesansa, *D* P. cho p. ira epesanza, *a* P. zo p. ira pesanza. — 20 *AN* frairina] tafu..., *IK* Caug (*K* Cauch) dir algen tafura, *D* Car audire agent frairina, *a* C. d. a la gent tafura. — 21 *IK* C. engana e traina, *D* Qamors, *N* C. enguane tr., *a* engane traina. — 22 *A* Cellui qui, *IK* C.l... (*K* Cellui) cui, *D* Celui cui am areneia, *a* Ce lui a cui amars. — 23 *D* Mentan que sa ben estanza, *a* Mento. — 24 *IKD* sofrir (*D* soffrir), *N* Et iois sofris e m., *a* Es ioi sufrirs e m.

(*D str. VI*e.) 25 *A* Aitals preiars, *IK* Atals pareills, *N* [C]atals parels fai m., *D* Aqest pareillz fai mostra*n*za, *a* Avals pareus sa mostransa. — 26 *IK* parz, *D* Qa d. parz no*n* chamina. — 27 *IKNa* Pos, *D* Qui bonamor auezina. — 28 *A* Ab doutz, *IK* Ab doz (*K* douz), *D* Ados desirs, *N* Ab dos deçirs, *a* Ab dos dezirs.

Ab segurana fianssa
Blanca cara ver' e pura.

VI C'Amors a signifianssa
De maracd' o de sardina,
E[s] de Joi cim' e racina,
C'ab veritat seignoreia,
E sa poestatz sobranssa
Sobre mouta creatura.

VII Segon dich, faich e semblanssa,
Es de veraia corina
Car se promet e·s plevina,
Ab sol que·l dos no sordeia,
E qui vas lieis no s'enanssa
Porta nom de follatura.

VIII Sermonars ni predicanssa
Non val un ou de gallina
Vas cellui de qu'es frairina

29 *D* A segurana fianza, *a* fianza. — 30 *D* B. eclara efina epura, *N* uera pura, *a* blancha c. e.

(*D, str. IV.*) 31 *IKN* signifiansa, *D* Amors es significanza, *a* Camor a signifianza. — 32 *K* maraucde, *D* Desmerada e desauina. — 33 *A* E, *IK* Ques (*K* Qes) de i. cims e., *N* cina razina, *Da* cuna e (*D* et) racina. — 34 *D* Auertat s., *a* segnoreia. — 35 *D* E sa poestaz sobranza, *IKa* poestat. — 36 *N* S. tota c., *a* criatura.

37 *IK* S. faich dich e (*I* e *manque*), *D* S. fai dit esemblanza, *N* S. fag dig, *a* S. fag dig e semblanza. — 38 *D* Nais de u. coirina, *N* E d., *a* A d. — 39 *D* E sa promessa espleuina, *N* C. se promes es p., *a* promezes. — 40 *A* Ab so, *D* Atant q*ue* dons no*n* s. — 41 *IK* lieis] leis, (*D 41-42*) E qui ues lui nom de follatura, *a* E qi u. leis non senanza. — 42 *a* folatura.

(*9e str. de D.*) 43 *IK* S. n. prezica*n*sa, *D* S. ne predicanza, *a* prezicanza. — 44 *A* Nom, *N* No, *Da* Non u. u. o. d. galina. — 45 *IK* Ues cellui dic queis fraina, *D* Vers cels cui hom difrairina, *N* Vers cellui dis que ferai, *a* Ves celui diz qe feria.

Follia de cor correia;
Qu'ieu sai s'Amars es amanssa,
Qu'a mains es fals' e tafura.

IX Fols pos tot cant au romanssa;
Non sec razo, mas bozina,
Car s'Amors viu de rapina,
Autrei c'Amors s'amoreia
E que Costans es costanssa
E fals usatges dreitura.

X La defenida balanssa
D'aquest vers e revolina
Sobr' un' avol gen canina
Cui malvatz astres ombreia,
C'ab folla cuida bobanssa
Ses faich de bon aventura.

46 *A* Soillia de cuer corina, *IK* Folla e de cor corilla, *D* Folia es de cor correia, *N* Folia e de cuer coreia, *a* Folia e de cueir correia. — 47 *IK* Queu ai, *D* Eu dic s. e. amanza, *a* Qeu s. sam*an*s es amanza. — 48 *A* Qa mains, *IKNa* Camoutz es fals e tafura (*IK* falsa e), *D* Qamors es falsa e tafura.

49 *A* Fols p*er* tot so cau r., *IKNa* Fols (*IK* Pols) pos tot cant au romanssa (*a* romanza) (*D 8e strophe*) Fols qui tot q*uan*t au romanza. — 50 *IKNa* Non (*IK* No) sec razo mas bozina, *A* buzina, *D* Non sabretz on mais boçina. — 51 *IK* C. s. uiou d. r., *N* ranpina, *D* E s. — 52 *D* Autrei qamors amoreia. — 53 *D* E que costanz seit costanza, *a* Eqe costanz es costanza. — 54 *I* usages, *N* usatge.

55 *AIKNa* A la fenida, *D* La defenida, *Da* balanza. — 56 *Aa* Daqest. — 57 *IK* Sobruna qui q*uen* (*K* qi qen) chanina, *D* Sobre una cecha anzuuina, *Na* Sobruna chichen chauina (*a* chavina). — 58 *K* C. mauuaz, *D* Cui maluestaz oi*ng* e breia. — 59 *IK* bobanssa] balansa, *D* De folla cuida a bobanza, *N* Crub f., *a* Crub fola c. bobanza. — 60 *IK* La soa malaue*n*tura, *D* Senz fait debonauentura, *N* Ses fag o bona; *le reste du vers manque; a* Si fag.

XI *DNa* La cuida per qu'el bobanssa
Li sia malaventura.

61-62 *Dans DNa seuls. D* A cui da don el balanza | Li sia malauentura, *N* La cuida per quel bobansa | Li sia mala uentura, *a* La cuida p*er* qel bobanza | Li sia malaventura.

I. Pour sage je tiens sans nul doute celui qui dans mon chant devine ce que chaque mot signifie, comment le thème se déroule, car moi-même je suis sujet à l'erreur pour éclaircir une parole obscure.

II. Des troubadours à l'esprit enfantin causent à ceux qui ont de la valeur de grandes entraves, tournent en contrainte ce que vérité octroie et font, par à peu près, les mots entremêlés de brisures.

III. Ils mettent sur un pied d'égalité le faux Amour en face du vrai, et moi, je dis que celui qui se dispose à aimer d'amour sensuel se met en guerre avec lui-même, car le sot, après avoir vidé sa bourse, fait triste contenance.

IV. Pour cela je porte colère et chagrin, quand j'entends dire a la gent déloyale qu'Amour trompe et trahit celui qu'Amour [sensuel] renie. Cette gent ment, car le bien-être des amoureux consiste en Joie, Patience et Mesure.

V. Ce couple démontre, si dans son chemin il est tel qu'il ne se divise pas, qu'il a ensuite bon Amour pour voisin, avec deux désirs confondus en une seule envie (volonté), avec une confiance assurée, blanche, précieuse, vraie et pure.

VI. Car Amour a signification d'émeraude ou de sardoine ; il est de Joie cime et racine, maîtrise avec vérité, et son pouvoir est souverain sur mainte [toute] créature.

VII. Selon les dires, les faits et l'apparence, il [l'Amour] vient vraiment du cœur quand il se promet et s'engage, pourvu qu'il n'avilisse pas ses dons, et qui vers lui [vers cet Amour] ne s'élance pas, mérite d'être taxé de folie.

VIII. Sermons et prêches ne valent pas, selon moi, un œuf de poule à l'égard de celui qui a une méprisable folie qui est vraie courroie du cœur. Moi, je sais si Amour sensuel est vraiment de l'affection, car à maints cet Amour [des sens] est faux et perfide.

IX. Le fou raconte partout ce qu'il entend; il ne suit pas la raison, mais bousille, car son Amour vit de rapine. J'accorde alors qu'Amour s'amourache, que Constans est constance et faux usage droiture.

X. La fin de ce « vers » se balance [pèse] et se déroule sur une méchante gent canine qu'un mauvais astre tient dans l'ombre, car elle s'enorgueillit de folle pensée sans action de bonne aventure.

Que la pensée qui l'enorgueillit lui soit [cause de] mauvaise aventure !

XXXVIII

7 mss. : *A* 32c; *C* 174b; *E* 152a; *I* 119d; *K* 105d; *R* 5a; *a*, p. 306.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 339 *A*; *Studj*, no 75 *A*; *M. G.*, 806, 807 (*AE*); Un fragment Rayn., V, 253 = *MW.*, 1, 59, deux premiers couplets *R*. (Cf. Suchier, p. 136.)

Ordre des strophes :

AEIKa	I II III IV V VI, les 4 premiers vers de VI.
C	I III II IV V » VI VII » »
R	I III II IV V VI VII VIII IX X.

AEIKa.

Graphie de *A*.

I Pois la fuoilla revirola
Que vei d'entre·ls cims cazer,
Que·l vens deromp e degola,
Que no·is pot mais sostener,
Mais pretz lo freich temporau
Que l'estiu plen de *gan*dill
Don nais puti' et enveia.

II Lo pics e la rossignola
Tornon lor chant en tazer,
Si·s fa·l gais e l'auriola,
Don l'inverns fai son plazer;

1 *E* Mas la fueilla, *a* Pos la fueilla. — 2 *AEa* Q. u. entrels, *Ea* sims c. — 3 *a* Q. venz. — 4 *IK* Q. n. p. plus s., *Ea* Q. nos p. mais (*a* mai) s. — 5 *K* M. prez, *Ea* Mai p., *a* freig. — 6 *AIK* grondill, *E* grandoill, *a* plein de grondilh. — 7 *E* putiezenueia.

8 *I* Lauzel, *K* Lauzeill, *E* Lauzels, *a* Lauselz, *E* rossinhola. — 9 *AIK* tazer] iazer, *E* T. lur, *a* Torno lur, *E* tazer, *a* chazer. — 10 *E* gais] iai, *a* Silfalgais. — 11 *IKEa* Don liuerns.

E l'orgoills torn' en canau
Per garssos plens de grondill,
Qu'en estiu contradenteia.

III Graissans ni serps que s'amola
No·m fant espaven ni mau,
Mosca ni tavans que vola,
Escaravait ni bertau,
Aquist malvatz volatill
Non sent bruir ni oler,
Don francs inverns nos neteia.

IV Ges l'afilatz bec d'aissola
Non pert son loc al fogau,
Anz porta pic e massola
Don son gran li dui mau.
Cest tol si donz al jazer
La dolor del penchinill,
Pel feminiu don se breia.

V Cest trai del micill la briola

12 *IK* E orgoils t. e. chanau, *E* Et orgueill, *a Et* orgueils tornen chanau. — 13 *Ea* P. garsos (*a* garzos) ples de g. (*a* grondilh).

15 *IK* Serp ni graissans, *E* Serps ni graisans, *Ea* Serps ni graisans (*a* graissanz). — 16 *IKEa* Nom fai. — 17 *E* M. n. trops, *a* tauans] taos. — 18 *Ea* Escaravat. — 19 *IK* A. maluatz (*K* maluaz) uollatill, *E* Aquest maluais, *a* Aqest malvaz volatilh. — 20 *IK* No sen, *E* No sen bruor, *a* No sab bruir. — 21 *IK* Doncs f. iuerns, *E* Donc franx hiuerns n. deneia, *a* Dons f. iuerns. *L. v. 19, 20 intervertis.*

22 *A* Ges nafilatz, *IK* Ies na fillatz (*K* nafilaz), *E* Ges lafilatz bex daisola, *a* Ies. — 23 *AIK* Non pert so nom, *E* son loc, *a* son luec. — 24 *E* Ans ... masola. — 25 *A* Dond s. g. l. doniau, *IK* domniau, *E* li dui mau, *a* li doi mau; *corr.* andui li. — 26 *E* Sest. — 27 *IKE* penchenill, *a* penchenilh. — 28 *E* P. f. don sombreia, *a* don sobreia.

29 *A* Cest tira del micill la bruoilla, *IK* Cest trai del meills la broilla, *E* Sest trai del meils la briola, *a* Sest trai del miels la briola.

Plen' al maitin et al ser,
E sobre·l faire faissola,
Car pot la coa mover;
Cest fai la nuoich son jornau,
Don engenrra un bel fill,
Per que sobreseignoreia.

VI Cazen levan trobaiola
Va·l segles e no m'en chau.
Aissi cum la seguignola,
Poi' amon e chai avau.

30 *I* maiti, *K* matin, *E* mati, *a* matin. — 31 *A* E sobrel faire saisola, *IK* E sobrefaire saisola, *Ea* E sobre faire faisola (*a* faissola). — 33 *IK* iornal, *E* Sest, *Ea* nueg. — 34 *IK* engenra, *E* Don issira un bel fill, *a* Don issira un bel filh. — 35 *IK* sei*n*gnoreia, *E* Perquel sobre sènhoreia, *a* P. qel sober segnoria.

36 *AIK* Chaen leuan trobaillona (*I* tombagnola, *K* tombaignola), *E* Cazen leuan tro·baiola, *a* Chaen leuan trobaillona. — 37 *A* Val segles eno men chau, *IK* Vai lo segles no menchau, *E* Uai lo setgle a nomencau, *a* Vai lo segles e no men chau. — 38 *A* Aissi cum la sigaiglona, *IK* Aici cu*m* la fe gagnolla (*K* gaignolla), *E* Aisi com la siguiola, *a* Aissi com la figā guola. — 39 *E* Pueiamo*n*, *a* pueia mont.

C 174ᵇ.

I Quan la fuelha que·s degolla
Vey dels entrecims cazer
3 . . . . . .
. . . . . .
Mais pretz lo freg temporal
Que l'estiu(s) ple(s) de grondilh
7 Don creys puti' et enveya.

R 5ᵃ.

Pus la fuelha revirola
Vey de sobre·ls sims chazer,
Que·l vens la romp e·l degola
E no*n* la pot remaner,
Mot pres l'ivern te*m*porau
Pus q*u*'estieu plen de gandilh,
On creys put(er)i' es enveia.

II Crayssans ni serps que(s) s'amola
No·m fay espaven ni mal,
Mosca ni tavan[s] que vola,
Escaravat ni bertal,
Non sent
dest mal volatilh
Don franx yverns nos nedeya.

II L'auzelh e la rossinhola
Tornon lur chan en tazer,
Si·s fa·l jays e l'auriola
Don yverns fai son plazer;
Et orguelhs torn' en canal
De guarsos ples de gron*d*ilh,
Qu'en estiu contradenteia.

V Ges afilatz becx d'ayssola
N*on* pert son luec al fogal,
Ans porta pic e massola
Don son gros abduy li mal;
Don tolh sidons al jazer
La dolor del penchenilh
Per qu'el sobresenhoreya.

V Sest a del mielhs la maiola
Plen' al mati *et* al ser,
E sobre·l baizar fayssola
Quar pot la coa mover;
Sest fai de nueytz son jornal,
Per que·l frug[s] torn'em becylh
E Jove*n*s girbaudoneya.

VI

II Ges per tan non badalhola
Marcabrus per pro·n saber
Quar ylh es de bon escola
Que ten joy a son plazer;
E si jauzimens n'abal,
A quada vetz s'estendilh
Um petit mays que non deya.

Graisan[s] ni serp[s] *que* s'amola
No·m fay espaven ni manh
Mosca ni tavas *que* vola,
Escaravatz ni b*er*tanh;
No se*n* brugir ni oler,
Aq*ue*l malvatz volatilh
Que·l francs yvern[s] nos deneia.

Neys ab sa par l'auriola
Met so*n* cha*n*tar en tayser,
Lo jays e la rossinhola
Q*u*'iverns e*n* fay so*n* plazer;
E torn' orguelh[s] en chanau(s)
De guarsos ples de grondilh,
Q*u*'en estieus co*n*tra den*t*eia.

Ges n'acropit[s] bec[s] d'aysola
Non pert so*n* loc al fogal,
Q*u*'el porta pic e massola
Et e*n*voza donaiau;
Et tol sidons al gazer
La dolor del penc[h]enil,
Per q*u*'el sobre senhoreya.

Sest n'a del miels la brassola
Plen' al mati et al ser,
E sobre fotre faysola
Car sap la coa mover,
E fay de nueg son jornal,
Per *que*·l frug[s] torn' en verzilh
E Jovens girbaudoneia.

Aisi com la segunhola
Baysa lev' e torn' a vau,
Cazen levan trebaiola
Lo *segles* et non pueis au;
Uelhs [a] e no sap vezer,
Ni non conoys lo rovilh
Per que domneys ar puteia.

Jes del tot non badaiola
Marc e brus de so saber,
Car sel' es de bon' escola
Que joy *quer* assomover;
E pus jauzimens l'avau,
A cada vetz s'estendilh
Un petit pus q*ue* no*n* deia.

VIII Dieu prec qu'a·n Guiscart non tola
Lo regne celestial,
Quar elh fa tot so que dola
Mielhs de nulh home carnal;
Et a say laissat un her;
E jamais non creyrai filh
S'aquest non contrapaireya.

MARCABRU.

Dieu(s) prec c'a·n Richart non t
Lo regne celestiau,
*Qu'*el fes so p*er* q*ue* s'adola
Lo mielhs d'est segle carnau;
Et a·n say laisat p*er* h*er*;
E jamay non creyrai filh
S'aq*ue*st non contrapa[i]reia.

IX D'acoindar neviola
L*i* malvat ab desesp*er*
Que son de natura fola
Que's bayz*on* mays pot valer,
No sai si so ditz per mal :
Que·l cor [a] sotz l'emborilh
Bar *que* per av*er* sordeya.

X Que·l cor a sotz l'emborilh
Bar *que* per av*er* sordeya.

MARC E BRU

Les manuscrits se divisent en deux groupes principaux, AEIKa et CR. Le premier groupe est fort incomplet, R donne la leçon la plus complète; plusieurs vers sont fort altérés et la disposition des strophes devrait être la suivante (deux strophes consécutives devant avoir les mêmes rimes) :

I III II IV V VII VI VIII IX X.

Ms. *C*.

V. 3 *et* 4 *manquent*.
V. 12-13 *altérés*.
V. 23 *Ms*. Nom. — 25 *Ms*. malh.

Ms. *R*.

6 Gandilh *paraît être la vraie leçon, car* grondilh, *que donnent tous les manuscrits, se trouve dans la 3e strophe de R*.
V. 9 *et* 11 manh *et* bertanh *pour* mau *et* bertau.
V. 14 deneia *pour* nedeia.
V. 25 Sens (?).

V. 34 verzilh; *corr.* becilh.
V. 39 *Ms.* seguirs.
V. 52 *Corr.* que se dola (?).
V. 54 *Ms.* uer; *corr.* her.
V. 58 *Ms. Lo* m.
V. 60 *Ques* baizon mays pot valer; *corr.* Que·s baison per poc valer (?).
V. 61 so; *corr.* so·m (?).

I. Puisque je vois la feuille tournoyer et tomber du sommet des arbres, car le vent la déchire et la détache, et elle ne peut plus rester, je préfère le froid de la saison à l'été plein de ressources qui font naître libertinage et envie.

II. Le pic et la femelle du rossignol, au lieu de chanter, se taisent; de même font le geai et la femelle du loriot, dont l'hiver fait ce qu'il veut; et il est endigué (réfréné), l'orgueil des goujats pleins de grognements, tandis qu'en été il montre les dents.

III. Crapaud et serpent qui se pelotonnent ne me font épouvante ni mal, non plus que la mouche et le taon qui volent; les scarabées et les frelons, ces ailés maudits, je ne les entends bruire ni ne sens leur mauvaise odeur, car le franc hiver nous en délivre.

IV. L'homme [le lâche] au bec affilé d'aissette ne perd pas sa place au foyer, mais il porte pic et petite masse qui, tous les deux, causent de grands maux. Celui-là enlève à sa dame, pendant qu'elle est couchée, la douleur du pénil... (C'est pourquoi il surdomine (il est au-dessus de) son seigneur. *CR.*)

V. Et celui-là retire du meilleur la brassée (*R*) pleine, le matin et le soir, et fait l'amour tout à son profit, car il sait mouvoir la q.; et il fait pendant la nuit sa besogne (dont

il engendre un beau fils, ce qui le met au-dessus du seigneur. *AEIKa.*) (Aussi le fruit est-il bouleversé (changé) et Jeunesse formée de fils de goujats. *CR.*)

VI. Ainsi que la petite cigogne se baisse, s'élève et retombe, de même, tombant et s'élevant, tourbillonne le monde. Je n'en puis mais (ce m'est indifférent). (*Ici s'arrête le I^er^ groupe des manuscrits.*) Il a des yeux et ne sait voir; il ne reconnaît pas la rouille (les tares); aussi galanterie tourne maintenant en libertinage.

VII. Certes, il ne bâille pas, Marcabru, parce qu'il sait beaucoup, car elle [sa dame] est de bonne école; (elle tient joie selon son plaisir, *C*) (et elle cherche à lui donner la joie, *R*), et puisque jouissance s'offre à lui, que chaque fois il s'étende un petit peu plus qu'il ne doive (?).

VIII. Je prie Dieu qu'il n'enlève pas à sire (Guiscart, *C*) (Richard, *R*) le royaume des cieux, (car tout ce qu'il dole (travaille), il le fait mieux que nul homme charnel, *C*) (car il fait ce qui se dole de mieux dans ce siècle charnel, *R*), et il a laissé ici un héritier; jamais je n'aurai foi en un fils si celui-ci ne ressemble pas à son père. (*C s'arrête ici.*)

IX (*R*). Désespérant d'atteindre la nuée (de s'élever), les méchants qui sont de folle nature s'abaissent (car ils ont peu de valeur (?).) Je ne sais si on dit en mauvaise part qu'il a le cœur sous le nombril, le baron qui s'avilit pour de l'argent.

X. Car il a le cœur sous le nombril, le baron qui s'avilit pour de l'argent.

XXXIX

6 mss. : *A* 34[b]; *C* 175[c]; *I* 121[a]; *K* 107[a]; *N* 268[b]; *a*, p. 299.
Imp. : *Arch.*, LI, 131 *K*; *Studj di fil.*, nº 81 *A*.
Édité *L. R.*, 425 (= *MW*, I, 57).

Graphie de *A*.

I

Pois l'inverns d'ogan es anatz
E·l douz temps floritz es vengutz,
De moutas guisas pels plaissatz
Aug lo refrim d'auzels menutz;
Li prat vert e·il vergier espes
M'ant si fait ab joi esbaudir,
Per qu'ie·m sui de chant entremes.

II

Totz lo segles es encombratz
Per un albre que·i es nascutz,
Autz e grans, brancutz e foillatz,
Et a meravilla cregutz,
Et a si tot lo mon perpres
Que vas neguna part no·m vir,
No·n veia dels rams dos o tres.

1 *C* Mas liuerns, *a* Pos liuernz, *N* anais. — 2 *C* E. dous, *IK* fluritz, *N* uenguis. — 3 *C* D. manhtas guizas, *a* guizas, *N* plaisais. — 4 *C* A. l. refrims dauzelhs. — 5 *A* Doncx l. p. e., *C* L. prag uerch el u. — 6 *C* Man si fag ab ioy, *N* fag] fig, *IK* faich, *a* Man si fag. — 7 *C* Quieum so de ioy e., *IK* Per quem, *a* Per qem soi.

8 *C* T. los segles uey e. — 9 *IK* arbre, *C* P. u. a. quey, *N* quel es n. — 10 *IK* Aus, *a* granz. — 11 *a* meravilha. — 12 *IKN* Et aisi. — 13 *C* Q. ues. — 14 *C* No ueya, *N* No ue, *a* No vei.

III Empero aissi es levatz,
E vas totas partz espandutz
Que lai d'outra·ls portz es passatz
En Franss' et en Peitau vengutz;
Qu'ieu sai qu'el es en tal defes,
E dic ver, segon mon albir,
Qu'en tenra sa verdor jasses.

IV E per so s'es enrazigatz
Car greu sera mais abatutz;
Que la razitz es Malvestatz,
Per que Jovens es confondutz,
E tornatz en tal contrapes
Per cels qui·l degran obezir,
Que tant non cridon c'us l'ades.

V Meravill me de poestatz
On a tans joves e canutz,
Comtes e reis, et amiratz
E princes en l'albre pendutz;
Mas lo latz *escarsetatz es*

15 *C* Pero mas arey, *N* aisi. — 17 *C* lay. — 18 *C* En fra*n*sæzezem p. — 19 *C Et* es intratz. — 21 *AIK* Q. (*IK* En) terra, *C* On tenra, *N* Entera s. u. iases, *IK* iases, *A* sa uerdors perpres, *a* E tenra s. v. ia es.

22 *C* Et es aisi e., *AN* enrahigatz, *IKa* enraigatz, *a* zo. — 23 *C* Que greu er iamais a. — 24 *IK* raiz. — 25 *C* On iouen*s* mor totz cofondutz. — 26 *C* tornat, *a* tornas. — 27 *A* P. cels, *C* P. selhs qu*e*l, *IKN* degron, *a* qes degro, *AIKNa* mantener. — 28 C Que tan no*n* crit uas cuy lades, *IK* Q. tan no, *N* Q. tain n. c. qus l., *a* Qe tan n. c. qeus.

29 *C* Meravilh m. destz p., *a* potestatz. — 30 *C* On na, *IK* iouens, *a* On natanz iovens. — 31 *C* reys e comtes et amiratz, *IK* Contes. — 32 *Ca* princeps, *IK* en l. p., *C* en larbre, *a* princeps ab larbre. — 33 *C* Qua*r* los lassa escassedatz, *A* M. l. l. es escarsetatz, *IKN* es escarsedatz, *a* escarcedatz, *C* Mas] car.

Que lor fai si lo col flaquir
C'us non esperetz ja·is mogues.

VI Jovens fo ja bautz apellatz,
Mas aras es si recrezutz
Que jamais non er tant honratz
Per que Jois li sia rendutz,
C'Avoleza l'a si conques
C'anc de pois no·n poc erebir
Que·is parti de lui Dreitz ni Fes.

VII Loncs temps a que no·l fo donatz
Sai entre·ls baros mentaugutz;
Faiditz es e loing issillatz;
En lai on el es remasutz,
Marcabrus li manda per mes
[Qu]e no·il calia tant fugir,
Que jamais, no, sai sera pres.

VIII Non puosc sofrir qu·als moilleratz

34 *A* Q. lor fai lo col flaquezir, *IK* flaqueir, *N* fan... flaquir, *C* Q. l. f. l. cor flaquir, *a* Qe lo fa si lo qol flagir. — 35 *Leçon de A*, *C* Qus non escapara mais ges, *IK* C. *non* espera iais m., *N* esperara mages, *a* esperava mai ges.

36 *C* fon, *Na* foia] fora. — 37 *C* M. eras, *IKa* M. ara, *I* recressutz. — 38 *IKNa* Qe... onratz. — 39 *C* ioys. — 40 *C* Quar a. l. conquis, *N* conquis, *a* conqis. — 41 *C* Quanc de pueys no, *a* despois. — 42 *A* Pos p., *C* Pus partis de luy dregz e fes.

Cette strophe est la 9e dans C.

43 *IKNa* Lonc, *A* donars, *C* no fon d., *IK* no. — 44 *a* mentagutz, *IK* mantengutz. — 45 *C* F. e. e. luenh yssilatz, *IK* e *manque devant* loing, *a* eissilhatz. — 46 *manque dans C.* — 47 *AIK* Marcabrus li manda salutz, *C* E marcabrus mandalh salutz, *N* Cel de rainols mandail per mes, *a* E marcabrus mandail p*er* me. — 48 *C* E ditz que nol calgra fugir, *IK* noil] nol; *N* E no calrai atan f., *a* E nol calgra ia tan f. — 49 *C* Q. i. non sa s.

Strophe VIII est la VIIe dans C.

50 *A* Nom, *C* No layssarai quals molheratz, *IK* Non puos, *CK* sofrir] mudar, *I* calz, *K* cals, *a* Non puesc s. cals melluiratz.

Non diga lor forfaitz saubutz;
Non sai la cals auctoritatz
Lor mostra c'om los apel drutz;
Semblan fant de l'ase cortes,
C'ab son seignor cuidet bordir,
Cant lo vic trepar ab sos ches.

IX De tals sa·n vei enrazigatz,
Los fols, e·ls savis deceubutz
Per los acropitz penchenatz
Que tot jorn demandon salutz,
E demandon aco per ces;
C'anc nuills francs hom non dec sofrir
C'aitals gastaus fumos tengues.

51 *C* Non digua lurs forfagz, *a* N. digua los forfaigz. — 52 *C* No s. l. quals, *IK* la quals, *Na* N. sei. — 53 *C* Lor essenha que sian drutz, *IKNa* L. demostra, *IK* quil son d., *Na* qe sion, *N* drut. — 54 *C* S. fan, *Ca* aze. — 55 *C* Qual son senhor, *a* cuiet. — 56 *C* Quan lac uist trepar a. s. c, *IK* Cand l. v. t. a. los ch., *a* vi.

57 *AIKNa* E daitals, *A* sent, *IKN* sen, *a* son, *IKNa* enraiguatz. — 58 *AIK* L. fols els savis d., *C* L. f. els fatz els d., *Na* L. f. els fals els d. — 59 *C* Per us, *IKa* acrupitz. — 60 *C* Q. t. j. enuion s., *Na* Qe totz demandon s. — 61 *C* aco] aisso. — 62 *C* Quanc nulhs, *a* nuls. — 63 *C* *Qua*itals castelhs f. t., *IK* gastauz fummos, *a* cai talls guastaus fu mos.

I. Depuis que l'hiver de cette année est parti et que le doux temps fleuri est venu, de bien des façons par les haies j'entends le refrain des petits oiseaux ; les prés verts et les vergers m'ont inondé d'une telle joie que je me suis mis en mesure de chanter.

II. Tout le siècle est encombré par un arbre qui y est né, haut et grand, branchu et feuillu, car il a crû à merveille et il a si bien envahi le monde entier que je ne puis me tourner d'aucun côté que je ne voie deux ou trois de ses rameaux.

III. Mais il est tellement élevé et répandu de toutes parts que de là-bas, d'outre les ports, il est passé en France et venu en Poitou; il est entré dans un tel endroit réservé où vraiment, selon ce que je pense, il maintiendra toujours sa verdeur.

IV. Et il est si bien enraciné qu'avec peine on ne pourra jamais l'abattre. Car sa racine est Méchanceté, par qui Jeunesse est confondue, et trouve une telle opposition de la part de ceux qui devraient être à ses ordres que ceux-ci ne crient même pas pour que quelqu'un vienne la secourir.

V. Je m'émerveille des puissants en si grand nombre, jeunes et chenus, rois et comtes, amiraux et princes à l'arbre pendus, car Mesquinerie les étreint et rend leur col si flasque que pas un ne pourra s'échapper.

VI. Jeunesse fut autrefois appelée la hardie, mais elle est maintenant si dégénérée que jamais elle ne sera assez honorée pour que Joie lui soit rendue, car Lâcheté l'a conquise et jamais elle n'a pu se délivrer depuis que Droit et Foi se sont séparés d'elle.

VII. Depuis longtemps il ne lui a rien été donné ici par les barons en vue; elle [Jeunesse] est proscrite et exilée au loin, et là où elle s'est réfugiée, Marcabrun lui mande par message qu'il ne lui fallait pas s'enfuir aussi loin, que jamais ici elle ne sera prisonnière.

VIII. Je ne puis m'empêcher de dire aux hommes mariés leurs forfaits reconnus; je ne sais quelle autorité les enseigne pour qu'on puisse les appeler amants; ils ressemblent à l'âne courtois qui voulut behourder (jouer) avec son maître quand il l'eut vu s'amuser avec ses chiens.

IX. Je vois ici des enracinés de telle sorte, des fous et des sages trompés par des hommes vils bien peignés; ceux-ci, chaque jour, demandent des saluts et les demandent comme une redevance. Jamais nul homme loyal n'eût dû tolérer d'entretenir [chez lui] de tels majordomes parfumés (?).

XL

5 mss. : *A* f. 30^{ab}; *I* 118^{b}; *K* 104^{b}; *C* 58^{d} et 59^{a}, Bernat de Ventedorn; *E* 106^{d}, Bernart de Ventadorn.

Imp. : *R*, IV, 301 = *MW.*, 1, 54; *Arch.*, LI, 28 *A*; *Studj de fil.*, nº 64 *A*. — Graphie de *C*.

I Pus mos coratges s'es clarzitz
Per selh Joy don ieu suy jauzens,
E vey qu'Amors part e cauzis,
Per qu'ieu n'esper estre manens,
Ben dey tot mon chan esmerar,
Qu'om re no mi puesca falsar,
Que per pauc es hom desmentitz.

II Aicel cui fin' Amors causitz
Viu letz, cortes e sapiens,
E selh cui refuda delis
E met a totz destruzemens;

1 *AIK* Puois m. c. es faillitz, *E* Pos. — 2 *AIK* P. cel ioi, *AIK* suy] sui, *E* soi. — 3 *CE* amor, *AIK* E uei camors p. e chausis, *E* chauzis. — 4 *AIK* P. q. esper esser manens, *C* estrenamens, *E* estre manens. — 5 *AIK* B. dei, *IK* chan] chant. — 6 *AIK* Com no mi puosca (*IK* posca) ren f., *C* Quom, *E* Q. r. nom p.

8 *A* Aicel cui fin amors chausitz, *IK* Cel en cui, f., *C* Selh en qui sestamor cauzis, *E* Sel e. q. amor chauzis. *Les mss. AIK ont, avec raison, aux vers 1 et 8 des rimes en* itz. *Nous avons traduit le vers 8 comme s'il y avait :* Aicel *per* fin' Amor causitz (?). Chauzis *ou* cauzis *est déjà dans la strophe précédente; corr.* jauzitz (?) : Aicel cui fin amors jauzis. — 9 *IK* Viou, *AIK* letz, *CE* Ioues cortes e. s. — 10 *AIK* E cel, *E* sel qui r., *I* delitz, *K* deliz. — 11 *CE* destruimens.

Car qui fin' Amor vol blasmar
Elha·l fai si en folh muzar
Que per art cuid' esser peritz.

III Cill son fals jutg'e raubador,
Fals molherat e jurador,
Fals home tenh e lauzengier,
Lengua-loguat, creba-mostier,
Et aissellas putas ardens
Qui son d'autrui maritz cossens;
Cyst auran guazanh ifernau.

IV Homicidi e traïdor,
Simoniaic, encantador,
Luxurios e renovier,
Que vivon d'enujos mestier,
E cill que fan faitilhamens,
E las faitileiras pudens
Seran el fuec arden engau.

12 *CE* Quar qui (*E* Que) finamor uol blasmar, *AIK* Car qui (*IK* que) uas lieis (*IK* leis) nois uol uirar. — 13 *AIK* Elal ... fol. — 14 *CE* Q. p. outra cug es p., *IK* Q. p. autr.

15 *CE* Cill] So s., *C* iutges raubadors, *IK* Cil sunt. — 16 *C* molheratz, *AIK* mòillerat, *A* raubador. — 17 *A* Omicide, *IK* Homicidi, *CE* Fals homes cinz *ou* tinz (*E* sinhs); *corr.* tenhs (?), *CE devaient donner la bonne leçon, car* Homicidi *ou* Homicidas *commence la strophe suivante.* — 18 *A* Lenga longa rauba m., *IK* Lengua loba c. m., *CE* creba-mostier. — 19, 20, 21 *AIK* E cill que (*IK* cil qui) fan (*IK* fant) fachillamens | E las fachillieiras (*IK* fachilleiras) pudens | Seran el fuoc escur engau (*IK* egau). — 19 *E* Etaicelas. — 20 *C* Queron, *E* Que son d'autruis m. sufrens. — 21 *E* Sist a. g. enfernau.

22 *A* Homicide, *IK* Homicidi, *CE* Homicidas, *A* trahidor. — 23 *C* Simoniaix, *E* Simoniax, *AIK* Symoniaic, *A* enchantador, *IK* e cantador. — 24 *A* renoier, *IK* renoer. — 25 *IK* Qui, *AIK* enoios, *E* enuios, *AIK* 26, 27, 28 Et aicellas putans ardens | Qui son d'autruis (*IK* autrui marriz) maritz sufrens | Auran lo gazaing enfernau. — 26 *C* E selhs, *E* sels q. f. fatillamens. — 27 *E* las fatilleras p. — 28 *C* egau, *E* Seraun el fuec escur egau.

V Ebriaic et escogossat,
Fals preveire e fals abat,
Falsas recluzas, fals reclus,
Lai penaran, ditz Marcabrus,
Que tuit li fals y an luec pres,
Car fin' Amors o a promes,
Lai er dols dels dezesperatz.

VI Ai! fin' Amors, fons de bontat,
C'a[s] tot lo mon illuminat,
Merce ti clam, d'aquel grahus
E·m defendas qu'ieu lai no mus;
Qu'en totz luecx me tenh per ton pres,
Per confortat en totas res,
Per tu esper estre guidatz.

VII Mon cor per aquest vers destrenh
Quar mi plus que·ls autres reprenh,
Que qui autrui vol encolpar

29 *AIK* Enbriaic, *IK* escogozat, *CE* Ebriaicx et escogossatz. — 30 *CE* F. preueires e f. abatz. — 31 *C* F. rescluzas fals resclus. — 32 *C* Lai penran so dis marchebrus, *E* Lai periran ditz marcabrus, *K* diz. — 33 *A* Q. tuich, *C* Tot li fals y an lor luec pres, *E* Totz los f. hi aun lur loc p., *AIK* loc p. — 34 *C* Que, *E* Que f. amor ho. — 35 *A* L. e. lo dols dels desperatz, *IK* L. e. l. d. d. desesperatz.

36 *A* A, *C* Ha, *IK* Ay, *E* amor, *IK* flors de beutat, *A* fons] fos, *IK* flors de beutat, *CE* bontatz. — 37 *Manque dans C sans trace*, *E* Quar to lo mon enlumenatz, *IK* Cauetz l. m. i. — 38 *A* Merceill clam que daquel grahus, *IK* Merce uos clam daquel graus, *C* Merce ti clam lai no macus, *E* Merce ti clam daicel gra un. — 39 *A* Mi defenda que lai nom us, *IK* Mi defendatz que lai non mus, *C* Em defendas quieu l. non us, *E* Mi defendas quieu lai no mus. — 40 *A* Quen tot loc mi tenc per compres, *IK* Quen tot loc mi teing *per com*pres, *C* En t. tom p. — 41 *A* E *per* forfaitz e., *IK* Per *con*fortat e., *C* P. ton lairon; *corr.* baron (?), *E* lairo. — 42 *AIK* Per lui (*IK* uos) esper esser guidatz.

Dans CE seuls. — 43 *E* Mon cors. — 44 *E* repren.

Dregs es que si sap[c]ha guardar
Que no sia dels crims techitz
De que lieys encolpa e ditz,
Pois poira segurs castiar.

VIII Pero si es asatz cauzitz
Sel que ben sap dire e·l ditz,
Que pot si se vol remembrar.

46 *E* Dreitz. — 48 *E* De que leis encolpa paire ditz. — 49 *E* Segur.
51 *E seulement ; ms.* el ditz. — 52 *Ms.* Q. p. si sis uol r.

I. Puisque mon cœur s'est rasséréné par cette Joie dont je jouis et que je vois Amour vouloir se partager et choisir, moi aussi, j'en attends une bonne aubaine; je dois bien épurer tous mes chants, pour que de rien on ne puisse m'accuser, car pour bien peu de chose on est démenti (mis sur la sellette).

II. Celui que cet Amour a distingué vit gai, courtois et sage et celui qu'il refuse (rejette), il le détruit et le soumet à toute ruine, car celui qui veut blâmer un noble Amour, celui-ci le fait muser comme un fou, si bien qu'il pense périr par artifice.

III. Tels sont les faux juges, les voleurs, les maris trompeurs et les faux témoins, les hommes faux et fardés, les médisants, ceux qui louent leurs langues, les démolisseurs de moutiers et ces prostituées enflammées qui se livrent aux maris des autres; eux tous gagneront l'enfer.

IV. Homicides et traîtres, simoniaques, enchanteurs (magiciens), luxurieux et usuriers qui vivent d'ennuyeux métiers, ceux qui se livrent aux sortilèges et les puantes jeteuses de sorts seront ensemble dans les flammes cruelles.

V. Ivrognes et suborneurs, faux prêtres et faux abbés, fausses recluses et faux reclus là seront tourmentés, dit Marcabru, car toutes les fausses gens y ont leur place retenue. Noble Amour a promis qu'il en serait ainsi ; là sera la lamentation des désespérés.

VI. Ah! noble Amour, source de bonté, par qui le monde entier est illuminé, je te crie merci ! Contre ces clameurs gémissantes défends-moi, de peur que je ne sois retenu là-bas [en enfer] ; en tous lieux je me tiens pour ton prisonnier (je me livre entre tes mains), et, réconforté par toi sur toutes choses, j'espère que tu seras mon guide.

VII. Par ce « vers », j'ouvre mon cœur (je réprime mon cœur), car je m'adresse des reproches plus qu'aux autres, et pour celui qui veut inculper autrui, il est juste qu'il sache se garder lui-même, pour qu'il ne soit pas entaché des crimes dont il inculpe sa dame. Puis, il pourra en toute sûreté morigéner.

VIII. Mais s'il est bien choisi, celui qui sait bien dire et dit bien, il peut, s'il veut, se remémorer [mon vers].

XLI

4 mss. : *A* 30d, 31a; *C* 171c; *I* 118d; *K* 104d.

Imp. : *Arch.*, XLI, 30 *A* ; *M. G.*, 664; *Studj de fil. rom.*, no 68 *A*. — Graphie de *C*.

I Pus s'enfulleysson li verjan
E·l glaujol de lonc lo riu blan,
Qui que paus, ieu pes e cossir
De moutas cauzas a sobriers,
Segon natura et estiers,
De qu'auzem lo poble brugir.

II Pus la cogossia s'espan
E l'us cogos l'autre non blan,
Laissem los anar e venir.
Cuy cal quals que chaps an primiers?
Qu'ieu non daria dos deniers
Per lor mesclanhas devezir.

III Qu'aissi·s vai lo pretz menuzan
E·l folhatges hieis de garan,

1 *A* Mos sens foilla sul uergan, *IK* Mos sens foilla soz lo uerian, *C* Pus sen fulleysson li u. — 2 *A* El glaiols, *IK* gloiols, *C* El glaujol d. l. la riba. — 3 *A* Q. q. p. i. pens e coussir, *IK* cossir. — 4 *AI* causas, *C* motas. — 6 *IK* cauzem, *AI* bruir.

7 *AK* Puois, *I* Pois. — 8 *A* cogotz, *I* cogoz, *C* non] nom. — 10 *A* Cui cal cals que caps an primiers, *IK* premiers, *C* Cuy cal quals que chaps an primiers. — 11 *C* Q. noy d. d. diniers, *IK* Queu. — 12 *C* Per lurs, *A* mesclagnas, *IK* mesclaignas.

13 *C* Quaissi uan lurs p. m., *A* Caissis, *I* Caissi uai. — 14 *A* El follatges hieis d. g., *IK* El follages (*K* follatges) eis d. g., *C* E. f. es de guazanh.

Non puesc, sols, lo fuec escantir
Dels seglejadors ufaniers,
Qui fan los criminals dobliers,
Pejors que no·us aus descobrir.

IV Las barataïritz baratan,
Frienz del barat corbaran,
Que fan Pretz e Joven delir,
Baraton ab los baratiers
Fundens qu'estiers lor deziriers
No·m podon celar de frezir.

V E s'ieu cug anar castian
La lor folhia, quier mon dan;
Pueys s'es pauc prezat si·m n'azir,
Semenan vau mos castiers
De sobre·ls naturals rochiers
Que no vey granar ni florir.

VI S'anc fui de la mus' en afan,
Lo musatg' ai rendut musan,
Tro per aillor non puosc' issir.
Tans n'i vei dels contraclaviers,

15 *C* Non] Nom, *AIK* puosc. — 16 *C* De seglejar los u., *IK* uffaniers. — 17 *AIK* Q. (*A* Que) fant l. criminaus. — 18 *AIK* P. q. n. (*IK* noi) sai d.

19 *I* barataritz. — 20 *C* Frigens. — 21 *A* Que, *I* Qui, *AI* fant, *K* Prez. — 22 *AI* Baratan. — 23 *A* Fon dens qis sortz lor desiriers, *I* Fon dens queissez lo desirriers, *C* Fundens questiers lur deziriers. — 24 *AIK* Non pot eras (*I* era) cessar (*I* cesar) de frir, *C* Nom podon celar de frezir.

25 *AIK* E. s. cuich a. chastian. — 26 *A* foillia, *AIK* follia. — 27 *AI* Pois, *C* Pueyser. — 28 *AIK* chastiers. — 29 *AI* De sobre (*IK* sobrels) naturaus. — 30 *A* Eu non, *IK* Cui n. uei, *C* Que no uey.

V. 30-36 *manquent dans C.*

31 *I* en lafan. — 33 *IK* Tro per aillor n. puos i.

Greu sai remanra conz entiers
A crebar ni a meich partir.

VII A Dieu m'autrey, quo·s pot fisan,
Lo segle cazen e levan!
Mas a tart mi vuelh penedir,
Pero si·n suy plus viausiers
Que chatz o mostre·l reprobiers
Cuy (?) lo savis fetz lon...

VIII Qu'aissi va
Marcabrus
del tot uol... ir
elhas els fal... ie
no sia coaze
del aculhir.

IX Si non foss . . . . . an
Ricx fora, prenden e donan,
Mas de luenh m'an fayt magrezir,
Ja mai non lur serai guerriers,
. . . . . .
Que no·m puesc la guerra sofrir.

35 *IK* conz] cuns. — 36 *A* A crebrar ni a mieich p.
Le reste de la pièce se trouve dans C seulement, et est mutilé par l'ablation d'une vignette.
V. 53 *manque, sans qu'il en reste de traces.*

I. Puisque les vergers se couvrent de feuilles, ainsi que les glaïeuls, le long du blanc ruisseau, se repose qui voudra. Moi, je pense et je réfléchis sur de nombreuses choses, importantes selon nature et hors nature, et dont nous entendons le peuple murmurer.

II. Puisque le cocuage se répand et qu'un cocu ne flatte pas l'autre, laissons-les aller et venir. A qui importe-t-il de savoir quelle tête se présente la première? car moi, je ne donnerais pas deux deniers pour apaiser leurs démêlés !

III. Ainsi, le mérite va s'amoindrissant et la folie sort des bornes. Seul, je ne puis amortir le feu des mondains vaniteux qui font les gens doublement criminels, pires que je n'ose les montrer.

IV. Les trafiquantes [d'amour] trafiquant, friandes du trafic, se courberont (livreront). Elles anéantissent Prix et Jeunesse, elles trafiquent avec les trafiquants, fondant (en fusion), car, malgré leurs désirs, elles ne peuvent me celer qu'elles sont en train de frissonner (*C*), (en fusion, car, malgré leurs désirs, elles ne peuvent cesser de frissonner (*AIK*).)

V (*AIK*). Et si je pense aller châtier [amender] leur folie, je cherche mon dommage. Puisque l'on fait peu de cas de mes colères, je vais semant mes remontrances sur de vrais rochers, où je ne vois pousser ni graine ni fleur.

VI. Si j'ai jamais été en peine pour une longue attente, j'ai rendu l'attente plus longue encore, jusqu'à ce que par ailleurs elle ne puisse se montrer (?). Je vois ici tant de gens avec des fausses clefs (passe-partout) que difficilement restera un c. entier à crever ou à partager par la moitié.

VII. Je me livre à Dieu : comment peut-on se fier à ce monde qui tombe et se relève? Tardivement je veux me repentir; mais si je me montre plus confiant. . . . . .

VIII. . . . . .

IX. Si ne fussent . . . . . je serai riche en prenant et en donnant, mais de loin ils m'ont fait maigrir ; jamais je ne serai leur adversaire . . . . . car je ne peux supporter la guerre.

XLII

3 mss. : *A* f. 30d ; *I* 118d ; *K* f. 104d.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 337 *A* ; *M. G.*, 802 *I*, 803 *A* ; *Studj de fil. r.*, nº 67. — Graphie de *A*.

I Quan l'aura doussana bufa,
E·l gais, desotz lo brondel,
Fai d'orguoil cogot e bufa
E son ombriu li ramel ;
Ladoncs deuri' hom chausir
Verai' amor ses mentir
C'ab son amic non barailla.

II Jovens triatz non a vida,
Que ferit l'an dui cairel
Malvestatz e Cobeïda,
Laïnz entre·l cor e·l fel ;
Et es ne greus ad issir,
Que no s'en laissa garir
D'avolez' e de nuailla.

III E·l jelos bada e musa
E fai badiu badarel,
Car qui l'autrui con capusa
Lo sieu tramet al mazel,

1 *I* Cant l. dousana buffa, *K* Qant. — 2 *I* desotz b. (lo *manque*), *K* desoz. — 3 *I* orgoil, *IK* buffa. — 5 *IK* deuri om (*K* hom) iauzir.
8 *I* E iouens triatz la iuda, *K* I. triaz laiuda, *IK* entrel. — 12 *IK* aissir, *I* guerir, *K* guerrir.
15 *A* El ielos luita e musa. — 17 *A* con] non, *K* con] cun. — 18 *I* L. seu.

E qui l'estraing vol sentir,
Lo sieu fai enleconir
E·l met en la comunailla.

IV Ges non viu de manna dreicha
Cum fetz lo trips d'Israel,
Flaira fum qui non s'apreicha,
E·l tornes en bufarel,
Ni li plus non volon dir
Vertat, tant volon mentir,
Per conseill de garsonailla.

V Laig torn' en ufanaria
Dompneiar ist cornudel,
Mantenon la drudaria
E·il tol' e·il vesto·l capel;
Pois no m'en aus esclarzir
Ni mon talan ademplir,
An puois co·is pot, Dieus m'en vailla!

19 *A* estaing. — 20 *I* seu.

22 *IK* Ies no uiou. — 23 *IK* fez. — 24 *A* qui non sap techa, *IK* qui no sabreicha. — 25 *A* tornes, *IK* tornei. — 26 *IK* non] no. — 27 *I* vertant tant, *K* uolo.

29 *IK* Laih torna en uffanaria. — 30 *IK* domneiar. — 31 *A* mantenen, *IK* mantenon. — 32 *A* Eil tol eil uestal capel, *IK* E tol e uestol capel. — 33 *I* esclarcir. — 34 *IK* adimplir. — 35 *A* An pur cois pot dieus men uailla. *I* An puois cois pot dieus men uailla.

I. Lorsque souffle le doux zéphyr, que le geai, sous la ramée, se montre par orgueil fier et moqueur, et que les rameaux sont ombreux, alors on devrait choisir un Amour qui soit vrai, sans mensonge, [une dame] qui ne se dispute pas avec son ami.

II. Jeunesse d'élite n'a point de vie (ne peut vivre), car deux carreaux l'ont frappée, Mauvaiseté et Convoitise, et ont pénétré entre le cœur et le foie; il est difficile de les extraire; aussi, elle ne se laisse pas guérir de lâcheté et de fainéantise.

III. Et le jaloux muse, bouche bée, et se livre à une niaise badauderie, car celui qui chaple (rabote) le c. d'autrui, envoie le sien au marché, et celui qui veut sentir celui qui ne lui appartient pas rend les autres friands du sien et le met dans le domaine public (le livre à la communauté).

IV. Certes, je ne vis pas de pure manne, comme le faisaient les tribus d'Israël. Il flaire la fumée celui qui ne s'approche pas (qui n'est pas près de la cuisine?); qu'il la rende ensuite en soufflant. Et la plupart ne veulent pas dire la vérité, mais mentir par conseil de mauvais garnements.

V. Ces cornards tournent vilainement en vantardise la cour que l'on fait aux dames; ils maintiennent la galanterie, lui enlèvent le chapeau, le lui remettent. Et puisque je n'ose m'éclairer sur ce point ni accomplir mes désirs, que les choses aillent comme elles peuvent et que Dieu me vienne en aide!

XLIII

(Voir XX *bis*.)

XLIV

5 mss. : *A* 34c; *I* 121b; *K* 107b; *N* 269a; *E* 155b.

Imp. : *Arch.*, XXXIII, 341 *A*; *Studj de fil. rom.*, no 82; Rayn., V, 254 = *MW.*, 1, 58, les deux premières strophes. — Graphie de *E*.

Ordre des strophes :

E	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII IX.
N	I	II	III	IV	V	»	VI.	
AIK	I	II	III	IV.				

I

Soudadier, per cui es Jovens
Mantengutz e Jois eisamens,
Entendetz los mals argumens
De las falsas putas ardens;
En puta qui si fia
Es hom traïtz;
Lo fols, quan cuid' il ria,
Es escarnitz.

II

Salamos ditz et es guirens,
C'al prim es dousa cum pimens,
Mas al partir es plus cozens,
Amar' e cruzels cum serpens;
Tant sap de tricharia

2 *AIKN* eissamens. — 4 *AN* putans. — 5 *AN* putan, *A* qui se fia, *N* sia fia, *IK* En putas qi si fia. — 6 *AN* trahitz. — 7 *AIK* cuiailria, *N* cuial ria, *E* cuidaria, *IK* quan] cant.

9 *AIKN* garens. — 10 *AIKN* doussa, *E* com p. — 12 *EIK* cruels, *E* A. cruels e cozens, cum serp.

La pecairitz
Que cel qu'ab leis se lia,
S'en part marritz.

III De [*G*]uimerra porta semblan
Qu'es serps detras, leos denan,
Bous en miei loc, que·l fai trian
De caval bai e d'aurifan;
Qui de peis la bestia
Non es faillitz
D'aquo que entendia
De la trairitz.

IV Puta sembla leo d'aitan :
Fers es d'ergueill al comensan,
Mas pueis quan n'a fag son talan,
Tro que son mil, no·s prez'un gan.
Quar soven per putia
Put la metritz,
Cum fai per bocaria
Carnils poiritz.

14 *AIN* pechairitz, *K* pechairiz. — 15 *K* cab leis si fia. — 16 *N* smarritz.

17 *A* De gornilla, *IK* gouella, *N* gunella, *E* uimerra. — 18 *E* serp. leo. — 19 *E* Bosso el mei (loc *manque*), *K* mei, *AN* luoc, *N* fam t. — 21 *AIK* Cel qui, *E* de peis] depenh. — 22 *N* failitz. — 23 *A* De so, *IK* Daisso, *N* Daizo. — 24 *AN* D. l. trahiritz.

25 *A* Putans, *IK* Puta, *N* Putan, *AN* leon. — 26 *AN* orguoill, *E* Feres, *IK* orgoill, *I* comensamen. — 27 *AIKN* puois, *AN* qand, *K* cant, *AIKN* fait (*IK* faich) s. t. — 28 *A* Tro que son mil nois p. u. g., *E* Tro ques humil, *IK* Tro queis humil non pretz (*K* prez) u. g., *N* Tro q. sumil non pren. — 29 *AIKN* Car souens (*I* souen, *N* soen) putaria. — 30 *A* meltritz, *E* lamendritz, *IK* Put de metritz (*K* metriz), *N* Put de la medrutz. — 31 *AIK* Cum fai p. bocharia, *N* Com fai pebocharia. — 32 *E* Box p., *K* poiriz, *N* Carnis politz.

V (*EN*) En talant ai que vos decli
L'us de putana serpenti
Que pan' a l'auzel son pouzi;
[E] sab l'auzels [s]'ab leis s'afi,
Can l'a faita bauzia
De sos noiritz,
Aten com per leis sia
Mortz o delitz.

VI (*E*) Savis senatz lai no s'enpen,
Si lo ten car ni l'onra ben,
Quan l'aura fag de blanc moren,
No·l torn de roal en bazen.
Totz es de garsonia
. . . . . .
Qui met gran manentia
Pel cap puditz.

VII (*EN*) Eisamen qui sec son traï
Fai del ric putana frairi;
Quan n'a trag la bresch' e·l saï,
Li fai de la lengua bossi;
Ben es de gran folia
Sals e gueritz

Str. V dans EN. — 33 *N* En talan. — 34 *E* puta, *N* ser pentin. — 35 *N* pozi. — 36 *E* Sap lauzels ab lui safri, *N* Cab lait zelos alnui sasfir; *corr.* E sap l'auzels s'ab lui s'afi (?). — 37 *N* Quen la fata bauzia. — 38 *N* De sotz noiratz. — 40 *E* o] e.

Str. VI dans E seul. — 42 *E* Si lo ten car eluil onra ben; *corr.* Si lo ten car ni l'onra ben. — 46 *manque.* — 47 met; *corr.* mest (?). (ANGLADE.)

Str. VII dans EN. — 49 *E* E. qui, *N* Isamen si set s. t. — 50 *E* Fai putana del ric frairi. — 51 *N* Can na traig, *E* bresca efaill li. — 52 *N* F. d. l. l. folbai. — 53 *E* Al fol ben e. d. g. f. — 54 *N* Saltz e guarnitz.

Qui·s destol de sa via
Ans qu'ela·l fitz.

VIII (*E*) Putan' es de tan mal engenh
C'ab dous parlar cueill et asenh
Totz cels que pot metr' en congrenh ;
Quan l'avers faill, de si·l[s] enpenh ;
Donx qui de sa paria
Es encobitz
Soven mud' e cambia
L'enfoletitz.

IX (*E*) Puta per usatge·s defen
Al ric si grand loguier no·n pren,
Lai on l'arbalesta desten ;
On sap lo pa e vi aten.
Molt fai gran glotonia
La trichairitz
Quan los pros lais' e tria
Los achaïtz.

55 *N* Qius. — 56 *E* Ans quelal fitz, *N* Anz que lal fitz.
Str. VIII dans E seul. — 57 Puta.
Str. IX. — 68 *Corr.* e·l vi a. (?).
Les str. V et VII se suivent avec raison dans N; il y a interversion dans E que je reproduis. Il manque une strophe en enh *probablement. Les strophes VI et IX doivent être consécutives.*

I. Soudoyers, par qui Jeunesse est maintenue et Joie également, entendez les raisonnements pervers des p. fausses, ardentes. En p. qui se fie est un homme trahi; le fou, quand il s'imagine qu'elle rit, est bafoué.

II. Salomon dit, et on peut l'en croire, qu'au premier abord, elle est douce comme du vin préparé, mais qu'à la séparation, elle est plus cuisante, amère et cruelle qu'un serpent; elle sait tant de tricheries, la pécheresse, que celui qui se lie avec elle s'en sépare marri.

III. Elle a l'apparence de la Chimère, qui est serpent par derrière, lion par devant, bœuf au milieu, ce qui la fait se distinguer du cheval bai et de l'éléphant. Celui qui la revêtait de poix ne s'est pas trompé sur les intentions de la traîtresse.

IV. P. ressemble au lion en ceci qu'elle est d'un orgueil féroce en commençant, mais puis, quand elle a assouvi ses désirs, jusqu'à ce qu'elle ait eu mille [amants], elle ne se prise pas un gant, c'est pourquoi souvent par libertinage pue la courtisane, comme dans les boucheries la charogne pourrie.

V. J'ai le désir de vous décrire l'usage de la p., qui, comme le serpent [de la fable], vole à l'oiseau son poussin. Et l'oiseau qui s'associe avec elle doit savoir que quand elle lui aura dérobé ses petits, il doit s'attendre à être lui-même mis à mort ou détruit.

VI. Le sage sensé ne doit pas s'adresser à elle, car si elle lui témoigne de la tendresse et des égards, quand elle l'aura rendu more (de couleur sombre) de blanc qu'il était...

VII. Également du riche qui suit son train, la p. en fait un misérable. Quand elle a tiré de lui le miel et le saindoux, elle lui montre la langue par dérision. Il est sauf et guéri de grande folie celui qui se détourne de sa voie avant qu'elle se l'attache.

VIII. P. est de si mauvais génie qu'avec ses douces paroles elle accueille et enveloppe tous ceux qu'elle peut lier dans ses

entraves; quand l'argent manque, elle les repousse loin d'elle. Donc elle renvoie et change souvent celui qui, affolé, veut s'associer à elle.

IX. P. a l'habitude de se refuser au riche si elle n'en reçoit la forte somme; alors elle détend son arbalète; elle vise l'endroit où elle sent le pain et le vin. Elle fait montre de grande gloutonnerie (bassesse), la tricheuse, quand elle délaisse les preux et choisit les déchus.

XLV

(Voir XX *bis*.)

NOTES

I

Maus, nº 49; *aaabaac* (7 syll.), *b* et *c* unissonants; 6 strophes.

Cette pièce est une vraie chanson de printemps, et comme il y est fait allusion à la croisade de Louis VII (v. 26), elle doit être rapportée à l'année 1147 ou environ (voy. P. Meyer, dans *Romania*, VI, p. 129).

V. 40. Ces derniers vers ont été diversement interprétés : Fauriel traduit : « Mais il m'ôte en attendant, en ce monde, celui qui faisait ma joie, celui que j'ai si peu gardé et qui est maintenant si loin de moi »; Diez (de Roisin) : « Mais il m'enlève ma joie et mon bonheur. Oh! celui qui peut s'éloigner ainsi ne tenait guère à moi! » Ce dernier sens est seul acceptable; *tey* pour *te* (voy. Erdmannsdörffer, p. 9) est la 3e personne de l'indicatif présent, et par conséquent s'oppose à la traduction de Fauriel.

II

Maus, nos 612 et 687; cf. p. 6, note, du présent volume; 7 strophes de 5 vers de 6 syllabes et une tornade de 4 vers.

V. 1, *doussa*. L'*a* est nasal comme dans toutes les rimes en *a* de cette pièce; par conséquent, les rimes en *a* et en *an* se confondent.

V. 6. Le mot en rime est peu lisible. On pourrait peut-être songer à *on* pour *om*, orme (voy. Rayn. et Lespy, *oum*).

V. 7. *verdon* pour *verdor* à cause de la rime; même raison pour *chanton*.

V. 11-2. *feton*, diminutif de *fet*, fétide; *bussa*, corr. *buisson* (?), ou bien *bussa*, lieu planté de buis (?).

V. 14. Les seigneurs prennent ces *guasta-pa* pour garder leurs femmes.

V. 23, *revolum*. Rochegude (*Gloss. occ.*) traduit : « bruit, fracas, vacarme (?) »; cf. *revolim*, XIII, 18, et *revolina*, XXXI, 18; XXXVII, 56, employés par Marcabru et qui doivent exprimer une idée analogue à celle de *revolum*.

V. 34 et 36. *rebon* et *bon*, indicatif présent, se correspondent ici comme le subjonctif présent *rebonda* (?) et *bonda*, dans XII *bis*, v. 11 et 14. Rayn., V, 57, a *rebondre* avec le sens de rejeter; cf. *Gloss. occ.*, « bonda », fasse retentir.

III

Maus, nº 444, et *Anm.*, II, p. 89, nº 33; *abbaabba*, 6 strophes de 8 syllabes et une tornade de 4 vers.

Comme le précédent, c'est un chant de printemps et un sirventés. Marcabru est *laudator temporis acti*.

V. 10. *lucs* pour *locs* à cause de la rime (?).

V. 11. *bacuc* (Rayn., II, 165, et Stichel, *Beiträge zur Lexikographie*, p. 20). Nous avons accepté, à tort peut-être, le sens de « charnu » donné par Raynouard. Ainsi que le démontre d'ailleurs le v. 14, *bacuc* doit avoir un sens péjoratif; cf. Lespy, *bacu*, vide, et Körting, 2e édit., nº 9952. Après *bacucs*, mettre un (;), effacer la virgule après *sordegier* et traduire : « Les greffes [les parents] sont gentes (belles), mais le fruit est vide; eux (les arbrisseaux) qui devraient se montrer les pires, présentent feuille et fleur de pommier, mais le fruit est celui du saule et du sureau. »

V. 14. *saucz* et *sauze*, deux formes pour désigner le sureau.

V. 15, *baluc*. Nous avons adopté la correction de M. Suchier (*Jahrb.*, XI, 275), *badaluc*, encore employé au v. 51. On pourrait conserver *baluc* (cf. ital. *balocco*, niais), et rétablir la mesure du vers : *E pus* [*si*] *lo caps es balucs*, | *Dolen son li membre estremier*.

V. 19, *damnucs*; cf. Levy, s. v.

V. 23. *baudux* se trouvant ensuite au v. 34, nous avons proposé *faissucs*; cf. Bertrand de Born, édit. Thomas, p. 138, v. 8.

V. 26. Il est fait mention trois fois de ce sire Constant, avec des qualificatifs divers.

V. 28. *Berartz de Monleydier*, personnage de la *Chanson des Saisnes*, renommé pour sa galanterie; cf. Birch-Hirschfeld, *Epische Stoffe;* Halle, 1878, pp. 71-72.

V. 29, *joston a doblier* : « Ils font assaut de galanterie. » Sur *doblier*, voy. A. Jeanroy, *Poésies de Guillaume IX*, p. 43 (*Ann. du Midi*, XVII, p. 196, v. 53); Levy, II, p. 263.

V. 31, *bauducs*; cf. Rayn., II, 200, et Mistral, *bautuga*, troubler; trad. : noise et trouble.

V. 32, *doblar entr'els l'escaquier*; cf. Rayn., III, 143; Levy, III, 149; P. Meyer, *Ch. de la Cr.*, t. III, p. 397, note 3.

IV

Maus, nº 199; 8*a* 8*b* 4*a* 8*a* 8*c* 8*b*, *c* et *b* unissonants, 10 strophes et une tornade de 3 vers.

Les manuscrits peuvent être divisés en deux groupes principaux : *A*, d'une part, et *IKNa*, de l'autre, et celui-ci en deux sous-groupes : *IK*, comme toujours très voisins l'un de l'autre, et *Na*, qui seuls renferment un couplet fort altéré et sans doute interpolé. Les leçons diffèrent surtout dans les trois ou quatre dernières strophes, les premières ne présentant que des variantes peu importantes.

Chant d'hiver au début; satire contre les jouisseurs, les beaux jeunes gens, les mariés qui veulent être amants, etc.

V. 11 et 12, cf. B. de Ventadour, *Tant ai mon cor plen de joia* (*Parn. occit.*, p. 7), v. 13 et 14, *Anar posc ses vestidura* | *Nutz e ma camiza*.

V. 13, *tahi*; cf. Honnorat, qui semble admettre une forme *taïs* et *tays*.

V. 25, *gosso*; corr. *garso* (?), garnement, mauvais gas.

V. 35. Sur *forabanditz*, voy. Stichel, p. 58.

V. 46, *gratus*; litt. : « qui les gratte ».

V. 47, cf. Levy, art. *capel*, I, p. 204. Probablement allusion aux criminels exposés au pilori, avec une coiffure spéciale et provoquant les clameurs de la foule (?).

IKNa, 53, *garaignos*; cf. Levy, IV, 44, et Lespy. Celui-ci donne le substantif *carranh* et le verbe *carranha*, gronder, grommeler. Cependant l'adjectif *caragnous* ou *carragnos* existe encore en gascon avec un sens analogue. Litt. : « hargneux », celui qui se plaint en grognant. Cf. la locution : *Caragnous coum u gat borni*.

La dernière strophe de *A*, celle de *IKNa* ont attiré l'attention de M. Suchier (*Jahrbach*, XIV, pp. 156-7) et de M. P. Meyer (*Romania*, VI, pp. 123-4), qui tous les deux les ont reproduites et commentées. « Il est sûr, dit M. P. Meyer, que Marcabru regrettait le

comte de Poitou (Guillaume VII), et l'on peut par suite conjecturer qu'il avait fréquenté sa cour. » Pour ces conclusions, M. P. Meyer s'appuie également sur le *vers del Lavador*. MM. Suchier et P. Meyer remarquent que *A* contient seul la mention du *Peitavi*, que ce vers seul manque dans les autres mss. et que le suivant est un pur remplissage. Ces mss. d'ailleurs, dit M. P. Meyer, ont « le mérite de nous avoir conservé l'envoi qui contient, indépendamment de *Gascoigna*, un nom de lieu facile à déterminer, la vallée d'Ossau ». M. P. Meyer pense que ces vers « sont postérieurs, et sans doute d'assez peu, à la mort du comte » et auraient été « composés au nord des Pyrénées ». « La pièce *Al prim comens* serait donc un peu antérieure à *Pax in nomine Domini*, selon toute apparence composée au-delà des Pyrénées. »

Les leçons diverses des mss. sont-elles dues à des remaniements de l'auteur? Peut-être ont-ils eu lieu après un voyage malheureux en Espagne, qui lui aurait enlevé tout espoir de ce côté.

V. 68. *Me dizo qu'en creis uns petitz*. Ce *petitz*, qui peu après 1137 grandissait en Gascogne, vers Ossau, est Pierre, vicomte de Béarn et de Gabaret. Après la mort de Centulle V, vicomte de Béarn, survenue en 1134, les Béarnais reconnurent pour souveraine sa sœur, veuve du vicomte de Gabaret. Elle n'avait qu'un fils encore en bas âge, Pierre, qui devint vicomte de Béarn et de Gabaret (Faget de Baure, *Essais historiques sur le Béarn*, 1818, pp. 132 ss.; Marca, *Histoire de Béarn*, p. 441). Il résulte évidemment de là que Marcabru avait fréquenté à la cour de Béarn ou avait eu l'intention de s'y rendre.

V

Maus, nº 146; *aabbca* (7 syll.) (*unicum*), rimes féminines unissonants; 9 strophes et une tornade de 2 vers.

Les manuscrits sont tous de la même famille et diffèrent peu; cependant *a* contient le vers 52, qui manque dans les trois autres; il provient d'une source différente.

Ce « vers » ne donne pas l'indication habituelle de la saison; c'est une satire contre la fausse amitié, contre les dames trompeuses et sans vergogne, contre les mariés qui se trompent mutuellement malgré la jalousie et les précautions des maris; le poète constate l'inutilité de ses sermons pour maintenir *Prouesse*, qui n'est plus engendrée par *Joven* (père) et par *Amour* (mère) et qui est avilie par les puissants du jour, ducs, rois et empereurs.

Le sens de la *tornade* nous reste obscur.

VI

Maus, nº 41; cf. *Ann.*, p. 87, nº 4; *aabb* (7 syll.); mais ici rimes masculines, 14 strophes géminées, *b* unissonant.

Dans cette tenson Marcabru se montre nettement misogyne.

V. 17. M. Appel propose la correction *nos trobam* qui donne un sens un peu différent du nôtre, mais qui est acceptable. « Marcabru, nous trouvons un témoin au sujet du fort Samson et de sa femme qu'elle lui avait enlevé son amour à l'heure qui le vit s'épuiser. »

V. 32. Je ne connais pas le passage « de Salomon et de David » visé par ce vers.

V. 37. Ovide, *Art d'aimer*, I, avant-dernier distique :

« Inde fit, ut, quæ se timuit committere honesto,
Vilis in amplexus inferioris eat. »

Il ne resterait du jongleur ou troubadour Catola qu'un *comjat* en forme de dialogue avec une dame. Bien qu'il ait été déjà publié et bien publié, nous le donnons ici, d'après une photographie du ms. unique. En examinant de près cette photographie, nous nous demandons pour quel motif Ugo Catola serait le *bels amics*. — Dans la page précédente du manuscrit, on trouve bien *Ugo Catola* en tête de la tenson; puis vient sans attribution le nº XX de ce recueil que suivent sans désignation aucune les couplets ci-dessus. Rien n'autorise, selon nous, à attribuer l'un d'eux à Catola. Ils nous semblent d'ailleurs par leur facture postérieurs au temps de Marcabru et de Catola.

Gr. 451, 2. — Ms. *D*[a], fol. 208.
Imp. : Bartsch-Koschwitz, *Chrest. prov.*, p. 59.

1 No·m posc mudar, bels amics, q'en chantanz
No·us enqeira cossi m'aven de vos,
Qu'estat m'avez adreiz *et* amoros,
Francs *et* humils e blos de tot[z] enjanz,
E s'aissi es perduz lo bos talanz
Que m'aviaz, q*ua*nt nos partim amdui,

O si p*er* altra m'avez en refui :
S'al p*r*im vos fi ren q*ue* no·us fos a grat,
9 Si m'aiut Deus, ben o ai car co*m*prat.

11 Bell' amiga, ensegnamenz es granz
De do*m*pneiar, qui·n sap esser geignos,
Que tuit s'ajoston gai e voluntos,
Mas al partir en es chascu*n*s blasmanz.
Mas eu de vos sui jauzens esloinanz,
E vos de mi no vos blasmaz, cho·m cui :
P*er* ço fai ben qui la mala fin fui,
Car toz faiz creis en la fin o s'abat,
18 Per c'ab lo ben pren [eu] de vos comjat.

11 do*m*pneiar qun. — 14 iauzisenz e loinanz. — 15 chom cui — 18 pren d. v.

I. Je ne puis m'empêcher, bel ami, de vous demander en chantant ce qui peut m'advenir de vous; vous avez été envers moi loyal, amoureux, franc, humble et pur de toute tromperie; l'amour profond, le vif désir que vous aviez pour moi s'est-il évanoui quand nous nous sommes séparés l'un de l'autre, ou bien m'avez-vous délaissée pour une autre dame? Si, la première, j'ai fait quelque chose qui ne fût pas à votre gré, de par Dieu, je l'ai bien chèrement payé.

II. Belle amie, les enseignements de galanterie sont grands pour qui sait ingénieusement les comprendre. Car tous commencent à s'unir volontiers et avec joie, mais à la séparation, chacun jette le blâme; pour moi, loin de vous je conserve le souvenir de la joie (que vous m'avez donnée), et vous, vous n'avez pas sujet de me blâmer, je pense. Aussi fait bien (d'agir ainsi) qui veut éviter une mauvaise fin, car à la fin, tous nos actes doivent s'élever ou s'abaisser; c'est pourquoi, pendant que nous sommes bien ensemble, je prends congé de vous.

VII

Maus, nº 1 ; 7 strophes de 8 vers masculins de 7 syllabes; mêmes rimes dans chacune d'elles, mais variant d'une strophe à l'autre.

C'est un chant de la fin de l'hiver, peu avant le printemps, une satire morale. Trompé par une femme, Marcabru maudit l'amour et s'élève surtout contre l'amour vénal.

V. 4. Litt. « ni ce ni que, ni ceci ni cela », c'est-à-dire je n'obtiens rien du tout d'amour (rectifier la traduction dans ce sens).

V. 34-6. On pourrait peut-être comprendre ainsi : « Eussiez-vous la fortune d'un marquis, ne vous avisez pas de faire la cour (aux femmes); vous ne tarderez pas à perdre votre avoir et l'on ne vous en tiendra aucun compte. »

V. 51. *Casla* (*a* nasalisé) ne se trouve ni dans Raynouard ni dans Levy. Le châtelain d'Amour est sans doute celui qui accueille et héberge Amour.

V. 53. *Baza* (*a* nasalisé), probablement identique au *Bazan* de XIX, 72.

VIII

Maus, nº 105; *aabab* (8 syll.), rimes masculines, 12 strophes géminées et une tornade de 3 vers.

Ce chant d'été est une satire dirigée surtout contre l'adultère. Marcabru y fait un examen de conscience, suivi d'une allusion probable à des scandales récents.

Les trois dernières strophes, qui se trouvent seulement dans *A*, permettent, nous semble-t-il, de fixer approximativement la date de cette pièce. Il s'agit là d'une attaque des Poitevins contre l'Anjou, et Marcabru se propose pour guide dans cette expédition, projetée vraisemblablement du vivant de Guillaume X et avant 1136, car cette année-là Guillaume X ravageait la Normandie avec Geoffroi Plantagenêt.

Si les Angevins étaient honnis (v. 59) par les Poitevins, ceux-ci étaient tenus en médiocre estime par leurs voisins d'Anjou, et les hostilités étaient fréquentes entre eux. Voy. *Chroniques des comtes d'Anjou* (*Société de l'Hist. de France*), 1871, p. 253 : « Pictavenses igitur, finitimi ejus [de Geoffroi Plantagenêt], gens scilicet effera nimis et plus ausu temerario quam virtutis conscientia præsumens,

crebris assultibus in eum irruebant », etc. Les lignes suivantes démontrent que Geoffroi n'était pas en reste avec les Poitevins. Il y eut sans doute des alternatives de succès et de revers entre les combattants, car nous voyons (*loc. cit.*, p. 265) Geoffroi assiégé dans son camp par les Poitevins. — Le cri de guerre « Guyenne » doit se référer à l'une de ces expéditions.

V. 14, *gleing*; cf. Levy, IV, p. 137, et Stichel, p. 59.

V. 26, *cremon*. Nous avions tout d'abord songé à dériver ce mot de *cremer*, « craindre », qui donnerait un sens très acceptable et peut-être meilleur.

V. 43. Cf. *Li Proverbe au vilain* (édit. Tobler, nº 110) : « *De fol et d'enfant se doit on garder.* »

IX

Maus, nº 120; *aabb* (10 syll.), rimes féminines unissonants; 9 strophes.

Cette pièce, dit M. P. Meyer (*loc. cit.*, p. 125), « est une sorte de « lamentation, comme Marcabrun en a fait plusieurs, sur la déca- « dence de Prouesse et de Valeur, de toutes les qualités qui aux « yeux d'un troubadour constituaient la perfection ». Elle se termine, dans les strophes qui se trouvent seulement dans *E*, par un éloge du comte de Poitiers et de sire Alphonse (de Toulouse). Marcabru adresse un appel non déguisé à la générosité de celui-ci et lui déclare nettement que, s'il est éconduit, il s'adressera à un autre Alphonse « de bonne race » (Alphonse de Léon). L'identification de ces divers personnages a été établie pour la première fois par M. P. Meyer, qui conclut en disant que « cette pièce, bien loin d'être l'œuvre de la vieillesse de Marcabrun, est au contraire la plus ancienne de celles qu'on peut dater ». Elle serait antérieure à l'année 1135.

V. 14. Proverbe : *Encontre mort nul resort.* (*Li Proverbe au vilain,* nº 105.)

V. 16. Cf. P. Meyer (*loc. cit.*, p. 121, n. 2), *Donar* et *Joven* sont frères. — *Donar* est fils de Courtoisie.

V. 24. D'après P. Meyer, dont l'opinion est acceptée par Bartsch (dans Diez, *Leben u. Werke,* 2e édit., p. 45, n. 4), le *gartz emperaire* serait Lothaire II, qui mourut en 1137.

V. 25, *Coms de Peitieus*. Guillaume X de Guyenne, mort en 1137.

V. 26, *en Anfos de sai*. Alphonse Jourdain, comte de Toulouse (1112-1148).

V. 31. Alphonse de Castille et de Léon. Ce prince ne reçoit dans cette pièce que le titre de roi; il n'avait donc pas encore pris le titre d'empereur.

V. 34, *cafloquet* (?). Nous avons proposé fort dubitativement *affiquet*, qui est dans la pièce gasconne de Du Bartas; il y est accolé à *pinture* :

> Toute boste beutat n'es are que pinture
> Que maignes, qu'affiquets, que retourtils, que fard.

(*Ann. du Midi*, 1902, p. 367, v. 33-34.)

V. 36, *rei n'Anfos*. Dans la traduction, effacez [d'Aragon] : il ne peut évidemment s'agir que du roi Alphonse de Castille et de Léon.

XI

Maus, nº 601; *abbacded* (7 syll.), *unicum*, une seule rime masculine *e*; 8 strophes géminées. La deuxième moitié de chaque strophe unissonant. Deux tornades, la première de trois vers et la deuxième de deux (dans *M* seulement). Les quatre manuscrits qui renferment cette pièce sont très voisins l'un de l'autre. Deux strophes, III et IV, manquent dans *C*; *M* se rapproche de *C*; *R* et *a*, plus altérés, ont des fautes communes.

C'est une chanson de printemps et une satire contre ceux qui abaissent et persécutent Prouesse, Joie, Jeunesse, contre les puissants du jour et leur avarice. Les maris trouvent aussi leur compte. Marcabru termine en apostrophant Alegret. Il lui reproche ses plates louanges envers celui qui affame sa maisnie (maisonnée), c'est-à-dire le maître de l'Occident, l'empereur Alphonse VIII, roi de Castille, de Léon et de Galice, exalté par Alegret. (Voy. *Ann. du Midi*, 1907, p. 221.)

Cette pièce et *Pos l'iverns d'ogan* ont dû être composées à la même époque, après un voyage infructueux de Marcabru en Espagne et postérieurement à *Emperaire per vostre pretz*.

V. 22, *via, dinz*; cf. Raynouard, V, 540, « *via*, sus! ».

V. 32. *semisa* manque dans Raynouard et correspond au français *semis*.

V. 49. Cf. de Lollis : *Intorno a Pietro d'Alvernia* (*Giorn. stor. dell. lett. it.*, XLIII, pp. 28 ss.) où sont cités de nombreux passages analogues.

V. 61. *cell*, celui-là, c'est-à-dire Alphonse.

V. 62. *cest* désigne un suborneur de la dame mentionnée au v. 64.

V. 65. Au lieu de *quiza*, lire *guiza*.

XII *bis*.

Maus, nº 498; 7*a'* 7*b* 8*b* 7*a'* 7*c*; 9 strophes unissonants et deux tornades de 2 vers chacune.

Chant de printemps; satire sur le thème habituel, contre Malveillance, Envie, Convoitise, Méchanceté, Lâcheté, Libertinage et l'adultère.

Les deux *tornades* s'adressent au seigneur de Gironde ou de Guyenne, Louis VII, d'après M. de Lollis (*loc. cit.*, p. 158), et selon cette hypothèse, la date de la composition serait 1147 ou environ. Mais la désignation est bien vague et le *seignorius* de Gironde pourrait bien concerner Guillaume X et par conséquent la pièce serait antérieure à 1137.

V. 4. *torondar* manque à Raynouard; cf. Mistral, *touroun*, « fontaine jaillissante ». Le sens littéral serait : « le chant jaillit à travers les becs ».

V. 8. Cf. *Au vespre loe on le jour, au matin son oste.* (*Proverbe au vilain*, nº 12.)

V. 10. Lisez : *musa*[*r*].

V. 11. Cf. de Lollis, *loc. cit.*, p. 156. *avoleza* se trouvant au v. 24, nous lisons *malvolenza*, qui convient mieux pour le sens.

V. 15, *caüs* pourrait bien ne signifier ici que « hibou, choucas »; Marcabru emploie ailleurs ce mot dans ce sens.

V. 27, *bosin* signifie « tapage, mauvais lieu »; cf. de Lollis, *loc. cit.*, p. 157. Dans ce passage et p. 74, var. *T*, v. 31, il semble avoir le deuxième sens.

V. 28, *baboïn* (?) ne peut être, selon nous, assimilé à *bedoï*; voy. *babewynus* dans Du Cange.

V. 40, *reverc*. De Lollis, *loc. cit.*, a raison de proposer la 1re personne de *revertir*.

raüs, dans ce passage, nous semble signifier « querelle, discussion bruyante, tapage », de *raüsar*, « invectiver, rabrouer ».

XIII

8*a* 8*b* 8*a* 8*b* 8*c* 7*d'* 8*c* 7*d'*; 6 strophes, unissonants.

Chanson d'automne où Marcabru, contrairement à sa thèse habituelle, vante les bienfaits de l'amour, s'élève contre les superstitions,

les présages et, dans la VIe strophe, contre *l'amistat d'estraing atur*. Ces deux derniers mots se trouvent associés chez Pierre d'Auvergne (édit. Zenker, XVIII, v. 12; cf. p. 216), dans un passage assez obscur. Cette expression désignerait-elle l'amour contre nature?

V. 41. Le *de* des manuscrit pourrait être maintenu en rattachant la VIe strophe à la précédente : « Là où Joie n'est pas souveraine contre l'amitié aux étranges attachements... »

XIV

Maus, no 334; *ababcc*; rimes dérivatives; alternance entre masculines et féminines; 6 strophes et 2 tornades de deux vers.

Chanson de fin d'automne.

Pièce aussi alambiquée dans la forme que dans le fond. C'est évidemment du *trobar clus*. Que signifie la strophe III?

V. 5, *descrec*, lisez *descresc*.
V. 34. Corr. *sui* fizans (?).
V. 38, *estranhatge*, lisez *estranhatg'e*.
V. 40. Traduisez : « et il (l'Amour) me trouble ou me tracasse. »
V. 50 et 52, *don*, lisez *d'on*.

XV

Maus, no 87; *aabaab*, unissonants; 7 strophes et 8 syllabes.

Les manuscrits sont assez concordants : *R* se rapproche plus du groupe *A* que de *C*.

Marcabru donne ici des conseils et fait des réflexions fort sages sur Courtoisie et Mesure.

L'envoi à Jaufré Rudel fixe la date de cette pièce à l'année 1147 ou environ; cf. P. Meyer, *loc. cit.*, p. 129.

V. 2, *escout ar*, *escout* étant au subjonctif présent.
V. 34, *vueilh*, lisez *vueilh'*.

XVI

Maus, no 181; cf. p. 68; *4a 4a 8b 4c 4c 8b*; 10 strophes.
Spécimen du genre qu'on a appelé *gab* ou *vanto*.

V. 40, *E·l ters s'ahus* (,); Stichel (p. 19) donne le verbe *aüzar*, « accoutumer », qui ne peut convenir; il faudrait *aüza*.

V. 47, *pens navaus*; cf. Levy, V, 370. Corr. *De paus navaus?* Litt. « de pieux de vaisseaux », c'est-à-dire d'une palissade; cf. Lespy, *pau*, et Littré, s. v. *pal*.

XVII

Maus, nº 106; *aab'ab'a* (7 syll.); 7 strophes et une tornade (dans *a*), unissonants.

Comme d'habitude, les manuscrits se divisent en deux groupes : *ACKN* et *a* d'une part, *CR* de l'autre. *T* présente des leçons différentes.

V. 15-16; cf. *Proverbe au vilain*, nº 104 : *Qui a mal voisin si a mal matin.*

Str. VI, v. 36, *bedoï;* cf. Stichel, p. 21, et Chabaneau, *Revue des langues romanes*, XXXI, p. 612. Celui-ci propose de lire avec *CR sen de bedoï*.

Ms. *T*, v. 25, 26 : « Prouesse quitte le vêtement de l'autour (oiseau noble) pour revêtir celui du renard (fourbe). »

V. 28 *T*, *goï* = *gaï* = *caï*, Caïn. Le monde ressemble à Caïn (?).

V. 31 *T*. *Bosi* pourrait avoir ici le sens de *boucin*, morceau. « Le riche assemble un beau morceau du bien d'autrui et a enfermé le sien. »

V. 53 *T*. « Et fais le travail stérile. » *Grauli*, adjectif dérivé de *crau*, « lande couverte de cailloux » (?); cf. Mistral, *crau*.

XVIII

Maus, nº 50; 7*a'* 7*a'* 7*a'* 3*b* 7*a'* 7*b* (*b* unissonants). *Escoutatz* au 4e vers sert de refrain; cf. Maus, p. 90.

Cette pièce très répandue a dû contribuer à la réputation de misogyne attribuée à Marcabru par les troubadours anciens. Il se peut que, comme les chanteurs de café-concert, rappelé ou bissé, il ait répondu au désir de son auditoire en chantant de nouveaux couplets. Il se peut également que des amateurs ou des jongleurs aient brodé sur un thème facile et mordant, en employant la forme de leur modèle. Quoi qu'il en soit, certains couplets n'ont pu être chantés que dans les tavernes ou les mauvais lieux, bien que la haute société du temps n'eût pas des pudeurs exagérées.

R se rapproche de la famille de *A* et *M* de *C*.

P. 85 *C*, 11e str., v. 3, *higua*; cf. Levy, II, 315, *ega, iga*.
P. 85 *C*, 17e str., v. 5, *clavadura;* cf. XXXIV, v. 33.
P. 85 *C*, 18e str., v. 3, *effugua;* v. 6, *arressatz*. Nous ne trouvons pas ces mots dans les lexiques.
P. 86 *C*, 23e str., v. 3, *para*, l. *parar*.

XIX

Maus, nº 194; 8*a* 8*a* 8*b* 8*c* 4*d* 4*d* 8*c* 8*c* 8*b*; 8 strophes, unissonants.

Cette pièce est altérée dans *A* aux strophes III et IV. Cette dernière a disparu, sauf les deux derniers vers, qui remplacent les deux derniers vers de la strophe III.

V. 20, *eluschar*, de *eluxare*.

V. 25, 31. *Soritz* à la rime, dans les deux strophes consécutives, ne saurait être le même mot ayant un sens identique; il tient peut-être la place d'un nom propre terminé en *itz* au vers 31.

V. 54, *menda* et *decha* ont à peu près le même sens : « tare, imperfection ».

V. 67, *garaignitz* est peut-être le même mot que *garaingnos* avec une terminaison différente, amenée par la rime, et signifiant « hargneux ». Voy. Körting, 4495.

V. 72. Ce *Bazan* pourrait être le même que le *Baza* de VII, v. 53, qui paraît être un parangon en fait d'amour, puisque c'est folie que de vouloir l'imiter. Pour *Bertau*, cf. l'article de M. Albert Counson (*Mélanges Chabaneau*, p. 405). *Bertau* désignerait un sot, un imbécile. M. A. Thomas (*Annales du Midi*, V, 499) propose de lire *bercau*, qui serait identique au limousin *bargau*, « frelon ».

XX

Maus, nº 181; 4*a* 4*a* 8*b* 4*c* 4*c* 8*b*; 7 strophes (*b* unissonants).

Cet Audric pourrait bien être le même que celui de la Biographie, dont l'auteur a peut-être utilisé cette pièce. Audric a déjà eu à se plaindre de Marcabru, qu'il a reconnu sous le nom dc Pain-perdu et qui songe à lui demander son congé. Ce gentilhomme, qui avoue sa pauvreté, a la langue aussi bien pendue que Marcabru et se montre d'une rare impertinence; il lutte avec avantage, nous semble-t-il, contre celui qu'il appelle « jongleur ».

V. 33. Nous avons adopté la leçon de *AIK, lairar* : « Tu as fait la même folie que le mouton qui se mit à aboyer », c'est-à-dire tu as voulu faire le méchant(?). Mais dans quelle circonstance ou dans quel conte le mouton s'est-il mis à aboyer ?

Il ne paraît y avoir aucun rapport entre ce conte et un autre où paraît aussi un mouton cité par Guiraut de Calanson ; cf. W. Keller, *Das sirventes « Fadet joglar »*, Erlangen, 1905, p. 125.

XX *bis*

Même rythme que 20.

La réponse de Marcabru devait avoir la même longueur que la pièce d'Audric. Les vers 25-7 de *a* (p. 102) forment probablement le début de la strophe qui manque.

On sait que saint Julien était considéré comme le patron des voyageurs, ce qui s'explique par une circonstance de sa vie.

V. 21. Sur *bian*, « corvée », voy. A. Thomas, dans *Annales du Midi*, V, 499.

V. 35. *Artumalec* doit être l'*Abimelech* de la Bible, que nous indique M. Suchier (*loc. cit.*, p. 150).

XXI

Maus, nº 244 ; $7a'\,5b'\,7a'\,5b'\,7a'\,5b'$; 7 strophes, unissonants.

V. 1-2. Ce « vers » étant une chanson de printemps, la feuille ne peut faner, comme le veut Raynouard (II, 250). Selon le *Dictionnaire général*, le fr. *faner* serait apparenté au provençal *fanar*, « croître », en parlant de la feuille, mais ce mot ne nous est connu par aucun autre exemple. Nous proposons fort dubitativement la corr. *ufana* de *ufanar*, verbe qui existe aussi en espagnol ; cf. Mistral, *ufano, ufanous*. D'après *E*, on pourrait corriger peut-être en *Bel m'es quan fueilh' es ufana*.

V. 16. *bruzilha*, diminutif de *bruzar*, « broncher ». Il y a un exemple de ce mot dans Guillelm Rainol : *Laissatz m'era de chantar*, v. 22 (publ. par Appel, dans *Rev. des langues rom.*, XXXIV, 34).

V. 18, *buzilha* ; cf. Mistral, *bousiha*.

V. 22. Corr. *desert'* en *dezers* ; cf. au Gloss., *dezerser*.

V. 30. *La mair'e la filha*, c'est-à-dire Méchanceté et Lésinerie.

V. 31. *Gualiana* est-il un nom propre?

V. 32. *guespilhar* (Raynouard, V, 27), traduit par « taquiner, piquer » (sans doute comme la guêpe).

V. 34. *frezilhar*, peut être un diminitif de *frezir*, « frire, être brûlant ».

V. 39-42. Marcabru n'a pas une haute idée de ceux qui composent la croisade qui se dirige vers l'Orient, ainsi que le remarque M. Lewent (*Das altprov. Kreuzlied*, p. 5, n. 1). Cette allusion date la pièce à 1157 environ.

La strophe propre à *E* (p. 104, note) paraît altérée et interpolée. Elle concerne la *filha*, issue d'une ânesse et d'un cheval (*doussana* = *aufana*). Ces produits ont très mauvais caractère. — *Tro en la*, corr. *Tro om la*, « jusqu'à ce qu'on l'effondre ou détruise ».

XXII

Maus, nº 87; *aabaab* (8 syll.); 10 strophes, *b* unissonants.

Les quatre mss. ne présentent que des variantes insignifiantes.

V. 19. Diez (*Leben*, p. 39) qui a traduit ce chant de croisade, le dit antérieur à 1149, date de la chute de la dynastie des Almoravides, et propose l'année 1147. M. Suchier (*loc. cit.*, 135) le place en 1146 ou au commencement de 1147. M. P. Meyer pense que cette pièce (dont il traduit les deux derniers couplets) a été composée probablement à la cour de l'empereur Alphonse; il fait remarquer que les derniers vers indiquent clairement qu'alors Louis VII ne s'était pas encore croisé. Elle ne peut donc être postérieure au commencement de l'année 1147, mais elle peut être antérieure de plusieurs années, puisque rien n'oblige à croire qu'elle ait été composée au moment précis de l'expédition d'Almeria. M. Lewent (*loc. cit.*, p. 42) la place dans les premiers mois de l'année 1146.

V. 37-38. On pourrait comprendre avec Milà : « Peu s'en faut que Marcabru ne se sépare de Jeunesse quand Richesse la fait faiblir. »

XXIII

Maus, nº 41 et p. 67; *aab* (8 syll.), *b* unissonants; 7 strophes et une tornade de 2 vers.

Dans la pièce précédente, Marcabru était surtout préoccupé des grands intérêts de la chrétienté et de la morale générale. Dans

celle-ci, composée également en Espagne, Marcabru n'est plus qu'un quémandeur mécontent de l'accueil fait à ses demandes. Ses chants satiriques ont été approuvés, mais ne lui ont pas procuré la récompense attendue. L'empereur a fait évidemment la sourde oreille, puisque le troubadour prie l'impératrice d'intervenir en sa faveur.

Marcabru dut quitter l'Espagne fort mécontent de l'empereur, et cette mauvaise humeur pourrait expliquer certains passages de la pièce XI.

V. 19-20. *Ce que sire done et sers ploure, ce sont larmes perdues.* (Tobler, *Prov. au vilain*, nº 106.)

V. 22-23. Ce proverbe existe encore en Bigorre : *En gourgo bantado, yames nat péch*, « en étang vanté, jamais aucun poisson ». — Dans le Narbonnais : *A gourgo bantado ia pas de peis.* (*Glossaire des comparaisons populaires dans le Narbonnais et le Carcassés recueillies par Achille Mir*, p. 21 ; communication de M. N. Rosapelly.)

XXIV

Maus, nº 40 ; 11*a* 11*a* 11*a* ; 8 strophes et une tornade de 1 vers.

M. Suchier (*loc. cit.*, p. 298) compare cette pièce aux trois pièces de Guillaume de Poitiers qui commencent par le mot *Compaigno*. Pour la forme, voy. A. Jeanroy, *Poésies de Guillaume IX*, p. 15, et *Origines*, p. 344, ss.

Les mss. appartiennent à trois groupes ; contrairement à ce qui se passe d'habitude, *R* se rapproche de *A*. Le dernier couplet de *C*, avec ses rimes différentes, est évidemment interpolé.

C'est une satire assez grossière contre l'amour vair ou pie et contre son amie.

Ms. *C*, v. 5. *ledenha* ne se trouve que dans Rochegude, qui le traduit par injure (?), sens qui ne semble pas convenir.

V. 7. *amor gonda*, amour de gouine, de coureuse ; cf. Mistral, *gonzo*.

V. 9. *De bien fait col frait.* (Tobler, *Prov. au vilain*, nº 143.)

XXV

Maus, nº 79 ; 7*a'* 7*a'* 7*a'* 7*b'* 3*c* 3*c* 3*c* 3*c* 3*c* 3*c* 5*b'* ; 7 strophes, une tornade de 7 vers ; *a' b'* unissonants.

Dans la pièce de Peire d'Alvernhe (édit. Zenker, nº IX) imitée de celle-ci, le rossignol tient la place de l'étourneau.

V. 16. *Si·ll,* lisez *S'ill.*

V. 23-5. Je traduirais plutôt maintenant : « Ah! comme sont puissants ses faux raisonnements dorés (captieux); [sur ce point] elle l'emporte sur toutes les dames. »

V. 48. *peiron,* corr. *pairon.*

V. 57. *erbada,* fomentation avec des herbes; cf. Thomas, *Ann. du Midi,* V, p. 113.

V. 68, ms. *picuairada.* Nous devons l'interprétation de ce mot à M. J. Anglade.

XXVI

Même rythme que XXV.

V. 4. *alensa,* lisez : *alen*[*s*]*a*; cf. Stichel, pp. 11 et 83. Ce verbe a les deux formes *alentar* et *alensar*; Raynouard ne donne que la première.

V. 14-5. Le sens nous paraît être : « Il a rendu sa voix tellement claire, expressive, qu'elle en a compris la signification, c'est-à-dire les intentions de l'oiseau, ce qui l'inspire. » Cf. IX, 2, où *entensa* signifie « sens, compréhension des choses, inspiration ».

V. 22, *tensa.* Raynouard (V, 345) traduit : « ou quel amour tu chicanes ».

V. 31-2. Sur *c* final au lieu de *t,* voy. Erdmannsdoerffer, p. 10, 3.

V. 40-3. Sur les rimes en *eu* pour *iu,* voy. *ibid.,* p. 9.

V. 46. *plevida.* Le mot est ici adjectif, tandis qu'au v. 36 il est substantif ou adjectif pris substantivement : « fiancée ». La correction proposée en note est donc inutile.

V. 50. *qu'en*; corr. *quon,* « comme » (?).

V. 50-5. Nous ne voyons pas le sens de ce passage ni la correction. Nous avons songé à remplacer *desiratz* par *desidatz,* « réveillé » : « L'abbé sera réveillé, mais nous aurons le loisir nécessaire. »

V. 57. *jauzir*; corr. *jauzit* (?).

V. 82. Sur *ardi,* voy. Levy, s. v. *ardit,* et P. Meyer, *Chanson de la Croisade,* au Glossaire.

XXVIII

Maus, nº 353; $a'b'a'b'c'c'd'$ (7 syll.), unissonants; 7 strophes.

C'est une chanson d'hiver, bien que la première strophe rappelle les douceurs du printemps. Marcabru se plaint d'Amour qui s'éloi-

gne de lui et de sa dame, qui ne lui envoie pas de message; mais il se console aisément, car il a en vue une autre dame qui a toutes les qualités et s'est toujours montrée bien disposée à son égard.

XXIX

Maus, nº 50; *aaabab* (8 syll.), 5 strophes, unissonants.

Ce chant du commencement de mai débute comme une pastourelle, mais tourne vite en une satire sur la décadence de Prix, Jeunesse et Joie, et sur les hommes riches et les barons qui font garder leurs femmes par des goujats.

Cette pièce semble incomplète et assez mal venue.

V. 30. *piadar*. Raynouard (IV, 545) traduit : « pensent rendre leurs fils affectueux ».

XXX

Maus, nº 46; *a' a' a' b' a' a' b'* (7 syll.), 12 strophes géminées; deux tornades de 3 vers chacune. Traduite en vers (avec quelques lacunes) dans A. Jeanroy, *Origines*, p. 30.

Notre texte diffère peu de ceux de Bartsch-Koschwitz et Appel, sauf pour la graphie.

V. 40-2. « *Ne sont pas tuit chevalier qui a cheval montent.* » (Tobler, *loc. cit.*, nº 201.)

V. 51. M. Appel, litt. : *Tota·n en seri' enveiada*, qui donne un sens acceptable.

V. 68-9. Bartsch et Appel : *Mas ges per un pauc d'intratge* | *No vuelh* (B. *volh*) *mon despuselhatge* (B. *despiuzelatge*). Nous avons adopté la leçon de *a*.

V. 88. Le sens de ce vers est douteux.

T *canuetaus*; corr. : *caveca·us*.

Dans la tornade de *T*, lisez : *Gies non gara la pintura*. La correction proposée est inutile.

XXXI

Maus, nº 90; $7a'\ 7b\ 7a'\ 7b\ 7c\ 7c\ 7a'$, unissonants; mots refrains après v. 4 et 6; 9 strophes et une tornade de 3 vers dans *a* seulement.

R se sépare de *C* et s'unit au groupe *AKN*.

Chanson de printemps; satire contre l'amour sensuel.

V. 19. Ici, comme en d'autres passages, *amar* signifie l'amour faux, vénal, sensuel, opposé à *amor*, l'amour vrai, noble, pur. *atahinar* a plutôt le sens de « tourmenter, inquiéter »; cf. Levy, I, 95.

V. 22. La leçon de *R* (*escompren*) serait peut-être meilleure.

Str. IV. *amar* et *amor* sont nettement opposés par leurs effets.

V. 36. La leçon de *R* (*bruzina*) est peut-être préférable. Traduisez : « Quand l'argent manque, il (*amars*) fait du tapage, gronde »; cf. Levy, I, 160. Dans Mistral, *bousina*, *brusina* ont des significations communes.

V. 72. *trut* = « balance » se trouve dans G. de Bornelh, édit. Kolsen, nº 25, v. 23.

V. 74. Sire Eble est probablement Eble II de Ventadour. Sur ce personnage, voy. *Annales du Midi*, XVII, p. 59.

V. 81. *R* au lieu de *buzina* donne *devina* qui fournirait un bon sens : « et médit qui blâme l'amour vrai ».

Dans la tornade, en note, lire : *d'escases* (?).

XXXII

Maus, nº 252; *unicum*; $4a'\ 6b\ 4a'\ 6b\ 4a'\ 6b\ 4b\ 6a'\ 4c$; 10 strophes géminées et une tornade de 3 vers; *b* unissonants.

AIKN d'une part et *CR* de l'autre, avec des variantes notables.

C'est toujours le même thème, et les strophes VI, VII, VIII sur l'amour vrai sont traitées avec un sentiment élégant et délicat.

V. 2. Cf. G. de Bergadan, *Chanson ai comensada*, v. 3 : *En est son veil antic.*

V. 35. La mère de Mauvaiseté doit être *Escassetatz*.

XXXIII

8*a* 8*b* 8*a* 4*b* 8*a* 4*b*; 9 strophes unissonants.

Deux groupes : *AIK* et *CR*; *E* présente des leçons très distinctes.

V. 9. *bergau*, « frelon »; cf. Thomas, dans *Annales du Midi*, V, p. 499.

V. 15. M. P. Meyer (*loc. cit.*, p. 127) rapproche ce vers du v. 24 de la pièce IX.

V. 23. Cf. le v. 17 de *E* : *Qu'ieu non truep un, eisetz Peitau*, duquel M. Meyer conclut avec raison que la pièce fut composée du vivant du comte de Poitou, c'est-à-dire avant 1137, peu après le nº IX; c'est une lamentation du même genre sur l'abaissement de Jeunesse, sur l'avarice des grands, etc.

V. 27. Lire *m'esmau*, de *esmover*.

V. 41. A quel fait de l'histoire d'Anjou se rapporte ce vers? A cette époque, le comte d'Anjou était Geoffroi le Bel (1129-1149), qui, en 1138, exempta les habitants de Saumur du droit de vinage moyennant une redevance et se montra familier et bon envers les gens du commun. (*Chroniques des comtes d'Anjou*, publiée par la *Société de l'Hist. de France*, pp. xv, 224 et ss.) Il eut à lutter contre ses barons, qui paraissent avoir eu l'appui des Poitevins.

Dans ces circonstances, Marcabru, sujet de Guillaume X, a sans doute désapprouvé la diminution de la puissance des seigneurs, vassaux de Geoffroi.

V. 48. Raynouard (IV, 484) traduit : « Difficilement vous verrez jamais jeu commun avec *pelisse*. » *Pelacill*, dont nous ne comprenons pas le sens, doit être un de ces mots composés souvent employés par Marcabru.

V. 52-4. Nous devons l'interprétation de ce passage à M. J. Anglade.

XXXIV

Maus, nº 381; *ababcdc* (8 syll.), 7 strophes unissonants.

C'est encore une satire sur le même thème.

V. 15. Litt. : « Ces médisants (veuille Dieu confondre et détester leurs langues tranchantes!) mettent... »

V. 24-5. Idée fréquemment exprimée. Cf. XVII, v. 33-4.

V. 26-7. A rapprocher de XXXI, 51-2, et *malvat avar* de *ric savai*.

V. 31. Cf. XL, 19.

V. 33. Sur *copar*, voy. Levy (I, 356), qui cite un vers de G.-P. de Cazals : *Copat d'avol capel*, et propose de traduire *copar* par « couvrir ». M. Levy cite également de la pièce V les vers 18-23, où au v. 23 *copatz* et *copada* (corr. de *copaire*) ont le sens de « coiffé, coiffée ». Cf. Raynouard (II, 487) : *Qui porta cofa cornuda*.

V. 34. *dreg ni tort*. Il s'agit d'un état physique; cf. XVIII, v. 24-5, et VI, v. 39.

V. 46, *A'n Cabrieira*. Probablement Guiraut de Cabrieira, qui cite Marcabru dans *Cabra joglar*, et ne mentionne aucun troubadour postérieur. Cf. Milà, *Trovadores*, 2e édit., pp. 273-4.

XXXV

Maus, nº 425; *abacdcdef*; vers de 8 syllabes, sauf le troisième, de 4; 8 strophes géminées.

Mais *a* de la première paire égale *a* de la troisième paire et *a* de la deuxième paire égale *a* de la quatrième; *e* et *f*, de strophe à strophe, intervertissent leur place. *Lavador*, au sixième vers, sert de refrain. Cette pièce est la seule qui, chez Marcabru, renferme 6 rimes différentes à chaque strophe. Les manuscrits ont leur groupement habituel.

Milà (*Trovadores*, 2e édit., p. 72) et M. Suchier (*loc. cit.*, p. 153) placent cette pièce vers 1146 ou 1147, mais M. Meyer ne croit pas cette date très assurée et, s'appuyant sur la dernière strophe, dit : « Le seul comte de Poitou, en même temps duc de Guyenne, qui soit mort vers ce temps-là est Guillaume VIII (ou X comme duc de Guyenne), décédé le 9 avril 1137, et je suis par conséquent porté à croire que le *vers del Lavador* n'est pas de beaucoup postérieur à cet événement; » MM. Crescini et Lewent (p. 41) adoptent cette datation.

V. 31. *L'emperador* est Alphonse VIII de Castille.

V. 35. Le marquis (de Provence) = Raimon Béranger IV, comte de Barcelone.

V. 67-70. « Le poète s'adresse au prince d'Antioche, Raimon, frère de Guillaume VIII de Poitou; et le comte auquel fait allusion le v. 70 est précisément Guillaume, mort le 9 avril 1137. » (Crescini, *Atti*, etc., p. 707.)

XXXVI

a'b a'b a'c' (7 syll.), unissonants, sauf *c'*, qui a deux rimes, *ana, ina* alternées; 6 strophes et une tornade de 2 vers.

C'est un chant du commencement de l'hiver, une lamentation sur le bannissement de Prouesse, une satire contre les maris complaisants ou galants, contre les avares, etc. Le sire Alphonse auquel Marcabru s'adresse dans la tornade est probablement Alphonse Jourdain, comte de Toulouse.

XXXVII

Maus, nº 623; *a'b'b'c'a'd'* (7 syll.), unissonants; 10 strophes, une tornade de 2 vers (dans *DNa*).

Marcabru avoue qu'il est souvent obscur, blâme les confrères qui nuisent aux bons troubadours et confondent le faux amour (*amar*) avec le vrai (*amors*), dont il décrit les caractères.

V. 40, *dos*. La leçon de *D*, *dons*, est peut-être la bonne; « pourvu que le seigneur (l'amant) ne s'avilisse pas. »

V. 50, *bozina*; cf. XXXI, 36, 81.

XXXVIII

Maus, nº 406; *a'b a'b c d e'* (7 syll.), unissonants; *R*, qui paraît seul complet, donne 9 strophes et une tornade de 2 vers. Les rimes des vers 4-5 y sont parfois interverties.

V. 6. Nous avons choisi la leçon de *R*, *gandilh;* le sens adopté se rapproche de celui que donne Raynouard (III, 422).

V. 18. Corr. *bertau* en *bercau* (?); pour le sens, voyez note à XIX, 72.

V. 43-4 de *C*. Raynouard (II, 166) cite ces deux vers et les traduit autrement.

XXXIX

Maus, nº 381 ; *ababcdc* (8 syll.); 9 strophes, unissonants. Les manuscrits sont concordants. Dans *C*, il y a interversion des strophes VII et VIII.

Cette pièce, d'une belle envolée, est encore une lamentation sur le thème habituel. L'arbre, cause de tout le mal, vient d'Espagne : Marcabru n'a pas eu sans doute à se louer des souverains de ce pays. Elle doit être du même temps que la pièce XI, allégorique comme elle.

V. 63. Sur *gastaus*, cf. Kœrting, nº 4180; nous avons traduit *fumos* par « parfumés », mais « enfumés » serait plus littéral et plus exact, les *gastaus* étant accroupis sur les tisons.

XL

Maus, nº 353; str. I et II, *ababccd*; nº 158, str. III, IV, V, VI, *aabbccd*; str. VII, *aabbccb*. *AIK*, 6 strophes. La septième strophe se trouve dans *CE*, et *E* seul a une tornade de 3 vers.

Satire contre tous les criminels qui se lamenteront dans l'enfer. — Éloge de l'amour pur.

V. 1. *s'es clarzitz*, lisez *s'esclarzis*.

V. 8, *causitz* ; lire *cauzis* et ne tenir aucun compte de la note qui concerne ce vers.

V. 10. *E, qui; C, refuida.*

V. 26-27. Cf. ce qui est dit ailleurs (XXXV, 45) sur ceux qui croient aux augures et aux sorts.

XLI

Maus, nº 181; *aabccb*, unissonants; 8 syllabes. *AIK* 6 strophes. La sixième manque dans *C*. Dans *C*, 8 strophes, les deux dernières fort altérées.

C'est un chant de printemps, une satire sur l'adultère, l'abaissement de Prix, le débordement de la folie, le libertinage des femmes, etc.

V. 12, *devezir*, proprement : « départager ».

V. 24, *frir* de *C* et *frezir* de *AIK* signifient ici « frire, être dans le feu », plutôt que « frissonner ». Cf. *frezilha*, XXI, 34.

V. 38. Même expression, appliquée aussi au siècle, XXXVIII, 37-8 de *R*.

XLII

Maus, nº 353; *a'b a'b c c d'* (7 syll.), 5 strophes; rimes *singulars* pour *a'*, unissonants pour *b*, *c* et *d'*.

V. 20. Je comprends *enleconir*, comme Levy (III, 8).

V. 22. *viu* peut être à la 3e personne et avoir pour sujet le *qui* du v. 24. La correction proposée pour ce vers est à rejeter, et ces quatre vers restent très obscurs.

XLIV

Maus, nº 38; 8*a* 8*a* 8*a* 8*a* 6*b'* 4*c* 6*b'* 4*c*. Dans *E* 9 strophes, dont 8 peuvent être géminées.

Satire contre les prostituées.

V. 1. C'est la troisième pièce dans laquelle le troubadour s'adresse aux « soudoyers » comme à des compagnons d'armes. On est porté à croire que Marcabru ne s'était pas contenté d'exciter par ses chants l'ardeur guerrière des Chrétiens contre les Mahométans, mais aussi avait prêché d'exemple en prenant part à ces luttes.

V. 44. *Roal* et *Bazen* sont peut-être des noms propres; cf. *Basan* XIX, 72).

GLOSSAIRE

A

a, *prép.*, I, 1, 3, 21; VII, 15, 40, etc.; — ad, *prép.*, VIII, 14; XVI, 15; XX, 11, 14, 21.

a, *interj.*, VIII, 21; XII *bis*, 26.

ab, *prép.*, I, 8, 22; III, 34; V, 8, etc.; — ab que, ab sol que, *conj.*, XIV, 21; XV, 24; XVI, 54; XXII, 45, etc.

abaiar, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* abai, XXXII, 52.

abans, *adv.*, XXXV, 17.

abat, *s. m.*, XXV, 73; XXVI, 53; XL, 30.

abatre, *v. tr.; part. pas.* abatut, XXXIX, 23.

abaver (*R.*, II, 11) *ou* abauzir (Sternbeck, V, 57), *v. intr.; pr. ind. sg. 3* abau, XIX, 63.

abduros, *adj.*, VII, 45.

ab(l)ondar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* ab(l)onda, XII *bis*, 24.

abrasar, *v. tr.; part. pas.* abrasat, -ada, V, 35.

abric, *s. m.*, XXII, 26; XXVI, 29; XXXII, 7.

abriu, *s. m.*, XXVI, 1; XXIX, 1.

aburzir, *v. tr.; part. pas.* aburzit, XIX, 4.

acaitivir, *v. intr.; part. pas.* acaitivit, XIX, 58.

acaminar, *v. intr.; part. pas.* acaminat, IV, 34.

achaït, VI, 40; XLIV, 72.

aclinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* aclina, XXII, 56; XXXI, 66; XXXVI, 38.

aco, aquo, *pr. dém.*, XXXIX, 61; XXVIII, 42; XLIV, 23.

acoatar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* acoata, XXVIII, 38.

acolre *ou* acolhir (?), *v. tr.; pr. subj. sg. 3* acolza, XIX, 58.

acordar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* acort, XXXIV, 20.

acrupit, acropit, *adj.*, IX, 15; IV, 7; XXXVI, 17; XXXIX, 59.

acuillir, *v. tr.; inf.*, XXII, 39; XXIX, 27; — *pr. ind. sg. 3* acuoill, VI, 50, *et* acueilh, XII *bis*, 29.

acuzador, *s. m.*, XIV, 14.

adastrar, *v. tr.; parf. sg. 3* adastret, XXX, 44.

ademplir, *v. tr.; inf.*, XLII, 34.

ades, *adv.*, II, 37; VI, 47; IX, 6; XVII, 38.

adesar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* ades, XXXIX, 28.

adomesgar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* adomesga, XXX, 58.

adoncs, *adv.*, XIV, 35.

aduire, *v. tr.; pr, ind. sg. 3* aduig, aduich, adug, VIII, 7.

afaire, *s. m.*, IX, 12; XXX, 29: — affar, VIII, 45, 47; XXIX, 12; — afar, I, 14; XIV, 29; XXXV, 65.

afamar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* afama, XI, 61.

afan, *s. m.*, VII, 30; XXII, 15; XLI, 31.

afanar, *v. réfl.; pr. ind. sg. 3* afana, XXI, 3.

afiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* afi, XXXV, 12, *et* afin, XII *bis*, 32.

afic, *s. m.*, XX *bis*, 8; XXII, 29; XXXII, 16.

aficar, *v. tr.*; *part. pas.* aficat, XVI, 42.

afilar, *v. tr.; part. pas.* afilat, XX *bis*, 33; XXXVIII, 22.

affinar, *v. tr.; inf.*, XV, 4.

afizar, *v. tr.; part. prés.* afizan, XIV, 34.

afolhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* afolha, I, 32.

afrontar, *v. tr.; part. pas.* afrontat, -ada, V, 17.

agach, *s. m.*, XXXI, 38.

agnel, *s. m.*, XXIV, 24.

agradar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* agrada, XXVIII, 11.

agradatge, *s. m.*, XXVIII, 29.

agur, *s. m.*, XXIII, 17; XX *bis*, 12, 16; XXXV, 45.

ahurar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* ahura, IX, 5; XXVIII, 44; XXX, 88.

ahus (?), XVI, 40.

ai, *interj.*, XXV, 23; XXXI, 5, 13, etc.

aicel, *pr. dém.*, V, 28; XL, 8; — aicill, XXII, 32; — aicella, XXXVI, 33; — aissella, XL, 19.

aigua, *s. f.*, V, 8; XVI, 53.

aillor, *adv.*, XLI, 33.

aire, *s. m.*, V, 50; IX, 15, 31; XVII, 15; XXX, 36.

aisi, *adv.*, XXVI, 62; XXIX, 16; — aissi, IV, 6; V, 4; XV, 25; XVI, 46; — aissicum, XXXVIII, 38.

aisi[e]u, *adj. pris subst.*, XXVI, 41.

aiso, *pr. dém.*, VII, 11.

aisso, *pr. relat.*, XVI, 1.

aissola, *s. f.*, XXXVIII, 22.

aital, *adj. pronom.*, VI, 44; VII, 24; XIII, 19; XIV, 42; XV, 31; XVI, 56; XVIII, 8; XIX, 5; XXVIII, 18, 34; XXX, 18, 60, XXXVII, 25; XXXIX, 63; — atal, XVII, 32.

aitan (d'), *pr. dém.*, XLIV, 25; — aytan, XXXIV, 38.

aiziment, *s. m.*, I, 4.

aizina, *s. f.*, XXXI, 1; XXXVII, 15.

aizir, *v. tr.; part. pas.* aizit, aizida, XXXVI, 5.

ajudar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* ajut, XXXII, 25.

al, als, *art. déf.*, VII, 16, 41; IX, 20, etc.

ala, *s. f.*, XI, 28.

alban, *s. m.*, XX *bis*, 12.

alberc, *s. m.*, XXXV, 18.

albergar, *v. intr.; inf.*, XXXII, 56.

albir, *s. m.*, XVI, 3; XXXIX, 20.

albre, *s. m.*, XI, 29; XXXIX, 9, 32; — arbre, III, 17.

alegrar, *v. intr.; infin.*, XV, 40; XXIX, 4; — *part. prés.* alegrans, XXXIV, 1.

alegransa, *s. f.*, XIII, 22.

alegratge, *s. m.*, XXVIII, 8.

alegre, *adj.*, XXXII, 11.

alegret, alegreta, *adj.*, XXX, 14.

alena, *s. f.*, II, 1.

alensar (*pr.* alentar), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* alensa, XXVI, 4.

almosna, *s. f.*, VI, 27.

alonhar, *v. tr.; part. pas.* alonhat, I, 42.

alos, *s. m* , XVI, 43.

alqes, *adj. ind.*, IV, 42.

amador, *s. m.*, XIII, 9.

amanoïr, *v. intr.; part. pas.* amanoït, IV, 5.

amansa, *s. f.*, XIV, 20; amanssa, XXXVII, 47.

amar, -ara, *adj.*, XIX, 6; XLIV, 12.

amar, amars, *subst. verb.*, XIV, 19, 21; XXXI, 19, 30, 79; XXXIII, 43; XXXVII, 15, 22, 47.

amar, *v. tr.; inf.*, VII, 46; XIII, 45; XIV, 22, 32; XV, 20; — *pr. ind. sg. 1* am. VI, 2; XXVI, 38; XXVIII, 36, 40; *3* ama, XI, 13; XXII, 39; XXXI, 47; XXXIV, 27; *plur. 3* amon, XXII, 26; XXXV, 63; — *parf. ind. sg. 1* amei, XXXI, 42; *3* amet, XXVIII, 71; — *pr. subj. sg. 3* am, XXV, 13; — *imparf. subj. sg. 3* ames, VI, 41; — *part. prés. pris subst.* amane, XIV, 22; XXXIV, 36; — *part. pas.* amat, -ada, XVIII, 72; XXV, 13.

amassar, *v. tr.*; *inf.*, XV, 16.

ambladura, *s. f.*, VI, 38.

amia, *s. f.*, VI, 50; XXIV, 13; XXV, 4, 59.

amic, *s. m.*, I, 22; VI, 1; XIII, 9; XXV, 58; XXVI, 27; XXXII, 15, 49, 69; XXXIII, 43; XXXV, 41; XLII, 7.

amiratz, *s. m.*, XXXIX, 31.

amistat, *s. f.*, V, 3, 14; VI, 6; XIII, 41; XXVI, 46; XXX, 62; XXXVI, 18; — amista, VI, 33.

amon, *adv.*, XIX, 18; XXXVIII, 39; — amont, XXXIII, 3.

amors, *s. f.*, V, 7, ... XLII, 6.

amoreiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* amoreia, XXXVII, 52.

amoros, *adj.*, VII, 47.

anar, *v. intr.; inf.*, IV, 12; XXXV, 15; XLI, 9, 25; — *pr. ind. sg. 1* vau, VI, 52; XLI, 28; *2* vas, XXV, 7; *3* vai, I, 22; VII, 26, 31; XII *bis*, 20; XVIII, 13; XX *bis*, 13; XXII, 59; XXV, 25; XXIX, 13; XXXI, 16; XXXIV, 44; XLI, 13, *et* va, XVII, 10; XXI, 29; *plur. 1* anam, XXXV, 17; *3* van, I, 21; II, 16, 19, 22; IV, 21; VII, 42; VIII, 25; XVII, 27; XIX, 64, *et* vant, IV, 43; — *parf. ind. sg. 3* anet, XXVI, 5; — *fut. ind. sg. 2* iras, XXV, 3; *3* ira, XXIII, 23; *plur.* iran, XXXV, 33; — *impér. sg. 2* vai, XXV, 49; XXVI, 60; *plur. 2* anetz, VII, 29; — *condit. sg. 3* iria, XXXIII, 38; — *pr. subj. sg. 3*

an, XVII, 41; XLI, 10; XLII, 35; — *part. pas.* anat, XXXIX, 1.

anc, *adv.*, IV, 18, 30; VI, 7, 41, etc.

ancaras, *adv.*, VIII, 35.

ancian -a, *adj.*, XXX, 84.

ancse, *adv.*, VIII, 34; XIII, 14.

ans, *conj.*, VII, 1; XIV, 4; XXVI, 54; — antz, XI, 68; — anz, IV, 17; VI, 40; VIII, 45; XVIII, 33; XXIV, 17; XXXV, 24.

anta, *s. f.*, I, 19; XIII, 44; XXXV, 54.

antic, *adj.*, XXXII, 2.

apareillar, *v. tr.*; *inf.*, XXIX, 10; — *pr. ind. sg. 3* aparilha (*pr.* apareilla), XXI, 4.

apelar (*ou* appellar), *v. tr.*; *pr. ind. sing. 3* appella, IV, 36; — *pr. subj. sg. 3* apel, XII *bis*, 15; XXXII, 85; XXXIX, 53; — *part. pas.* apellat, XXXIX, 36.

aplanar, *v. tr.*; *pr. ind. sg. 3* aplana, XVIII, 57; *plur. 3* aplanon, XXIX, 29.

aplatir, *v. tr.*; *pr. subj. sg. 3* aplat, XXV, 83.

apreichar (?), XLII, 24.

apres, *prép.*, IV, 15; XII *bis*, 7; XXXVII, 17.

aprener (*ou* aprendre), *v. tr.*; *part. pas.* apres, XV, 9.

apriondar, *v. tr.*; *pr. ind., sg. 3* aprionda, XII *bis*, 29.

aprop, *prép.*, VI, 31, 56; XI, 32.

aquel, *pr. dém.*, XVII, 40; XXIX, 27; XL, 38; — aqella, XXIII, 25; — aquella, I, 30.

aquest, *pr. dém.*, II, 21; IX, 29; XIV, 10; XXXI, 55; XXXII, 91; XXXIII, 18, 25; XXXV, 9, 60; — aquesta, XIV, 9, 19 XIX, 40.

aqui, *adv.*, XI, 57; XVII, 30, 38; XXV, 21; XXVI, 79; XXXI, 51; XXXIV, 26.

aquist, *pr. dém.*, II, 27; IV, 13; XXIV, 22; XXXVIII, 19.

ar, *adv.*, VIII, 28; XI, 56; XV, 2 (?); XXXII, 40; — ara, VIII, 31; XXVIII, 8, 11; — aras, VIII, 23; XXXIX, 37.

arabit, *adj.*, VIII, 38.

araire, *s. m.*, XVII, 21; XXX, 38; XXXII, 21.

arbalesta, *s. f.*, XLIV, 67.

arden, *adj.*, XXXIV, 31; XL, 19, 28; XLIV, 4.

ardi, *s. m.*, XXVI, 82.

ardimen, *s. m.*, VIII, 14, 40, 46.

ardit, *adj.*, VIII, 33; XXXV, 50.

ardre, *v. tr.*; *pr. ind. sg. 3* art, V, 35; XVIII, 15.

argent, *s. m.*, XI, 47.

argumen, *s. m.*, XLIV, 3.

arma, *s. f.*, XXXV, 70.

arsina, *s. f.*, XXXI, 27.

art, *s. m.*, XVI, 56; XL, 14.

artilla, *s. f.*, XI, 18.

asatz, *adv.*, VII, 45; XXVI, 54; XL, 50; — assatz, I, 35, 39; V, 43; VIII, 1; XV, 7; XVI, 7; XXV, 31.

ase, *s. m.*, XXXIX, 54.

asenh, XLIV, 58.

aseni, *adj.*, XVII, 28; — azenin, XII *bis*, 42.

asordeiar, *v. tr.*; *inf.*, XV, 29.

aspramens, *adv.*, XVIII, 30.

assai, *s. m.*, XXXI, 25; — assay, III, 19.

assajar, *v. tr.; inf.*, XXXV, 51.

assalhir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* as[sa]ilh, XIV, 2; — *pr. subj. sg. 3* assalha, XIV, 4.

assegurar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* assegura, IX, 25; — *part. pas.* assegurat, VIII, 25.

assire, *v. tr.*; *part. pas.* assis, XIV, 7; — assiza, XI, 14; XXXVIII, 21.

astre, *s. m.*, XXXVII, 58.

atahinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* atahina, XXXI, 19; XXXVII, 8.

atalantar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* atalanta, XI, 9.

atendre, *v. tr.; inf.*, XXXII, 33; — *pr. ind. sg. 3* aten, XLIV, 39, 68; *plur. 3* atendon, XXII, 52.

atilhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* atilha, XXI, 8; — *pr. subj. sg. 3* atill, XXXIII, 24.

atraire, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* atrai, XXXI, 7.

atras, *adv.*, XXII, 16; XXXV, 44.

atressi, *adv.*, XII *bis*, 18; XVII, 6.

atrestal, *adv.*, XXX, 41; — atretal, V, 27; XX *bis*, 8; XXII, 44; — atretau, IV, 58.

atrestant, *adv.*, XIII, 12.

atur, *s. m.*, XIII, 41.

aucire, *v. tr.; part. pas.* auciza, XI, 24.

auctor, *s. m.*, VI, 17; XX *bis*, 11.

auctoritat, *s. f.*, XXXIX, 52.

aunir, *v. tr.; part. pas.* aunit, VIII, 59; aunitz, XIX, 43.

aura, *s. f.*, XXVI, 68; XXXVI, 1; XLII, 1.

aureilla, *s. f.*, XXXII, 89.

aurifan, *s. m.*, XLIV, 20.

auriola, *s. f.*, XXXVIII, 10.

aus, *art. déf. cont.*, VI, 40.

ausar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* aus, XI, 9; XIII, 31; XLI, 18; XLII, 33; *3* ausa, XXIII, 12, 16.

aut, auta, *adj.*, XX, 18; XXI, 2; XXII, 17; XXXIX, 10.

aut, *adv.*, XXXV, 18.

autre, autra, *pr. ind.*, I, 38, 39, ... XXX, 86.

autreiar, *v. t.; pr. ind. sg. 1* autrei, XXV, 81; XXXVII, 52; autrey, XLI, 37; *3* autreia, XXXVII, 10; — *part. pas.* autreiat, IV, 40.

autrier, *s. m.*, XXV, 36; XXIX, 1; XXX, 1.

autrui, *pr. indéf.*, V, 10, 26; VIII, 22; XVI, 34, 37; XL, 20; XLI, 17.

autr'un, autr'una, *pr. ind.*, XXV, 69; XXXIV, 24.

auzeill, *s. m.*, XIII, 3; XXIX, 4; XXXVI, 3; — auzelh, II, 7; XXXIV, 4; — auzel, I, 10; XII *bis*, 2; XVI, 58; XXIV, 25; XXXIII, 3; XLIV, 35, 36.

auzelet, *s. m.*, XXVIII, 5; — auzello, XVI, 60; XXXI, 4.

auzir, *v. tr.; inf.* XV, 15; — *pr. ind. sg. 1* au, XIX, 27; XXIII, 3; auch, XXXIV, 3; XXXVI, 7; aug, XXIX, 16; XXXI, 13; XXXIII, 23; XXXVII, 20; XXXIX, 4; *3* au, IX, 8; XXXVII, 49; *plur. 1* auzem, XLI, 6; *2* auzets, XXXII, 26;

— *parf. ind. sg. 1* auzi, I, 29; XXIX, 5; *plur. 1* auzim, XIII, 28; — *pr. condit. plur. 2* auziriatz, III, 31; — *pr. subj. sg. 3* auza, XXIII, 22; — *part. pas.* auzit, III, 45; XXVI, 15; auzits, IV, 29; auziz, VI, 4; auzida, XXVI, 2; XXXVI, 9.

auzit, *s. m.*, XIX, 17.

aval, avau, *adv.*, VIII, 56; XIX, 18; XXIII, 13; XXXVIII, 39.

avar, *adj. pr. subst.*, XIX, 69; XXXIV, 26 (?).

avenir, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* aveigna, XVIII, 62.

aventura, *s. f.*, VIII, 50; IX, 9; XXVIII, 19; XXX, 80; XXXVII, 60.

aventurar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* aventur, XIII, 19.

aver, *v. tr.; inf.* XXV, 4; XXVI, 37; XXXI, 70; XXXII, 62; — *pr. ind. sg. 1* ai, II, 3; III, 45; IV, 40, etc.; ay, XIV, 27; XXVI, 15, 32; *2* as, XX, 26; XXV, 6; *3* a, ha, II, 9; III, 10, etc.; *plur. 2* avetz, avez, VII, 37; VIII, 18; XX *bis*, 5: XXIII, 2; XXX, 50, 52; *3* an, ant, III, 44, 49; IV, 25...; XLII, 9; — *imparf. ind. sg. 3* avia, VI, 19; — *parf. ind. sg. 3* ac, XVII, 35; XXVI, 2; XXXVI, 31, 82; — *fut. ind. sg. 1* aurai, XV, 36; *3* aura, VII, 28; VIII, 37; XI, 53; XII *bis*, 26; XXVI, 33; XXXIV, 2, 38; XLIV, 43; *plur. 1* aurem, XXXV, 18; *2* auretz, VII, 36; XXX, 54; *3* auran, XXXII, 18; XXXVI, 15; XL, 21; — *pr. condit. sg. 3* agra, VIII, 40; XXV, 20; *plur. 3* agron, XXIII, 27; — *pr. subj. sg. 3* aia, aja, aya, I, 37; V, 6; XXXII, 41; *plur. 1* ajam, XXXV, 25; *3* ajon, II, 32; XV, 39; — *imparf. subj. sg. 3* agues, VIII, 39; XX, 19; — *part. pas.* agut, agutz, IV, 48; VIII, 34.

aver, *subst. verb.*, VI, 54; VII, 26, 36, 40; IX, 17, 24; XX, 19, 35; XX *bis*, 3; XXII, 30, 33, 38; XXXI, 33, 36; XXXIII, 15; XLIV, 60.

avi, *s. m.*, XVIII, 43.

avil (?), IV, 10.

avilanar, *v. tr.; part. pas.* avilanada, V, 41.

avol, *adj.*, IV, 7, 47; VIII, 58, 61; XI, 57, 66; XVII, 23, 24; XIX, 4; XXXV, 59; XXXVI, 12, 35; XXXVII, 57.

avoleza, *s. f.*, IX, 21; XII *bis*, 11 (?), 24; XXXIII, 19, XXXIX, 40; XLII, 14.

ay, *interj.*, I, 26; XVIII, 42.

aytan, *voy.* aitan.

azesc, *s. m.*, XIV, 12.

azescar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* azesca, XIV, 11.

azirar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* azir, VII, 13; XLI, 27; — *pr. subj. sg. 3* azir, XXXIV, 16; — *part. pas.* azirada, XXVIII, 25.

B

baboïn (?), *s. m.*, XII *bis*, 28.

bacuc, *adj.*, III, 11.

bada, *s. f.*, XXV, 36.

badaillar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* badalha, XIV, 33; — *pr. subj. sg. 3* badaill, XVI, 23.

badalh, *s. m.*, XIV, 31; — badaill, XX *bis*, 17; XXII, 40.

badaluc, *adj.*, III, 15 (*lisez* baluc), 51.

badar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* bada, V, 29; XLII, 15; *plur. 3* badon, IX, 10; — *impér. sg. 2* bada, XXX, 55; — *pr. subj. sg. 3* bad, XXV, 63.

badarel, *s. m.*, XLII, 16.

badau, *adj.*, XXXIII, 11.

badi[e]u, *adj.*, XXVI, 40; — badiu, XLII, 16.

bai, *adj.* (?), VI, 39; XXXI, 42; XLIV, 20.

baian, -ana, *adj.*, XXI, 33.

bailia, *s. f.*, XXX, 27; XXXII, 62.

baisar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* baiza, XVIII, 21.

baisar, *subst. verb.*, VI, 51; — baizar, XXVI, 58.

baissar, *v. tr.; inf.* bayssar, XXVIII, 24; — *pr. ind. plur. 3* baisson, XIII, 4, 10; — *parf. ind. sg. 3* baisset, VI, 7.

bal, *s. m.*, XIX, 20.

balai, *s. m.*, XX, 23; XXXI, 61.

balans, *s. m.*, XIV, 10; XXXIV, 17.

balansa, *s. f.*, XIV, 8.

balansar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* balansa. XVIII, 5; XIX, 21 (?); XXXVII, 55.

baldit (?), *adj.*, XII *bis*, 28.

baluc, *voy.* badaluc *et notes.*

baptisme, *s. m.*, XXI, 41.

bar, *s. m.*, XIX, 33; — baro, XXII, 10; XXIX, 20; XXXII, 9; XXXIX, 44.

baralh, *s. m.*, XIV, 38.

baralhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* baralha, XIV, 40; — barailla, XLII, 7.

barat, *s. m.*, IV, 37; XLI, 20.

barata, *s. f.*, XI, 57; XVIII, 37.

baratairitz, *s. f.*, XLI, 19.

baratar, *v. intr.; pr. ind. pl. 3* baraton, XLI, 22; — *part. pr.* baratan, XLI, 19.

baratier, *s. m.*, XLI, 22.

bargaing, *s. m.*, IV, 10.

bas, *adv.*, XXXV, 18.

bastir, *v. tr.; inf.* XXXIV, 39.

basto, *s. m.*, XVI, 32.

bateiar, *v. tr.; part. pas.* bateiat, XIX, 28.

batre, *v. tr.; prés. subj. sg. 3* bata, XI, 52; XVIII, 40.

baud, *adj.*, XXII, 5; — baut, II, 24; XVI, 42; XXXIX, 36.

bauduc, *s. m.*, III, 23, 31.

baussan, -ana, *adj.*, XXI, 21.

bauzia, *s. f.*, XXIV, 15; XXXII, 55; XLIV, 47.

bazen (?), XLIV, 44.

be, ben, *adv.*, VII, 7.....; XLIV, 42.

bec, *s. m.*, XI, 28; XII *bis*, 4; XX *bis*, 34; XXXVIII, 22.

becilhar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* becilha, XXI, 26.

becill, *s. m.*, XXXIII, 38.

bedoï, *adj.*, XVII, 36.

beill, *adj.*, XVII, 26; — bel, IV, 19; VIII, 1; XI, 1; XII *bis*, 1; XIII, 1; XXI, 1; XXXIV, 12; XXXVI, 29; XXXVIII, 34; —

belh, I, 8; II, 6; III, 10; XIV, 3; XXVIII, 3; — bella, XIX, 8, 3; bell', XXXVI, 5.

belaire, *adj.*, XXX, 33.

belestar, *s. m.*, XXXIV, 12.

bellamen, *adv.*, XXIV, 3.

belluja, *s. f.*, XVIII, 13.

benananса, *s. f.*, XXXVII, 23.

benastruc, *adj.*, III. 39.

bergau, *adj.*, XXXIII, 9.

bertau, *s. m.*, XXXVIII, 18.

bestia, *s. f.*, XXX, 20.

bestia, *voy.* bestir.

bestiau, *adj.*, XXXIII, 45.

bestir [*pr.* vestir (?)], *v. tr.; imparf. ind. sg. 3* bestia, XLIV, 21.

beure, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* beu, XXIV, 12; XXXI, 57.

beutat, *s. f.*, XXV, 56; XXX, 45; XXXV, 32.

bevedor, *s. m.*, XXIV, 11.

bians, *s. m.*, XX *bis*, 21.

bisa, *s. f.*, X1, 8.

blanc, *adj.*, XVII, 27; XXIV, 5; XLI, 2; XLIV, 43; — blanca, I, 4; XXXVII, 30; — blanch'[a], V, 14; XI, 62; XXXII, 66.

blandir (?), *v. tr.; pr. subj. sg. 3* blanda, XLI, 8.

blasit, *adj.*, XIX, 34.

blasmar, *v. tr.; inf.*, XV, 8; XIX, 42; XL, 12; — *pr. ind. sg. 3* blasma, XXXI, 81; — *part. pas.* blasmat, XX *bis*, 18.

blasme, *s. m.*, XXII, 25; XXXIII, 34.

blastim, *s. m.*, XIII, 44.

bo, bon, -a, *adj.*, III, 16, 17; IV, 48; VI, 9, 31, 50; IX, 8; XI, 30, 31; XIII, 8; XIV, 27, etc.

bobansier, *adj.*, III, 21.

boca, *s. f.*, XI, 42; XXXV, 25.

bocaria, *s. f.*, XLIV, 31.

boisso, *s. m.*, XXXI, 2.

bondir (*ou* bondre?). *v. intr.; pr. ind. sg. 3* bon, II, 36; — *pr. subj. sg. 3* [*de* bondir (?)], bonda, XII *bis*, 14.

bontat, *s. f.*, XL, 36.

bordir, *v. intr.; inf.*, III, 20; XXXIX, 55.

borsa, *s. f.*, XXXVII, 17.

bosc, *s. m.*, I, 34; IV, 2.

boscatge, *s. m.*, XXVIII, 1.

bosin (?), XII *bis*, 27.

bossi, *s. m.*, XLIV, 52.

bou, *s. m.*, XLIV, 19.

bozinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* bozina, XXXVII, 50.

braidiu, *adj.*, VIII, 29.

braire, *v. tr.; inf.*, V, 24; IX, 8; XXXII, 26; — *pr. ind. sg. 3* brai, XXVI, 13; XXXI, 79; XXXVI, 3. — *pr. subj. sg. 3* braia, XXXII, 50.

bramar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* brama, XI, 5.

branca, brancha, *s. f.*, III, 2; XIII, 37, XXVI, 12.

brancut, *adj.*, XXXIX, 10; — branchuda, V, 52.

branquilha, *s. f.* (?), XXI, 2.

branquill, *s. m.*, XXXIII, 2.

brasa, *s. f.*, VIII, 27.

brau, *adj.*, III, 1; XIX, 57; — brava, VIII, 29.

brecha, *adj.*, XVIII, 26.

breiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* breia (?), XXXVIII, 28.

brescha, *s. f.*, XLIV, 51.

breto, *s. m.*, XVI, 31.

breu, *adj.*, XXXIII, 54.

brico, *s. m.*, XIV, 18; XXXI, 38; — bricon, VI, 15.

bri[e]u (de), *adv.*, XXVI, 43.

briola (?), XXXVIII, 29.

brisar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* brisa, XI, 38; XVIII, 7.

broc, *s. m.*, II, 20.

broill, *s. m.*, XVI, 37; — bruoill, XXIV, 2.

brondel, *s. m* , XXXVI, 8; XLII, 2; — brondill, XXXIII, 6.

brotar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* brota, III, 6.

bruc, *s. m.*, III, 3.

brugir, *v. intr.; inf.*, XLI, 6; — bruir, XXXVIII, 20.

brui, *s. m.*, XXVI, 21.

bruina, *s. f.*, XXXI, 10.

brun, *adj.*, VI, 39; XXX1, 42.

brunor, *s. f.*, XXIV, 5.

brut, *s. m.*, IV, 24.

bruzilhar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* bruzilha, XXI, 16.

bufa, *s. f.*, XLII, 3.

bufar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* bufa, II, 30; XLII, 1.

bufarel, XLII, 25.

bufa-tizo, *s. m.*, XXXV, 47.

burdir (= bordir), *v. intr.; part. prés.* burden, XVII, 26.

busca, *s. f.*, XI, 3.

bussa, *s. m.*, II, 12.

buzat, *s. m.*, XXXIII, 41.

buzillar (?), *v. intr.; pr. ind. sg. 3* buzilla, XXI, 18.

buzinar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* buzina, XXXI, 36, 81. — (XXXI, 36, *lisez* bruzina.)

C

c', *conj.*, VII, 12, 19, 25, 45; VIII, 5, 25, etc.

c', *pr. rel.*, V, 4, 26; VIII, 34; IX, 6, etc.

ca, *s. m.*, II, 28; — can, XXXVI, 30; — che, XXXIX, 56.

cabri, *s. m.*, XVII, 31.

cadaü, *pr. ind.*, XXII, 23.

cafloquet (?), *s. m.*, IX, 34.

cainz, *pr. interrog.*, IV, 52.

caire, *s. m.*, V, 18.

cairel, *s. m.*, XLII, 9.

cal, *pr. et adj. interrog.*, XXIV, 17; XXVI, 22; XXXII, 84; XXXV, 21; — cau, XXXV, 32.

calen, *adj.*, XXI, 34.

caler, *v. impers.; pr. ind. sg. 3* cal, I, 33; XVIII, 39; XXXI,

70; XLI, 10; — cau, XXXIII, 49; — chau, XXXVIII, 37; — *imparf. ind. sg. 3* ealia, XXXIX, 48.

caliu, *s. m.*, VIII, 27.

calque, *adj. ind.*, IV, 38.

cambiar, *v. tr.; inf.* camjar, XXX, 70; — *pr. ind. sg. 3* cambia, XLIV, 63; — camja, VI, 30; — *part. prés.* camjan, VII, 26; — *part. pas.* camjat, I, 14.

cambr'[a], *s. f.*, XXVI, 56.

cami, *s. m.*, IX, 16; XVII, 7; — camin, VIII, 24; XII *bis*, 22.

caminar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* camina, XXXVII, 26.

caminier, *s. m.*, III, 48.

camiza, *s. f.*, XI, 62, 67, 69; XXX, 6.

can, *conj.*, VII, 14; VIII, 6; XII *bis*, 1; — can[c], *lisez* can(*t*), XII *bis*, 24; — cant, V, 37; XV, 16; XXXIII, 33.

canau, *s. m.*, XIX, 45; XXXVIII, 12.

canet, *s. m.*, XVI, 39.

canin, canina, *adj.*, XII *bis*, 43; XXXVII, 57.

cantador, chantaire, *s. m.*, V, 1.

canut, *adj.*, XXXIX, 30.

cap, *s. m.*, III, 15; XXII, 35; XXIV, 9; XLIV, 48; — chap, XLI, 10.

capa, *s. f.*, XXX, 5.

capairo, *s. m.*, XXXII, 81.

capel, *s. m.*, IV, 47; XII *bis*, 33; XLII, 32.

captau, *adj. pr. subst.*, XXXV, 61.

captenenssa, *s. f.*, XXXVII, 18.

captill, *adj.*, XXXIII, 32.

capusar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* capusa, XLII, 17.

car, *conj.*, V, 33, etc.; — qar, VI, 1, etc.

car, cara, *adj.*, I, 32; XI, 55, 55; XV, 32; XXXVII, 30; XLIV, 42.

cargar, *v. tr.; part. pas.* cargat, VII, 21.

carn, *s. f.*, XX *bis*, 9.

carnau, *adj.*, XXXIII, 25.

carnil, *s. f.*, XLIV, 32.

carrau, *s. f.*, XIX, 66.

cascun, *pr. ind.*, XVI, 55; — chascu, IV, 32; VIII, 52; XI, 37; XVIII, 11; XXXI, 7; XXXV, 13; XXXVII, 3; — chascun, XV, 30.

casla, *s. m.*, VII, 51.

cassar, chassar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* chas, XXXV, 54; chatz, XVI, 38; — *part. pas.* cassada, XXV, 35.

castelh, *s. m.*, I, 9; — castell, XI, 14, 17.

castiador, *s. m.*, XXIV, 16; — chastiaire, V, 31.

castiar, chastiar, *v. tr.; inf.* castiar, XL, 49; — *pr. ind. sg. 1* chasti, XVII, 37; — *part. prés.* castian, XXV, 43; XLI, 25.

castier, *s. m.*, XLI, 28.

cau, *pr. rel., voy.* cal.

cau, *voy.* caler.

caü, *s. m.*, XII *bis*, 15.

caul, *s. m.*, VII, 48.

causa, *s. f.*, XI, 34; XXI, 27; — cauza, XXX, 15, 77; XLI, 4.

caussas, *s. f. pl.*, XXX, 7.

caussier, *s. m.*, III, 44.

caut, *adj.*, XXVIII, 12; XXXII, 78; — *pris subst.* chaut, V, 53.

caudet, *adj. dim.*, XVI, 17.

cauza, *voy.* causa.

cauzir, chauzir, *v. tr.; inf.* chauzir, XLII, 5; — *pr. ind. sg. 3* cauzis, XL, 3; — *part. pas.* cauzit, XL, 8 (?), 50.

caval, *s. m.*, VIII, 38; XVII, 24; XLIV, 20.

cavalgaire, *s. m.*, XXX, 40.

cavalier, *s. m.*, XXX, 30; — cavallier, XIX, 56.

cavec, *s. m.*, XXX, 88.

cazar, *v. tr.; part. pas.* cazada, XXV, 58.

cazer, *v. intr.; inf.*, V, 18; XXXVIII, 2; — *part. prés.* cazen, XI, 68; XXXVIII, 36; XLI, 38; — *part. pas.* cazegut, XXXIII, 14.

ce, que, *conj.*, VI, 20, etc.

cel, *adj. dém.*, VIII, 10; XVIII, 18, 41; XX, 9; XXII, 13, 39; XXIV, 25; XXXII, 71; XXXIII, 37; XXXV, 33; XXXVII, 2; XLIV, 15, 59; — cell, XI, 13, 61; — cella, XV, 27.

cel, *s. m.*, XXVI, 56.

celar, *v. tr.; inf.*, XX, 39; XLI, 24; — *fut. ind. sg. 1* celarai, XXXII, 38; — *part. pas.* celat, V, 40.

cellui, *pr. dém.*, XXXVII, 22, 45.

cembel, *s. m.*, XXXI, 37.

cen, *adj. num.*, XI, 15; — cent, XVI, 51.

cera, *s. f.*, XVIII, 32.

cercar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* cerca, XXX, 79.

certan, -a, *adj.*, XXI, 27; XXVI, 6.

ces, *s. m.*, XVIII, 9; XXXIX, 61.

cessal, *adj.*, XVIII, 9.

cest, *pr. dém.*, XI, 62; XXXVIII, 26, 29, 33; — cesta, V, 7.

chai, *adv.*, VI, 37; XXIII, 6.

chairic, *s. m.*, XXVI, 32.

chan, *s. m.*, IX, 1; XV, 5; XXXIII, 4; XL, 5; — chant, I, 5; VI, 4; XII *bis*, 4; XIV, 3; XXI, 6; XXV, 41; XXXI, 13; XXXIV, 3; XXXVI, 7; XXXVII, 2; XXXIX, 7.

chansoneta, *s. f.*, VII, 49.

chantaire, *voy.* cantador.

chantar, *v. tr.; inf.*, XX, 15; XXVI, 11; XXIX, 6; — *pr. ind. sg. 1* chant, II, 18; XIII, 7; XIV, 43; XXVIII, 11; *3* chanta, III, 5; XI, 1; — *fut. ind. sg. 1* chantarai, VII, 2.

chantiu, *s. m.*, XXIX, 3.

chanton, *s. m.*, II, 8.

chascu, chascun, *voy.* cascun.

chastiaire, *voy.* castiador.

chat, *s. m.*, XVIII, 30; XLI, 41.

chauan, *s. m.*, XXI, 11.

chauana, *s. f.*, XXI, 11.

chaut, *voy.* caut.

che, *voy.* ca.

cil, *pr. dém.*, IV, 25; XIX, 29; — cill, XI, 16; XX, 28; XXIV, 23; XXXIII, 16; XXXV, 52, 56; XL, 15.

cim, *s. m.*, XXXI, 39; XXXIII, 2; XXXVIII, 2.

cima, *s. f.*, VI, 28; XIX, 61; XXXVII, 33.

cist, *pr. dém.*, II, 34; cyst, XL, 21.

clamar, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* clam, VI, 6; XL, 38; *3* clama, IV, 44; XI, 53; *plur. 3* claman, III, 23, *et* clamon, XXIV, 23; — *part. pas. f.* clamada, XXVIII, 30.

clamor, *s. f.*, XXXVI, 10.

clar, *adj.*, I, 30; XX, 18.

clardat, *s. f.*, II, 19.

clarzir, *v. tr.; part. pas.* clarzit, XL, 1 [*lisez :* s'esclarzis (?)].

clau, *s. f.*, II, 31; XII *bis*, 31; XXXIII, 19.

clau, *s. m.*, XXXIV, 33.

claure, *v. tr.; part. pas.* claus, V, 52; XVI, 46; XXXV, 25; clausa, XI, 42.

clausura, *s. f.*, IX, 22.

clavier, *s. m.*, III, 41.

cluire, *v. tr.; part. pas.* clus, XXV, 62; cuc, III, 42.

ço, *pr. dém.*, VI, 9, 32; XXIII, 19.

co (*pr.* com), *adv.*, XI, 68.

coa, *s. f.*, V, 24, XVIII, 36; XXXVI, 21; XXXVIII, 32.

coar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* coa, XVIII, 14.

cobeïda, *s. f.*, XLII, 10.

cobeitar, *v. tr.; part. prés.* cobeitan, II, 22; XXII, 31.

cobeitos, *adj.*, VII, 43.

cobertura, *s. f.*, IX, 14.

cobezeza, *s. f.*, XII *bis*, 18.

cobrir, *v. tr.; inf.*, XVI, 36; XXII, 33.

cofondre, confondre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* cofon, I, 19; IV, 33; — *pr. subj. sg. 3* cofonda, XXXIV, 16, *et* confonda, XII *bis*, 44, 48; — *part. pas.* confondut, XXXIX; 25.

cogos, *s. m.*, XLI, 8; — cogot, XLII, 3; — cogotz, V, 23.

cogossia, *s. f.*, XLI, 7.

cogular, *v. tr.; inf.*, XXIX, 28.

coillir, cuillir, *v. tr.; inf.* cuillir, IX, 22; — *part. pas.* coillida, XVIII, 27, *et* cuillida, XXVI, 3.

coissi, *s. m.*, XVII, 32.

coita-disnar, *s. m.*, XXXV, 47.

coitar, *v. tr.; inf.*, XXXI, 56; — *part. pas.* coitat, XXX, 64.

col, *s. m.*, XXXIX, 34.

color, *s. f.*, I, 32; XIII, 13; XVI, 51; XXIV, 4.

colp, *s. m.*, XVI, 36.

colpa, *s. f.*, IX, 16.

colpau, *adj.*, XXXIII, 17.

com, *prép.*, VII, 33; IX, 1, etc; — cum, IV, 6, 60, etc.

comandar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* coman, VII, 32; *plur. 3* comandon, XXIX, 24.

comens, *s. m.*, IV, 1; XXIX, 3.

comensansa, *s. f.*, XIII, 16 XVIII, 2.

comenssar, *v. tr.; inf.*, XV, 1; — *pr. ind. sg. 1* comens, XXXIII, 1; *3* comenssa, XXXII, 1; — *part. prés.* comensan, XLIV, 26.

cometre, *v. tr.; part. pas.* comes, XXXV, 66.

comjat, *s. m.*, XX, 3.

compaignatge, *s. m.*, XXX, 61.

compaignia, *s. f.*, XXX, 17; — companhia, XXV, 22.

compaignier, *s. m.*, XIX, 1; — companhier, I, 6.

compaigno, *s. m.*, XXIX, 27; XXXI, 29; XXXII, 93; XXXV, 20.

comprar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* compra, XI, 55.

comprendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* compren, XXXI, 22.

comte, *s. m.*, XXXV, 70; XXXIX, 31; — coms, III, 47; IX, 25.

comtar, *v. tr.; inf.*, XXV, 8; XXIX, 16.

comunailla, *s. f.*, XLII, 21.

comunau, *adj.*, XIX, 54; XXXIII, 47; XXXV, 43.

con, *conj.*, XXIII, 28; XXX, 33, etc.

con, *s. m.*, IV, 34; XI, 49; XVII, 33; XXIV, 22; — cun, XLI, 35; XLII, 17.

condug, *s. m.*, XI, 59; — conduich, XXII, 11; — conduit, XXXI, 52; — condut, XXVI, 75.

confortar, *v. tr.; part. pas.* confortat, XL, 41.

confraire, *s. m.*, V, 20; IX, 19.

congrenh, *s. m.*, XLIV, 59.

coni, *adj.*, XVII, 42; — conin, -ina, XII *bis*, 33; XXXI, 21.

conoisser, *v. tr.; inf.*, XIX, 13; — *pr. ind sg. 1* conosc, XX *bis*, 14; XXX, 23, 59; *2* conois, XX, 11; *3* conois, XXXII, 65; — *pr. subj. sg. 1* conosca, XVIII, 55.

conoisensa, *s. f.*, XXVI, 48.

conort, *s. m.*, IX, 13; XXII, 19.

conortar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* conort, XXIV, 3; XXXV, 9.

conquerer, *v. tr.; fut. ind. pl. 1* conquerrem, XXII, 29; — *part. pas.* conque[i]s, XX *bis*, 29; conques, XXXIX, 40; conquisa, XI, 6, *et* conquiza, XXVIII, 7.

conquistar, *v. tr.; inf.*, XX, 36.

conseill, *s. m.*, XIX, 67; XLII, 28; — cosselh, XIV, 5.

conseillar, cossilhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* conseilla, XXXII, 77, *et* cossilha, XXXI, 20.

consi, *prép.*, XXV, 54.

consiros, *adj.*, VII, 42.

conssirier, *voy.* cossirier.

contenensa, *s. f.*, IX, 29; XXVI, 44.

contr', contra, *prép.*, II, 4; III, 7, etc.

contraclavier, *s. m.*, XLI, 34.

contradenteiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* contradenteia, XXXVIII, 14.

contrafar, *v. tr.; inf.*, XIX, 31.

contrafort, *s. m.*, XXXV, 27, 53.

contrapes, *s. m.*, XXXIX, 26.

convidar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* convit, VIII, 5.

copa, *s. f.*, XI, 47.

copar, *v. tr.; inf.*, XXXIV, 33; — *part. pas.* copat, V, 23, *et* copada (?), V, 23.

cor, *s. m.*, 1, 16; II, 3; VI, 2, 35; XXVIII, 21; XXX, 57, 87,

XXXIII, 29; XXXVII, 46; XL, 43; XLII, 11.

cora, *adv.;* XVI, 38.

coratge, *s. m.*, VIII, 19; XIII, 6; XV, 40; XXVIII, 15; XXIX, 12, 14; XXX, 62; XL, 1; — coratje, XXXI, 20.

corau, *adj.*, XIX, 39; XXXIII, 43; XXXV, 41.

corbar, *v. tr.; fut. ind. plur. 3* corbaran, XLI, 20.

coreillar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* coreilla, XXXII, 92.

corina, *adj.*, XXXI, 9; XXXVII, 38.

corna-vi, *s. m.*, XXXV, 46.

cornudel, XLII, 30.

cornut, cornuda, *adj.*, IV, 36; V, 22, 22; XII *bis*, 33.

correia, *s. f.*, XXXVII, 46.

corre, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* cor, XXIV, 20; XXXVI, 20; *plur. 1* correm, XXXV, 24.

cors, *s. m.*, I, 8; XXXII, 37 (?).

cort, *s. f.*, XI, 46; XXIII, 6.

cort, corta, *adj.*, XIV, 28.

cortes, -eza, *adj.*, VII, 35; IX, 32; XV, 18; XXXII, 22; XXXIV, 43; XXXIX, 54; XL, 9; corteza, XXX, 32, 80, 80.

cortesamen, *adv.*, XV, 1.

cortezia, *s. f.*, XV, 8, 13, 20; XXXII, 57; XXXIII, 29; XXXIV, 12.

cossen, *adj.*, XL, 20.

cossenssa, *s. f.*, XXXII, 12.

cossentir, *v. intr.; inf.*, XX *bis*, 24; — *part. pas.* cossentida, XXXVI, 15.

cossir, *s. m.*, XX, 5.

cossirar, *v. tr.*; *pr. ind. sg. 1* cossir, XLI, 3.

cossirier, *s. m.*, III, 8; XIV, 2, 4; — consirier, XIX, 10.

cossiros, *adj.*, III, 9.

costumier, *adj.*, I, 5.

covenir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* coven, XXII, 36.

cozen, *adj.*, XXI, 33; XLIV, 11.

cozina, *s. f.*, XXXI, 55.

creatura, *s. f.*, XXI, 13; XXX, 71; XXXVII, 36.

creba-mostier, *s. m.*, XL, 18.

crebar, *v. tr.; inf.*, XLI, 36.

creire, *v. tr.; inf.*, VIII, 47; — *pr. ind. sg. 1* crey, I, 36; *3* crei, XXIV, 16; *plur. 2* crezets, XX *bis*, 12; — *imparf. ind. sg. 3* crezia, XXIV, 13; — *fut. ind. sg. 1* creirai, XIII, 25; *plur. 2* creiretz, XX, 7; — *pr. subj. sg. 3* creza, XIII, 17.

creis, *s. m.*, XXV, 57.

creisser, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* creys, I, 18; *et* creis, IV, 62; IX, 6; XXII, 2, 4; XXXI, 19; XXXII, 10; XXXVI, 26; — *parf. ind. sg. 3* crec, I, 41; — *part. pas.* cregut, XXXIX, 11; creguda, V, 51.

cremar, *v. intr.; pr. ind. plur. 3* cremon (*de* cremer?), VIII, 26; — *part. prés.* cremans, XXXIV, 31.

crestian, -a, *adj.*, XX *bis*, 36; XXI, 37.

crestianar, *v. tr.; part. pas.* crestianada, XXV, 47.

crezensa, *s. f.*, XXVI, 26.

cri, *s. m.*, XVII, 26.

cridar, *v. int.; inf.*, IX, 8; XXII, 47; — *pr. ind. sg. 3* crid', crida, XI, 5, 21; XXVI, 13; XXXVI, 3; *plur. 3* cridon, VIII, 55; XXXIX, 28.

crim, *s. m.*, XIII, 10; XXI, 38; XL, 47.

criminal, *adj.*, XLI, 17.

crit, *s. m.*, II, 8; IV, 47; VIII, 15; XIX, 15; XXXV, 60; criz, VI, 36; XXIII, 16.

crupir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* crup, XII *bis*, 25; — crup en cami, XXXV, 48.

cruzel, *adj.*, XXI, 33; XLIV, 12.

cubertament, *adv.*, VI, 30.

cuc, *adj.*, III, 42 (*v.* cluire).

cui, *pr. rel.*, V, 10, 11; VI, 42, etc.; cuy, XXXIV, 16.

cuidar, cujar, *v. tr.; inf.* cuidar, XIX, 50, 59; — *pr. ind. sg. 1* cug, II, 26; XII *bis*, 21; XXVI, 37; XLI, 25; cuich, XVII, 3; XIX, 16, 33; cuig, VIII, 9; XVI, 4; XXXIII, 16; cuit, VI, 41; *2* cujas, XI, 66; *3* cuda, V, 28; cuia, XIX, 31; cuida, V, 25; XV, 16; XXX, 27; XL, 14; *plur. 2* cuidaz, VI, 15; cujatz, XVIII, 55; *3* cujon, XXII, 33; XXIX, 30; — *imparf. ind. sg. 2* cuidavas, XX, 39; — *parf. ind. sg. 1* cugey, I, 10; XXV, 4; *3* cuidet, XXXIX, 55; cuiet, XIX, 29; — *cond. sg. 3* cuidaria, XXIII, 24; — *part. prés.* cuidan, XIX, 46, 64.

cuiador, *s. m.*, XIX, 37; — cujaire, V, 48.

cuiar, *subst. verb.*, XIX, 44; *et* cuidar, XIX, 5, 10, 14, 23, 32, 41, 50, 59, 68.

cuidairitz, *s. f.*, XIX, 40.

cuida, *s. f.*, XIX, 1, 3, 19, 22, 34, 35, 38, 48, 57, 62; XXXVII, 59, 61.

cueillir, cuillir, cuoillir, *v. tr.; inf.* cuillir, IX, 22; — *pr. ind. sg. 3* cueill, XLIV, 58; cuoill, XXXV, 59; — *impér. sg. 2* cueill, XXV, 1.

cuit, *subst. verb. m.*, XIX, 13, 56.

cujaire, *voy.* cuiador.

cujat, *subst. verb.*, XIV, 25; XXV, 75.

cuitar (= quitar), *v. tr.; part. pas.* cuitat, XVIII, 12.

cum, *voy.* com.

cura, *s. f.*, IX, 18.

cusc, cusca, *adi.*, XI, 10.

cuy, *voy.* cui.

cyst, *voy.* cist.

D

d', de, *prép.*

damnuc, *adj.*, III, 19.

dampnatge, *s. m.*, XXVIII, 17.

dan, *s. m.*, IV, 37; XII *bis*, 37; XLI, 26.

dar, *v. tr.; inf.*, IX, 9; — *parf. ind. sg. 3* det, VI, 22; — *fut. sg. 3* dara, XVIII, 51; — *cond. sg. 1*, daria, XLI, 11; *3* daria, XXII, 41.

dat, *s. m.*, VI, 30; XXV, 27.

daurar, *v. tr.; part. pas.* daurat, -ada, XXV, 24.

decazer, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* dechai, VI, 33; XXIX, 17; XXXI, 24.

decebre, *v. tr.; part. pas.* deceubut, IV, 20; XXXIX, 58.

decelar, *v. tr.; inf.*, XXXIV, 42.

decha, *s. f.*, XVIII, 27.

decli, *s. m.*, XVII, 8; XXIV, 21.

declin, *adj.*, XII *bis*, 7.

declinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* decli (*pour* declin), XLIV, 33; *3* declina, XXXI, 54; XXXVII, 3; *plur. 2* declinaz, VI, 25.

decluire, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* declui, XXVI, 16.

defendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* defen, XLIV, 65; — *pr. subj. sg. 2* defendas, XL, 39; — *part. prés. verb.* deffendens, V, 44.

defenir, *v. tr.; inf.*, XVI, 12; — *part. pas. verb.* defenit, -ida, XXXVII, 55.

defes, *s. m.*, XXXIX, 19.

degolar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* degola, XXXVIII, 3; — *impér. plur. 1* degolem, XI, 23.

degrunar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* degruna, XVIII, 69.

deignar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* deigna, XXIV, 5.

deju, *adj.*, XVIII, 54.

delecha, *s. f.*, XXIV, 11.

delir, *v. tr.; inf.*, XLI, 21; — *pr. ind. sg. 3* delis, XL, 10; — *part. pas.* deliz, VI, 20; — delitz, XLIV, 40.

deman, *adv.*, XXV, 2.

demandar, *v. tr.; inf.* XX, 3; — *pr. ind. plur. 3* demandon, XXXIX, 60, 61.

demenar, *v. tr.; parf. ind. sg. 1* demenei, XXIII, 9.

den, *s. f.*, XI, 38; XXIII, 15; XXIV, 18.

denan, *prép.*, XXII, 35; XXIV, 7, 19; XXV, 25; XLIV, 18.

dener, *s. m.*, VII, 30; — denier, XLI, 11.

departill, *s. m.*, XXXIII, 46.

departir, *subs. verb.*, III, 1.

depois, *adv.*, XXXIX, 41.

deport, *s. m.*, XXXIV, 13, 27; XXXV, 63.

deramar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* derama, XI, 37.

derompre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* deromp, XXXVIII, 3.

derrier, *adj. pr. subst.*, III, 33; *adj.*, XXII, 35, 40.

desanar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* desanan (?), IV, 54.

descauzir, *v. tr.; part. pas.* descauzit, -ida, XXXVI, 33.

descobertiu, *adj.*, VIII, 24.

descobrir, *v. tr.; inf.*, XXIII, 12; XLI, 18.

desconfir, *v. tr.; inf.*, XXII, 48.

desconortar, *v. tr.; inf.*, I, 29; — *pr. ind. sg. 3* desconort, XXXIV, 6.

descreisser, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* descrec (*lisez* descresc), XIV, 5; — *pr. subi. sg. 3* descresca, XI, 58.

descremir, *v. intr.; part. pas.* descremit, -ida, XXVI, 24.

desdir, *v. intr.; part. pas.* desdit, VIII, 48.

desentrebrescar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* desentrebresc, XIV, 36.

deseretar, *v. tr.; part. pas.* deseretat, -ada, V, 47.

desertar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* deserta, XXI, 22 (?).

desir, desirat (*voir* dezir, dezirat).

deslei, *s. m.*, XXV, 78.

desliar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* desli, XVII, 20.

deslonhar, *v. tr.; part. pas.* deslonhat, -ada, XXVIII, 16.

desmentir, *v. tr.; part. pas.* desmentit, XL, 7.

desmerill, *s. m.*, XXXIII, 42.

desmesurar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* desmesur, XIII, 35.

desnaturar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* desnatur, XIII, 33; — *part. pas.* desnaturat, XXXV, 64.

desonor, *s. m.*, XXXVI, 16.

desotz, *prép.*, II, 7; XXI, 4; XXVI, 59; XLII, 2.

despleiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* despleia, XXXVII, 4; — *part. prés.* despleyan, XXXIV, 45.

despoillar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* despuoill, VI, 51.

dessenar, *v. intr.; part. pas.* dessenat, XVI, 29.

dessus, desus, *adv.*, IV, 43; — *prép.*, II, 30; XXVIII, 4.

destendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* desten, XLIV, 67.

destinada, *s. f.*, XXVIII, 18.

destolre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* destol, XLIV, 55.

destorbier, *s. m.*, XIX, 2; — desturbier, III, 52.

destorser, *v. tr.; part. pas.* destors, XXX, 16.

destre, *adv.*, XX *bis*, 13.

destrei, *s. m.*, VII, 8.

destreinger, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* destreing, VIII, 11; — destrenh, XL, 43.

destric, *s.* m., I, 24.

destruir, *v. tr.; part. pas.* destruig, VIII, 6.

destruzemen, *s. m.*, XL, 11.

desvestir, *v. tr.; inf.*, XXII, 24.

desviar, *v. tr.; inf.*, XIX, 24; — *part. pas.* desviat, V, 1; XVII, 7.

detras, *adv.*, XLIV, 18.

devenir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* deven, V, 12; XIX, 49; XXXI, 6; — *part. pas.* devengut, -uda, V, 27.

dever, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* dei, VIII, 44, 46; XIX, 42; XX, 29; XXIII, 4; XXXII, 30; dey, XXXIV, 1; XL, 5; *3* deu, II, 38; VI, 53; XV, 29; XXIV, 12; XXVIII, 41; XXX, 19; XXXII, 58, 62; XXXIV, 37; *plur. 1* devem, XXIX, 10, 11; XXX, 74; *2* devetz, XXII, 9, 15; *3* devon, XXIII, 20; — *parf. ind. sg. 3* dec, XXXIX, 62; — *condit. sg. 3* deuria, XXX, 41; XXXV, 15; XLII, 5; degra, XXIII, 5; XXVIII, 22; *plur. 1* deuriam, XXXV, 11; *3* deurion, VII, 52; degran, III, 12; XXXIX, 27.

deves, *prép.*, XXXV, 8; — devers, VI, 28.

deves, *s. m.*, XVI, 44.

devet, *s. m.*, XXVI, 8.

devezir, *v. tr.; inf.*, XLI, 12.

devin (?), *s. m.*, XIX, 12.

devinalh, *s. m.*, XIV, 44.

devinalha, *s. f.*, XIV, 46.

devinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* devina, XXXVII, 2.

devisa, *s. f.*, XVIII, 11.

devisar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* devisa, XI, 54.

dezesperar, *v. tr.; inf.* I, 33; — *part. pas. pris subst.* dezesperat, XL, 35.

dezir, *s. m.*, XVI, 24; — desir, XXXVII, 28.

dezirar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* dezir, VII, 9; — *part. prés. pr. subst.* dezirans, XIV, 37; — *part. pas.* desirat, XXVI, 52; XXV, 67; — *pr. subst.*, V, 55.

deziraire, *s.* m., V, 55.

deziransa, *s. f.*, XIV, 37.

dezirier, *s. m.*, I, 25; XLI, 23.

deziron, *adj.*, XXIV, 22; dizironda, XII *bis*, 19.

dia, *s. m.*, VI, 23; XXV, 37.

diable, *s. m.*, VII, 32; XVIII, 37.

dich, *s. m.*, V, 30; XXXVII, 37; — dig, *s. m.*, XIV, 12, 16; XVIII, 57; XXXI, 69.

dinz, *prép.*, IX, 22; XI, 22; XXIX, 21.

dir, *v. tr.; inf.*, III, 39; VII, 11; VIII, 9; XI, 10; XVI, 6; XXXIII, 23; XXXIV, 32, 47; XXXVII, 20; XLII, 26; dire, XV, 10; XL. 51; — *pr. ind. sg. 1* dic, VII, 41, 50; VIII, 31; XIV, 30; XV, 33; XXII, 34; XXXI. 78; XXXIV, 19; XXXVII, 15; XXXIX, 20; diu, VIII, 26; *3* di, XVII, 4; XXVI, 23, 80; XXXV, 3; *3* ditz, IV, 26, 53; VIII, 10; XII *bis*, 35; XVII, 21, 34; XVIII, 51; XIX, 52; XXII, 23; XXV, 61, 76; XXVI, 20; XXIX, 25; XXX, 84; XXXII, 90; XXXIII, 38, 49; XL, 32, 48, 51; XLIV, 9; diz, VI, 16, 32; *2* dizetz, XX *bis*, 4; *plur. 3* dizo, IV, 22, 62; dizon, XXXV, 65; — *parf. ind. sg. 1* dis, XXX, 11; XXXI, 78; *3* dis, I, 17, 36; XXX, 25, 39, 53, 67; — *fut. ind. sg. 1* dirai, VII, 33; XV, 6; XVII, 1; XVIII, 1; XXIX, 15; XXXI, 16, 78; *2* diras, XXV, 9; — *impér. sg. 2* di, XXVI, 60; *plur. 1* digam, VI, 1; *2* digatz, XXVI, 49; XXIX. 13; — *pr. subj. sg. 1* diga, XXXIX, 51; *3* digua, II, 39; *plur. 2* digatz, XVI, 11; digaz, VI, 10.

disciplina, *s. f.*, XXXVII, 9.

disciplinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* disciplina, XXXI, 30; XXXVI, 12.

do, *s. m.*, XXII, 11.

doas, *adj. num. fém.*, XIX, 1; XXXVII, 26 (*voir* dos *et* dui).

doblar, *v. tr.; inf.*, III, 32; *part. pas.* doblat, -ada, XXX, 47.

doble, *adj. multip.*, XVI, 28.

doblier, *s. m.*, III, 29.

doblier, *adj.*, XLI, 17.

doctrina, *s. f.*, XXXVI, 35.

doctrinar, *v. tr.; inf.*, VIII, 44.

doill (dozill?), *s. m.*, XXXVIII, 54.

dol, *s. m.*, I, 28; XXX, 10; XXXV, 21; XL, 35.

dolar, *v. tr.; part. pas.* dolat, IV, 30.

dolen, *adj.*, III, 16.

dolor, *s. f.*, I, 18; XXIV, 18; XXXII, 82; XXXVIII, 27.

dolssor, *s. f.*, XXXI, 21; — doussor, II, 4; XIII, 45; XXXV, 4.

domentre, *conj.*, XXXV, 14.

domesgier, *adj.*, I, 3.

domna, *s. f.*, XXXIV, 22, 41; dompna, V, 13; XV, 26; XIX, 55; XXXI, 46; XXXIV, 37; XXXVI, 19; — dona, IV, 53.

domnei, *s. m.*, XII *bis*, 41.

domneiador, *s. m.*, VII, 41; XXXVI, 28.

dompneiar, *v. tr.*; *inf.*, XLII, 30; — *pr. ind. sg. 3* dompnei, VII, 5; — *part. prés.* domnejan, VII, 29.

don, *s. m.*, II, 14; *titre de qualité*, XVII, 11; XXIII, 19; XXIX, 11, 15; XXX, 22, 36, 64, 78, 88.

don, *pr. rel.*, V, 49; XII *bis*, 15; XIII, 32; XVI, 9; XVII, 18, 33; XIX, 25, 70; XXVI, 42; XXVIII, 42; XXXVIII, 25; *adv.*, I, 41; III, 23, 52; XIV, 50, 52 (*lisez :* d'on?).

donador, *s. m.*, XXXVI, 34; — donaire, IX, 32.

donar, *subst. verb.*, IV, 42; XI, 44; XVII, 9; XX, 21; XXI, 26; XXIII, 21; XXXII, 61.

donar, *v. tr.*; *inf.*, I, 35; II, 35; XIX, 27; — *pr. ind. sg. 1* don, II, 26; *plur. 3* donon, XIX, 2; donant, XXXIII, 33; — *imparf. ind. sg. 3* donava (?), XIII, 48; — *part. prés.* donan, XLI, 50; — *part. pas.* donat, VII, 37; XXXIX, 43; donada, XXV, 46.

doncx, *adv.*, III, 33; donx, XLIV, 61.

dont, *pr. rel.*, VI. 29.

donz (si), *s. f.*, XII *bis*, 35; — dons (si), XI, 64.

donzelha, *s. f.*, I, 8.

doptansa, *s. f.*, XIII, 30; XVIII, 1; XXXVII, 1.

dormir, *v. intr.*; *inf.*, XXII, 27.

dos, *adj. num.*, XV, 27; XVI, 39; XIX, 10; XXXVII, 28; XXXIX, 14; XLI, 11.

dos, *lisez* dons (?), *s. m.*, XXXVII, 40.

doucir, *v. tr.*; *inf.*, XXII, 6.

dous, *adj.*, I, 12; XXVI, 58; XXVIII, 3; XXXII, 78; XLIV, 58; doutz, XIX, 6; douz, XXXIX, 2; doussa, II, 12; XIV, 11; XVIII, 35; XXXIV, 2.

doussana, *s. f.*, XXX, 77; XLII, 1.

douz, *s. f.*, VIII, 2.

drech; *s. m*, XI, 54; drei, VII, 2; XVI, 25; XXV, 80; dreig, IV, 43; dreit, IX, 23; XXXIX, 42.

dreg, *adj.*, XXVI, 4: XXXIV, 34; XL, 46; dreit, XVIII, 62; drecha, XVIII, 25; dreicha, XVIII, 23; XLII, 22; dreita, XIX, 66.

dreit, *adv.*, XXV, 50.

dreitura, *s. f.*, XXX, 78; XXXVII, 54.

drudaria, *s. f.*, XXXVI, 25; XLII, 31.

drut, *s. m.*, IV, 32; V, 34; VII, 53; VIII, 30; XXIV, 4; XXVI, 71; XXXIX, 53; — druda, *s. f.*, V, 34.

duc, *s. m.*, III, 47; V, 42; XI, 41.

dui, *adj. num.*, XVII, 25; XLII, 9.

dullurut (?), XXXI, 72.

dunc, *adv.*, VI, 27.

doler, *v. int.*; *pr. ind. sg. 1* duoill, VI, 49.

dur, *adj.*, XXIV, 25.

durar, *v. intr.*; *pr. ind. sg. 3* dura, IX, 26; XXXI, 33; — *pr. subj. sg. 3* dur, XVI, 19; XVII, 3.

durenssa, *s. f.*, XXXII, 10.

E

e, et, ed, ez, *conj.*, I, 5, etc.; V, 40, etc.; XIV, 28, etc.; XXI, 22, etc.

e (*pour* en), *prép.*, XX, 20; XXI, 2 (?).

ebriaic, *adj. pr. subst.*, XL, 29.

ega, *s. f.*, XVIII, 49.

eganssa, *s. f.*, XXXVII, 13.

egual, *adj.*, II, 18; engal, VIII, 20; engau, XL, 28.

eis, *adj. et pr. ind.*, II, 20; XI, 52; XXV, 10; eyssa, XXVIII, 14.

eissir, *v. intr.; inf.*, XXIII, 16; issir, XVI, 9; XXII, 36; XLI, 33; XLII, 12; — *pr. ind. sg. 3* eis, V, 24; XI, 29; XVI, 41; XVII, 22, 30; XIX, 35; — *parf. ind. sg. 3* issic, XIX, 25; — *pr. subj. sg. 3* iesca, XIII, 26.

eisamen, *adv.*, XLIV, 49; eisamens, XLIV, 2; eyssamens, XXXIV, 22.

el, *pron. pers. :* A) *Masc. sing. nom.* el, XV, 24; XVIII, 69 ...; elh, XXXIV, 49; il, XXVI, 47 (*lisez* s'il); — *accus.* lo, XVI, 48; (*proclit.* l', XVI, 46; *enclit.* ·l, XVIII, 39, 48); lui, IV, 30; VIII, 12; XVI, 21, 35; XXVI, 65; luy, II, 22; — *datif* li, XV, 11; XVI, 19, 20, 22; XXIV, 12; (*proclit.* l', XXVI, 79; *enclit.* ·il, XVIII, 39; ·l, XVIII, 51; XXVI, 49, 60; ·ill, IX, 26); ilh, XII *bis*, 49; — *plur. nom.* elh, XXVIII, 7; ilh, II, 19; ill, XI, 43; XXIV, 23; XXXIII, 40; — *accus.* elhs, XXXIV, 20, 28; els, V, 21; XXII, 31; lor, IX, 12; XIII, 4, 47; XV, 40, 41; XXII, 34, 51; XXIV, 23; XXV, 44; XXIX, 30; los, XXII, 36; ·ls, XXII, 12; lur, II, 8, 26; VII, 44; IX, 34; XI, 44, 46; XXVIII, 7; — B) *Fém. sing. nom.* ela, VI, 19; XXV, 81; XXVI, 15; XXX, 22; elha, I, 17, 36; XL, 13; ella, XXIV, 16; ill, V, 51; — *accus.* la, XXIX, 7; l', XXVIII, 37, 40, 42, 45; leis, XLIV, 15, 36, 39; lieis, IX, 8; XXX, 8; XXXII, 41; XXXVII, 41; lieys, I, 30; XIV, 47; XXVIII, 31, 36; XL, 48; lui, XXVI, 18; — *datif* li, XI, 14, etc.; (*proclit.* l', XI, 42; *enclit.* ·il, XXV, 81; XXVI, 20; ·ill, XV, 35; XXV, 9, 16 (*lisez* s·ill); ·l, XXV, 51; XXVIII, 29; ·ll, XXV, 64; — *plur. datif* lur, XXI, 15, 42; — C) *Neutre, accus.* o, XIII, 25; XV, 41; XXII, 51; XXV, 18.

eluschar (?), *v. tr.*, XIX, 20.

embriar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* embria, XXV, 77; XXXII, 64.

emperador, *s. m.*, XXIII, 26; XXXV, 31; emperaire, V, 42; IX, 24; XXII, 1; XXIII, 1, 17.

emperairiz, *s. f.*, XXIII, 29.

emperial, *adj.*, XXII, 46

empero, *conj.*, XIII, 30; XXXVI, 9; XXXIX, 15.

empeut, *s. m.*, III, 11; XII *bis*, 34.

emplir, *v. tr.; inf.*, XX *bis*, 22.

emprendre, *v. tr.; part. pas.* empris, -iza, XXVIII, 35.

en, *prép.*, I, 4; V, 50, etc.

en, *adv.*, XVII, 10; XIX, 64, etc.; n', XVII, 29, etc.; ·n, V, 56, etc.

en, *pron.*, XV, 3, 27, 33; XVI, 45; XXII, 9, 12, 15, etc.; n', XXV, 20; XXVI, 15, etc.; ·n, XV, 38; XXXIV, 46, etc.

en, *s. m.*, VII, 50 (?); IX, 26; n', IX, 29, 36; — *f.*, na, XXXIV, 41.

enaissi, *adv.*, XXIV, 21.

enan, *adv.*, VII, 28.

enansar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* enansa, IX, 1; XIII, 6; XIV, 1; XXXVII, 41; — *pr. subj. sg. 1* enans, XIV, 3.

enantir, *v. tr.; inf.*, XXXIV, 18.

enap, *s. m.*, XI, 47.

encabalar, *v. tr.; part. pas.* encabalat, -ada, XXV, 23.

encantador, *s. m.*, XL, 23.

encar, *adv.*, XII *bis*, 47.

encarir, *v. intr.; part. pas.* encarit, II, 13.

encobir, *v. tr.; part. pas.* encobit, XLIV, 62.

encogar, *v. tr.; part. prés.* encogan, IV, 22.

encolpar, *v. tr.; inf.*, XV, 34; XL, 45; — *pr. ind. sg. 3* encolpa, XL, 48.

encombrar, *v. tr.; part. pas.* encombrat, XXXIX, 8.

encombrier, *s. m.*, XIX, 29.

encontra, *prép.*, XXXI, 76; XXXVII, 14.

encontrada, *s. f.*, XXV, 3; XXVIII, 23.

encreisser, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* encresca, XIV, 6.

endeveing, *s. m.*, VIII, 16.

endurar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* endura, XXVIII, 26.

enegau (?), *adj.*, XIX, 21.

enfan, *s. m.*, VIII, 9, 43; XIX, 53; XX, 25; XXV, 42; XXXIV, 24.

enfanssa, *s. f.*, XXXVII, 7.

enfernau, *adj.*, XXXV, 24.

enferzir, *v. réfl.; part. pas.* enferzit, VIII, 28.

enflar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* enfla, II, 37.

enfolletir, *v. tr.; inf.*, XVI, 30; — *part. pas.* enfoletit, XLIV, 64.

enfulhir, *v. réfl.; pr. ind. plur. 3* enfulleysson, XLI, 1.

engaillar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* engaill, IV, 3.

engal, engau (*voir* egal).

engan, *s. m.*, V, 78; VI, 26; VII, 10; XIII, 20; XXXIV, 10; enguan, VII, 25; XXV, 40.

enganador, *s. m.*, VIII, 6; XXIV, 13; enganaire, XVII, 11; enganairiz, V, 10.

enganar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* engana, XXX, 63; XXXVII, 21; enguana, XXI, 17; — *parf. ind. sg. 3* enguanet, VII, 19; — *fut. sg. 3* enguanara, VII, 56; — *part. pas.* enguanat, XXV, 30.

engenh, *s. m.*, XLIV, 57.

engenrar, *v. tr.; parf. ind. sg. 3* engenret, XXX, 31; — *part. pas.* engenrat, XVIII, 68.

enginhos, *adj. pr. subst.*, XIV, 36.

engirbaudinar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* engirbaudina, XXXI, 63.

engres, *adj.*, VI, 42.

enguasalhar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* enguasalh (?), XIV, 26.

enleconir, *v. tr.; inf.*, XLII, 20.

enojar, *v. tr.; part. pas.* enojat, -ada, XXX, 51.

enoios, *adj.*, XIV, 20; — enuios, XL, 25.

enpendre, *v. réfl.; pr. ind. sg. 3* enpen, XLIV, 41.

enpenher, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* enpenh, XLIV, 60.

enquer, *adv.*, VI, 47; XIV, 26.

enquerre, *v. intr.; pr. ind. sg. 2* enquers, XXIII, 17; — *part. pas.* enquis, -iza, XXVIII, 42.

enquistaire, *s. m.*, V, 44.

enrazigar, *v. intr.; part. pas.* enrazigat, XXXIX, 22, 57.

enriquir, *v. tr.; part. pas.* enriquit, VIII, 40.

enseignar, *v. tr.; inf.*, XV, 11; — *pr. ind. sg. 1* enseing, VIII, 17; *sg. 3*, VIII, 42; XVIII, 63.

enserrar, *v. tr.; pr. ind. plur. 3* enserron, XXIX, 21.

entalh, *s. m.*, XIV, 14.

entalhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* entalha, XIV, 16.

entendensa, *s. f.*, XXVI, 37.

entendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 2* entenz, VI, 13; *3* enten, XIX, 52; — *imparf. ind. sg. 3* entendia, XLIV, 23; — *cond. sg. 3* entendria (?), VIII, 31; — *impér. pl. 2* entendetz, XLIV, 3; — *imparf. subj. sg. 3* entendes, I, 13.

entensa, *s. f.*, IX, 2; XXVI, 15; entenssa, XXXII, 3.

entier, *adj.*, III, 49; XIX, 11; XLI, 35.

entorn, *prép.*, XXXII, 21.

entoscar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* entosca, XVIII, 57.

entre, *prép.*, II, 31; III, 32; V, 21; XI, 12; XIX, 71; XXII, 31, etc.

entrebescar, entrebrescar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* entrebresca, XIV, 35; — *part. pas.* entrebescat, XXXI, 40; entrebeschat, XXXVII, 12.

entrebesquill, *adj.*, XXXIII, 10.

entremetre, *v. intr.; part. pas.* entremes, XV, 3; XX, 32; XXXIX, 7; entremiza, XXVIII, 28.

entreprendre, *v. tr.; part. pas.* entrepres, XXXII, 20.

entruesque, *prép.*, XXV, 37.

envas, *prép.*, IX, 30.

envazir, *v. tr.; inf.*, XVI, 48; — *part. pas.* envazit, -ida, VIII, 13; XXVI, 34.

enveia, *s. f.*, XII *bis*, 17; XXII, 22; XXXVII, 28; XXXVIII, 7.

envescar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* envesca, XIV, 18.

enviar, *v. tr.; inf.*, XV, 37; XXVIII, 23.

envidar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* envida, XXVI, 47.

envis, *adv.*, XIX, 21.

er, *adv.*, V, 41; VI, 5; XVIII, 26; eras, XV, 5; XVII, 5, 25.

erba, *s. f.*, I, 2; — erbada, XXV, 57.

erebir, *v. tr.; inf.*, XXXIX, 41.

ergueill, *s. m.*, XLIV, 26.

erissar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* erissa, XXX, 13.

erisson, *s. m.*, IX, 20.

erransa, *s. f.*, XIII, 46; XXXVII, 5.

error, *s. f.*, XXIV, 15; XXXVI, 22.

es (*pour* eis, *rime*), XXV, 21.

esbaluir, *v. tr.; part. pas.* esbaluiz, VI, 44.

esbaudeiar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* esbaudei, VII, 3.

esbaudir: *v. tr.; inf.*, XXII, 9; XXXIV, 4; XXXIX, 6; — *part. pas.* esbaudit, IV, 41; VIII, 23.

esca, *s. f.*, XXXIII, 8.

escantir, *v. tr.; inf.*, XVI, 51; XLI, 15.

escaquier, *s. m.*, III, 32.

escarabot, *s. m.*, VIII, 60; — escaravaich, VIII, 57; — escaravait, XXXVIII, 18.

escarnir, *v. tr.; inf.*, XV, 23; XVI, 15; XX *bis*, 23; — *part. pas. subst.* escharniz, VI, 56; escarnit, XLIV, 8.

escassedat, *s. f.*, XXXV, 19; — escarsetat, XXXIX, 33; — escassetat, XXXIV, 10.

eschivar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* eschi[e]u, XXVI, 12.

esclai, *s. m.*, VI, 35.

esclairar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* esclaire, V, 6; XXX, 34; XXXII, 28; *pl. 3* esclairo, XXIV, 1; — *pr. subj. sg. 3* esclaire, IX, 36.

esclarzir, *v. tr.; inf.*, XXXVII, 6; — *pr. ind. sg. 3* esclarzis, XII *bis*, 1; XL, 1; — *part. pas.* esclarzit, -ida, XXVI, 14.

escobill, *s. m.*, XXXIII, 14.

escobilha, *s. f.*, XXI, 40.

escogossat, *part. pas. subst.*, XL, 29.

escondre, *v. tr.; part. pas.* escos, XX, 28.

escorjar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* escorja, XXIV, 25; — *part. pas.* escorjat, XVIII, 42.

escos, *voy.* esconder, escondre (*Levy*).

escoutar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* escout (?), XV, 2; — *impér. pl. 2* escoutatz, XVIII, 4, 10, 16, 70.

escrim., *v. intr.; inf.*, XVI, 33.

escriptura, *s. f.*, XVII. 4 (*lisez* Escriptura).

escur, -a, *adj.*, XIII, 3; XXVIII, 41; XXXVII, 6.

esdevenir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* esdeven, XVII, 33; *pl. 3* esdevenon, XXXII, 15.

esduire, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* esdui, XXVI, 17.

esforsar, *v. réfl.; pr. ind. sg. 3* esforsa, XXI, 9.

esgardar, *v. tr.; inf.*, XV, 14; XX, 6.

esgauzir, esjauzir, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* esjau, XIX, 3; *3* esgau, XIX, 48; *inchoat.* esjauzis, XII *bis*, 3; *plur. 3* esjauzen, XXXI, 4.

esglaiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* esglaia, XXXII, 37.

esmai, *s. m.*, XXXI, 70.

esmaiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* esmaia, XXXII, 53.

esmaït, *part. pas. subst.*, XIX, 8 (*Levy*).

esmanssa, *s. f.*, XXXVII, 11.

esmerar, *v. tr.; inf.*, XV, 5; XL, 5; — *part. pas.* esmerat, -ada, XXVIII, 33; XXX, 45.

espandre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* espan, XLI, 7; — *part. pas.* espandut, XXXIX, 16.

espaorir, *v. tr.; part. pas.* espaorit, VIII, 18.

esparvier, *s. m.*, XIX, 65.

espaven, *s. m.*, XXXVIII, 16.

espeillar (?), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* espeilla, XXXII, 75.

esperan, *part. prés. subst.*, XIV, 27.

esperansa, *s. f.*, XIII, 8, 32; XIV, 25.

esperar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* esper, XI, 31; XL, 4, 42; *3* espera, XXX, 90; — *pr. subj. pl. 2* esperetz, XXXIX, 35.

esperit, *s. m.*, VIII, 8.

espes, *adj.*, XXXII, 34.

espiar, *v. tr.; part. pas.* espiat, -ada, XXVIII, 32.

espreisser, *v. tr.; parf. ind. sg. 1* espresc, XIV, 47; *3* espresca, XIV, 48.

esprovaire, *s. m* , V, 43.

esquina, *s. f.*, XXXI, 45.

esquiu, *adj.*, XXII, 50.

essai, *s. m.*, IV, 22.

esser, *v. intr.; inf.*, III, 12; V, 25; VII, 17, 44, etc.; estre, XL, 4, 42; — *pr. ind. sg. 1* sui, IV, 63; V, 30, etc.; suy, III, 8, 9; XXXIV, 8, etc.; *2* es, VI, 42; XX, 32 (*var. C* yes. *R* ies); *3* es, I, 2, etc,; *plur. 1* em, VII, 16; *2* etz, XX *bis*, 15, 26, 33; XXX, 33; so, XIV, 14, 14; XXXVI, 28; son, II, 5, 6, 13, 14, 21; III, 14, 17, 18, 21, 25, 38, etc; — *imparf. ind. sg. 3* era, IV, 6; XVII, 9; — *parf. ind. sg. 1* fui, VI, 12; VII, 15; VIII, 34; XLI, 31; *3* fo, IV, 18, 30, 56; VI, 20, 21, 43, 45; VIII, 21, etc.; fon, I, 8; V, 37, 39; XIII, 13; XXV, 56, etc.; *plur. 3* foron, III, 37; VI, 8; — *fut. ind. sg. 1* serai, IV, 60; VII, 18; XVIII, 24; XLI, 52; *2* seras, XX, 41; *3* er, IV, 23, 29; VII, 38, 40; VIII, 53, etc.; sera, IV, 26; XV, 18, 24, etc.; *plur. 2* seretz (*var. A.*), serez (*var. D*), seres (*var. CR*), XX, 41; *3* seran, III, 48; XL, 28; — *pr. condit. 1e f. sg. 1* seria, XXIV, 15; *2e f. sg. 1* fora, XIX, 8; XX, 21; *3* fora, XIX, 43, 45; XXII, 50; XXV, 15; *plur. 3* foratz, IV, 32; — *impér. sg. 2* sias, XXXIV, 45; — *pr. subj. sg. 1* sia, IX, 7; *3* sia, IV, 38; VI, 16, 26; XI, 22, 60; XIV, 22; XV, 42, etc.; — *imparf. subj. sg. 2* fos, XXX, 41; *3* fos, I, 26; XIX, 44; *plur. 2* fossetz, XXX, 35; *3* fosson, XXII, 49.

essilhar (*Rayn.* issilhar), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* essilha, XXI, 22.

essuig, *adj.*, VIII, 1.

est, *pron. dém.*, I, 20; XXII, 29; — esta, XIV, 43; XXVI, 66; XXXIV, 31; *m. pl.*, IX, 15; XXXIV, 15 (?); XLII, 30.

estagier, *s. m.*, III, 45.

estar, *v. intr.; inf.*, XXXIV, 12 (Bel Estar), 21; — *pr. ind. sg. 1* estau, XIII, 22; *3* estai, XXIX, 14; *pl. 2* estatz, VIII, 51; — *fut. ind. pl. 2* estaretz, XXX, 76; — *cond. sg. 1* estaria, XIII, 23; — *pr. subj.* estia, IV, 5; XXVI, 69; XXX, 26.

estela, *s. f.*, XXXV, 34.

estiers, *prép.*, XLI, 5, 23.

estiu, *s. m.*, IV, 11; XIII, 21; XXXVI, 5; XXXVIII, 6, 14.

estoc, *s. m.*, XVI, 31.

estornel, *s. m.*, XVI, 59; XXVI, 1, 23, 68.

estra, *prép.*, VIII, 12.

estrain, *adj. pris. subst.*, V, 54;

VIII, 22; XXIX, 22; estraing, VI, 24; estranh, XIV, 28; estran, II, 15; *adj.* estraing, XIII, 41; XXX, 57; *fém.* estraigna, XXXVI, 10.

estraire, *v. tr.; inf.*, XVII. 39.

estranhatge, *s. m.*, XIV, 38; XXVIII, 38.

estre, *voy.* esser.

estremier, *adj.*, III, 16.

estrilhar, *v. tr.; prés. ind. sg.* estrilha, XXI, 36.

estru (a), *loc. adv.*, XXI, 1.

esveillar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* esveilla, XXXII, 82.

eu, *pron. pers. m. et f.*, VII, 4, 18; XII *bis*, 5; XX, 30, etc. (*voy.* ieu).

evejos, *adj.*, XII *bis*, 19.

F

fada, *s. f.*, XXV, 45; XXX, 43.

fadar, *v. tr.; parf. ind. sg. 3* fadet, XXV, 45; — *part. pas.* fadat, -da, XXV, 12.

faduc, *adj.*, III, 34.

fag, *s. m*, XI, 43; — faich, XXXVII, 37, 60; — fait, XIX, 34; XXIII, 11; XXIV, 9 (*lisez :* benfait).

faidir, *v. tr.; part. pas.* faidit, XXXIX, 45.

faillensa, *s. f.*, XXVI, 33.

faillir, *v. int.; inf.*, XXIII, 24; falhir, XXXIV, 44; — *pr. ind. sg. 1* faill, XXIII, 22 (s'eu me fâill...); *3* faill, XVII, 5; XVIII, 7; XX *bis*, 6, 9, 16; XLIV, 60; falh, XIV, 19; *plur. 3* faillon, XXII, 10; — *pr. subj. sg. 3* falha, XI, 45; XIV, 21; — *part. pas.* faillit, IV, 59; VII, 40; XIX, 22, 71.

faire, *v. tr.; inf.*, V, 2, 7; IX, 3; XVIII, 35, etc.; far, III, 8. XI, 33, 36; XIV, 10, etc.; — *pr. ind. sg. 1* fatz, XVI, 5, 39, 60; fanc (?), XXV, 80; *2* fas, XXVI, 21; *3* fa, V, 22; VII, 54; fai, I, 34; IV, 52; VII, 14, 53; fay, 1, 27; fei (?), XXV, 79; *plur. 2* faitz, IV, 32; *3* fan, II, 24, 34, 35; III, 46; VII; 51, etc.; fant, IV, 13; IX, 12; XIX, 60, etc. — *parf. ind. sg 1* fi (fi m ieu), I, 31; XXX, 9' 15, etc.; fich, XXIX, 8; *3* fes; IX, 28; XIV, 49; XX, 33; XXVIII, 38, etc.; fetz, XVIII, 45; XX *bis*, 30; XXV, 2; XXXII, 23; — *fut. ind. sg. 1* farai, XXIII, 7, 30; XXXI, 43, 73; XXXII, 29; *3* fara, IV, 27; XXII, 24, 42; XXIV, 7; *plur. 1* farem, IV, 23; XX I, 54; — *condit. sg 3* fera, , 48; *plur. 2* fariatz, XXX, 60; — *impér. plur. 1* fazam, VI, 5; — *pr. subj. sg 3* fassa, IX, 34; XV, 35; XVIII, 48; XXXVIII, 12; *plur. 2* fasatz, VII, 35; *3* fasson, VII, 43; — *imparf. subj. sg. 3* fezes, XXV, 18; *plur. 3* fesson, I, 11; — *part. pas.* fag, XI, 43; XIV, 51; XLIV, 27, 43; faich, VIII, 36, 37, 39; fait, XXIV, 9; XXXIII, 41; XXVI, 28; faicta, XLIV, 37.

fais, *s. m.*, VII, 21.

faissola (*Levy*), *s. f.*, XXXVIII, 31.

faitis, -sa, *adj.*, XXX, 9.

faitileira, *s. f.*, XL, 27.

faitilhamen, *s. m.*, XL, 26.

fals, -sa, *adj.*, V, 3; XIII, 9, 42; XVIII, 38; — fausa, VI, 6.

falsar, *v. tr.; inf.*, XL, 6.

falsedad, *s. f.*, XXXII, 42.

falsura, *s. f.*, XXVIII, 40.

fam, *s. f.*, VII, 7.

fana (?), XXI, 1.

faŭ, *s. m.*, XXIX, 7; XXXIII, 1.

favelh, *s. m.*, I, 13.

fazendier, *adj.*, III, 20.

fe, *s. f.*, XX, 29; XXIII, 25; XXIX, 15; XXXII, 25.

feingner, *v. tr.; part. pas.* feing, VIII, 19.

fel, *s. m.*, XLII. 11.

felho, *adj.*, XXXV, 38; — felhon, -a, XIV, 12, 37; — fello, XXXI, 22.

fellonia, *s. f.*, XXXII, 68; felonia, XXV, 44.

felpidor, *s. m.* (?), XXXV, 49.

femna, *s. f.*, XVIII, 61; XIX, 53.

fenir, *v. tr.; inf.* XXII, 18; — *part. pas.* feniz, -ida, VI, 48; XXVI, 67.

fer, *adj.*, VIII, 21; XLIV, 26.

ferir, *v. tr.; inf.*, XVI, 42; — *pr. part. pas.* ferit, XLII, 9 — *ind. sg. 1* fier, XVI, 34.

festuc, *s. m.*, III, 18.

festuja, *s. f.*, XVIII, 15,

feton, *s. m.*, II, 11.

feuneyar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* feuneya, XXI, 25.

feunia, *s. f.*, XXXII, 59.

fi, *s. f.*, (*paix*), XXVI, 64

fi, *s. f.* (*fin*), XXI, 39; fin, XI, 35; XII *bis*, 17; XIII, 16, etc.

fianssa, *s. f.*, XXXVII, 29.

fiar, *v. tr.; inf.*, XV, 28; XXIX, 18; — *pr. ind. sg. 3* fia, XXV, 26; XLIV, 5; — *part. prés.* fisan, XLI, 37.

fieu, *s. m.*, XXII, 57, 59.

fill, *s. m.*, XI, 26; XVII, 6, etc.; *f.* filla, XXX, 4; — filha, XI, 26; XXI, 30.

fin, -a, *adj.*, XIII, 13, etc ; — fi, XXIII, 18.

fissar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* fissa, XXX, 10.

fitzar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* fitz (?), XLIV, 56.

fiz (?), XIX, 16.

fizansa, *s. f.*, XIV, 32.

flac, *adj.*, III, 23.

flagel, *s. m.*, XXXII, 91.

flairar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* flaira, XLII, 24.

flama, *s. f.*, V, 33; VIII, 27; XI, 21; XVI, 54.

flaquir, *v. intr.; inf.*, XXXIX, 34.

flor, *s. f.*, I, 4; III, 13; XI, 3, etc.

florir, *v. intr.; inf.*, XXXIV, 9; XLI, 30; — *pr. ind. plur. 3* floreysson, III, 4; — *part. pas.* florit, IV, 23; XXXIX, 2; florida, XXVI, 12; floria, XXXII. 66.

flot (*ms.* floc), *s. m.*, XII *bis*, 12.

foc, *s. m.*, II, 30; — fog, XVI, 52; — fuoc, VIII, 13; — fuec. XI, 21; XVIII, 14, 18; XL, 28; XLI, 15; feu, VIII, 26.

fogau, *s. m.*, XXXVIII, 23.

foguier, *s. m.*, III, 25.

fol, *adj*,, V, 34, 35; VII, 21, etc.;

— folh, XL, 13; — *f.* folla, XIII, 35; XIX, 35, etc.

foldat, *s. f.*, V, 20; — foudat, II, 36; V, 32; VII, 24.

folesc, -a, *adj.*, XIV, 29, 30.

folhatge, *s. m.*, XXVIII, 31; XLI, 14; — follatge, XXX, 64.

follatin, -a, *adj.*, XXXI, 75.

folia, *s. f.*, XLIV, 53; — folhia, XLI, 26; — follia, XXXVII, 46.

follatura, *s. f.*, XXX, 79; XXXVII, 42.

follejar, *v. intr.; inf.*, XIII, 34; folleiar, XV, 23; — *pr. subj. sg. 3* follei, XVI, 26.

fon, *s. f.*, I, 15; VIII, 2; XL, 36.

fontana, *s. f.*, I, 1.

forabandir, forbandir, *v., tr.; part. pas.* forabandit, IV, 35; forbandida, XXXVI, 13.

forbir, *v. tr.; part. pas.* forbit, -ida, XXXVI. 21.

forfait, *s. m.*, XXXIX, 51.

fors, *adv.*, XXXII, 59; XXXIII, 23; XXXV, 7.

fort, *adj.*, III, 19; VI, 18; VIII, 38; XVIII, 45; XXXII, 20 (*pr. adv.*).

forvenir (?), XXII, 17.

fozill, *s. m.*, XXXIII, 8.

frachura, *s. f.*, IX, 30; — fraichura, XXXVII, 12; — fraitura, XXX, 82.

fraia (?), *s. f.*, XXV, 66.

fraingner, franher, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* fraing, XVIII, 7; franh, IX, 21; XI, 11, 38; — *part. pas.* frait, XIX, 11; XXIV, 9; XXXV, 62.

franc, *adj.*, IX, 32; XIX, 71; XXVI, 13; XXXVIII, 21; XXXIX, 62; — francha, XI, 34.

frau, *s. m.*, VIII, 51; XIX, 36; XXXIII, 51.

fre, *s. m.*, VIII, 36.

freich, *adj.*, XXXVIII, 5; — freg, X1, 8; — frei, IV, 8; VII, 7; XXII, 5; — freida, XXXVI, 1.

freidura, *s. f.*, XXVIII, 12.

freit, *s. m.*, XXX, 10; XXXI, 10; — frey, XXVIII, 9.

fremillar (?), *v. intr.; pr. ind. sg. 3* fremilha, XXI, 38.

fremir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* frim, XXXI, 10.

fresc, *adj.*, XXXII, 83.

frescum, *s. m.*, II, 4.

frezilhar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* frezilha, XXI, 34.

frezir, *v. intr. inf.*, XVI, 18; XLI, 24.

fricnz, *adj. verb.*, XLI, 20.

frim, *s. m.* (?), XXI, 5.

fruchar. *v. intr.; inf.*, III, 14.

fruich, *s. m.*, XIII, 1; — frug, II, 33; III, 11; — fruit, XIII, 38; XVII, 22; XXXVI, 24; — frut, XI, 32.

fruscar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* frusca, XI, 11.

fueilh, *s. m.*, XI, 3; — fuelh, III, 13; — fuoill, XXIII, 10; XXIV, 2.

fuelha. *s. f.*, XXI, 1; — fuolha, XXXVIII, 1; — foilla, XXXIII, 2; XXXVI, 4.

fulhar, *v. intr.; inf.* fulhar, I, 34; — *pr. ind. plur. 3* fuelhon, XXVIII, 1; — *pr. subj. sg. 3*

foill, XXXIII, 50; — *part. pas.* foillat, XXXIX, 10.

fugir, *v. intr.; inf.*, XXXIX, 48; — *pr. ind. sg. 3* fuig, VIII, 4; — *pr. subj. sg. 3* fuja, XVIII, 17; — *part. pas.* fugit, -ida, XXXVI, 19.

fum, *s. m.*, XXV, 57; XXXI, 57; XLII, 24;

fumos, *adj.*, XXXIX, 63.

fundens (?), XLI, 23.

furar (?), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* fura, IX, 13.

fust, *s. m.*, I, 3; XI, 52; XVIII, 15.

G

gabar, *v. tr.*; *inf.*, XX, 30; XXXIV, 47; — *part. pr.* gaban, IV, 21.

gab, *s. m.*, IV, 24; — gap, XX *bis*, 27,

gai, *adj.*, XXXI, 6; XXXII, 49; — guai, VII, 17.

gai, *s. m.*, XXXVIII, 10; XLII, 2.

gaïm, *s. m.*, XIII, 2.

gaire, *adv.*, V, 13; IX, 23, 26; XVII, 3.

gaitar, *v. tr.; fut. ind. plur. 3* gaitaran, XXXV, 52.

gallina, *s. f.*, XXXVII, 44.

gan, *s. m.*, XLIV, 28.

gandida, *s. f.*, XXVI, 25.

garan, *s. m.*, XLI, 14.

garar, *v. réfl.; pr. ind. sg. 1* gar, VIII, 42; — *pr. subj. sg. 3* gar, XV, 22; XXXII, 70.

garaignit (?), *s. m.*, XIX, 67.

garaingnos, *adj.*, IV, 52.

gardaire, *s. m.*, V, 25.

gardar, *v. tr.; inf.*, XIX, 15; XXIX, 24; guardar, XL, 46; — *pr. ind. sg. 1* gart, XVI, 35; XXX, 33; *3* garda, XXX, 83; guarda, XVIII, 20; *plur. 2* gardatz, XVII, 36; XVIII, 66; *3* guardon, XXXIV, 34; — *imp. plur. 2* gardaz, VI, 31; gardatz, XXV, 29; — *pr. subj. sg. 3* gart, IX, 33; XIII, 18; XVI, 27, 55; XXXV, 71; — *part. pas.* gardat, II, 14.

garir, *v. tr.; inf.*, IV, 50; XXXI, 29; XLII, 13; — *part. pas.* garit, VI, 52; guerit, XLIV, 54.

garnir, *v. tr.; part. pas.* garnit, -ida, XX, 21; XXVI, 56.

garsonailla, *s. f.*, XLII, 28.

garsonia, *s. f.*, XLIV, 45.

garsso, *s. m.*, XXXV, 44; XXXVIII, 13.

gartz, *s. m.*, IX, 24; XXIV, 23.

gastar, *v. tr.; part. pas.* gastat, XVIII, 18.

gastau, *s. m.*, XXXIX, 63.

gatge, *s. m.*, XXX, 65.

gaudina, *s. f.*, XXXI, 12.

gauzignau, *adj.*, XXXV, 34.

gazaing, *s. m.*, XXXV, 23; — guazanh, XL, 21.

gazaignaire, *s. m.*, XVII, 17.

gel, *s. m.*, XI, 8.

gelada, *s. f.*, V, 53; — gilada, XXVIII, 9.

gemir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* gem, VIII, 2.

gen, *adv.*, XV, 19; XXIV, 8; XXVI, 67.

gen, *adj.*, I, 23; XXIV, 3; XXXIV, 5; — gent, III, 11; XXXI, 37.

gen, *s. f.*, IX, 5; XI, 10; XXX, 84; XXXVI, 33; XXXVII, 20, 57.

genesta, *s. f.*, III, 3.

gentil, *adj.*, V, 50; XXV, 45; XXX, 29, 43; XXXI, 11.

gequir, *v. intr.; inf.*, XXXIV, 37; — *part. pas.* giquit, VIII, 35.

ges, *adv.*, II, 18; VII, 36; XII *bis*, 14; XX *bis*, 27; XXIII, 4; XXVI, 1; XXVIII, 29.

getar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* geta, XXXIII, 20, XXXVI, 24; gieta, IX, 18; — *pr. subj. sg. 3* get, XXXII, 59; — *part. pas.* gitat, IX, 15.

gignos, *adj.*, XVI, 13.

gilos, *adj.*, II, 16, 24, 36; — jelos, XLII, 15.

girbaut, *voy.* guirbaut.

glafillar (?), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* glafilla, XX, 18.

glandut, *s. m.*, IV, 2.

glaz, *s. m.*, XI, 8; — glatz, XXVI, 50.

glatir, *v. intr.; inf.*, XVI, 39.

glaujol, *s. m.* XLI, 2.

glavi, *s. m.*, XVIII, 44.

gleingner, *v. refl.; pr. ind. sg. 3* gleing, VIII, 14.

gloto, *adj.*, XXXI, 20.

glotonia, *s. f.*, XLIV, 69.

glozir, *v. intr. pr. ind. sg. 3* glotz, XX, 17.

gonella, *s. f.*, XI, 67, 69; XXX, 5.

gorc, *s. m.*, XXIII, 22.

gos, *s. m.*, IX, 20; — guos, II,

gosso, *s. m.*, IV, 25; XXXI, 49.

grahus, *s. m.*, XL, 38.

graissan, *s. m.*, XXXVIII, 15.

gramavi, *s. m.*, XVIII, 45.

gran, *adj.*, III, 9; VIII, 43; XX, 31; XLIV, 66, etc.; — grant, XI, 29; — grand, XIII, 22.

gran, *s. m.*, XX *bis*, 6; XXXI, 61; XXXIII, 36.

granar, *v. intr. inf.*; XIX, 60; XXXII, 67; XXXIV, 9; XLI, 30; — *pr. ind. sg. 3* grana, XXXVI, 24.

gras, *adj.*, XXXV, 26.

grat, *s. m.*, VIII, 12; XIV, 33; XXV, 71.

gratar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* grata, XI, 49; XVIII, 41.

gratill, *s. m.*, XXXIII, 12.

gratuzar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* gratus, IV, 46.

graüzar, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* graüs, XII *bis*, 30 (*voy.* grahus).

gravier, *s. m.*, I, 2.

grazir, *v. tr.; part. pas.* grazit, VIII, 20.

greu, *adv.*, II, 26; XIII, 33; XVIII, 31, 60, etc.

greu, *adj*, XVI, 15; XLII,

grezilhar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* grezilha, XXI, 6.

gris, -a, *adj.*, XI, 48.

groc, *adj.*, II, 5.

groissor, *s. f.*, XXIV, 17.

grondilh, *s. m.*, XXXIII, 4 (*cf. Levy*), 34, XXXVIII, 13.

grondilhar, *v. intr,; pr. ind. sg. 3* grondilha, XXI, 12.

grondir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* gron II, 29; — *pr. subj. sg. 3* gronda, XII *bis*, 36.

gros, *adj.*, XII *bis*, 27.

guai, *voy.* gai.

guancilhar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* guancilha, XXI, 28.

guandilh, *s. m.*, II, 23; — gandilh, XXXVIII, 6 (?).

guardador, *s. m.*, II, 17.

guasalha, *s. f.*, XIV, 28.

guasta-pa, *s. m.* II, 13.

guazalhan, *part. pr. subst.*, II, 24.

guerra, *s. f.*, V. 21; XLI, 54.

guerrejar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* guerreia, XXVII, 16.

guerrejaire, *s, m.*, IX, 7.

guerrier, *s. m.*, XLI, 54.

guespilhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* guespilha, XXI, 32.

guiar, guidar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* guia, XXXII, 71; guida, XXVI, 68; XXXVI, 1; — *fut. ind. sg. 1* guiarai, VIII 54,; — *part. pas.* guidat, XL, 42

guignar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* guigna, XVIII, 20.

guirbaut, *s. m.*, XXIX, 23; — gir baut, XXXI, 47.

guirbaudo, *s. m.*, XXIX, 29.

guiren, *s. m.*, XLIV, 9.

guisa, *s. f.*, XXXIX, 3; — guiza, XI, 64; XXVIII, 14.

guit, *s. m.*, VIII, 57, 60; XIX, 13.

guizardon, *s. m.*, XIV, 23.

guos, *voy.* gos.

gurpir, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* gurp, VII, 20.

H

herbut, *adj.*, IV, 6.

hieis, *voy.* eissir.

ho, *pr. dém.*, VII, 11 (*voy.* o).

hoc, *adv. affir.*, XXXI, 8, 17, 26, 35, etc. (*vers* 39, hoc e no; *voy.* oc).

hom, *pr. ind,*, XI, 51; XII *bis*, 15; XVIII, 60, etc.;

hom, *s. m.*, IV, 7; XIII, 15; XV, 7, etc.; — home, *accus.*, IV, 19; VII, 5; XVIII, 44; XXIX, 20; XXXV, 38; XL, 17.

homenatge, *s. f.*, XXX, 66.

homicidi, *s. m.*, XL, 22.

honor, *s. m.*, IX, 18; XXXI, 66; XXXV, 31, 40.

honrar, *v. tr.; part. pas.* honrat, XXXIX, 38.

hora, *s. f.*, VI, 3; XV, 12; — ora, VI, 20.

hueymais, *adv.*, XXXIV, 1.

huelh, *s. m.*, I, 15; III, 42; — huoill, XXXV, 25; — uoill, VI, 55; XXIII, 11.

humana, *adj. f.*, XXX, 35.

I

i, *adv. enclit.*, V, 14; IX, 13; XI, 30, etc.

i, *adv.*, VII, 54; XI, 15, 39; — hi, VII, 39; XI, 25; XXV, 26; XXIX, 20.

ieu, eu, *pr. pers. sg. nom.*, I, 10; III, 24; V, 30, etc.; *accus.* me, VI, 6, 51, etc.; *tonique* me (*à la rime*), VII, 37; *acc.* mei, XXIII, 27, 29; XXV, 82; mi, I, 19; VIII, 42; I, 18, 37; *datif* me, XVII, 34, etc.; ·m, *acc.*, V, 6; VI, 49, XIV, 9; *datif*, VIII, 4, 9; XIV, 19, 21, etc.; *m'*, *acc.*, VI, 50; VIII, 18; *datif*, VI, 9; VIII, 1, etc. 1re *pers. plur. nom.* nos, XXII, 28; XXIX, 10; *accus.* nos, XX, 9; XXVIII, 28; ·ns (*encl.*), XVIII, 63.

ifernau, *adj.*, XL, 21.

igau, *adj.*, XXXIII, 21 (*voy.* egau).

il, ilh, ill, *voy.* el.

illuminar *v. tr.*; *part. pas.* illuminat, XL, 37.

ins, *prép.* (*avec* en), XXVIII, 21 (ins el cor).

intrar, *v. intr.*; *inf.* XXIX, 22; XXXIII, 53; — *pr. ind. sg. 3* intra, XXXI, 55; — *part. pas.* intrat, I, 28, XVI, 8.

intratge, *s. m.*, XXX, 68.

ira, *s. f.*, VI, 35; XXXVII, 19; — hira, III, 46.

iror, *s. f.*, XXXVI, 2.

isnel, *adj.*, XXXII, 88.

issill, *s. m.*, XXXIII, 20.

issillar, *v. tr.*; *part. pas.* issillat, XXXIX, 45.

issir, issi, issic, iesca (*voy.* eissir).

ivern, *s. m.*, XIV, 1; XXXI, 1; — invern, XIII, 21; XXXVI, 2; XXXVIII, 11, 21.

ivernaill, *s. m.*, IV, 1.

J

ja, *adv.*, II, 26; VII, 29, 35, 39, etc.

jamais, *adv*, VII, 18; XXIII, 22; XXXIX, 38, 49.

jardi, *s. m.*, XVII, 22; XXVI, 83; — jardin, XII *bis*, 2.

jasses, *adv.*, XXXIX, 21; — jassey, I, 38.

jauzion, *adj.*, II, 17; -da, XII *bis*, 6.

jauzir (*lisez* jauzit) (?), *subst. v.*, XXVI, 57.

jauzir, *v. intr. inf.*, XVI, 45; XXII, 12; XXIII, 28; — *pr. ind. sg. 3* jauzis, II, 10; — *parf. ind. sg. 1* jauzi, XVII, 12; *3* jauzic, XXXII, 6; — *fut. sg. 3*

jauzira, XX *bis*, 36; *pl. 3* jauziran, XXXIII, 17; — *part. prés.* jauzen, XL, 2; — *part. pas.* jauzit, -ida, XXVI, 57.

jazer, *subst. v.*, XXII, 27.

jazer, *v. intr.*; *inf.*, XXXVIII, 26; — *pr. ind. sg. 3* jai, XXV, 54, XXXI, 60; XXXII, 52; jatz, XXVI, 51.

jelos, *adj.*, XLII, 15.

joc, *s. m.*, II, 25; XII *bis*, 42; XVII, 42; XXVI, 47; XXXIII, 47.

joglar, *s. m.*, VI, 4; XX, 42; XX *bis* 32.

joi, *s. m.*, IV, 41; V, 47; VIII, 50; IX, 22; XI, 6, 19, 23; XIII, 7, 40, etc.; — joy, I, 11, 35; XXI, 15; XXVIII, 14, 19.

joia, *s. f.*, XXXVI, 6; — joya. XXXVIII, 7.

jonchar, *v. tr.*; *inf.* XXXII, 58.

jorn, *s. m.*, III, 30; XII *bis*, 8; XVIII, 50; XXVIII, 11; XXX, 42; XXXII, 77; XXXIX, 60.

jornau, *adj. pr. subst.*, XXXIII, 53; XXXVIII, 33.

josta, *prép.*, I, 2, 15, 30; III, 25; XXX, 1.

jostar, *v. intr.*; *pr. ind. pl. 3* joston, III, 29.

jove, *adj.*, IV, 19; XXXIX, 30.

joven, *s. m.*, IV, 35, 44; V, 37, 45; VIII, 4; IX, 13, etc.

jurador, *s. m.*, XL, 16.

jurar, *v. tr.*; *pr. ind. sg. 1* jur, XVI, 20; *3* jura, IV, 17; XXX, 65; — *pr. subj. sg. 3* jur, XIII, 25.

jusqua, *prép.*, XXXIII, 5.

just, *adj. pr. subst.*, XXXII, 23.

jutgar, jutjar, *v. tr.*; *pr. ind. sg. 1* jutg', XVI, 25; *3* XVII, 19; — *part. pas.* jutjat, XI, 20.

jutge, *s. m.*, XL, 15.

L

lacrima, *s. f.*, XXIII, 20.

ladoncs, *conj.*, IV, 7; XLII, 5.

lag, *adj.*, IV, 18; — lai, VI, 36; — lait, XVI, 7, 36; — laig, *adv.*, XLII, 29.

lai, a*dv.*, II, 12; IV, 24; V, 5; IX, 31, etc.

laides, *s. f.*, XXXII, 31.

lainz, *adv.*, XLII, 11.

laire, *s. m.*, *nom.*, V, 26, 36; IX, 20; XVII, 33; — lairo, *acc.* XXI, 20 (a lairo); XXIX, 26.

laissar, *v. tr.*; *inf.*, VIII, 46; — *pr. ind. sg. 1* lais, VII, 20; XVI, 18; *3* laiss', XVI, 30; laissa, XLII, 13; lais', XLIV, 71; *plur. 3* laisson, XIX, 66; — *impér. plur. 1* laissem, XLI, 9; — *pr. subj. sg. 1* lais, XXII, 12; XXIII, 28; XXXI, 27; — *part. pas.* laissat, V, 18.

laizir, *v. int.*; *part. pas.* laizit, XXIV, 9.

lana, *s. f.*, XXX, 7.

languir, *v. intr.*, VII, 14.

lanquan, *prép.*, XXVIII, 1.

lanz, *s. m* , VI, 31.

larc, *adj.*, IX, 32.

las, *adj.*, XXXV, 62.

lassar, *v. tr.; inf.*, IX, 3; *pr. ind. sg. 3* lass', XXV, 84.

lati, *s. m.*, XVII, 1; — latin, XII *bis*, 3.

latz, *s. m.*, XVIII, 48; XXXIX, 33.

laur, *s. m.*, III, 40.

lau, *s. m.*, XXXIII, 35.

lauzar, *v. tr.; inf.*, XXIII, 22; — *pr. ind. sg. 1* lau, XIX, 30; laus, XII *bis*, 8; XVI, 1; lauzi, XV, 35; — *part. pas* lauzat, -da, XXVIII, 30; XXX, 50.

lauzengier, *s. m.*, XXIV, 14; XXXII, 51; XXXIV, 15; XL, 17.

lauzenja, *s. f.*, XI, 60.

lays, *s. m.*, XXXIV, 3.

lebrieira, *s. f.*, XXXI, 49.

lebrier, *s. m.*, II, 29.

lecha (?), *s. f.*, XXIV, 11.

lechar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* lecha, XVIII, 29.

lega, *s. f.*, XVIII, 53, 53.

legor, *s. f.*, XXXV, 13.

lei, *s. f.*, XI, 56; XX *bis* 28.

leis, licis, lieys, *voy.* el.

leiau, *adj.*, XXIII, 29.

lengua, *s. f.*, XXI, 19; XXIV, 18; XXXIV, 15; XXXVI, 17; XLIV, 52.

lengua-loguat, *s. m.*, XL, 18.

lengueiar, *v. intr.; inf.* XX *bis*, 31.

leo, *s. m.*, XLIV, 18, 25.

lera, *s. f.*, XVI, 35.

letra, *s. f.*, XVIII, 63.

let, *adj.*, XL, 9.

leu, *adv.*, V, 4; XIX, 36.

levar, *v. tr.; inf.*, XX, 27; — *pr. ind. sg. 1* leu VIII, 49; *plur. 3* levo, XIII, 10; — *part. prés.* levan, XI, 68; XXXVIII, 36; XLI, 38; — *part. pas.* levat, -ada, IV, 47; VI, 36; XIV, 8; XXXIX, 15; XXX, 52.

lezensa, *s. f.*, XXVI, 55.

liar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* lia, XVII, 20; XXV, 84; XLIV, 15.

ligna, *s. f.*, XVIII, 23.

lignatge, *s. m.*, XIII, 42; XXXV, 37; — linhatge, XXVIII, 36.

ling, *s. m.*, XXII, 8; XXX, 36.

lo, *masc. sing. nom.*, I, 23; III, 15, etc, *enclit.* 'l, I, 23, 25; II, 16, etc. — *accus.* lo, I, 34; II, 8; *enclit.* I, 2, etc.; al, III, 1, etc.; del, I, 16, 17; el, XXVI, 61; pel, I, 12; *plur. nom.* li, I, 20; II, 13, 14; *accus.* los, I, 27; VI, 30, 56, etc; *enclit.* ·ils, XXI, 42; XXII, 10; als, VII, 41; dels, I, 15, pels, XIV, 20; *fém. sg.* la, I, 1; l'*proc.*, I, 2, 3; *fém. pl. nom.* las, VIII, 30; *accus.* las, XXII, 20.

loc, *s, m.*, II, 10; VIII, 61; XII *bis*, 43; XXX, 82; XXXIV, 48; XXXVIII, 23; — log, III, 35; — luec, XL, 33, 40; — luoc, V, 51; VIII, 58; — luc, III, 10 (?).

loguier, *s. m.*, XLIV, 66.

loignar, *v. tr. pr. ind. sg. 3* loingna, VI, 47; — *imp. subj. sg. 3* loignes, VI, 46.

loinda, *adj.*, XX *bis*, 27.

loing, *adv.*, VI, 4; XXIII, 7; XXXIX, 45.

lonc, *prép.*, XXI, 10; XXIX, 2; XXX, 75; XXXII, 89; XLI, 2; -long, XIX, 17.

lonc, *adj.* XXXIII, 53; XXXVI, 15; -long, XIX, 34 *fém.* lonja, XI, 33.

losca, *adj.* XVIII, 56.

luc, luec, luoc, *voy.* loc.

lum, *s. m.*, II, 19.

luna, *s. f.*, XVIII, 68.

lutz, *s. f.*, IV, 26; XVI, 9.

luxurios, *adj.*, XXXV, 46; XL, 24.

M

madur, *adj.* XIII, 1.

maestrillar, *v. tr.; pr. subj. sg*, 3 maestrill, XXXIII, 28.

magre, -a, *adj.*, XXXI, 45.

magrezir, *v. int., inf.*, XXII, 54; XLI, 51.

mai, *adv. compar.*, IV, 60. *adv. avec idée de temps*, XII *bis*, 21; XXXI, 73; — mais, *conj.*, XII *bis*, 5; XIII, 29; XXII, 13, etc.; *adv. de temps*, II, 26; XVIII, 31; *adv. comp.*, III, 28; XIII, 29 (lo mais); — mays, II, 39; — mas, *conj.*, I, 21, 40, 41; IV, 32, etc; mas que, XI, 17; res mas, XVI, 45; no mas, XXX, 28, etc.

mainier, *adj.*, XIX, 38.

maint, -a, *adj.*, mainz, XXIV, 9; — mains, XXXVII, 48; — mans, III, 10; — maintas, XV, 6.

maire, *s. f.*, V, 38, etc.

mais, *voy.* mai.

maisnada, *s. f.*, XI, 61.

maiso, *s. f.*, XXXI, 47; — maio, IV, 27; XXIX, 21; — maion, XXXII, 58.

maiti, *s, m.*, XVII, 16; XXXV, 10; — maitin. IV, 16; XXXVIII, 30; — mati, XXVI, 61, 78; — matin, XII *bis*, 8.

major, *adj. comp.*, XIII, 23; XVI, 3.

majormen, *adv.*, VIII, 37.

mal, *adv.*, XV, 34; — mau, XXXIII, 37; mala. *adv.*, I, 26; VII, 23.

mal, -a, *adj.*, VIII, 13; XIII, 36, 39, etc.

mal, *s. m.*, VII, 18; XVIII, 62, etc.; mau, VIII, 52; XIX. 9; XXXVIII, 16.

malaventura, *s. f.*, XVIII. 65; XXXVII, 62.

malavei, *s. m.*, VIII, 6.

malaveyar, *v. intr.; pr, ind. sg. 3* malaveya, III, 52.

maldir, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* madiga, XXIV, 10.

malign, *adj.*, VIII, 8.

mal meire, *s. m.*, V, 36 (lisez mal-meire).

malvat, *adj.*, III, 50; XXXIV, 26; XXXVI. 14, 24, 34; XXXVII, 58; XXXVIII, 19.

malvat, *adj. pr. subst.*, VII, 28; XVIII, 6; XXIII, 14; XXIV, 17.

malvestat, *s. f.*, II, 34; IV, 20; IX, 6, 33; XXXIV, 18; XXXIX, 24, etc.

malvolensa, *s. f.*, XII *bis*, 11 (?); XXVI, 66; — malvolenssa. XXXII, 8.

man, *s. m.*, I, 27.

mana, *s. f.*, XXX, 90; — manna, XLII, 22.

mandar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* man, XIX, 30; mandi, XXVI, 81; *3* manda, XII *bis*, 49; XXXIX, 47.

manducar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* manduc, mangi (*C*); mange (*E T*), XVI, 18.

manen, *adj.*, XVI, 14; XL, 4.

manentia, *s. f.*, XLIV, 47.

mantelh, *s. m.*, III, 44; — mantell, XI, 48.

mantener, *v. tr.; inf.*, IX, 23; — *pr. ind. sg. 3* manten, XXXI, 76; *pl. 3* mantenon, XLII, 31; — *part. pas.* mantengut, -uda, IV, 42; V, 39; XLIV, 2.

mar, *s. f.*, XV, 38, etc.

maracda, *s. f.*, XXXVII, 32.

marc, *s. m.*, XXII, 41.

marchezir, *v. intr.; part. pas.* marchezit, XIX, 70.

marin, *adj.*, XII *bis*, 12.

marit, *s. m.*, VIII, 30; XI, 49; XXXIV, 25; XXXVI, 16; XL, 20.

marques, *s. m.*, VII, 34.

marrit, *adj.*, XLIV, 16.

mas, *voy.* mai.

massis, -issa, *adj.*, XXX, 3.

massola, *s. f.*, XXXVIII, 24.

mastinar, *v. tr.; pr. ind. sg.* 3 mastina, XXXI, 48.

mat, *s. m.*, XXV, 76.

matar, *v. tr.; pr. subj. sg.* 3 mat, XXVI, 84.

matinada, *s. f.*, XXV, 2.

matinia (?), *s. f.*, XXV, 15.

mazel, *s m.*, XLII, 18.

medicinau, *adj.*, XXXV, 16.

meia, *s. m.*, II, 31.

meich, *adj.*, XLI, 36; — mieg; XIV, 29; — miei, XLIV, 19.

meillor, *adj., comp.* IV, 31; VI, 22; IX, 10; XIII, 29; XXIV, 7; XXVIII, 15; — meilhor; XXXVI, 14; — mellor, I, 20; *nom.* meiller, XX *bis*, 21.

meillurar, *v. tr.; inf.*, XV, 26; — *pr. ind sg. 3* meillura, IX, 1; melhura, XXVIII, 6; — *pr. subj. sg. 3* meillur, XIII, 27.

meillz, *adv. comp.*, XXIII, 5; — mielhs, XXVIII, 16; XXXIV, 35; — mieills, XV, 9; XVI, 51; XXIV, 24; — mieill, XXXVIII, 29; — miels, IX, 28; XII *bis*, 5.

meins, *adv*, V, 17; — meinz, VI, 43.

mel, *s. m.*, XVIII, 32.

meliana, *s. f.*, XXX, 56.

membrar, *v imp.; pr. ind sg. 3* membra, VII, 14; VIII, 32.

membre. *s. m.*, III, 16.

menar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* mena, XXIII, 11.

menda, *s. f.*, XIX, 54.

mentaure, *v. tr.; part. pas.* mentaugut, XXXIX, 44.

mentir; *v. intr.; inf.*, VII, 10; XXXIV, 23; XLII, 6, 27; — *pr. ind. sg. 3* ment XVII, 17; *pl. 3* menton, XXXVII, 23.

menut, -uda, *adj.*, IV, 54; V, 3; XXXIII, 9; XXXIX, 4.

mer, *adj.*, XXIII, 18.

meraveilla, *s. f.*, XXXIII, 84; — meravilha, XI, 27; — meravilla, XXXIX, 11.

meravelhar, meravillar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* meravill, XXXIII, 44: XXXIX, 29; — *part. pr.* meravelhan, XXXIV, 8.

mercadar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* mercada, V, 5; — *part. pr.* mercadan, VII, 31.

merce, *s. f.*, VII, 39; XV, 42; XXVIII, 30; XXX, 12; XL, 38.

mercey, *s. m.*, I, 37.

merchat, *s. m.*, XXIII, 27.

meric (?), XXVI, 31.

merir, *v. tr.; inf.*, XXII, 30.

merit, *s. m.*, VIII, 53.

mes, *adv.*, XXIII, 26.

mes, *s. m.* (*mois*), XV, 30; XXV, 19; XXXII, 29.

mes, *s. m.* (*messager*), XXXIX, 47.

mescer, *v. tr.; pr. ind. sg.* 3 mescha, XI, 51.

mesclador, *s. m.*, XXXVI, 35.

mesclanha, *s. f.*, XLI, 12.

mesclar, *v. tr.; inf.*, XX, 9; — *pr. ind. pl. 3* mesclon, II, 8; XXXVI, 6; — *part. pas.* mesclat, VI, 26.

mesfar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* mesfai, XXXII, 47.

mespreiso, *s. f.*, XXXII, 72.

mesprendre, *v. tr.; part. pas.* mespres, XV, 21.

messatge, *s. m.*, XXVIII, 22; XXXIV, 43.

messonja, *s. f.*, XI, 41; — messorgua, XXI, 21.

mestier, *s. m.*, XIX, 55; XL, 25.

mestitz, -issa, *adj.*, XIX, 49; XXX, 2.

mesura, *s. f.*, XV, 14, 19; XX, 6; XXXVII, 24; — mezura, IX, 17; XXVIII, 13; XXX, 83.

mesurar, *v. tr.; inf.*, XV, 17.

metre, *v. tr.; inf.*, XLIV, 59; — *pr. ind. sg. 1* met, XXXI, 15; *3* met, IV, 10; XI, 36; XIII, 43, 46; XXXI, 31; XL, 11; XLII, 21; XLIV, 47; *pl. 3* meton, II, 25; XXXIV, 17; XXXVII, 13; — *impér. sg. 2* met, XXXV. 70; — *part. pas.* mes, VII, 37; XXV, 33; XXXVI, 22; mis, -a, XI, 30.

metriz, meltritz, *s. f.*, XLIV, 30.

meus, *pr. poss. 1 per.*, I, 22; — mieus VIII, 10; XV, 60; — mieu, XVI, 18, 24, 36; XXIV, 6; XXVI, 39 (?).

mezeis, *adj. ind.*, XXII, 1; XXXVII, 5; — mezesme, XXXVII, 16.

miga, *adv.*, XXXIII, 44.

mil, *adj. num.*, IV, 22; XI, 12, etc.

milan, *s. m.*, XX *bis*, 33.

mill, *s. m.*, XXXIII, 36.

moiller, *s. f.*, VIII, 30; — molher, II, 25.

moillerat, *part. pas. subst.*, IV, 31, 39; V, 19; VIII, 16, 51; XVII, 31. 42; XIX, 46; XXXVI, 27; XXXIX, 50; — molherat, XL, 16.

moillerzin, *adj.*, XII *bis*, 37.

mois, *adj.*, XX, 10.

mol, *adj.*, XVI, 17; XXII, 27.

moli, *s. m.*, XVII, 19.

molt, *adv.*, XXI, 31; XXXIII, 27.

mon, *pron. pos. masc. sing.; nom.* mos, VIII, 40; XIII, 6; XIV, 13; XVI, 43; XVII, 34; *pl. acc.* mos, XVI, 39; *fém. sing.* ma, I, 18; VI, 50, etc.; m' *procl.*, XXVI, 37.

mon (= *mont*), *s. m.*, II, 6 (?); XIX, 25.

mon (= *monde*), *s. m.*, I, 17, 20; IV, 31; XXXIX, 12; XL, 37.

monja, *s. f.*, XI, 36.

mordre, *v. tr.*; *inf.*, XVIII, 29.

moren (?), *adj.*, XLIV, 43.

morir, *v. int.; inf.*, XVI, 57; XXXV, 27. — *pr. ind. sg. 3* mor, VII, 7; — *fut. ind. sg. 1* morrai, V, 6; XXV, 52; — *part. pas.* mort, III, 17, 37; XVIII, 44 (*sens trans.*); XLIV, 40.

morsel, *s. m.*, XXXII, 78.

mort, *s. f.*, IX, 14; XXII, 23; XXXV, 17; — mortz, XI, 58; XXII, 42.

mosca, *s. f.*, XVIII, 59; XXXVIII, 17.

mostraire, *s. m.*, V, 49.

mostranssa, *s. f.*, XXXVII, 25.

mot, *s. m.*, IX, 4; XVIII, 3; XXIV, 20; XXXIII, 52; XXXV, 2; XXXVII, 3, 11.

mostrar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* mostra, VI, 37, 55; XI, 51; XXXIX, 53; XLI, 41.

moto, *s. m.*, XX, 33.

mounier, *s. m.*, XVII, 19.

mout, *adj.* XVI, 15; XVIII, 43; XX *bis*, 3; XXXII, 34; *fém.* mouta, IX, 5; XIX, 48; XXXVII, 36; moutas, XXXIX, 3; XLI, 4.

mover, *v. tr.; inf.*, XXXVIII, 32; — *pr. ind. sg. 1* mou, VI, 11; *3* mou, XIV, 50, 52; *plur. 3* movon, XXXVII, 8; — *imparf. subj. sg. 3* mogues, XXXIX, 35; — *part. pas.* mogut -uda, V, 21.

mudar, *v. tr; inf.*, XII *bis*, 36; — *pr. ind. sg. 3* muda, XLIV, 63.

murar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* mura, IX, 21.

musa, *s. f.*, XIV, 31; — muza, XXX, 56; XLI, 31.

musaire, *s. m.*, V, 12.

musar[t], *s. m.*, XII *bis*, 10 (*lisez* musa[r]t).

musatge, *s. m.*, XLI, 32.

muzar, *v. intr.; inf.*, XV, 35; XXXIV, 49; XL, 13; — *pr. ind. sg. 3* musa, V, 29; XIV, 33; XLII, 15; — *pr. subj. sg. 1* mus, XII *bis*, 10; XL, 39; *3* mus, XVI, 23, N, XXV, 63.

N

'n, *pron. procl. ou encl.*, *voy.* en, *pronom, et* en, *titre de noblesse.*

na, XXXIV, 41.

nafrot (?), XII *bis*, 28.

naisser, nascer, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* nais, VII, 23; XI, 57; XXXII, 34; nays, XIV, 15; *plur. 3* naisso, XXIV, 2; XXXI, 51; XXXIV, 26; naisson, XVII, 25; — *parf. ind. sg. 3* nasquet, V, 50; — *part. pas.* naz, VI, 12; natz, XIX, 28;

fém. nada, XXV, 56; XXX, 44; nascut, -uda, V, 35; XXXIX, 9.

natura, *s. f.*, II, 28; XXX, 72; XLI, 5.

natural, *adj.*, XLI, 29; — naturau, XIX, 12; XXXIII, 7.

nausa, *s. f.*, III. 31; XI, 43.

navau, *adj.*, XVI, 47.

negror, *s. f.*, XXIV, 21.

negu, *pr. ind.*, XII *bis*, 5; — negun, XX, 36; neguna, XVIII, 71; XXXIX, 13.

nesci, *adj.*, XVIII, 47.

neteiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* neteia, XXXVIII, 21.

neys, *adv.*, III, 41.

neyshas, *adv* , XIV, 46.

ni, *conj.* (= et), VIII, 21; IX, 30, etc.; *mais le plus souvent ayant un sens négatif ou renforçant la négation*, II, 31; VI, 43 (ni no); IX, 14, 23, 34, etc.: — ni, *procl.*, XX, 18.

nien, *s. m.*, V, 31.

niu, *s. m.*, VIII, 22.

no, *adv.*, I, 7, 33; II, 15, etc.; — non, II, 35; III, 45, etc.

no-fe, *s. comp.*, XXXV, 19.

noirim, *s. m.*, XIII, 36; XXIX, 28.

noirir, *v. tr.; inf.*, XVI, 60; noyrir, XXXIV, 25; — *pr. ind. sg. 3* noiris, XVII, 14; — *part. pas.* noirit, VI, 12; VIII, 10; XLIV, 38.

noirissa, *s. f.*, XXX, 12.

nom, *s. m.*, V, 56; XX, 39; XXX, 70; XXXV, 31; XXXVII, 42.

non-cura, *s. f.*, XXVIII, 27.

nonca, *adv.*, XXXIII, 44.

nostre, -a, *pron. pos.*, XIX, 23; XXI, 16; nostra, II, 25.

nozer. *v. int.; pr. ind. sg.* 3 notz, XIX, 36; XXI, 42.

novel, *adj.*, XXXII, 83; — novelh, I, 5, 12.

nuailla, *s. f.*, XLII, 14.

nueg, *s. f.*, III, 25, 29; XXV, 37; — nuoich, XXXVIII, 33.

nuill, -a, *adj.*, VII, 5; VIII, 48; XIII, 15; XV, 33; XVI, 48; XXXI, 24; XXXIX, 62; — nuilla, XX, 15; XXXI, 67; — nulha XXXIV, 14.

nut, *adj.*, IV, 12; *f.* nuda, XXV, 55.

O

o, *conj.*, III, 47, etc.

o, *pron. dém.*, I, 36; XIII, 25; XV, 41; XXII, 51; XXV, 18 (*voy.* ho).

obezir, *v. intr.; inf.*, XXXIX, 27.

oblidar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* oblida, XXVI, 1.

oblit, *s. m.*, XIX. 44.

obra, *s. f.*, XIX, 63.

oc, *adv.*, II, 35; XXX, 78; XXXIV, 10.

ochaio, *s. f.*, XXXI, 67; XXXII, 63.

ogan, *adv.*, XXXIX, 1.

oler, *v. int.; inf.*, XXXVIII, 20.

olivier, *s. m.*, III, 40.

om, *s. m., nom.* (*voy.* hom), IV, 3, 36, 52; IX, 4, etc.

ombra, *s. f.*, I, 3; III, 30.

ombratge, *s. m.*, XXVIII, 3.

ombreiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* ombreia, XXXVII, 58.

ombriu, *adj.*, II, 6; XXIX, 7; XLII, 4.

on, *adv. de lieu*, I, 2; II, 2 (d'on), IV, 56, etc.; — ont, III, 10.

onda, *s. f.*, XII *bis*, 1.

ongla, *s. f.*, XI, 28.

onrar, *v. tr.; inf.*, XXXIV, 30; — *pr. ind. sg. 3* onra, XLIV, 42.

ops, *s. m.*, XIV, 6; XV, 17; XXII, 14; XXXII, 70.

ora (*voy.* hora).

orb, -a, *adj.*, XVIII, 56.

ordir, *v. tr.; inf.*, XXII, 21.

orfanel, *s. m.*, IV, 52 (*var.*).

orgoill, *s. m.*, XXIII, 9; XXXVIII, 12; — orgueilh, XI, 7, — orguelh, XXVIII, 27; — orguoil, XLII, 3; — orguoill, XXII, 17; XXXV, 26, 58.

orgoillos, *adj.*, XIX, 57.

ostar, *v. tr.; part. pas.* ostat, VI, 19.

ostal, *s. m.*, XX *bis*, 15; — ostau, VIII, 58, 61; XXXV, 52.

oste, *s. m.*, XII *bis*, 8.

ou, *s. m.*, XXXVII, 44.

outra, *prép.*, XIII, 39; XV, 38; XXII, 20; XXXIX, 17.

P

pa, *s. m.*, XLIV, 68; — pan, XVI, 16; XX *bis*, 9.

paganor, *gén. pl. lat.*, XXXV, 58.

pai, *s. m.*, XXXI, 52.

paia, -na, *adj.*, XII *bis*, 49; XXII, 48.

pairejar, *v. intr.; pr. ind. pl. 3* pairejon, III, 33.

paissel, *s. m.*, XXXII, 87.

paisser, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* pais, VII, 24; XXII, 4; pays, XIV, 39; — *part. pas.* pagut, IV, 14; XIV, 42; XXVI, 74.

palaitz, *s. m.*, XXII, 36.

palut, *s. f.*, IV, 8.

panar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* pana, XLIV, 35.

pantais, *s. m.*, VII, 22.

paor, *s. f.*, VIII, 36; XIII, 31; XX, 15.

par, *adj. pr. subs.; masc.*, XXXII, 65; *fém.*, XI, 6; XXXI. 7.

parar, *v. tr.; pr. ind. pl. 2* paratz, XVII, 32.

paratge, *s. m.*, XXVIII, 24.

paraula, *s. f.*, XI, 33; XXV, 30; XXXVII, 6.

pareill, *s. m.*, XXXVII, 25.

pareill, *adj.*, XXX, 19.

pareillar, *v. tr.; inf.*, XXX, 73.

pareilladura, *s. j.*, XXX, 73.

pareillaria, *s. f.*, XXX, 24.

parejar, *v. tr.; fut. pl. 3* parejaran, XXXIII, 21.

paren, *s. m*, XI, 39.

pareisser, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* paresc, XIV, 24; — *pr. subj. sg. 3* paresca, XIV, 23.

parer, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* par, XXVIII, 2; XXXI, 3; XXXII, 75; *pl. 3* paron, III, 13, 50.

parlar, *v. int.; inf.*, XV, 19; XVI, 27; XXXIV, 28; XLIV, 58; — *pr. ind. pl. 2* parlaz, VI, 29; — *part. prés.* parlan, XXXIV, 43.

parlier, *s. m.*, XXIV, 14.

part (*côté*), *s. f.*, IV, 38; XVIII, 17; XXVI, 45; XXXIV, 11; XXXIX, 13, 16; — bona part, XIX, 51.

part (*partie échue*), *s. f.*, XXII, 24; XXIV, 23; XXXVII, 26.

part, *prép.*, XXVI, 23.

partir (*séparation, départ*), *v. pris subst.*, VII, 16; XX, 4; XXX, 55; XLIV, 11.

partir (*séparer, partager*), *v. tr.*; *inf.*, XVI, 21; XLI, 36; — *pr. ind. sg. 3* part. XXV, 66; XXXI, 61; XXXV, 20; XL, 3; — *part. pas.* partit, VIII, 50.

partir, *v. réfl.; pr. ind. sg. 3* part, XLIV, 16; — *parf. ind. sg. 3*, XXXIX, 42; — *fut. pl. 1* partiram, VI, 3; — *part. pas.* partit, -ida, XXVI, 45.

pas, *s. renforçant la nég.*, VI, 9.

pas, *s. m.*, VI, 46; XXV, 10.

pascor, *gén. pl. lat.*, XIII, 21; XX *bis*, 10; XXIV, 1.

passador, *s. m.*, XXIV, 19.

passar, *v. intr.; pr. ind. pl. 3* passon, XXIV, 19; — *part. pas.* passat, XXXIII, 31; XXXIX, 17.

pastor, *s. m.*, XXIV, 21.

pastora, *s. f.*, XXX, 2.

pastorgar, *v. intr.; inf.*, XXX, 20.

pastoriu, *s. m.*, XXIX, 5.

pastura, *s. f.*, XXX, 75.

pasturau, *s. m.*, XXIX, 2.

patz, *s. f.*, XXIV, 17; XXXVI, 37.

paubre, *adj. pr. subst.*, XIX, 57.

pauc, *adv.*, I, 41; XXX, 13; XLI, 27.

pauc, *adj.*, XI, 29, 43,

pauc, *adj. pr. subst.*, II, 11; XIII, 24; XXII, 37; XXVIII, 20; XXX, 68; XL, 7.

paus, *s. m.*, XXXV, 70.

pauzar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* paus, XLI, 3; — *part. pas.* pauzat, -ada, XXV, 69.

pauza, *s. f.*, XI, 35.

pax (*mot latin*), XXXV, 1.

pe, *s. m.*, XXII, 35.

pec, *adj.*, XXI, 38.

pecairitz, *s. f.*, XLIV, 14.

peccador, *s. m.*, I, 39; — *nom.* pechaire, V, 30; XXXII, 23.

pechat, *s. m.*, VIII, 7; XV, 42; — *nom.* pechaz, VI, 27.

peilla, *s. f.*, IV, 12,

peintura, *s. f.*, IX, 34; XXX, 89; — penchura, IX, 10.

peira, *s. f.*, XXXIII, 8.

peirier, *s, m.*, XI, 16.

peiron (*lisez* pairon), *s. m.*, XXV, 48.

peis, *s. f.*, XLIV, 21.

pejor, *adj. comp.*, VII, 6; XIII, 39; XXIX, 26; XXXIV, 32; XLI, 18.

pejurar, *v. intr.; inf.*, XIII, 28; — *pr. ind. sg. 3* pejura, IX, 6; — *pr. subj. sg. 3* pejur, XIII, 11.

pel, *s. m.*, XXIII, 5; XXXI, 27; XXXVIII, 28.

pel, *s. f.*. XXIV, 25.

pelacill, *s. m.*, XXXIII, 48.

pelar, *v. tr.; inf.*, XVIII, 32; — *pr. ind. sg. 3* pela, XII *bis*, 39.

pelissa, *s. f.*, XXX, 5.

pena, *s. f.*, XI, 20; — a penas, *loc. adv.*, IV, 46; VIII, 5.

pena (*plume*), *s. f.*, XI, 48.

penar, *v. intr.; fut. pl. 3* penaran, XL, 32.

penchenar, *v. tr.; part. pas. pr. subst.*, penchenat, XXXIX, 59.

penchinill, *s. m.*, XXXVIII, 27.

pendeillar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* pendeilla, XXXII, 80.

pendre, *v. tr.; part. pas.* pendut, XXXIX, 32.

penedenssa, *s. f.*, XXXII, 17.

penedir, *v. intr.; inf.*, XXIII, 4; XLI, 39.

pens, *s. m.*, XIX, 13.

pens (?), XVI, 47.

pensar, pessar, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* pes, XLI, 3; — *pr. subj. sg. 3* pes, XV, 24; pense [*lisez* penses (?)], XII *bis*, 48; — *part. pas.* pensàt, XXV, 74,

pensiu, *adj.* XXIX, 11.

per, *prép. indiquant le but*, I, 18; V, 19; — *le moyen*, VI, 2; 24, 53; — *marquant l'intérêt, la cause*, I, 31, 38; V, 35, etc., — per que, per so que, *loc. conj.*, XXI, 18, 23, etc.

pera, *s. f.*, XVIII, 33.

perdicio, *s. f.*, XXXI, 31.

perdo, *s. m.*, XXXII, 18.

perdonar, *v. tr.; inf.*, XV, 41; — *pr. ind. sg. 1* perdo, XXV, 71 (?); — *part. pr.* perdonan, XXXIV, 29.

perdre, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* pert, XXVIII, 31; *3* pert, IX, 17. XXXVIII, 23; *pl. 3* perdon, XXVIII, 8; — *parf. sg. 3* perdet, VI, 23; — *part. pas*; perdut, -uda, IV, 60, 63; V, 16, 46.

perilhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* perilha, XXI, 42.

perill, *s. m.*, XXXIII, 18.

perir, *v. intr. inf.*, XXIII, 20; — *part. pas.* perit, XIX, 62; XL, 14.

pero, *conj. adv*, XIX, 41; XL, 50.

perprendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* perpren, VIII, 58, 61; — *part. pas.* perpres, XXXIX, 12.

pertus, *s. m.*, XII *bis*, 20.

pes, *s. m.*, XXXV, 57 (*poids*).

pesar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* pesa, VIII, 4 (*sens intrans.*).

pesansa, *s. f.*, XIII, 38; — pesanssa, XXXVII, 19.

pescar, *v. tr.; inf.*, XXIII, 23; — *pr. ind. sg. 3* pescha, XI, 50.

petit, *adv.*, XV, 12.

petit, *adj.*, VIII, 43; XIX, 53; XX, 25; — *pr. subst.*, IV, 62.

pi, *s. m.*, XXVI, 63.

pia, *adj. f.*, XXX, 15.

piadar, *v. tr.; inf.*, XXIX, 30.

pic, *s. m.*, XXXVIII, 24.

pic, *s. m.*, XXXVIII, 8.

pic, piga, *adj.*, XXIV, 10.

picuairada, *l.* pic vairada, XXV, 68.

pieger, *adj. de comp., nom.*, XXI, 31 (*voy.* pejor).

pimen, *s. m.*, XLIV, 10.

piucellatge, *s. m.*, XXX, 69.

pla, *adv.*, II, 27; VIII, 52 (de pla).

plaingner, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* planc, XXVIII, 17, 45; *3* plaing, IV, 7; XXXVI, 11.

plai, *s. m.*, XXXI, 15; plait, XVI, 8.

plais, *s. m.*, XXXI, 12.

plaissat, *s. m.*, XXXIX, 3.

plan,-a, *adj.*, XX *bis*, 3; XXI, 15; XXXVI, 17.

planso, *s. m.*, III, 10.

plat, *s. m.*, II, 30.

plat (?), XXVI, 59.

plat-a, *adj.*, XI, 60.

plazer, *subst. v.*, XXXVIII, 11.

plazer, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* platz, I, 21; XXI, 5; — *imp. subj. sg. 3* plagues, XXV, 16.

plazensa, *s. f.*, XXVI, 59; XXXI, 9.

ple. *adj*, XI, 7; plen, -a, IV, 14; VII, 25; XXVI, 26; XXXIII, 34; XXXVI, 2; XXXVIII, 30.

plevina, *s. f.*, XXXI, 73.

plevir, *v. tr.; inf.*, XXII, 51; — *pr. ind. sg. 1* pliu, XVI, 20; *3* pliu, XXX, 65; — *part. pas.* plevit, -ida, VIII, 25; — *pris adj.*, XXVI, 46; — *pris subst.* XXVI, 36.

plombar, *v. tr.; part. pas.* plombat, XXV, 28.

plor, *s. m.*, I, 25.

plorar, *v. tr.; inf. pris subst.*, I, 31; — *pr. ind. sg. 3* plora, XXIII, 19; XXXV, 68.

ploure, *v. imp ; pr. ind. pl. 3* plovon, IV, 2.

plus, *adv.*, II, 32, etc.; IV, 45 (li mais el plus); XXXIII, 25 (li plus).

plusor, *adj. pl.*, XVI, 49; li plusor, XXXV, 22.

poder, *s. m.*, XX, 20.

poder, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* puesc, XII *bis*, 36; XLI, 15, 54; puosc, V, 2, 13; XXXII, 6; XXXIX, 50; *2* potz, XXXIV, 47; *3* pot, I, 35; IV, 22; IX, 4, etc.; *plur. 2* podetz, III, 39; XX, 24; *3* podon, XXIX, 26; XLI, 24; — *parf. ind. sg. 1* puec, VII, 12; *3* poc, II, 39; XXXIX, 41; — *fut. ind. sg. 1* poirai, XV, 4; *plur. 1* poirem, XXII, 47; — *cond. sg. 1* poiria, XXXIV, 40; *3* poiria, VII, 44; XXXIV, 49; *plur. 1* pogram, XXII, 51;

— *pr. subj. sg. 3* posca, XXIX, 22; puesca, XL, 6; puosca, V, 54; XVI, 21; XLI, 33.

poestat, *s. f.*, IV, 49: XXII, 20; XXXVII, 35; XXXIX, 29.

poges, *s. m.*, VII, 38.

poiar, pojar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* poia, XII *bis*, 47; XXXVIII, 39; pueja, III, 2; XI, 2; XVIII, 53; — *fut. sg. 3* poiara, XII *bis*, 47.

poilli, *s. m.*, XVII, 25.

poingner, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* poing, XVIII, 59; — *part. prés.* poinen, XXIII, 13.

pòis, pos, pueis, pueys, puois, pus; A) *adv.* pois, XVIII, 17; — pos, XI, 37; — pueis, XLIV, 27; puois, IV, 28, etc., *très souvent adverbe;* — B) *conj.* pois, XXII, 7; — pos, VI, 7; — pueys, XIV, 16; — puois, VIII, 13; — pus, II, 29, etc.

poissas, *conj.*, IV, 49 (*ms. A*).

pomier, *s. m.*, III, 13.

port, *s. m.*, XXII, 10, 20; XXXIX, 17.

portar, *v, tr.; pr. ind. sg. 1* port, XXXIII, 8; XXXVII, 19; porti, XVI, 52; *3* porta, XII *bis*, 33; XIV, 31; XXXIII, 19; XXXV, 40; XXXVIII, 24; XLIV, 17.

pouzi, *s. m.*, XLIV, 35.

prada, *s. f.*, XXVIII, 2.

prat, *s. m.*, II, 5; VIII, 3; XXXIX, 5.

predicanssa, *s. f.*, XXXVII, 43.

pregar, *v. tr.; inf.*, XXXIV. 19; — *impér. pl. 2* pregaz, XXIII, 29.

prendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 2* prens, XX, 14; *3* pren, II, 20; V, 4; XV, 27; XVIII, 11, 37; XXIV, 11, 17; XLIV, 66; — *fut. sg. 3* prendra, XXXII, 74; — *imp. plur. 2* prendetz, XX, 23; — *pr. subj. sg. 3* prenda, XVI, 24; — *part. près.* prenden, XLI, 50; — *part. pas.* pres, XI, 17; XXII, 21; XXVIII, 10; — *pris subst.*, XXXIX, 49; XL, 40; — *part. pas. f.* preza, XI, 34; prisa, XII, 22; XVIII, 9.

pren, *adj.*, XVI, 50.

preon, *adv.*, I, 16; — *adj.* II, 32.

pres, *adv.*, VI, 45; XXIII, 7.

presen, *loc. adv.* a presen, V, 15; XIX, 36.

presseguier, *s. m.*, III, 4.

prest, -a, *adj.*, XXXII, 67.

pretz, *s. f.*, IV, 37; IX, 25; XIV, 44; XV, 29; XXII, 4; XXIII, 1, 30 (prez); XXIX, 17; XXX, 52; XXXI, 67; XXXII, 46, 61; XXXIII, 12; XXXIV, 13; XXXV, 67; XLI, 13, 21.

preveire, *s. m.*, XL, 30.

prezar, *v. tr.; inf.*, XV, 31; — *pr. ind. sg. 1* pretz, XXX, 13; XXXVIII, 5; *3* preza, XLIV, 28; *pl. 3* prezon, XXXIII, 35; — *imparf. subj. sg. 2* prezes, VI, 43; — *part. pas.* prezat, VII, 38; XXXIV, 36; XLI, 27.

prezic, *s. m.*, I, 27; XXII, 28.

prim, *adj.*, II, 33; IV, 1; al prim, XIII, 12; XLIV, 10.

primeiran, *adj.*, XXXV, 38.

prince, *s. m.*, XXXII, 58; XXXIX, 32.

prestir (?), *v. tr.; pr. ind. sg. 3* prist, XXXVI, 30.

privat, -ada, *adj.*, VIII, 49; V, 11; XXXVIII, 39.

pro, *adv.*, XV, 12, 35; XXXIV, 49.

pro, *s. m.*, VII, 44; XIX, 27.

proar, *v: tr.; inf.*, XXXIV, 40.

probet, *voy.* prop.

promessa, *s. f.*, III, 21.

prometre, *s. verb.*, XIX, 22.

prometre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* promet, XXX, 65; XXXVII, 39; — *parf. ind. sg. 3* promes, XXXV, 30; — *part. pas.* promes, XV, 36; XL, 34.

prop (de), *prép.*, XXXII, 79; *dimin.* probet, XXXV, 6, 37;

prophetizar, *v. tr.; parf. ind. sg. 3* prophetizet, XXXIII, 37.

pros, *adj. souv. subst.*, I, 23; III, 49; V, 49; VII, 27; VIII, 34; XXVI, 24; XXXIV, 19; XXXVII, 8; XLIV, 71.

pudir, *v. intr.; inf.*, XXII, 42; — *pr. ind. sg. 3* put, XLIV, 30; — *part. pr. adj.* puden, XL, 27; — *part. pas.* pudit, XLIV, 48.

pugna, *s. f.*, XI, 30.

pur, -a, *adj.*, IX, 2, 29; XXVIII, 33; XXXVII, 30.

puta, *s. f.*, II, 38; XXXIV, 31; XL, 19; XLIV, 4, 5, 25; 65; putan, XX *bis*, 21, putana, XXX, 70; XLIV, 34, 50, 57.

putia, *s. f.*, XX *bis*, 27; XXXVI, 26; XXXVIII. 7; XLIV, 29.

Q

q', qe; qar (*voy.* que, quar, etc.).

quais, *adv.*, II, 14.

qual, *pron. rel.*, XX, 12; *pron. adj.*, III, 37; XI, 65, 69; XVIII, 17; qualque, XXXIV, 11; quals que, XLI, 10 (*voy.* cal).

quan, *conj.*, IX, 24; XI, 1, 30; XIII. 1, *passim.*; — quan, IV, 23; IX, 8; — quand, IV, 2, 8; — quand, V, 9; VIII. 2; XVIII, 24; XXXVI, 29; — quant, I, 10, 29; II, 5, etc.

quan, *adv.*, VII, 23; — quant, XXII, 2; — quant, *pron. rel. neutre;* tot quant, VI, 16; XV, 15; XX, 30; tant quant, XVI, 19 (*voy.* can *et* cant).

quar, *conj.*, I, 19, 20; XI, 29, 44, etc. (*voy.* car).

quaranta, *adi. num. card.*, XI, 12.

quart, *adj. nom. ord.*, XXIV, 20.

quascu, *pron. subst.*, II, 9 (*voy.* cascu).

que, q', qu', *conj.*, q', VI, 3, 7, 7, 19, etc.; *loc.* si que, V, 17; — mas que, XI, 18; — *acc.*, que, qu' q', *passim.*

que, *pr. rel. nom.* I, 7; quez, I, 13; — *datif*, que V, 14; qui, *toujours nom.*, I, 34; V, 56; cui, V, 10, 11; VI, 42, etc.; cuy, XXXIV, 16; *acc. neutre*, quei, VII, 4,

quec. *pr. ind.*, XI, 45, etc.; — qec, XII *bis*, 2, 9.

querer, *v. tr.* — *pr. ind. sg. 1* qer, XII *bis*, 44; quier, VII, 6; XLI, 26; *3* quer, XXXIII, 50; quier, V, 10; — *imp. subj. sg. 3* quezes, VIII, 22.

quinz, *adj. nom. ord.*, XXIV, 20.

quon, *adv.*, 1, 39 (*voy.* com).

quora, *prép. ad.*, XXVIII, 39.

R

racina, *s. f.*, XXXI, 39; XXXVII, 33.

raina (*voy.* rana).

raire, *v. tr.*; *inf.*, V, 8; XVII, 41; — *part. pas.* ras, V, 9.

ram, *s. m.*, VI, 7; XXXIX, 14.

rama, *s. f.*, V, 52; XI, 29.

ramada, *s. f.*, XXVIII, 4.

ramel, *s. m.*, XLII, 4.

ramil, *s. m*,, III, 18.

ramilha, *s. f.*, XXI, 4.

rana, *s, f.*, III, 5; XI, 1; XXI, 9; raina, XXXIII, 3.

rancura, *s. f.*, XXVIII, 20.

ranquillar, *v. tr.; pr. subj. 3* ranquill, XXXIII, 30.

rapina, *s. f.*, XXXVII, 51.

raubador, *s. m.*, XXIV, 22; XL, 15.

rauc, -a, *adj.*. XX, 16.

raüs, *s. m.*, XII *bis*, 40; XXV, 65; — rahus, XVI, 41.

razim, *s. m.*, XIII, 26.

razitz, *s. f.*, XIX, 61; XXXIX, 24.

razo, *s. f.*, IX, 32; XVI, 11; XXXI, 76; XXXII, 36; XXXV, 11; XXXVII, 50; — razon, VI, 13; IX, 3, 23; XXVI, 2, 67; — razos, XXV, 24; XXXVII, 4; raço, XI, 54.

re, *s. f.*, VIII, 39; XVII, 37; XL, 6; — ren, III, 45; VI, 45; XVII, 35; XX, I4, 24; XXXIV, 8; — res, VI, 43; XII *bis*, 38; XV, 6; XVI, 45; XXX, 9; XXXII, 27; XL, 41.

rebondre (?), *v. intr.; pr. ind. sg. 3* rebon, II, 34.

rebuzos (a r.) *loc. adv.*, IX, 12.

recaliu, *s. m.*, XXII, 52.

rechignar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* rechigna, XVIII, 21.

recimar, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* recim, XIII, 34.

recoinda (?), XII *bis*, 11.

redondar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* redonda, XII *bis*, 34 (?).

redoptar, *v. tr.; pr. ind. pl. 3* redopton, XIII, 5.

reconoisser, *v. tr.; part. pas.* reconogut, XX, 37; XXIV, 4.

reclus, -a, *adj. pr. subst.*, XI, 36; XL, 31; — recluza, XL, 31.

recx (*latin*), *s. m.*, IX, 35.

recreire, *v. tr.; part. pr.* recreden, XXIII. 14; — *part. pas.* recrezut, XXXIX, 37.

refollejar (?), *v. intr.; inf.*, XX, 12.

refondre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* refon, II, 37.

refrim, *s. m.*, XIII, 4, 20; XXXIX, 4.

refudar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* refuda, V, 4; XL, 10.

regaingnar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* regaing, IV, 9.

regardar, *v. tr.; fut. sg. 3* regardara, IV, 52 (*A*).

regom (*latin*), IX, 35.

rei, *s. m.*, V, 42; IX, 36; XI, 41;

XXII, 44; XXIII, 26; — rey, I, 40; — reis, XXXIX, 31; — reys. I, 17, 26; III, 47.

reial, *adj.*, XXII, 47.

reignar, *v. tr.; inf.* XV, 25; — renhar, XXXIV, 14; — *pr. ind. sg. 3* reigna, XVIII, 61; — *pr. subj. sg. 3* reing, VIII, 12.

remaner, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* reman, I, 24; IV, 24; XII *bis*, 38; — *fut. sg. 3* remanra, VIII, 15; XLI, 35; *pl. 3* remanran, XXXV, 49; — *cond. sg. 3* remanria, XIII, 47; *part. pas.* remas, XXII, 13; remazut, XXXIX, 46.

remembrar, *v. intr.; inf.*, XL, 52.

remisar, *v. tr.; pr. subj, sg. 3* remir, XXXIV, 46.

remudar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* remuda, V, 9.

rendre. *v. tr.; inf.*, III, 22; — *pr. ind. pl. 2* rendetz, VIII, 52; — *part. pas.* rendut, XXVI, 72; XXXIX; 39; XLI, 32.

reneiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* reneia, XXXVII, 22,

replenir, *v. tr.; part. pas.* replenit, XIX, 7.

reprendre, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* reprenh, XL, 41.

reprovier, *s. m.*, XVII, 18; — reprover, XXIII, 18; — reprobier, XLI, 41.

rescondre, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* resconda, XII *bis*, 21.

respondre, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* responda, XII *bis*, 9.

ressidar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* ressida, XXVI, 35.

ressorzer, *v. intr.; parf. ind. sg. 3* ressors, XXXV, 72.

ressort, *s. m.*, IX, 14.

retener, *v. tr.; impér. pl. 1* retengam, XI, 27.

retentida, *s. f.*, XXXVI, 7.

retornar, *v. intr.; pr. ind. pl. 3.* retornan, XVII, 38.

retraire, *v. tr.*; *inf.*, XXX, 37; — *pr. ind. sg. 3.* retrai, VI, 38; XXXII, 42; — *impér. sg. 2* retrai, XXV, 51.

retraisso, *s. f.*, IX, 11.

revel, *s. m.*, XXXII, 74.

revenir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* reven, XII *bis*, 20.

reverdejar, *v. intr.; pr. ind. pl. 3* reverdejon, XIII, 2; reverdejo, XXXI, 2.

reverdezir, *v. intr.; part. pas.* reverdezit, VIII, 3.

revertir, *v. intr.*; *inf.* XXX, 37; — *pr. ind. sg. 1* reverc, XII *bis*, 40; *3* revert, XIII, 39; revertis, XXX, 72.

revidar, *v. tr ; pr. ind. sg. 1* revit, XXVI, 47.

revisa (?), XI, 16.

revirolar, *v. intr.; pr. ind. sg, 3* revirola, XXXVIII, 1.

reviure, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* reviu, III, 3; XI, 4; XXIX, 8;

revolim, *s. m.*, XIII, 18,

revolum, *s. m.*, II, 23.

revolinar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* revolina, XXXI, 18; XXXVII, 56.

ric, *adj. pr. subst.*, IX, 12; XI, 58; XII *bis*, 23; XIX, 69; XXII, 25; XXVI, 28, 57; XXX, 61; XXXI, 51; XXXII, 11; XLIV, 50, 66; — rics, III, 50; XX *bis*, 27, etc.; — ricx, I, 23; XLI, 50.

richir, *v. tr.*; *inf.*, XXIII, 30.

rire, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* ri, XVII, 34.

ris, *s. m.*, XII *bis*, 43.

riu, *s. m.*, I, 30; XXII, 49; XXIV, 1; XXIX, 2; XLI, 2.

roer, rodzer, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* ro, 11, 29.

rochier, *s. m.*, XLI, 29.

roïll, *s. m.*, XXXIII, 52.

romanssar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* romanssa, XXXVII, 49.

rossi, *s. m.*, XVII, 24.

rossinhol, *s. m.*, XI, 5.

rossinhola, *s. f.*, XXXVIII, 8.

rossinholet, *s. m. dim.*, XXI, 3.

rugir, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* ruich, XX, 17.

ruylha, *s. f.*, XXI, 24.

S

s', *conj.* VIII, 31; IX, 29; XVII, 37; XX *bis*, 13, *passim*.

s', *adj. pos.*, VI, 18,19; IX, 2, *passim*.

s, *pr. réfl.*, XXII, 24; XXVIII, 28, *passim*.

's, *pr. réfl.*, IX, 21; XIII, 35; XV, 13 (is), 22; XXII, 33.

sa, *voy.* son.

saber, *v. tr.; inf.*, XXIII, 7; — *pr. ind. sg. 1* sai, II, 2; III, 37; IX, 31. etc.; *2* saps, VI, 14; *3* sab, XLIV, 36; sap, II, 21; IV, 50; V, 7, etc.; *plur. 2* sabetz, XVI, 12; XX, 6; sabez, XXIII, 3; *3* sabon, XXXIV, 23; — *parf. ind. sg. 1* saup. XXVI, 25; — *fut. ind. sg. 3* saubra, XXXIV, 32; *plur. 2* sabretz, XVI, 9; — *impér. plur. 2* sapchatz, XXV, 32; — *pr. subj. sg. 3* sapcha, XL, 46; — *imparf. subj. sg. 1* saubes, XIX, 9; — *part. pas.* saubut, -uda. V, 15, 40; XXI, 27; XXXIX, 51.

sabor, *s. f.*, XIV, 11.

sabrier, *s. m.*, XIX, 47.

sadol, *adj.*, XX *bis*, 26.

safranar, *v. tr.; pr, ind. sg. 3* safrana, XXI, 35.

sai, *adv.*, I, 24; II, 11, etc.; say, I, 40.

saï, *s. m.*, XLIV, 51.

sain, *adj.*, XX *bis*, 18; — saint, V, 19; XVI, 2; XXV, 73; — sanct(a), IX, 33.

sala, *s. f.*, XI, 17.

sals, *adj.*, XLIV, 54; — saus, VI, 52; XXXV, 14.

saludar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* saluda, V, 10.

salut, *s. m.*, IV, 56; XXVI, 73; XXXIX, 60.

salvaire, *s. m.*, IX, 35.

salvar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* sal, III, 19; sau, IV, 57 (*A*).

salvatge, *adj.*, XXX, 57.

sa, sai, *adv.*, XXXIX, 57.

san, -a, *adj.*, VI, 52; XXI, 7; XXX, 14; — sa, XXXV, 14.

sanar, *v. intr.*; *part. pas.*, sanat, XVIII, 60.

sanglut, *s. m.*, IV, 50.

sapien, *adj.*, XL, 9.

sardina, *s. f.*, XXXVII, 32.

saũc, *s. m.*, III, 6, 14, 22, 30, 38, 46, 50.

saut, *s. m.*, XXXIII, 31.

sautz, *s. m.*, III, 14, 46.

sauze, *s. m.*, III, 6, 22.

savai, *adj.*, VI, 34; XXXI, 51; XXXII, 43; — savaia, XXXII, 44.

savi, *adj.*, VIII, 11; XV, 8, 24, 25; XVI, 27; XVIII, 47; XXXVII, 1; XXXIX, 58; XLI, 42; XLIV, 41.

sazion, -da, *adj.*, II, 3; XII *bis*, 16.

sazir, *v. tr.; part. pas.* sazit, -ida, XXXVI, 27.

sazo, *s. f.*, XXXI, 11.

scienza, *s. f.*, XII *bis*, 6.

se, *conj.*, XIII, 6.

se, *pr. réfl.*, V, 9, 45; VI, 40; VII, 24, 26; VIII, 28; XVII, 8, etc.

sebissa, *s. f.*, XXX, 1.

secodre, *v. tr.; part. pas.* secos, XX *bis*, 3.

segle, *s. m.*, I, 38; III, 51; V, 38; XVII, 3; XIX, 7, 49; XXXIII, 25; XXXVI, 22; XXXVIII, 37; XXXIX, 8; XLI, 38.

segleiador, *s. m.*, XLI, 16.

segon, -da, *adj.*, II, 33; XII *bis*, 31.

segond, *prép.*, IV, 53; VIII. 16; IX, 2, 19; XI, 56; XII *bis*, 3, etc.

seguentre, *prép.*, XIX, 47.

seguignola, *s. f.*, XXXVIII, 39.

seguir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* sec, XXI, 15; XXXVII, 50; *plur. 3* segon, XII *bis*, 23; seguon, II, 28; — *parf. ind. sg. 3* seguet, XXVI, 7; — *pr. subj sg.* 3 sega, XVIII, 50.

segur, -a, *adj.*, XVII, 16; XX, 41; XXII, 47; XXVIII, 34; XXX, 76; *adv.*, XL, 49.

seguran, -a, *adj.*, II, 16; XX *bis*, 15; XXI, 23; XXXVI, 37; XXXVII, 29.

seguransa, *s. f.*, XIII, 24.

seignhor, *s. m.*, XX, 42; XXXI, 63; XXXII, 76; XXXIX, 55; — senhor, I, 9; XI, 63; XXVI, 69; — senhors, XXV, 59; — segner, XII *bis*, 32; — seigner, XX *bis*, 1; XXX, 11, 24, 39, 50, 67; XXXIII, 39; XXXV, 28, 69, 72; — senher, I, 36; II, 15; VII, 23; XI, 25.

seignorau, *adj.*, XXXIII, 39.

seignoreiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* segnhorei, XII *bis*, 13; *3* seignoreia, XXXVII, 34.

seignoriu, *s. m.*, XXII, 53, 56; — seignorius, XXXV, 5; — segnoriu, XII *bis*, 46.

seis, *adj. num.*, XXX, 42.

sel, *pr. dém.*, IX, 35; XL, 51; — selh, I, 34; III, 12; XIV, 32, 49; XXXIV, 35; XL, 2, 10; — selha, I, 7; XXVIII, 22; — selhs, XXVIII, 37; — selhuy, XXI, 36; — selui, XXV, 45.

semblan, *s. m.*, IV, 13, 19; IX, 19, 30; XII *bis*, 12; XVII, 28; XXII, 34; XXIV, 7; XXXI, 34; XXXIII, 32; XXXIX, 54; XLIV, 17; — semblans, XIV, 15; — semblant, XXV, 34.

semblansa, *s. f.*, XIII, 14; XIV, 13; XVIII, 3, 6; XXXVII, 37.

semblar, *v. tr.; inf.* VII, 53; *subst.* XXXIII, 45.

semenar, *v. tr.; part. prés.* semenan, XLI, 28.

semensa, *s. f.*, XXVI, 77; XXXVI, 23.

semisa, *s. f.*. XI, 32.

sen, *s. m.*, XVII, 31, 36; XVIII, 61; XXX, 3, 23; XXXII, 2; XXXVII, 7 (*sens, jugement*); III, 34 (*direction*); XVI, 13, 49; XX, 13 (*habileté*).

senat, *adj.*, XLIV, 41,

senes, *prép.*, VIII, 15; XI, 41; XIV, 44; XVIII, 1, 40; XXXII, 36; XXXIV, 47.

senhar, *v. réfl.; pr. subj. sg. 3* senh, VII, 55.

senros, *adj,*, IV, 17.

sensau, *adj.*, XXXIII, 33.

sentensa, *s. f.*, XXXI, 75.

sentier, *s. m.*, XIX, 64.

sentir, *v. tr.; inf.*, XLII, 19; — *pr. ind. sg. 1* sen, II, 11; *3* sen, XI, 7; sent, XVIII, 41; XXIV, 18; XXXVIII, 20; — *part. pas*, sentit, -ida, XXVI, 58.

ser (serum), *s. m.*, IV, 14; XXXV, 10; XXXVIII, 30.

ser (servus), *s. m.*, XXIII, 19; XXXIII, 39, 39.

sermo, *s, m.*, XXXII, 54.

sermonaire, *s. m.*, V, 32.

serp, *s. f.*, VI, 7; XXXVIII, 15; XLIV, 18.

serpen, *s. m.*, XLIV, 12.

serpenti, *adj.*, XLIV, 34.

serrar, *v. tr.; part. pas.* serrat, -ada, XXIII, 15.

servir, *v. tr.; inf.* I, 21; VII, 15; XXII, 57, 59; XXIV, 8; XXXIV, 30; — *parf. ind. sg. 3* servic, XXVI, 30.

ses, *prép.*, I, 6; II, 19; V, 8; VII, 30; XI, 26, etc.

setembre, *s. m.*, XX *bis*, 6.

setmana, *s. f.*, XXX, 42.

sezer, *v. intr.; inf.* XXIII, 5.

si, *conj.*, III, 35; V, 2, 17 (si que), 29, 35; VII, 34, 37, etc.

si, *adv.*, XVI, 14; XXI, 9, etc.

si, *pr. réfl., acc.* XVI, 55; *dat.* XVIII, 33 (*voy.* s'*et* ·s).

sieu, *pr. pos.*, XIII, 43; XXIV, 15; XXXI, 30; XLII, 18, 20; — seu, VI, 24.

signar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* signa, XVIII, 19.

signifiansa, *s. f.*, XXXVII, 31.

silla, *pr. dém.*, XI, 19, *voy.* selha.

simoniaic, *adj. pr. subst.*, XL, 23.

sist, *adj. dém.*, XXI, 37.

siular, *v. tr.; part. prés.* siulan, XIX, 65.

so, *pr. dém.*, I, 8; VII, 4; VIII, 9, 59; IX, 5, 7, etc.; — zo, VI, 11; XXIII, 3.

so, *s. m.*, (*voy.* son).

soan, *s. m.*, VII, 27.

soanar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* soana, VI, 39.

soau (*voy.* suau).

sobira, *adj.*, XXX, 49.

sobran, -a, *adj.*, XIV, 45; XXI, 29.

sobransa, *s. f.*, XIII, 40.

sobransar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* sobransa, XIV, 43; sobranssa, XXXVII, 35.

sobre, *prép.*, VIII, 12; XII *bis*, 45; XXIV, 2, etc.

sobremontar, *v. tr.; inf.*, XXXII, 13.

sobreparlar, *v. intr.; inf.*, XXXII, 60.

sobreseignoreiar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* sobreseignoreia, XXXVIII, 35,

sobrier, *adj.*, XLI, 4.

sobrondar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* sobronda, XII *bis*, 41.

sofrenssa, *s. f.*, XXXII, 14.

sofrir, *s. v.*, XXXVII, 24.

sofrir, *v, tr.; inf.*, XXXIX, 50, 62; XLI, 54; — *pr. ind. plur. 3* sofron, XXXV, 57; — *part. près.* sofren, XXXII, 14; sufren, XI, 63.

sojorn, *s. m.*, XXII, 26.

sojornar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* sojorna, XXXI, 60.

sol, *adv.*, XII *bis*, 34; XVIII, 36.

sol, *conj.*, XIII, 18; XXII, 45.

sol, -a, *adj.* I, 6; XX *bis*, 25; XXII, 56; XXV, 14; XLI, 15.

solatz, *s. m.*, I, 7; XXIV, 3.

soldan, -a *adj.*, XXX, 21.

soldat (?) [*corr.* foldat (?)], *s. f.*, II, 27.

soleilh, *s. m.*, XII *bis*, 7.

soler, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* sueill, VII, 17; — *imp. ind. sg. 1* solia, XVIII, 25; XX, 30.

someillar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* someilla, XXXII, 73.

somondre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* somo, IV, 28; XXII, 7; somon, IX, 7.

son, *adj. pos. masc. sg. nom.* sos, I, 14; IX, 28; XIV, 44; XV, 29; XVII, 9; XVIII, 24; XXV, 38; *acc.* son, I, 8; II, 10; VIII, 14, 19; IX, 15; XI, 63, etc.; *acc. plur.* sos, XIV, 12; XXV, 27; XVIII, 57; — *fém. sg. nom.* sa, VI, 23; VII, 55; IX, 22, etc. (*voir* s'); si (dons), XI, 64; XII *bis*, 35.

son, *s. m.*, V, 1; XV, 37; XXXII, 2; — so, XXXV, 2.

sordegier, *adj. comp.*, III, 12.

sordeior, *adj. comp.*, IX, 9; — sordejor, VI, 21.

sordeis, *adv. comp.*, XXXII, 33; — sordeitz, XXIV, 24.

sordeyar, *v. intr.; inf.*, XXXIV, 7; — *pr. ind. sg. 3* sordeia, XXXVII. 40.

sordezir, *v. tr.; part. pas.* sordezit, XIX, 26.

soritz, *s. f.*, XIX, 25, 31.

sort, *s. m.*, XXXIV, 48; XXXV, 45.

sospeiso, *s. f.*, IX, 36.

sospirar, *v. intr.; pr. ind. sg. 1* sospir, IX, 5; — *parf. ind. sg. 3* sospiret, I, 16.

sospiraire, *s. m.*, IX, 11.

sostener, *v. tr.; inf.*, XXXVIII, 4.

sotlar, *s. m.*, XXX, 7.

sotran, -a, *adj.*, XXX, 49.

sotz, *prép.*, XXV, 82; XXVI, 63, 65; XXIX, 7; XXXVI, 4.

soudada, *s. f.*, XXX, 54.

soudadier, *s. m.*, III, 24; XIX, 19; XLIV, 1.

soven, *adv.*, I, 25; XII *bis*, 30; XIV, 34, etc.

sovenir, *v. réfl.; pr. ind. sg. 3* soue (*lisez* sove), IV, 16; sove, VIII, 32.

suau, *adv.*, XVIII, 59; — *adj.*, XXXV, 50; soau, XXII, 27; XXXIII, 5.

suc, *s. m.*, III, 2; XI, 2.

suja, *s. f.*, XVIII, 14.

suoill, *s. m.*, VI. 54.

sus, *prép.*, XII *bis*, 25.

T

t, *pr. pers. sg. 2; enclit.*, XX, 10; t' *proclit.*, VI, 41; XX, 32, 38.

tafur, -a, *adj.*, XIII, 9; XXX, 86; XXXVII, 48.

tahi, *s. m.*, IV, 13.

tal, *adj. indéf.*, III, 46; VII, 51; XIII, 46, etc.; — tals, XV, 12; XVII, 34, etc.; — taus, XXXV, 7.

tala, *s. f.*, XI, 25,

talan, *s. m.*, XLII, 34; XLIV, 27; — talans, XIV, 13; XXV, 38; — talant, XLIV, 33; — talen, XXIV, 8; — talent, XIV, 15.

tan, *adv.*, IV, 18; VI, 36; VII, 10, 13; VIII, 21, etc.; — tant, VI, 42; VIII, 26, 28, 41; XIII, 5, etc.; — tant, *adj.*, VI, 8; — tans, XX, 26; — tanta, XXX, 20; — tantas, XV, 10.

tant que, *conj.*, V, 12; — tant cant, V, 37; XXXI, 33; XXXII, 50; — tant quant, XVI, 19.

tangner, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* tang, XXX, 26.

tapi (a), *loc. adv.*, XVII, 10.

tart, *adv.*, VIII, 15.

tarzar, *v. intr.; part. pas.* tarzat, XXII, 3.

tavan, *s. m.*, XIX, 65; XXXVIII, 17.

tazer, *v. tr.; inf.*, XXXVIII, 9.

techir, *v. tr.; part. pas.* techit, XL, 47.

teigner, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* teigna, XXIV, 5; — *part. pas.* tenh (?), XL, 17.

tela. *s. f.*, XXII, 21.

temer, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* tem, XXXII, 32; *3* tem XI, 45; XIII, 44; XXVIII, 24.

tempier, *s. m.*, III, 1.

temple, *s. m.*, XXXV, 56.

temps, *s. m.*, IV, 6, 8, 18, 23; VIII, 1; XIII, 3, 13; XXVIII, 6; XXXI, 1; XXXIII, 5; XXXIV, 5; XXXIX, 2, 43.

tener, *v. tr.; inf.*, XXX, 28; XXXIV, 25; — *pr. ind. sg. 1* tenc, XXXVII, 1; tenh, XL, 40; teing, VIII, 41; XX, 10; *3* te, IX, 28; ten, III, 47; XI, 64; XIV, 10; XV, 32; XVIII, 48; XXII, 5; XLIV, 42; tey, I, 41; *plur. 3* tenon, XXIX, 23; — *fut. ind. sg. 3* tenra, XXXIX, 21; — *cond plur. 2* tengratz, XXVIII, 43; — *pr. subj. sg. 3* tengua, XXXVI, 38; — *imparf. subj. sg. 3* tengues, XVII, 15; XXXIX, 63.

tenebror, *s. f.*, XIII, 5.

tensar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* tensa, XXVI, 22.

tenson, *s. f.*, VI, 11.

termini, *s. m.*, I, 12; III, 7, VII, 1.

terra, *s. f.*, XXX, 21.

tertz, *adj. nom. ord.*, XVI, 40.

tessel, *s. m.*, XXXII, 79.

tieu (lo), *adj. pos.*, XXXV, 69,

tina, *s. f.*, XXXI, 37.

tiso, *s. m.*, XXIX, 23; XXXI, 56.

tocar, *v. tr.; pr. subj. sg. 3* toc, II, 15.

tolre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* tol, XXIV, 12, 25; XXXVIII, 26; tolh, I, 40; XXVIII, 20; tol'(o), XLII, 32; — *parf. ind. sg. 3* tolc, VI, 22.

tombar, *v. intr.; part. pas.* tombat, XIX, 45.

ton, *adj. pos.. nom. sing. masc.* tos, XX, 13; — *plur. fém.* tas, XX *bis*, 28.

tondre, *v. tr.; inf. pr. subst.*, XVII, 41; — *pr. subj. sg. 3* tonda, XII *bis*, 39.

tor, *s. f.*, XI, 18

torbador, *s. m.*, XXXVI, 18.

tornar, *v. tr.*; *inf.*, XXII, 16; — *pr. ind. sg. 3* torna, VII, 48; XVII, 8; XXIV, 18, 21, 21; XXXII, 87; — *plur. 3* torno, II, 12; tornon, XXXIII, 11; XXXVII, 9; XXXVIII, 9; — *fut. ind. sg. 2* tornaras, XX, 40; *3* tornara, XIX, 16; — *impér. plur. 1* tornem, XXXV, 44; — *pr. subj. sg. 1* torn, XXXIV, 11; *3* torn, XLIV, 44; — *imparf. subj. sg. 3* tornes, XLII, 25; — *part. pas* tornat, XIX, 72; XXIII, 10; XXXIII, 26; XXXIV, 48; XXXIX, 26.

torondar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* toronda, XII *bis*, 4.

tort, *s. m.*, IV, 43; XI, 53; XXII, 22; XXVI, 34.

tort, -a, *adj.*, XVIII, 26; XIX, 64; XXXIV, 34.

tos, *s. f.*, IV, 51.

tost, *adv.*, I, 14; VI, 46; XXV, 70.

tot, -a, *adj. ind.*, VI, 16; VIII, 47, 53; XII *bis*, 45; XV, 15 (tot quant), etc.; tota, III, 29; XIII, 48; XV, 22, etc.; totas, XXV, 25; — *nom. plur. masc.* tuich, VIII, 51; XVIII, 66; XXXV, 22; tuit, XXIV, 23; XL, 33.

toz, -a, *adj., pr. subst.*, XXX, 9, 15, 18, 29, 43, 57, 71, 85.

tozet, *subst.*, XIV, 24.

trabuc, *s. m.*, III, 43.

trahi, *s. m.*, XVII, 40; — traï, XLIV, 39;— traïn, XII *bis*, 23.

trahidor, *s. m.*, XXIV.6; — traïdor, XL, 22; — traïritz, XLIV, 24.

trahinar, *v. tr.; parf. ind. sg. 3* trahina, XXXI, 37; XXXVII, 21 (*trad.* entraîne).

traïr, *v. tr.; parf. ind. sg. 1* trais, VII, 19; *3* trais (?), VI, 14; — *part. pas.* traït, XLIV, 6; traïz, VI, 24.

traire, *v. tr.; inf.*, V, 54, 56; IX, 4; XXXII, 32; — *pr. ind. sg. 3* trai, VI, 40; XIII, 45; XIV, 17; XXXVIII, 29; tratz (?), XXI, 35; *plur. 3* trazon, XI, 15; — *part. pas*, trag, XLIV, 51.

trametre, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* tramet, II, 2; XLII, 18; — *fut. ind. sg. 1* trametrai, IV, 56 (*I K N a*); — *part. pas.* trames, IV, 56 (*A*).

tras, *prép.* XVII, 21.

trassaillir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* trasaill, XXII, 37; — *part. pass.* trassaillit, -ida, XXXVI, 25.

trasliar, *v. tr.; pr. ind. sg, 3* traslia, XXV, 11.

trastot, *pr. ind.*, XXVIII, 13.

traut, *s. m.*, XXVI, 76.

traversan, -a, *adj.*, XXI, 19.

trebalh, *s. m.*, XIV, 7.

trebalhar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* trebalha, XIV, 9

trefan, -a, *adj.*, XXI, 25; XXX, 87.

trega, *s. f.*, XVIII, 51.

trei, *voy.* tres.

treillar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* treilla, XXXII, 86.

trencar, *v. tr.; part. prés.* trencan, XXXIV, 15.

trepar, *v. intr.; inf.* XXXIX, 56.

tres, *adj. num nom.* trei, XXIV, 19; *acc.* VIII, 44; XV, 27; XXV, 20; XXXIX, 14.

tresc, *s. m.*, XIV, 49, 51.

tresca, *s. f.*, XI, 59; XIV, 50, 52.

treslis, — issa, *adj.*, XXX, 6.

trespassatge, *s. m.*, XXX, 59.

tressaillir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* tressaill, IV, 4; VI, 54.

triar, *v. tr.; inf.* XIX, 11; — *pr. ind. sg. 3* tria, XLIV, 71; — *parf. ind. sg. 3* triet, XVIII, 32; — *part. pr.* trian, V, 54 (*I K Na*); XLIV, 19; — *part. pas.* triat, -ada,, XXV, 25; XLII, 8.

tric, *s. m.*, XIV, 20; XXXII, 13.

tric, *adj.* XXXI, 20.

trichaire, *s. m.*, XVII, 29.

trichairitz, *s. f.*, XLIV, 70.

trichar, *v. tr.; inf.* VII, 52; XXXIV, 23; — *part. prés.* trichan, XXXIV, 22.

trip, *s. m.*, XLII, 23.

trist, *adj,*, IX, 11.

tro, *prép.*, VI, 48; XII *bis*, 17; tro que, XVIII, 42,,etc.

troba, *s. f.*, XXXI, 74.

trobador, *s. m.*, XXXIII, 9; XXXVII, 7.

trobaiolar (?), *v. intr., pr. ind. sg. 3* trobaiola, XXXVIII, 36.

trobar, *v. tr.; inf.* trobar (*rencontrer*), XV, 13; XXXII, 8; XXXIII, 51; trobar (*inventer*), XXXI, 15; XXXIII, 7; — *pr. ind. sg. 1* trob, XIX, 39; XXXII, 8; trop, XII *bis*, 5; trueb, XI, 12, 39; truep, XXI, 24; *plur. 1* troban, VI, 17 (*lisez* trobam?); *2* trobarez, IV, 63; *3* trobo (?), IV, 46; — *parf. ind. sg. 1* trobei, XXIX, 7; XXX, 2; trobey, I, 6; *3* trobet, XXVI, 10; — *fut. ind. sg. 2* trobaras, XXV, 5; *plur. 3* trobaran, XXXV, 53; — *pr. subj. sg. 3* trob, XXXV, 27; — *part. pas.* trobat, XX, 26.

troncar, *v. tr.; pr. ind. plur. 2* troncatz, XVIII, 36.

trop, *adv.*, I, 31, 42; VII, 47; IX, 13; XV, 18; XXII, 31; XXIV, 12; XXXII, 32.

tros, *s. m.*, VII, 48.

truan, *adj.*, XXXIV, 38.

truesca, *prép.*, XXVI, 18.

trut (?), *s. m.*, XXXI, 72.

tu, *pr. pers.*, XL, 42; te, XX, 12; *plur.* vos, I, 18, 21, 22, 23,

35; IV, 32; etc.; *enclit.* ·us, *acc.* VII, 35; *dat.* VI, 11; VII, 38, 39, etc.

tudar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* tuda, V, 45.

U

uay (?), II, 27.

ufana, *s. f.*, XXX, 28; XXXVI, 11.

ufanaria, *s. f.*, XLII, 29.

ufanesc, -a, *adj.* (?), XIV, 41, 42.

ufanier, *adj.*, XLI, 16.

uimerra (?), *corr.* guimerra (?), XLIV, 17.

un, -a, *art. indéf.*, I. 3; III, 42; IV, 62. etc.; — *pr. ind.*. VIII, 7; XIV, 17; XVII, 39; XX, 2., etc.; — *adi. num.* VI, 46, 51; VIII, 33, 38; XII *bis*, 34; XV, 28; XXV, 19, etc.; — *pr. num.* XIII, 28; una, IV, 12, 51; V, 20; VII, 19, 38, etc.; — us, *nom. sg.*, V, 29; *acc. plnr.* XXV, 41.

uoill, *s. m.*, VI, 55; XXXIII, 11; huoill, XXXV, 25; *voy.* huelh.

us, *s. m.*, XX *bis*, 19; XLIV, 34.

us (*huis*), *s. m.*, XXV, 61; XXVI, 16.

usquec, *pr. ind.*, VIII, 19; XI, 21; XXI, 18.

uxor, *s. f.*, VI, 18.

uzatge, *s. m.*, XVIII, 49; XXIV, 6; XXVIII. 10; XXX, 58; — usatge, XXXIII. 32; XLIV, 65, — uzatges, XXXVII, 54.

V

va, vai, *voy.* anar.

va, *interj.*, XXV, 26.

vair, *adj.*, XI, 48; vaire, XVII, 27: XXIV, 6.

vairar, *v. intr.*; *pr. subj. sg. 3* vaire, V, 14.

valensa, *s. f.*, XXVI, 70.

valer. *v. tr.; pr. ind. sg. 1* vaill, XIII, 29; *3* val, XIII, 12; XVII, 37; XXXVII, 44; *plur. 3* valon, III, 36; — *fut. ind. sg. 3* valra, VII, 39; — *pr. subj. sg. 3* vailla, XLII, 35: — *imparf. plur. 2* valiatz, VII, 34; — *part. prés. pris. subst.* valen, XI, 66.

valor, *s. f.*, VI, 23; IX, 18; XIII, 15; XV, 30; XXI, 28; XXII, 6, 43; XXIV, 10; XXXI, 66; XXXIV, 13; XXXV, 67; XXXVI, 38.

van, -a, *adj.*, XXI, 13.

vanar, *v. tr.; inf.* XIII, 31; XV, 13; — *pr. ind, sg. 3* vana, XXXVI, 29.

vas, *s. m.*, XXII, 14; XXXV, 72.

vegada, *s. f.*, XXV, 14; XXX, 48.

veiaire, *s. m.*, XXIV, 6.

veil, -lla, *adj.* XXV, 35; XXXII, 2.

venau, *adj*, XXXIII, 15,

vencer, *v. tr.; pr. subj. sg. 3*

vensa, XXVI, 84; — *part. pas.* vencut, IV, 44.

vendre, *v. tr.; pr. ind sg. 3* ven, V, 5; XI, 55.

vengar, *v. tr.; pr. subj. plur. 1* vengem, XXXV, 35; *2* vengetz, XXII, 8.

venir, *v. intr.; inf.* VIII, 17; XXIII, 8; XXXIV, 2; XLI, 9; *pris. subst.*, XXII, 3; — *pr. ind. plur. 3* venon, XX *bis*, 17; — *parf. ind. sg. 1* vengui, I, 30; vinc, XXIII, 6; XXX, 8; — *fut. ind. sg. 3* venra, XXII, 40; — *pr. subj. sg. 3* veigna, XVIII, 65; venga, XXII, 57; — *imparf. subj. sg. 2* vengues, XX, 35; — *part. pas.* vengut, IV, 38; VII, 16; XXXIII, 13; XXXIX, 2, 18; venguz, XXXII, 3.

vent, *s. m.*, II, 1; III, 42; vens, XXX, 13; XXXVIII, 3.

ventre, *s. m.*, XX *bis*, 22.

ver, -a, *adj.*, III, 38; VI, 16; XVIII, 3, 31; XXIV, 9; XXIX, 16; XXXII, 16, 48, 49; XXXVII, 30.

verai, -a, *adj.* XXXI, 69; XXXII, 39; XXXV, 16; XXXVII, 38; XLII, 6.

verdeiar, *v. intr.; pr. subj. sg. 3* verdei, VII, 1.

verdon (?), *s. f.*, II, 7.

verdor, *s. f.*, I, 11; XXXVI, 4; XXXIX, 21.

verdura, *s. f.*, XXVIII, 5.

verga, *s. f.*, XVIII, 39.

vergier, *s. m.*, I, 1; III, 9; XXXIX, 5.

veritat, *s. f.*, XXXVII, 10, 34; — vertat, XLII, 27.

verjan, *s. m.*, XLI, 1.

vergoigna, *s. f.*, XXXVI, 20; — vergoingna, V, 16; XXII, 32; — vergonda, XII *bis*, 26; — vergonha, IX, 17; XI, 44.

vergondau, *adj.*, XXXIII, 31.

vermelh, *adj.* II, 5.

vers, *s. m.*, III, 8; V, 2; VI, 2; IX, 3; XIV, 49; XV, 2; XVIII, 2; XXXII, 1; XXXIII, 1, 50; XXXIV, 45; XXXVII, 56; XL, 43.

versar, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* versa, XXXV, 61.

vert, *adj.*, I, 2.

vertut, *s. f.*, XXXV, 42.

ves, *prép.*, I, 30; IV, 61; VI, 42, etc.; — vas, IV, 55, 68; IX, 31; XVIII, 17, etc.

vesc, *s. m.*, XIV, 17.

vestir, *v. tr.; pr. ind. sg. 3* vest, XI, 62; XXX, 6; *plur.* 3 vesto, XLII, 32; — *imparf. ind. sg. 3* bestia *pour* vestia (?), XLIV, 21; — *part. pas.* vestia, *pr.* vestida, XXV, 55.

vet, *s. m.*, II, 38.

vetz, *s. f.*, VIII, 44; XX, 8; XXXII, 89.

vey, *voy*, vezer.

vezer, *v. tr.; inf.*, XXIII, 6; — *pr. ind. sg. 1* vei, IV, 20; V, 45; IX, 23, etc.; vey, III, 19; XXXIV, 7; XL, 3; XLI, 30; *3* ve, IV, 8; XV, 16; — *imparf. ind. sg. 1* vezia, XXX, 48; — *parf. ind. sg. 1* vi, XVII, 2; XXX, 86; vic, XXXII, 4; *3* vic, XXXIX, 56; *plur. 1* vim, XIX, 60; — *fut. ind. sg. 1* veirai, V, 2; XV, 4; *2* veiras, XXV, 6; *plur. 1* veirem, XXXV, 41; *2* veiretz, XXXIII, 47; — *pr. subj. sg. 1* veia, XXXIX, 14; — *part. pas.* vehut, IV, 18; visa, XI, 46; viza, XXVIII, 45.

vezi, vezin, vezina, XII *bis*, 13;

XVII, 14; XIX, 30; XXXVII, 27.

veziat, -ada, *adj.*, XXV, 34.

vezoig, *s. m.*, XXX, 38.

vi, *s. m.*, IV, 15; XVII, 13; XLIV, 68; — vin, XIII, 26; XIX, 47; XX *bis*, 9; XXIV, 12.

via, *s. f.*, VI, 55; XI, 22; XXI 15; XXV, 33; XXX, 16; XLIV, 55.

viausier (?), *s. m.*, XLI, 40.

vida, *s. f.*, XXVI, 3; XXXVI, 31; XLII, 8.

vigor, *s. f.*, XXIV, 19.

vil, *adj.*, II, 23.

vilan, -a, *adj. pris subst.*, XVII, 21; XXX, 4, 11, 18, 81, etc.; — villan, XXXII, 22.

vilanes, *s. m.*, XV, 33.

vilania, *s. f.*, XV, 22.

villanejar, *v. intr.*; *inf.*, XV, 7.

virar, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* vir, XIV, 40; XXXIX, 13; *3* vira, XXI, 40; — *pr. subj. sg. 1* vir, XXXIV, 11; *3* vir, XXII, 45.

visa, *voy.* vezer.

viu, *adi.*, III, 18, 38; XVIII, 42.

viure, *v. intr.; inf.*, XVI, 57; — *pr. ind. sg. 1* viu, XLII, 22 (?); *3* viu, XXII, 59; XXXI, 65; XXXVII, 51; XL, 9; *plur. 3* vivon, XLII, 25.

vivier, *s. m.*, III, 5.

voiansa, *adj.* (?), XXXVII, 17.

volada, *s. f.*, XXV, 1.

volar, *v. intr.; pr. ind. sg. 3* vola, XXXVIII, 17; *plur. 3* volon, XXXV, 22; — *parf. ind. sg. 3* volet, XXVI, 6; — *impérat. sg. 2* vola, XXV, 49; — *part. prés.* volan, XXV, 39.

volatgier, *adj.*, XIX, 37.

volatill, *adj. pr. subst.*, XXXVIII, 19.

voler, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* voil, XVI, 38; vuoill, IV, 3: XV, 1, 5, 37, 39; XXX, 69; XXXI, 18; vueil, XII *bis*, 14; vueilh, XI, 33; vueill, VII, 9, 11, 13; XXVI, 39; vuelh, XXXIV, 19, 42; XLI, 39; *2* vols (?), II, 20; *3* vol, I, 7; V, 56; IX, 22; XII *bis*, 45; XIII, 17; XV, 8, 15, 21, 28; XVIII, 50; XIX, 50; XX, 12; XXV, 64; XXVIII, 26; XXXII, 50, 55; XXXIV, 21, 30; XXXV, 50; XL, 12, 45, 52; XLII, 19; *plur. 2* voletz, XX, 3; *3* volon, XLII. 26, 27; — *imparf. ind. sg. 3* volia, XXIV, 15; — *fut. ind. sg. 1* volrai, XVI, 6; — *cond. plur. 3* volrian, XX, 9; — *imparf. subj. sg. 3* volgues, XXV, 17.

voluntat, *s. f.*, XXXI, 48.

volp, *s. f.*, XXV, 35.

volpil, *adj.*, XXI, 19.

volpillatge, *s. m.*, VIII, 33, 41.

volver, *v. tr.; pr. ind. sg. 1* vol[v], XIV, 40; — *part. prés.* volven, XVII, 27.

vos, *pr. pers. plur. 2 masc. et f.*, *voy.* tu.

vostre, -a, *adj. pos.*, IX, 25; XII *bis*, 37, 41; XX *bis*, 2, etc.; *f.* vostra, I, 19; XXII, 2, 6; XXIII, 6, etc.

votz, *s. f.*, II, 9; XIII, 14; XX, 16; XXI, 7; XXVI, 14; XXIX, 5.

voutas, *s. f.*, XXXIV, 3,

voutor, *s. m.*, XXIV, 25.

Y

Y, *adv.*, II, 15.

Yssuc, *adj.*, III, 7.

Z

Zo, *voy.* so.

INDEX

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

Aiglina, XXXI, 72.

Alegret, XI, 65.

Amfos, XXXVI, 37; Anfos, IX, 26, 29, 36.

Amoravi, XXII, 19, 50.

Andrieu, XVI, 2.

Angau, VIII, 54; *Anjau*, XXXIII, 41.

Angevin, VIII, 59.

Antiocha, XXXV, 67.

Artimalec, XX *bis*, 35.

Artur, IV, 60.

Audric, XX *bis*, 1.

Avignon, IX, 27.

Barcelona, IV, 58; *Barsalona*, XXII, 45.

Baza, VII, 53; Bazan, XIX, 72.

Beirin, XXII, 55.

Belcaire, IX, 27.

Berart de Monleydier, III, 28.

Bertau (?), XIX, 72.

Bles, XX, 34.

Bonafo, XXXI, 58,

Cabrieira (en), XXXIV, 46.

Caï; XXXV, 37; Caim, XIII, 42.

Castella, IV, 55; XXII, 53.

Catola (Ugo), VI, *titre*, 5; Catola, VII, 13, 21, 29, 37, 45, 53.

Cesar, XX *bis*, 30.

Constans, III, 26; XXXVII, 53; Costans, XVII, 11.

Cordoa, XXII, 54.

Corrosana, XXI, 39.

Cozer (?), III, 35.

Cropa-fort (na), XXXIV, 41.

Daucadet, XXXII, 76.

Daviz. VI, 32.

Domas, XXXV, 36.

Eblo, XXXI, 74.

Elia, XXV, 48.

Espaigna, XXII, 14; XXXV, 55.

Esteve, III, 26.

Farào, XXII, 8.

Frances, XV, 39; XXXV, 64.

Frans' Fransa, Franssa, XIII, 48; XXII, 55; XXXVI, 36; XXXIX, 18.

Frisa, XI, 40.

Gaifier, XIX, 20.

Gascoingna, IV, 61.

Gironda, XII *bis*, 46.

Guiana, XXXV, 68; XXXVI, 36; *Guianna*, VIII, 55.

Israel, XLII, 23.

Jaufre Rudel, XV, 38.

Jordana, XXI, 41.

Julian (S^t), XX *bis*, 18.

Leo, IX, 31.

Lerida, XXVI, 23.

Lozoic, I, 26.

Marcabru, XX, 2; Marcabrus, II, 21; IV, 53; IX, 2; XII *bis*, 35 (*à la rime*); XIV, 51; XVII, 40; XVIII, 67; XIX, 52; XX *bis*, 20 (*à la rime*), XXII, 37; XXV, 60 (*à la rime*); XXXI, 54; XXXII, 92; XXXIII, 49; XXXV, 2; XXXVI, 31; XXXIX, 47; XL, 32 (*à la rime*); XLI, 44.

Marcabrun, VI, 9, 17, 25, 49; Marchabrun, VI, 1, 41; Marcabruna, XVIII, 67; Marcabruns, XXIII, 23.

Marq es (lo), XXXV, 55.

Monleydier, III, 28, *voy.* Berart de M.

Monpeslier, III, 36.

Niort, XXXV, 71,

Orsaut, IV, 61.

Ovidi, VI, 37.

Pan-perdut, *sobriquet de Marcabru*, XX, 38.

Peitau, VIII, 55; XXII, 55; XXXII, 23; XXXIX, 18; *Peitaus*, XXXV, 68.

Peitavi, IV, 59.

Peitieus, IX, 25; XXXV, 71.

Perma (en), VII, 50.

Pisa, XI, 56.

Portegau, IV, 55; *Portegal*, XXII, 43; *Portogal*, XI, 40.

Proenssa, IX, 27.

Roma, XXXIII, 15.

Romans, XX *bis*, 30.

Rudel, *voy.* Jaufre R.

Salamo, XXXV, 56; Salamos, XXIX, 25; XLIV, 9; Salomons, VI, 32.

Samson, VI, 14.

Sanso, VI, 18.

Sarlux, III, 35.

Sarrazis, XXII, 16.

Toleta, XVII, 46.

Toloza, III 36.

Tolzan (*lo*), IX, 28.

Uc (en), III, 26; Ugo Catola, *voy.* Catola.

Urgel, XXXIV, 44.

Ylaire (S^t), V, 19.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

AVANT-PROPOS. VII

BIBLIOGRAPHIE. XI

Biographies. 1

POÉSIES DE MARCABRU. 3

NOTES. 215

GLOSSAIRE. 239

INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX. 297